ENAULT

LE CHIEN DU CAPITAINE

FEUILLET

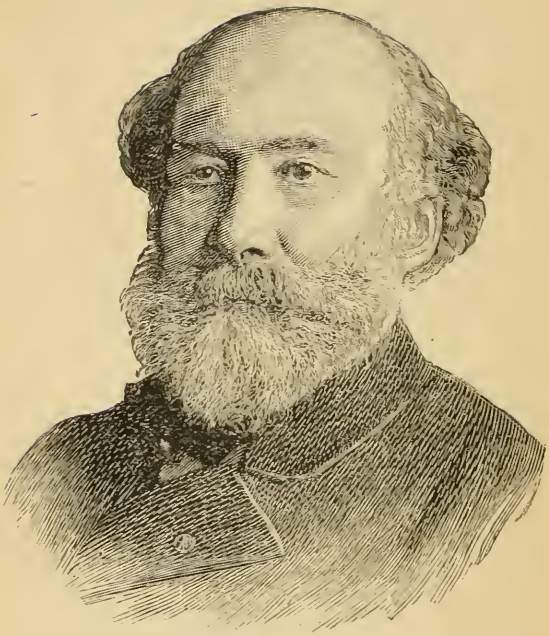
LA FÉE

E. J. McIntyre.

Fred. H. Sykes.

THE COPP, CLARK COMPANY, Limited

May E. Henderson
Aug 31st 1895-



OCTAVE FEUILLET

Fr.C
M162c

LE CHIEN DU CAPITAINE

BY

LOUIS ÉNAULT

LA FÉE

(THE COMEDY)

BY

OCTAVE FEUILLET

Of the Académie française

EDITED, WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

E. J. McINTYRE, B.A.

AND

F. H. SYKES, A.M., PH.D.

295905
25 1. 34

TORONTO
THE COPP, CLARK COMPANY, LIMITED
1895

PQ
2237
E5C5
1895

Entered according to Act of the Parliament of Canada, in the year one thousand eight hundred and ninety-five, by THE COPP, CLARK COMPANY, LIMITED, Toronto, Ontario, in the Office of the Minister of Agriculture.

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

Énault (Louis), littérateur français, né à Isigny (Calvados) en 1822 [ou 1824], fit son droit à Paris et fut reçu avocat. À la suite des événements de juin 1848, ses relations avec le parti légitimiste lui attirèrent une courte détention, puis il quitta la France et alla visiter l'Angleterre, l'Écosse, les îles Hébrides et l'Allemagne. Revenu à Paris en 1851, il s'occupa de littérature, puis reprit ses voyages, visita les Lieux Saints, explora l'Orient en 1853, fut chargé l'année suivante d'une mission du gouvernement dans le Nord et parcourut les bords de la Baltique, le Danemark, la Suède et la Norvège. M. Énault fut attaché au *Constitutionel*, puis au journal belge *le Nord*, pour la critique littéraire ; il a aussi écrit dans la *Revue contemporaine*, *le Pays*, *l'Athenæum*, *l'Illustration*, *le Figaro*, *la Correspondance littéraire*, *la Revue française*, etc., soit sous son nom, soit sous le pseudonyme de Louis de Vernon. M. L. Énault a été décoré de la Légion d'honneur le 13 août 1861.

On cite de lui....un certain nombre de volumes de voyages, de critique littéraire, d'art ou d'histoire, tels que . *Promenade en Belgique*, 1852 ; *La Terre sainte*, 1854 ; *Constantinople et la Turquie*, 1855 ; *la Norrège*, 1857 ; *de la Littérature des Indous* ; *la Méditerranée*, 1862 ; *l'Amérique centrale et méridionale*, 1866 ; *Paris brûlé*, 1871 ; *Londres*, 1876 ; *le Salon de 1853*, *de 1881*, ...*de 1893*, etc.

Les autres publications de M. Louis Énault sont particulièrement des romans, dont la scène est dans les lieux qu'il a visités. Nous citerons : *Christine*, 1857 ; *la Vierge du Liban* et *Alba*, 1859 ; *Nadèje*, 1859 ; *l'Amour en voyage* et *Hermine*, 1860 ; *Un Amour en Laponie*, 1861 ; *Pêle-mêle*, 1862 ; *Stella*, 1863 ; *En province* et *Olga*, 1864 ; *Irène*, *Un Mariage interrompu*, *Deux villes mortes*, 1865 ; *Un Drame intime*, 1866 ; *le Roman d'une veuve*, 1867 ; *les Perles noires*, 1872 ; *le Baptême du sang*, 1875 ; *la Circassienne*, 1878 ; *le Chien du Capitaine*, 1879 ; *l'Amour et la guerre*, 1882 ; *le Châtiment* et *Valneige*, 1887 ; *le Château des anges*, 1889 ; *Tragiques amours*, 1891, etc. L'auteur a aussi donné des traductions de *l'Oncle Tom*, 1852 ; *de Werther*, 1855, etc.

—Extrait de Vapéreau, *Dict. des Contemporains*, éd. 1893.

LE CHIEN DU CAPITAINE

BY

LOUIS ÉNAULT

LE CHIEN DU CAPITAINE.

I.

"Où donc est Zéro? demanda Jean Pigault à sa femme, lorsqu'il eut fini de manger sa soupe; je suis si accoutumé à le voir ici quand nous dînons, que son absence me fait un vide.

—Je l'ai enfermé," répondit, un peu sèchement peut-être, celle à qui cette question était adressée et qui n'était autre que Mme Pigault elle-même, en son nom de jeune fille Mlle Lise Lehalleux, née d'un père cultivateur dans les environs de la jolie petite ville d'Honfleur, et mariée depuis environ six mois à un ancien capitaine au long cours, Jean Pigault, qui jouissait d'une honnête aisance, honorablement gagnée par son travail sur terre et sur mer.

"Eh! pourquoi l'as-tu enfermé? continua le mari.

—Parce que je le trouve insupportable pendant les repas! c'est bien assez de l'avoir dans les jambes le reste de la journée. Arrangez-vous tous deux pour nous donner au moins cette heure de tranquillité."

Mme Pigault parlait encore, quand Victoire, campagnarde haute en couleur et bien embouchée, bonne à tout faire du petit ménage, entra dans la salle à manger, à seule fin de remplacer le potage par une matelote normande.

Au moment où elle ouvrit la porte, et il fallait qu'elle fût assez grande pour livrer passage à son importante personne, un

chien de taille moyenne, mais singulièrement vigoureux, se précipita dans la salle comme un ouragan, fit trois fois le tour de la pièce en courant comme un fou, érailla de ses griffes d'acier la couche de cire rouge soigneusement étendue sur des carreaux de pierre dure, frottés et reluisants, renversa une chaise, mit la patte dans une assiette oubliée par terre, et attira sur sa tête les imprécations et les colères d'un énorme perroquet rouge, jaune et vert, gravement perché sur le bord de sa mangeoire.

Les yeux de Mme Pigault eurent un éclair bleu qui les fit briller comme deux pointes d'acier. Zéro rencontra sans doute ce regard, car il s'arrêta au milieu de ses gambades, calmé comme par enchantement, et alla s'abriter derrière la chaise de son maître, craintif, rasé contre terre, se faisant petit, tremblant qu'on ne le renvoyât à son chenil.

"Tu ne me débarrasseras donc jamais de ce sot animal? demanda Lise à son mari, de sa voix de tête la plus provocante.

—Il m'aime tant! répondit Jean Pigault, avec beaucoup de douceur, que je te serai vraiment obligé de bien vouloir me le laisser.

—Il n'a pas affaire à un ingrat! répliqua l'irascible créature, et s'il te fallait choisir entre lui et moi, je sais bien lequel de nous deux tu sacrifierais!

—Il ne m'en a jamais tant dit contre toi! fit Jean Pigault, avec une naïveté qui n'était peut-être pas exempte d'un peu de malice. Mais, grâce à Dieu, je sais bien que tu ne te crois pas toi-même. Tu me connais; tu sais que j'ai une profonde affection pour toi.... trop grande peut-être, et tu abuses de ma faiblesse.

—En attendant, dit Mme Pigault, voilà cette horrible bête installée dans la salle à manger; c'est, je le sais, ce que vous vouliez tous deux!"

Jean Pigault se leva, et, sans répondre à sa femme, il appela Zéro à voix basse.

Le chien comprit que, cette fois, toute résistance était inutile : il se leva et quitta sa place,—sa bonne place derrière son maître, où il était si bien,—et il le suivit.

"Viens, mon pauvre vieux, dit Jean Pigault, en le flattant de la main et de la voix, quand ils furent sortis tous deux de la salle à manger ; tu sais bien que nous ne faisons plus ici ce que nous voulons ! Ce n'est pas comme autrefois, quand j'étais garçon !"

Il enferma le chien dans une sorte de buanderie, attenant à la maison, et dont il était certain que personne n'irait ouvrir la porte pendant le dîner ; puis il rentra dans la salle, la tête basse, visiblement attristé, et, sans rien dire, il alla reprendre sa place.

Cependant la figure de Lise n'avait point l'aspect irrité que son mari avait paru craindre ; elle semblait, au contraire, adoucie par son triomphe, ce qui ne prouvait point une mauvaise nature. Mme Pigault, en ennemie généreuse, avait désarmé après la victoire. Il ne fut pas malaisé de s'apercevoir que le mari fut heureux de ces dispositions nouvelles et plus clémentes. Il se dit, sans doute, qu'après tout, il serait bien insensé de laisser un chien troubler la paix de son ménage, et il regarda sa femme avec des yeux qui ne demandaient qu'à signer un traité de paix.

Mme Pigault était vive, mais elle n'était pas méchante ; fille d'honnêtes gens, honnête elle-même, elle aimait son mari : c'est le grand point, sans doute ; mais si elle l'aimait beaucoup, elle ne l'aimait pas toujours bien. Il y avait, en effet, dans son affection, un peu de légèreté, assez de caprice, et beaucoup de tyrannie. Bonne au fond, et avec des qualités plus solides qu'on n'eût peut-être été tenté de le croire au premier abord : telle qu'elle était, son mari l'adorait.

Jean Pigault formait avec Lise Lehalleux le contraste le plus frappant : c'est peut-être pour cela qu'ils s'étaient plu. Jean était le type du loup de mer : large d'épaules et de poitrine,

le front bronzé par tous les soleils, l'œil bien ouvert, glauque comme les vagues qu'il avait si souvent regardées, les pommettes saillantes, la bouche large, mais avec une expression de franchise qui, tout de suite, vous prenait le cœur ; la parole sonore et le rire éclatant. Sur terre, il écartait un peu les jambes en marchant, comme lorsqu'il voulait prendre ses aplombs sur le pont tremblant de son navire ; mais il pouvait porter un sac de blé de sa cave à son grenier sans que ses reins fléchissent.

Pas un fil d'argent dans sa chevelure épaisse et rude comme la crinière d'un lion ; pas un poil grisonnant dans sa barbe taillée en éventail, à l'américaine. Il avait navigué assez heureusement, et, à quarante-cinq ans, il s'était retiré des affaires avec assez de bien pour vivre tranquille. Il rencontra Lise, la trouva de son goût à première vue, la demanda le lendemain, et, un mois après, vent arrière, toutes voiles dehors, il se lançait, le cap vers l'inconnu, sur cet océan de la vie conjugale, qui ne cache peut-être pas moins d'écueils que l'autre.

Ce fut, à tout prendre, un ménage heureux.

Zéro, le chien du capitaine, avait été jusque-là le seul point noir visible à leur horizon : mais ne suffit-il pas d'un *grain* pour contenir une tempête ?—c'est du moins ce qu'assurent les marins.

Lise prétendait que Zéro lui faisait du tort dans l'affection de son mari. À force de le répéter, elle avait fini par le croire et par prendre en grippe ce malheureux chien, qui n'en pouvait mais, qui n'avait à se reprocher aucun tort envers elle, et qui, ne se sentant point aimé, --les bêtes ne se trompent jamais comme les hommes à ces choses-là—avait sagement pris le parti de ne plus s'occuper de sa maîtresse. Il n'en était pas arrivé là du premier coup. Tout au contraire, dans les premiers temps, il avait essayé de la désarmer par ses regards soumis, et par mille marques de déférence et de respect. Il lui avait prodigué les attentions et les égards, à son arrivée dans la maison, où il était pourtant installé avant elle. Mais il avait bientôt

compris qu'il ne parviendrait jamais à conquérir les bonnes grâces de cette personne difficile, et comme il avait sa dignité de chien, il se retira sous sa tente, je veux dire dans sa niche, et prit le parti de ne pas plus tenir compte du dédain de Madame que si elle n'avait jamais existé; de fait, elle n'exista plus pour lui.

Cette mésintelligence entre deux créatures qui lui étaient chères, bien qu'à des titres différents, n'avait pu échapper à Jean Pigault. Le brave capitaine en avait éprouvé une contrariété vive, car il aurait voulu voir la bonne harmonie régner toujours entre ceux qui vivaient auprès de lui, principalement entre sa femme et son chien. Ce n'était pas du côté du chien qu'était venue la résistance; Pigault le savait bien, et comme c'était une excellente nature, il avait essayé de réparer les torts de Lise, en aimant Zéro davantage. Cette visible recrudescence de tendresse, qui partait d'un bon cœur, mais qu'il eût fallu cacher, n'était pas faite pour ramener Lise à des sentiments meilleurs. Contre toute vraisemblance, et contre toute raison, elle prétendait que la part d'affection que l'on donnait au pauvre animal était prise sur la sienne, et son antipathie contre lui s'en accrut encore.

Zéro, cause involontaire de cette regrettable mésintelligence, ne semblait point au premier abord mériter la faveur de l'un des époux, ni justifier la crainte de l'autre. Comme beaucoup d'hommes de notre connaissance, il manquait absolument de prestige. La nature lui avait refusé les qualités extérieures. Il n'avait pas de brillant. Il avait reçu en partage un grand cœur.... mais ce cœur était mal logé.... il n'avait même pas le type bien caractérisé d'une race: un peu long, bas sur jambes, la tête énorme, avec une moustache herissée, et une sorte de toupet qui lui retombait sur les yeux, il avait du moins une physionomie originale, qui l'empêchait de ressembler à personne. Son poil n'était pas moins mêlé que son sang. Il était poivre et sel, comme la barbe d'un homme de cinquante-

cinq ans ; tantôt lisse et tantôt frisé, ras sur les reins et les cuisses, avec une sorte de palatine plantée dans le cou et retombant sur les épaules, qui lui donnait je ne sais quel aspect léonin. Tout cela formait un ensemble probablement étrange, mais qui n'avait rien de flatteur. Il ne serait venu à personne l'idée qu'un pareil chien pût être compagnon préféré d'une jolie femme, et l'on comprenait bien qu'il eût déplu à Mme Pigault.

Et pourtant, si on l'avait bien connu ! Jamais chez aucun être les défauts visibles n'avaient été rachetés par un tel ensemble de qualités internes, les plus précieuses et les plus rares. L'intelligence pétillait dans ses yeux pleins de malice et de ruse ; il avait de l'esprit à en revendre à dix chiens ; quant à son cœur, M. de Buffon, en manchettes de dentelle, en aurait fait l'éloge en pleine Académie. L'affection qu'il portait à son maître avait tous les caractères d'un attachement passionné. Le capitaine Pigault ne l'avait ni acheté, ni reçu, ni élevé, ni trouvé. La façon dont il était tombé entre ses mains avait, au contraire, un certain côté romanesque.

Quelque temps avant son mariage, auquel, du reste, il ne pensait pas encore, le capitaine se promenait un soir sur la jetée de Honfleur, pour surveiller de loin l'entrée et la sortie des navires. Ces passe-temps sont chers aux marins retirés, à qui la terre ferme donne la nostalgie de la mer, quittée toujours trop tôt.

Son attention fut attirée tout à coup par les cris et les rires bruyants d'une douzaine de polissons, qui jetaient des pierres dans le fleuve, et qui poussaient des exclamations joyeuses quand leurs coups avaient porté.

Pigault savait que cet âge est sans pitié, comme a dit le poète : il soupçonna quelque forfait et s'approcha de la berge pour voir quelle était la victime de ces jeux cruels.

Bientôt, à quelque distance de la rive, il aperçut un pauvre chien luttant avec peine contre le courant, très fort en cet endroit.

Il aurait, cependant, fini par aborder, car il nageait bien et vigoureusement ; mais, chaque fois qu'il était sur le point de prendre terre, il se voyait impitoyablement repoussé par les cris, les menaces et les coups de ses féroces ennemis. Il était évident que ces jeunes drôles voulaient se donner le barbare plaisir d'assister à la noyade de la pauvre bête.

Ils ne paraissaient pas devoir attendre cette joie bien longtemps, car l'animal, vaincu par la fatigue, découragé peut-être par les indignes procédés auxquels il était en butte, s'épuisait en stériles efforts, et le moment n'était pas loin où il allait succomber.

Une généreuse colère et une douce compassion remplirent l'âme du capitaine.

" Tas de gamins ! s'écria-t-il, si vous ne tournez immédiatement les talons, je vous jette à l'eau à la place de ce malheureux chien, dont vous ne valez pas les quatre fers ! "

Un geste énergique étant venu appuyer cette parole, la troupe barbare se dispersa, sans demander son reste, comme une bande de moineaux effarouchés.

Le chien vit bien qu'on lui laissait le champ libre, et il comprit que ce nouveau venu était pour lui un sauveur. Ce secours moral lui rendit des forces : il nagea avec une ardeur nouvelle, et, malgré le courant, il réussit à gagner le bord.

Ce fut à ce moment qu'il donna au capitaine la première preuve d'une intelligence dont celui-ci devait être si souvent frappé par la suite. Il avait sans doute entendu dire dans le monde que rien n'était plus désagréable que le voisinage d'un chien mouillé qui se secoue. Aussi, au lieu d'aller tout de suite offrir ses remerciements à son sauveur, il commença par aller faire un bout de toilette à quelque distance, et Dieu sait s'il en avait besoin ! Ce fut seulement alors que, timidement, comme quelqu'un qui a eu des malheurs, et que sa mauvaise fortune condamne à se défier des autres, et plus encore de lui-même, il revint à pas lents vers le marin.

Comme s'il n'eût pas osé davantage, il s'arrêta discrètement à quelques pas du capitaine, battant la terre da sa queue longue et fournie, et fixant sur lui un regard vif et brillant. qui exprimait tous ses sentiments avec plus d'éloquence que n'auraient pu le faire les discours les plus pompeux écrits en style fleuri.

Pigault comprit ce muet langage, et il en fut aussi touché que des démonstrations les plus bruyantes,—peut-être même davantage. Aussi, d'une voix caressante, et avec cette bonne physionomie à l'expression de laquelle un chien ne se trompe jamais, faisant de la main un appel sur sa cuisse :

"Allons ! viens ici, mon pauvre vieux, lui dit-il, que nous fassions un peu connaissance, toi et moi !"

Le chien comprit, car il se rapprocha encore ; mais pas à pas, peu à peu, avec une crainte visible, et il s'arrêta de nouveau à quelque distance, regardant toujours l'homme avec ses grands yeux fixes, qui demandaient grâce et pitié.

"Que le pauvre diable a dû souffrir pour montrer tant de peur à quelqu'un qui ne lui veut pas de mal ! se dit le brave Jean Pigault, dont l'âme était vraiment compatissante et bonne. A-t-il le flanc creux ! Je crois qu'il y a longtemps qu'il n'a mangé. Allons ! viens, bonhomme ! ajouta-t-il avec son large rire, je veux faire un heureux aujourd'hui. Je vais t'offrir à souper ! . . . . as-tu déjeuné, seulement ?"

Le capitaine était homme d'action, et ne payait de mots ni les autres ni lui-même. Il alla droit au chien, et, bien qu'il fût encore ruisselant d'eau et souillé de vase, il le caressa doucement, en lui adressant de bonnes paroles que celui-ci paraissait comprendre.

"Tu n'es pas beau ! lui disait-il ; mais tu n'as pas l'air méchant non plus ! Il y aura peut-être moyen de nous entendre, toi et moi . . . . tu remplaceras mon pauvre Black, dont la niche est encore vide . . . . Allons ! viens maintenant ! il est sept heures : nous trouverons la nappe mise, et la soupe sur

la table. Mais Jeanneton ne veut pas qu'on la fasse attendre, je t'en préviens !"

Le chien resta quelques instants immobile à la même place, comme s'il eût réfléchi et délibéré en lui-même. Mais bientôt, jugeant sans doute sa dette suffisamment payée, il parut prendre un grand parti, fit demi-tour à gauche, et retournant vers la berge, il fixa obstinément ses yeux vers le large, du côté de l'ouest, où l'on voyait disparaître, et, pour ainsi parler, s'évanouir la silhouette pâlissante d'un navire de fort tonnage, qui, ses toiles dehors, cinglait vers la haute mer.

"Ingrat! murmura Jean Pigault! je voulais ton bonheur.... mais si tu crois que je vais le faire de force....non, par exemple! tu n'es pas assez beau pour que je te loge, te nourisse, te blanchisse,—tu en as bien besoin,—et t'entretienne malgré toi !....Bonsoir la compagnie ! tu me dois un beau cierge ! va le brûler, si tu veux, à Notre-Dame-de-Grâce. Tu ne m'y trouveras point !"

Et se mettant à chantonner, d'une jolie voix de baryton, juste et bien timbrée, une romance jadis chère aux marins de toutes nos côtes :

....Adieu, mon beau navire,
Aux grands mâts pavoisés,
Je te quitte, et puis dire :
Mes beaux jours sont passés !

le capitaine enfonça ses deux mains jusqu'aux coudes dans les poches profondes d'un pantalon de gros drap bleu, large comme les braies des Gaulois nos pères, tourna les talons, haussa les épaules, et reprit le chemin de sa maison.

II.

"Bonsoir, capitaine! Vous causiez donc avec Zéro; qu'est-ce que vous pouviez bien lui dire? il ne parle que hollandais! demanda à Jean Pigault le vieux quartier-maître, Michel Yver, chargé de l'entretien du petit phare qui guide les pilotes, à l'entrée d'un port toujours difficile.

—Ah! dit le capitaine, le particulier s'appelle Zéro? je suis bien aise de le savoir, et je trouve que c'est tout juste ce qu'il vaut. Je ne lui fais pas compliment de sa politesse! Je le tire des mains d'une bande de vauriens qui allaient le noyer, je l'invite à souper, et il ne me fait pas l'honneur d'accepter .... Il ne me répond même pas! .... ajouta le capitaine en riant.

—Ah! pour ce qui est de cela, j'avoue qu'il est dans son tort, et que je n'aurais pas fait comme lui! dit Michel Yver; mais que voulez-vous? c'est fidèle en diable; ça ne connaît que son maître!

—Et ce maître, quel est-il?

—Un pas grand'chose! un certain Norkind Van der Tromp, maître timonier à bord de la *Reine-Sophie*, gros lougre hollandais qui est venu prendre ici un chargement de pommes qu'on lui a envoyées du pays de Caux. Entre nous, ce Norkind est un rien du tout .... pas sot, mais toujours gris, à terre du moins; je ne sais pas comment il se comporte à la mer! Il passe pour donner à son chien plus de coups de bâton que de morceaux de sucre .... Mais, que voulez-vous? le pauvre imbécile l'aime tout de même! Faut le voir emboîter le pas derrière l'autre: il marche dans ses semelles! Il ne paye pas de mine, si vous voulez; mais jamais une bête n'a eu plus d'esprit! Il a plus de tours qu'un sorcier dans son sac. Il fait tout ce qu'on lui commande, et même davantage .... Il ne lui manque que la parole,

et encore elle ne lui manque guère. Il est sûr et certain qu'il comprend le hollandais, et le flamand aussi! car il ne se trompait jamais quand cet escogriffe de Norkind lui commandait quelque chose. Il est bien connu sur le port, allez! Mais il a encore plus de cœur que d'esprit.... Il ne connaît au monde que son maître!.... et il se jetterait au feu.... et à l'eau pour lui....

—On n'en fait plus sur ce gabarit! dit Jean Pigault avec un gros rire, et je connais bien des gens qui ne le valent pas!

—Je le crois parbleu bien! Mais regardez donc, capitaine! qu'est-ce qu'il peut avoir à courir ainsi comme un affolé sur la berge?"

Jean Pigault se retourna, et il aperçut Zéro qui allait et venait le long du fleuve, s'arrêtant de temps à autre, pour regarder du côté de la mer, en poussant des hurlements désespérés, puis recommençant sa course insensée, et s'arrêtant de nouveau, comme s'il n'eût pu prendre, une fois pour toutes, une résolution définitive....

Enfin, après deux ou trois minutes de délibération avec lui-même, Zéro décida sans doute quelque chose, car il prit son élan, et, d'un bond vigoureux, se précipita dans la Seine, et nagea résolument vers le large.

"Je t'en souhaite! dit l'invalide avec un geste insouciant; si tu crois qu'avec tes pattes tu vas rejoindre la *Reine-Sophie*, qui marche vent arrière, qui file ses douze nœuds du train dont elle va, et qui a deux lieues d'avance sur toi.... tu te trompes, mon vieux! Tu vas boire un coup avant cinq minutes d'ici, ou je t'attache le reste de tes jours avec des saucisses! Mais voyez donc, capitaine, le courant l'entraîne du côté du Havre: quand il voudrait revenir, il ne pourrait déjà plus!.... C'est comme ça que les deux frères Langlois se sont noyés le 10 du mois passé.... N'importe! c'est tout de même mal à Norkind de n'avoir pas voulu l'emmener.... et c'est bien bête au toutou de risquer sa peau pour un ivrogne qui ne le mérite guère.... Ah! tenez, le voilà qui coule!.... Non! il nage encore.... Quels

coups de reins !.... Ah! c'est fini ! voilà qu'il tourbillonne.... Non ! il reparaît ! a-t-il la vie dure ! Vrai, tout de même, ça me fait encore quelque chose, et je donnerais bien quatre sous de ma poche pour pouvoir jeter une corde à cette pauvre bête.... Il est si malin, ce Zéro, qu'il en happerait le bout et reviendrait à terre certainement !

—Tonnerre de Brest! je ne veux pas qu'il meure, ce satané chien !.... dit le capitaine avec un juron énergique, que le bon Dieu lui pardonnera, parce qu'il échappait à l'indignation d'un cœur chaud et généreux. J'ai sauvé des hommes qui ne lui allaient pas à la cheville....je le sauverai aussi, nom d'une pipe! ou nous boirons le dernier coup ensemble....à votre santé, Michel Yver!"

Plus prompt que la parole, avec une agilité que l'on ne se serait peut-être pas attendu à rencontrer chez un homme de son âge et de sa carrure, Jean Pigault sauta dans une barque, et maniant l'aviron avec la vigueur et l'habileté d'un rameur sans pareil, il gagna de vitesse sur le chien en détresse, le dépassa de cinq ou six brasses, revint sur lui en se laissant porter par le courant, et, au moment où Zéro allait disparaître pour la troisième, et probablement pour la dernière fois, il le saisit par la peau du cou, l'enleva à la force du poignet, et le jeta au fond de la barque, où le malheureux chien resta un moment immobile, couché sur le flanc, et rendant par la bouche et les narines les torrents d'eau qu'il avait avalés.

Cet exploit une fois accompli, et plus vite que nous ne l'avons raconté, le capitaine fit aisément virer sa légère embarcation, et aborda en quelques coups de rames. Yver, qui l'attendait, se chargea d'amarrer la barque, et Jean Pigault, compatissant jusqu'au bout, souleva le chien encore tout étourdi, et le déposa doucement, avec toutes sortes de précautions, sur la rive comme il eût fait d'un noyé sauvé par lui.

Zéro avait du tempérament, et une certaine énergie de caractère. Aussitôt qu'il se vit de nouveau sur la terre ferme,

il se sentit un autre homme,—c'est un autre chien que je voulais dire. Il se fit en lui comme une révolution soudaine, complète et inattendue. La conduite de son maître se présenta à son esprit sous son véritable jour; il comprit qu'un particulier qui l'avait abandonné volontairement ne valait vraiment pas qu'il s'exposât une troisième fois à la mort pour lui.... d'autant plus que ce sacrifice serait complètement inutile, car il voyait bien maintenant qu'il ne parviendrait jamais à rejoindre la *Reine-Sophie*, alors qu'elle courait vent arrière. Il s'assit donc sur son séant, mélancolique et rêveur, dans l'attitude qu'un peintre pourrait donner à un chien philosophe, qui connaît trop les hommes pour attendre rien d'eux, et qui a déjà trop d'expérience pour espérer quoi que ce soit de la vie et de la destinée. Il devait sans doute beaucoup de reconnaissance au généreux inconnu qui venait de le sauver avec tant de dévouement; mais celui-là même croyait sans doute avoir déjà fait assez pour lui, et il devait être résolu maintenant à l'abandonner à son malheureux sort. Il n'allait donc plus être qu'un chien errant sur la terre étrangère, un vagabond en rupture de ban, sans papiers, sans asile et sans pain, n'ayant plus ni feu ni lieu, avec la perspective de coucher et de souper à cette auberge de la Belle-Étoile qui n'est guère meilleure pour l'espèce canine que pour l'espèce humaine. Ces réflexions pénibles mais justes lui mettaient nécessairement du vague dans l'âme, et ses impressions découragées se peignaient avec une énergie singulière dans sa contenance douloureuse et sur sa physionomie expressive. Il avait surtout une façon d'allonger la lèvre inférieure qui ne permettait pas de douter de l'amer découragement dont son cœur de chien devait être en ce moment rempli.

Jean Pigault le regardait avec une attention et un intérêt dont lui-même s'étonnait, mais dont il n'eût pu se défendre. On eût dit qu'il devinait tout ce qui se passait dans l'âme de Zéro, et qu'il se rendait compte de ses plus intimes pensées.

" Voici, se dit-il en manière de réflexion, un animal qui n'est pas le chien de tout le monde. Cela serait drôle s'il pouvait écrire, ou seulement raconter tout ce qu'il pense.... Mais voilà sept heures et demie qui sonnent à Notre-Dame : il va me faire manger ma soupe froide....et Jeanneton va bien me recevoir ! ....pourtant je ne puis pas le laisser là, ce pauvre diable, qui me fait l'effet de n'avoir plus que moi au monde !"

En achevant ces mots, le capitaine se tourna vers le chien, toujours immobile à la même place, toujours plongé dans ses réflexions, et s'adressant à lui, comme s'il eût été capable de le comprendre :

" Allons ! mon garçon, lui dit-il, tu dois bien voir que tout est fini avec l'autre. N'y pense donc plus, et suis-moi !"

Et, comme s'il eût voulu appuyer cette injonction par une démonstration plus efficace, Jean Pigault passa son mouchoir dans le collier de Zéro, qui, cette fois, se laissa emmener sans résistance.

La Côte de Grâce, au pied de laquelle Honfleur est bâti, est certainement un des sites les plus charmants de ces beaux rivages de Normandie, qui, à chaque détour des routes capricieuses, nous montrent des paysages faits à souhait pour le plaisir des yeux. Nulle part horizon plus large ne s'offre à nous sous des aspects plus grandioses ; nulle part la végétation n'étale avec plus d'orgueil et de splendeur les magnificences de sa sève plantureuse.

Né tout près de là à Villerville, d'une race de marins, Jean Pigault, dans ses voyages lointains, avait toujours emporté au fond de l'âme l'image de ce coin de terre où s'était passée son enfance. Nulle part il n'avait rien vu qui effaçât chez lui ce radieux souvenir. Tout lui avait paru moins beau que ce pli du rivage où il avait ouvert pour la première fois les yeux à la lumière. Aussi s'était-il toujours dit que, plus tard, si, à force de travail et d'économie, il parvenait à cette précieuse aisance que l'on appelait autrefois la *médiocrité dorée*, et qui est le but

si légitime de tous ceux dont la vie est un long effort et un rude labeur, ce serait là qu'il viendrait abriter ses derniers automnes.

Il avait eu le bonheur si rare de voir son vœu s'accomplir. À mi-chemin de cette montée un peu âpre, qui commence aux dernières maisons d'Honfleur, et qui aboutit au plateau même où s'élève cette chapelle de la Vierge, but sacré de tant de pèlerinages, et toute remplie des offrandes des matelots reconnaissants, sauvés du naufrage par celle qu'ils implorent comme l'Étoile de la Mer,—"*Ave, maris stella,*" comme chante le pieux cantique—il avait eu la bonne fortune de trouver une maison que l'on pouvait regarder comme la demeure idéale d'un sage et d'un marin. Elle était petite, mais commode. La cour d'un côté, le jardin de l'autre ; ici la campagne souriante, et, plus loin, la Seine, large comme un beau lac, avec le Havre et les coteaux d'Ingouville et de Sainte-Adresse, comme fond de tableau, et sur la gauche, immense et infinie, toujours nouvelle, et toujours la même, la vaste mer ! la mer sans laquelle ne peut plus vivre celui qui a passé sa main d'enfant dans la crinière éparpillée de la vague, et qui, plus tard, homme fait, dans la plénitude de sa force, s'est senti, pendant de longues années, bercé dans le calme, ou ballotté dans la tempête, sur le sein large et puissant de l'Océan !

Jean Pigault en était encore à la lune de miel de sa vie de propriétaire et de rentier. Il était depuis six mois seulement dans la *Villa des Roches-Blanches* (ainsi s'appelait sa maisonnette), écussonnant ses rosiers, cueillant ses fraises, arrosant ses laitues, et lisant le *Messager du Havre ;* servi, choyé et dorloté par son unique servante, Jeanneton, dont le plus grand mérite était de savoir faire la matelote normande et d'avoir pour son maître un profond attachement.

"Ah ! monsieur, comme vous rentrez tard ! dit la brave fille, en ouvrant la porte au capitaine ; huit heures moins dix ! . . . .

J'ai été obligée de remettre la soupe sur le feu, une soupe à la crème! si elle est tournée, ça sera votre faute et pas la mienne....

—C'est entendu, dit Jean Pigault; s'il y a des avaries, je les prends pour mon compte! mais servez vite....J'ai couru des bordées, et, tel que me voilà, je meurs de faim!....

—Eh! bon Dieu! continua Jeanneton, en se penchant de côté, qu'est-ce que vous traînez donc comme cela derrière vous?....

—C'est un ami que j'ai invité à souper! dit le capitaine avec un rire que l'on entendit dans toute la maison; mais pare à virer! car vous me faites rester là sur le seuil de la porte, et j'ai vent arrière que j'en grelotte."

Jeanneton s'effaça, et le capitaine entra, suivi de Zéro.

"Eh ben! vrai! il n'est pas beau, votre invité! dit la bonne, qui avait son franc parler avec tout le monde et avec son maître.

—C'est possible! mais vous verrez qu'il est bon! En tout cas, pour sa bienvenue, vous allez lui faire une bonne pâtée.

—M'est avis qu'il en a besoin!" dit Jeanneton en regardant le chien, piteux, mouillé, crotté, efflanqué.

Mais comme, au fond, ce n'était pas une mauvaise créature, la souffrance éveillait toujours la compassion chez elle: son premier mouvement la portait au secours de toutes les misères comme de toutes les douleurs. Elle prépara donc un confortable et copieux repas pour le nouveau venu.

Zéro soupa ce soir-là comme il n'avait pas soupé depuis longtemps. La maison lui parut bonne, et ce fut seulement pour la forme qu'on lui passa une chaîne au cou, en le conduisant à sa niche. Il n'avait pas envie d'abandonner de sitôt ce toit hospitalier.

Que se passa-t-il alors dans cette tête de chien, à laquelle ne manquaient certes ni la lumière de l'intelligence, ni la chaleur du sentiment? C'est, en vérité, ce que personne n'aurait pu dire avec une certitude absolue, car Zéro, discret par nature,

et plus réservé encore depuis qu'il avait eu des malheurs, ne fit de confidences à personne. Il est cependant permis de croire qu'il finit par se dire qu'entre un maître qui l'avait abandonné et un autre qui l'avait sauvé, qui le soignait, qui le nourrissait, qui le caressait et qui l'aimait, son choix ne pouvait pas être douteux. Il reporta donc sur le capitaine toute l'affection qu'il avait eue jadis pour le matelot, et ce n'est pas peu dire ! Ce fut une vie toute nouvelle qui commença pour lui. Il se donna entièrement à Jean Pigault, comme serviteur et comme ami. Tous les moyens lui furent bons pour témoigner sa tendresse et son dévouement au propriétaire de la *Villa des Roches-Blanches*, qui était aussi le sien. Il vivait avec lui, ne le quittant pas d'une seconde, les yeux dans ses yeux, épiant ses pensées, et s'efforçant de deviner ses désirs pour les satisfaire. Il l'accompagnait dans toutes ses promenades, le suivait partout, et dormait sur un tapis au pied de son lit. Il n'y avait pas dans toute l'Europe un homme mieux gardé que notre capitaine. Saint Roch et son chien si célèbres dans la légende dorée, ne formèrent point une paire d'amis plus inséparables.

Mais Zéro ne bornait pas là ses attentions et ses soins : il ne négligeait rien pour faire preuve de sa bonne volonté et de son vif désir de se rendre utile et agréable. Il rapportait au logis les mouchoirs de poche que l'insouciant capitaine semait un peu à droite et à gauche, dans la cour et dans le jardin ; il veillait à ce que la porte extérieure fût toujours fermée, et il déployait une véritable habileté dans la façon ingénieuse dont il soulevait la clanche pour la laisser retomber ensuite dans la gâchette ; il apprenait la politesse aux petits drôles qui se permettaient de parler à son maître sans se découvrir devant lui. Il leur mettait résolument une patte sur chaque épaule, et avec douceur, mais avec fermeté, leur donnait une leçon de savoir-vivre en cueillant délicatement une casquette obstinée sur une tête mal apprise.

Ce n'étaient point là, du reste, ses seules attentions. Il avait remarqué l'empressement avec lequel le capitaine lisait, chaque matin, le *Messager du Havre*, qui le mettait au courant de toutes les affaires maritimes de l'Europe et de l'Amérique. Eh bien ! pour lui donner quelques minutes plus tôt la joie de cette lecture favorite, Zéro allait attendre le facteur au bas de la Côte de Grâce, recevait de ses mains le précieux journal, et le rapportait au logis, en arpentant la route aussi vite que ses jambes pouvaient le porter.

Jean Pigault, qui n'avait jamais été tant gâté, trouvait qu'il était bon d'être aimé ainsi, même par un chien, et, très reconnaissant et très touché des preuves sans fin de cette affection sans bornes, il aimait lui-même chaque jour davantage ce serviteur, ce compagnon, cet ami !

Ce fut pour Zéro une période d'existence vraiment idéale. Il n'avait jamais désiré, jamais rêvé un bonheur plus complet que celui-là. Mais hélas ! un proverbe cruel l'a dit :

"Ce qui est beau est de courte durée !"

Ceci est vrai, paraît-il, pour les chiens comme pour les hommes.

Le capitaine se maria et, nécessairement, Zéro n'occupa plus la première place dans la *Villa des Roches-Blanches*, ni dans le cœur de son maître.

III.

La nouvelle mariée aimait les chats et n'aimait pas les chiens!

Si du moins le chien du capitaine eût eu pour lui l'élégance ou la beauté, il aurait peut-être conquis, sinon mérité, ses faveurs. Mais il n'en était point ainsi. Le malheureux Zéro n'avait pour lui ni la forme ni la couleur. Il n'avait que ses qualités intimes, que l'on ne voyait point tout d'abord : son cœur chaud et loyal, et son intelligence souple et déliée. Ce n'était pas assez pour faire la conquête de sa nouvelle maîtresse. Le pauvre chien avait trop de sagacité pour ne pas se rendre un compte exact de la situation.

Zéro n'était pas un chien couchant : il tenait le milieu entre un caniche plein de dignité et un barbet très susceptible Quand une fois il fut bien certain de n'être point apprécié à sa juste valeur par la nouvelle Mme Pigault, pour laquelle cependant il n'eût pas demandé mieux que de faire des frais, car il était naturellement galant, il se fit un point d'honneur de ne pas s'imposer ; il attendit qu'il plût à cette belle dédaigneuse de revenir à des sentiments meilleurs et plus justes.

On conviendra qu'il eût été difficile à un chien de tenir une conduite plus irréprochable, et je crois que bien des gens ayant reçu une éducation plus brillante que Zéro ne se seraient point tirés plus habilement d'une position si délicate. Cet étonnant personnage donna même une preuve de tact plus surprenante encore. Tout en conservant pour son maître la même affection, et il sentait bien que cette affection ne finirait qu'avec sa vie, il mit beaucoup plus de réserve et de discrétion dans l'expression de sa tendresse. Il s'était montré jusqu'ici

expansif à l'excès, comme on l'est naturellement dans le tête-à-tête avec un être aimé, quand on n'a rien à craindre de personne. Tous les prétextes lui paraissaient alors bons pour témoigner ses vrais sentiments à celui qui en était l'objet. Mais à présent, comme s'il eût compris qu'il y avait là quelqu'un qui avait le droit d'être jaloux, il sut se contraindre et mettre une sourdine à son cœur. Il est vrai que, lorsqu'il avait le bonheur de se retrouver seul avec son maître, il prenait sa revanche de la longue contrainte qu'il s'était imposée, et qu'il retrouvait bien vite la fougue, les ardeurs et les transports d'autrefois.

Ces délicatesses n'échappaient point à celui qui en était l'objet : il en devinait tout le mérite, et il en était profondément touché. Il caressait alors le pauvre animal avec une tendresse qui donnait à celui-ci du bonheur pour le reste de la journée.

"Vraiment, se disait-il alors, si ma femme aimait mon chien, tous les capitaines en retraite envieraient mon sort, et moi, ne demandant plus rien au Ciel, je vivrais entre ces deux êtres sans plus me soucier du reste du monde que de la coque d'un vieux bateau!"

Mais Lise n'aimait pas Zéro : c'était un fait sur lequel il n'était pas permis de se faire la moindre illusion, et l'homme ne s'y trompait pas plus que la bête.

L'impartialité nous oblige de reconnaître que Zéro ne faisait rien pour ramener à lui son ennemie. Si, dans les premiers temps du séjour de Mme Pigault à la *Villa des Roches-Blanches*, il s'était montré disposé à faire toutes les concessions imaginables pour vivre en bonne intelligence avec elle, quand il vit ses avances repoussées, il prit le parti de la traiter comme une étrangère, et il ne parut même plus s'apercevoir de sa présence.

À ce moment difficile de son existence, Zéro, qui était un peu porté sur sa bouche,—chacun a ses défauts, et celui-ci était peut-être pardonnable chez un chien qui se voyait tout à coup à une bonne table après avoir longtemps jeûné,—Zéro, disons-nous,

eut le malheur d'être exposé à une tentation, et d'y succomber. Cette faute devait être pour lui la source de bien cruelles infortunes.

Mme Pigault, un peu friande, avait l'habitude de déjeuner d'une couple d'œufs frais, que deux poules de Crèvecœur lui pondaient chaque matin avec cette exactitude qui est la politesse des poules.

Or il arriva qu'un jour Jeanneton, distraite ou maladroite, laissa tomber un de ces œufs sans pareils en traversant la cour. Inutile de dire que sa coque fragile se brisa aisément sur le pavé. Ce ne fut pas un œuf perdu pour tout le monde, car Zéro, qui flânait dans les environs, flaira une bonne aubaine, et, en deux coups de langue, vous lapa promptement, sans mouillettes, et le jaune et le blanc. Le festin de Mme Pigault fut réduit de cinquante pour cent ; Jeanneton confessa sa faute. Péché avoué, péché pardonné : on n'en parla plus. Lise était bonne princesse. Mais le régal s'était trouvé du goût de notre héros. Le lendemain, il n'eût pas demandé mieux que de se mettre en appétit avec ce fin morceau : l'œuf frais lui agréait beaucoup plus que le verre d'absinthe ou de vermouth, cher aux estomacs paresseux. Il vint donc faire le quart, à l'heure précise où, la veille, Jeanneton avait laissé choir la moitié du déjeuner de sa maîtresse. Il comptait sans doute que le même accident lui vaudrait le même bonheur. Mais tous les jours ne sont pas jours de fête. Jeanneton, ce matin-là, ne fit point d'omelette dans la cour, et Zéro en fut pour ses frais de convoitise. Il n'osa point réclamer. Jeanneton eût été capable de lui rire au nez.

Mais, comme il était profondément observateur, ainsi, du reste, que doit l'être tout chien qui veut faire son chemin dans le monde, il épia fort attentivement les allées et venues de la bonne, et il ne tarda point à s'apercevoir que, chaque fois qu'elle rapportait les œufs à la maison, elle sortait d'un certain cellier où les poules, qu'on laissait toujours en liberté, avaient

l'habitude de pondre dans de petites hottes garnies de foin, au milieu des barriques et des tonneaux. Profitant d'un moment où on ne le regardait pas, notre brigand en herbe y entra, sournoisement, après elle, mais trop tard ! la cueillette était déjà faite ; il trouva les nids chauds, mais vides !

Il en fut fort désappointé sans doute, mais pas découragé le moins du monde. Quoiqu'il n'eût pas fait sa philosophie, il n'en avait pas moins un véritable talent d'argumentation, et il savait tirer des prémisses les conséquences qu'elles contiennent. Il se dit que, puisqu'il ne trouvait plus d'œufs au cellier quand Jeanneton y allait avant lui, ce serait elle, au contraire, qui n'en trouverait point s'il y allait avant elle.

Quand un chien est aussi fort en logique, on peut dire qu'il est déjà sur la pente du crime ; le moindre choc peut l'y faire rouler.

Bien qu'il eût navigué assez longtemps, Zéro ne savait pas voir l'heure au soleil, et, ne pouvant se procurer un chronomètre chez l'horloger de la marine, il dédaignait les simples montres. Mais il avait des moyens à lui de se rendre compte du temps ; moyens sûrs qui lui permettaient de n'être jamais en retard. Aussi, le lendemain, devança-t-il de cinq bonnes minutes la visite de Jeanneton au cellier. Ce fut lui, ce jour-là, qui arriva bon premier. Il n'eut pas de peine à trouver le nid, ou, pour mieux dire, les nids, car il y en avait deux, qui n'étaient autre chose, nous l'avons déjà dit, que deux petites hottes d'osier, tapissées d'un foin moelleux et doux, sur lequel chaque matin nos cocottes étaient assez à l'aise pour déposer, après une attente plus ou moins longue, le déjeuner de leur maîtresse.

Zéro touchait donc le but ! mais, à ce moment, il lui arriva ce qui arrive souvent, dit-on, au malheureux qui va commettre son premier crime. Il eut, par avance, le remords du mal qu'il allait faire. Sa conscience lui cria, comme jadis celle de César,

au moment où le futur maître de Rome allait franchir le Rubicon :

" Un pas de plus serait un crime !"

L'idée du châtiment, sous la forme d'un fouet redoutable, au bout d'un bras terrible, se présenta avec tant de force à son esprit qu'il en fut vivement impressionné. Je ne sais quel bruit suspect, venu du dehors, fut aussi pour lui comme un second avertissement qu'il ne put mépriser tout à fait. Il alla donc jusqu'à la porte du cellier, et, de là, ses yeux perçants fouillèrent les environs. Hélas ! il n'avait déjà plus son beau regard d'honnête chien, franc et loyal, sûr indice d'une conscience tranquille. Il y avait, au contraire, dans sa prunelle troublée, je ne sais quoi de furtif et d'inquiet, qu'un physionomiste aurait trouvé de bien mauvais augure pour l'avenir de sa vertu. La chose n'était, en effet, que trop certaine : du moment où il tournerait au mal sa rare intelligence, Zéro deviendrait promptement un profond scélérat : un chien comme lui, s'il faisait jamais le premier pas dans la voie du crime, irait nécessairement jusqu'au bout.

Notre voleur, car il l'était déjà d'intention, ne découvrit rien de suspect autour de lui : la porte de la cuisine était fermée, ainsi que la barrière du jardin. La cour était déserte. Jamais l'heure n'avait été plus propice ni l'occasion plus favorable pour commettre impunément un attentat contre le bien d'autrui. Il y a dans la vie des instants où tout semble conspirer pour étouffer au fond de nos âmes ce qui peut nous rester encore de sens moral. Les hommes savent cela presque aussi bien que les chiens.

Zéro se précipita dans le cellier avec la violence du malfaiteur qui sent que l'heure des hésitations est passée, et qu'il lui faut maintenant agir, s'il veut assouvir sa passion.

Tout concourait, du reste, pour le perdre, en excitant encore sa convoitise.

Les deux œufs étaient là, chacun dans sa hotte, blancs parmi le foin verdâtre, si frais qu'ils en étaient chauds! Zéro les flaira un instant, comme si, à travers leur coque éclatante et mince, il les eût déjà savourés. Il semblait réfléchir encore; mais, tout à coup, un voile passa sur ses yeux, et la lumière qui éclairait peut-être encore quelque recoin de sa conscience s'éteignit tout à fait. Il perdit la notion du bien et du mal.... et, qui sait? peut-être aussi la responsabilité de ses actes, aurait dit son défenseur en cour d'assises. Il saisit un des œufs, le fit disparaître sans peine dans sa large gueule, et, brisant la coque d'un seul coup de dent, le goba avec la sensualité d'un gourmet auquel il n'est pas besoin d'apprendre ce qui est bon.

Nous devons toutefois reconnaître que le remords suivit le crime de bien près. Il lui resta des fragments de la coquille dans les dents. Comme notre premier père, Adam, après la pomme fatale, il eût voulu pouvoir se cacher. Mais, au milieu même de ses iniquités, il eut un bon mouvement dont il serait injuste de ne lui point tenir compte. Il se dit, sans doute, que le crime a ses degrés, ainsi que la vertu, et que ce n'était pas une raison, parce que l'on avait commis une première faute, pour aller jusqu'au bout sur la route du mal. Peut-être aussi pensa-t-il que c'était assez d'avoir privé sa maîtresse de la moitié de son déjeuner, et qu'il n'était que juste de lui laisser l'autre. Son premier œuf avalé, Zéro jeta au second un regard où la convoitise se mêlait au regret, mais, se rappelant à propos la maxime du sage: "Qui aime le péril périra!" il s'éloigna rapidement du nid tentateur, et il alla faire un tour sur le port, histoire de prendre l'air, et de digérer son forfait.

Jeanneton, cependant, venait de rentrer du marché avec sa provision de la journée. Elle consulta le coucou de la salle à manger. Il marquait huit heures moins un quart. La cuisinière n'avait donc plus que quinze minutes pour mettre son couvert et préparer le déjeuner de sa maîtresse. Exacte comme le chronomètre dont le capitaine se servait jadis à son bord,

Madame voulait faire son premier repas à huit heures précises, et si les œufs n'étaient pas sur la table à ce moment-là, son humeur s'en ressentait le reste de la journée. Elle avait l'appétit intransigeant et ne pardonnait pas un retard de dix secondes : elle réglait son estomac sur son coucou. Elle était d'ailleurs très frugale : une tasse de lait, avec ces deux œufs, et le fruit de la saison, la conduisaient jusqu'au dîner, qui avait lieu à une heure, comme dans beaucoup de bonnes familles de la bourgeoisie normande, encore fidèles aux usages de nos pères.

Jeanneton courut donc au cellier pour y prendre les œufs attendus. Inutile de dire qu'elle n'en trouva qu'un seul. Sa surprise fut grande, car on était dans la saison où les poules pondent, et *Blanchette* et *Noiraude*, généreusement nourries, n'avaient pas l'habitude de faillir à leur devoir. Une catastrophe soudaine bouleversant la nature ; un tremblement de terre transportant la Côte de Grâce de l'autre côté de la Seine, plantant la *Villa des Roches-Blanches* sur les falaises de Sainte-Adresse, et mettant Honfleur à côté d'Harfleur, ne l'auraient pas troublée davantage. Elle n'en voulait pas croire ses yeux ; elle tâta le nid de Blanchette et le trouva bien réellement vide. Elle souleva et fouilla le foin odorant. Pas plus d'œuf que sur la main !

"Voilà qui est drôle, pensa-t-elle, et c'est vraiment à n'y rien comprendre ! c'est, depuis trois mois, la première fois que pareille chose arrive.... Blanchette se porte bien pourtant, et ce matin, quand je suis allée prendre du charbon, je l'ai vue sur son nid.... S'il ne faut plus croire aux poules à présent, à qui croira-t-on ?.... Mais ce n'est pas tout cela.... qu'est-ce que Madame va dire ? Elle n'était déjà pas si contente avant-hier !"

Naturellement, Madame fut encore moins contente ce jour-là. Elle tenait à ses habitudes, et raffolait des œufs frais. Cette fois, Jeanneton n'en fut pas quitte pour une excuse en

l'air, et ce fut, au contraire, un interrogatoire en forme qu'il lui fallut subir. Interrogatoire bien inutile assurément, car, ne sachant rien, la pauvre fille ne pouvait rien dire. Elle était allée au cellier à l'heure accoutumée; seulement, au lieu
5 d'y trouver deux œufs comme à l'ordinaire, elle n'en avait trouvé qu'un seul.... il ne fallait pas lui en demander davantage.

"Voilà, dit Lise, quelque chose d'assez étrange, et à quoi, certes, je ne me serais pas attendue.... Des poules si bien nourries!.... en pleine saison, c'est à ne plus croire à rien!....
10 Mais voyons, toi, monsieur Pigault! au lieu de rester la bouche close pendant que je m'exténue à parler, il me semble que tu pourrais bien dire quelque chose.

—Je crois que ce me serait assez difficile, car tu ne m'en laisses guère le temps, ma chère mignonne! fit le capitaine
15 avec sa bonhomie paisible.

—Enfin, je n'ai qu'un œuf aujourd'hui, qu'est-ce que tu penses de cela?

—Je pense que les poules se dérangent!" fit Pigault toujours placide et serein.

20 Lise, que cette réponse ne satisfaisait point, regarda son mari à deux fois pour savoir s'il parlait sincèrement, ou s'il se moquait d'elle. Mais, dans les grands moments, le capitaine avait un masque aussi impénétrable que celui du Sphinx. Mme Pigault en fut réduite aux conjectures. Elle se montra,
25 du reste, d'assez méchante humeur jusqu'au soir. On devait s'y attendre un peu.

"Cela s'en ira en dormant!" se dit le bon Pigault, à qui la vie avait fini par donner une bonne dose de philosophie pratique.

IV.

Cependant Jeanneton, peu curieuse de s'exposer à une nouvelle scène, qui serait peut-être plus dangereuse que la première, eut soin le lendemain d'aller de meilleure heure au cellier; elle voulait prendre ses poules au nid. Elle arriva trop tard encore, et un visiteur plus matinal avait déjà fait la cueillette. Ce n'était pas seulement un œuf qui manquait à l'appel; cette fois, ils étaient partis tous les deux ! Décidément Zéro s'était affermi dans le crime, et le scélérat avalait maintenant l'iniquité comme l'eau....et les œufs aussi.

"Quel malheur ! se dit Jeanneton ; deux jours de suite ! Madame va faire une vie ! Hier ce n'était qu'un nuage, aujourd'hui ce sera une tempête. Je vais tâcher de me mettre à l'abri !"

Elle appela Zéro.

Celui-ci était allé à sa niche, où il digérait tranquillement son crime dans la paresse d'un demi-sommeil plein de charme. Il rêvait que le capitaine avait maintenant cent poules, et qu'elles pondaient pour lui toute la journée.

La voix de Jeanneton le troubla bien un peu. Il était comme tous ceux dont la conscience n'est pas nette: il craignait de se voir demander des explications. Il fit pourtant bonne contenance, et se présenta le front calme devant la cuisinière, qu'il prenait pour un juge d'instruction. Il est vrai que, sans en avoir l'air, il l'observait de loin, tout en se rendant à ses ordres. Il fut bientôt rassuré. Un seul regard lui donna la certitude que la brave Normande ne se doutait de rien.

"Tout va bien ! pensa le monstre : elle n'a pas le moindre soupçon."

Il la regardait déjà avec plus d'assurance, tout en cherchant à deviner ce qu'elle pouvait bien lui vouloir si matin.

" Attends, mon bonhomme, dit-elle, en passant doucement la main sur la tête frisée de Zéro, tu vas me faire une course !"

Zéro, depuis quelque temps, était le commissionnaire, je dirais volontiers le *factotum*, des Roches-Blanches. On l'envoyait chercher les provisions chez les fournisseurs, et jusqu'ici il les avait toujours rapportées intactes à la maison, avec la plus louable fidélité.

Jeanneton prit donc un morceau de papier, et, avec l'orthographe spéciale à l'institution dont elle faisait partie, elle écrivit en caractères irréguliers, mais très lisibles, ces quelques mots que Zéro, avec son intelligence accoutumée, devait porter à leur adresse, pour lui épargner une descente en ville :

" *Deu zeus fraix, si vou plais !*"

Jeanneton attacha le billet sur une serviette, mit la serviette dans un petit panier d'osier, dont l'anse était garnie d'un morceau d'étoffe, ajouta trois décimes, enveloppés dans un morceau de journal, et mettant ensuite l'anse du panier entre les dents du chien :

" Chez l'épicier !" lui dit-elle, en prononçant ces deux mots très lentement et très distinctement.

L'épicier, le débitant de tabac et le facteur de la poste aux lettres étaient trois personnages bien connus de Zéro, qui entretenait avec eux de bonnes et constantes relations. Sa rare perspicacité l'empêchait de se tromper d'adresse, et il n'allait jamais chez l'un quand on l'envoyait chez l'autre.

Il partit sur-le-champ, bien décidé à ne pas flâner en route ; heureux peut-être, au fond de l'âme, de pouvoir effacer par un service rendu la nouvelle faute dont il venait encore de charger sa conscience, et son estomac.

L'épicier, accoutumé à voir venir chez lui ce singulier commissionnaire, qui ne marchandait jamais, le pria poliment d'entrer, acheva de servir deux autres clients, arrivés avant lui, car il faut

que chacun passe à son tour, regarda ensuite le papier, prit les trente centimes, choisit deux œufs dans une caisse, les mira au jour, pour que Zéro fût bien certain qu'on le servait en conscience, les plaça délicatement sur un petit lit de varech, les recouvrit de la serviette, puis, entraîné sans doute par la force de l'habitude :

"Et avec cela ?" dit-il à ce chaland d'une nouvelle espèce.

Zéro, qui était de bonne maison, trouva la question sotte et déplacée ; il savait ce dont il avait besoin, le demandait du premier coup, et ne tenait point qu'on l'excitât à la dépense. Cependant, comme il n'aimait point à être désagréable aux gens, il garda cette réflexion pour lui, tourna les talons comme un serviteur consciencieux (l'espèce en est rare !), qui n'aime pas à perdre son temps quand il est attendu par ses maîtres, et remonta la Côte de Grâce d'un pas assez rapide, sans courir toutefois, car il savait mieux que personne que les œufs sont casuels....

Charger de porter des œufs un chien qui les aimait tant, c'était donner la brebis à garder au loup. Bien que le billet par lequel Jeanneton faisait sa commande fût resté tout ouvert, Zéro, qui était la discrétion même, ne s'était pas permis de le lire : il ne savait donc point ce qu'il allait chercher. Mais quand il vit ce que l'on mettait dans son panier, l'eau lui vint à la bouche, et toutes sortes de mauvaises pensées se présentèrent à son esprit. Les désirs coupables prirent une intensité plus grande à mesure qu'il montait la côte, et la tentation emprunta pour le perdre les insinuations les plus corruptrices.... Le démon de la gourmandise lui soufflait tout bas que peut-être Jeanneton ne savait pas le compte de ses œufs, et qu'elle devrait se trouver bien contente s'il lui en rapportait un sur les deux.... Et l'occasion était si tentante, et le péché si facile !.... N'étaient-ils point là, à portée de sa dent, ces œufs fascinateurs ? Il n'avait vraiment qu'à se baisser pour en prendre !.... Il résista cependant, comme s'il eût compris qu'un dépôt confié est chose sacrée pour

les chiens honnêtes. Cette victoire remportée sur lui-même prouvera peut-être qu'il n'était pas encore tombé au dernier degré de la perversité : elle faisait espérer que la vertu trouverait encore en lui quelques ressources.

5 Jeanneton lui épargna, du reste, l'angoisse des dernières luttes ; car, un peu inquiète de ne pas le voir arriver, et déjà talonnée par l'heure, elle ne craignit point d'aller à sa rencontre sur la route.

En soulevant délicatement la serviette, et en apercevant 10 les deux œufs, que le chien apportait intacts comme on les lui avait donnés, la bonne cuisinière fut ravie.

"Sauvée !" s'écria-t-elle. Si elle avait eu un peu plus de littérature, elle eût ajouté, comme dans les drames à la mode :

"Merci, mon Dieu ! ! !"

15 La brave créature se faisait illusion, et elle n'était pas sauvée tant que cela ! Mme Pigault, qui avait le goût fin, n'eut pas plutôt trempé la première mouillette dans le premier œuf, qu'elle s'écria :

"Ces œufs-là ne sont pas les œufs de mes poules !

20 —Pas possible ! dit le capitaine, avec un étonnement sincère.

—Ce n'est peut-être pas possible, mais c'est vrai !

—Il faut avouer, dit Jean Pigault, que tu as le goût singulièrement délicat.

—Est-ce que, par hasard, tu t'en plaindrais ? demanda 25 Madame, en prenant une voix de tête qui n'annonçait jamais rien de bon.

—Tu sais, ma chère enfant, qu'avec toi je ne me plains jamais de rien. J'admirais la délicatesse de ton palais, qui te permet de reconnaître si un œuf a été pondu par telle poule ou 30 par telle autre. Voilà tout !

—Et cela t'étonnait sans doute ?

—Étonner n'est pas le mot dont je m'étais servi, dit Pigault, décidé à marcher de plus en plus résolûment dans cette voie des concessions, qui, dit-on, a souvent perdu les gouvernements,

mais qui, souvent aussi, a sauvé la paix des ménages ; c'est celui d'admiration qui s'était présenté tout d'abord à mon esprit."

Lise, en entendant ces mots, releva vivement la tête, et fixa sur son mari le regard clair et perçant de ses jolis yeux bleus. On eût dit qu'elle n'était pas bien certaine qu'il fût sérieux en s'exprimant ainsi, et qu'elle voulait s'assurer de la sincérité de ses paroles.

Mais son examen, attentif jusqu'à la sévérité, ne lui fit découvrir aucune expression suspecte sur ce visage loyal et franc. Aussi ce fut d'une voix promptement radoucie qu'elle reprit : "C'est égal ! cela ne se passera pas ainsi en conversation ; je veux en avoir le cœur net, et savoir au juste l'histoire de ces œufs !"

Le capitaine eut de fâcheux pressentiments, et il eût bien voulu pouvoir changer un peu le cours des idées de sa moitié ; mais il savait à quel point Lise était obstinée et tenace. Il ne se permit donc point de hasarder la moindre objection. Il fallait laisser passer la justice de Mme Pigault, comme on laissait passer jadis la justice du roi.

Lise agita d'une main fiévreuse la sonnette qui se trouvait à sa portée, et Jeanneton parut aussitôt sur le seuil de la salle à manger.

La violence du coup qui l'appelait ne lui permit point de douter qu'il ne s'agît d'une chose grave, et nous devons rendre cette justice à sa perspicacité, qu'elle devina tout de suite que l'on allait traiter à fond la délicate question des œufs. Cependant, comme elle aimait mieux "voir venir" que de se compromettre par quelque parole imprudente, elle attendit, non sans un peu d'émotion, les questions que sa maîtresse voudrait bien lui adresser.

Elle ne les attendit pas longtemps.

L'impétueuse jeune femme était, en effet, assez mal habile à se

contenir, et elle voulait obtenir tout de suite les satisfactions qu'elle se croyait en droit d'exiger.

"D'où viennent ces œufs!" demanda-t-elle à la cuisinière, en essayant de la percer à jour avec l'acier de ses yeux bleus.

5 Jeanneton était une honnête Normande qui ne mentait jamais, quand le mensonge était inutile ou impossible.

"Ils viennent de chez l'épicier, madame, répondit-elle avec beaucoup de sang-froid.

—Eh! depuis quand, s'il vous plaît, va-t-on acheter mes œufs

10 chez l'épicier?

—Madame, depuis qu'il n'y en a plus chez vous!

—Ah! il n'y a plus d'œufs chez moi? fit Lise en s'animant; je voudrais bien alors savoir un peu ce que font mes poules....

15 —Il faudrait le leur demander, car ce n'est pas moi qui pourrai le dire à Madame. Tout ce que je sais, c'est qu'elles ne font pas d'œufs!

—Ah! tenez! je suis la femme la plus mal servie de tout Honfleur! dit Lise, en froissant violemment l'une contre l'autre

20 ses deux petites mains blanches.

—Si Madame croit cela, fit Jeanneton, en faisant le geste de dénouer les cordons de son tablier, elle n'a plus qu'à nous donner nos huit jours à ses poules et à moi!"

Cette réponse impertinente étant le dernier terme de l'audace

25 que la cuisinière pouvait se permettre sans être immédiatement chassée, Jeanneton crut prudent de sortir; ce qu'elle fit sans demander son reste.

Lise était tellement bouleversée, si hors d'elle-même, que son mari craignit un moment qu'elle n'eût une attaque de nerfs.

30 Mais il la connaissait assez pour savoir que ce qu'il y avait de mieux à faire en pareil cas, c'était de l'abandonner à elle-même, sans essayer de la consoler ni de la calmer. Elle ressemblait un peu à ces chevaux emportés, auxquels il faut bien se garder

de faire sentir le mors, parce qu'ils prennent alors un point d'appui sur la main, et la résistance qu'on leur oppose ne fait que les exciter davantage.

Au bout de quelques minutes, Mme Pigault se leva de table, repoussa sa chaise, jeta sa serviette dans un coin, et sortit de la salle à manger, où elle laissait son mari consterné, en disant : "Je ne me laisserai pas tromper comme cela ! Je veux voir clair dans mes affaires, et savoir un peu ce qui se trame contre moi dans ma propre maison !"

Décidée à faire une enquête, à laquelle un juge d'instruction aurait dû rendre des points, la femme du capitaine pratiqua d'abord une descente de lieux. C'est le début obligé de toute bonne procédure criminelle. Elle se dirigea tout d'abord vers le cellier, où, depuis un temps immémorial, les poules avaient l'habitude de pondre.

Elles étaient là toutes les deux : l'une grimpée sur un tonneau, et faisant entendre ce petit gloussement satisfait qui indique chez les femelles des gallinacés qu'elles viennent de s'acquitter d'une ennuyeuse corvée ; l'autre, au contraire, perchée sur une poutre transversale, au-dessous des chevrons du toit — elle n'aurait pu monter plus haut. — Celle-ci avait l'œil hagard, le bout de la crête rouge comme du sang, les plumes ébouriffées et froissées, enfin un je ne sais quoi de troublé dans toute sa personne, comme si elle eût été l'objet de quelque tentative criminelle. Bien qu'elles fussent depuis longtemps accoutumées à leur maîtresse, et familières avec elle jusqu'à lui manger dans la main les miettes de son pain, Blanchette et Noiraude, en la voyant, poussèrent des cris effarouchés ; puis elles essayèrent de prendre ce vol lourd et embarrassé qui ne conduit jamais les poules ni bien loin ni bien haut.

" Voilà qui est vraiment singulier ! se dit Mme Pigault, en paraissant réfléchir profondément. Voyons maintenant les nids !"

Elle se dirigea aussitôt vers les deux hottes. Là encore elle trouva des traces de désordre. On sait quelle est la netteté habituelle du nid où la pondeuse a laissé son œuf : tout est lisse, égal et comme passé au rouleau. Ce jour-là, au contraire, la paille paraissait soulevée, fouillée, tourmentée.

"Tout cela n'est point naturel ! pensa Mme Pigault. Je suis bien certaine à présent que mes poules ont pondu, et que l'on a pris mes œufs. Il y a un coupable tout près d'ici. Quel est-il ? C'est à moi de le trouver, de le surprendre....et de le punir ! "

Comme tous les êtres essentiellement nerveux, Lise était entièrement, absolument sous l'empire de l'idée présente, dominée par elle d'une façon exclusive. Quand elle voulait une chose, elle la voulait si fortement qu'il fallait bien que cette chose-là finît par arriver. Elle eut pourtant le courage de ne point ouvrir la bouche de toute la journée pour dire un seul mot de ce qui faisait l'objet de son unique préoccupation. Elle médita longuement ses plans, et finit par s'arrêter à la résolution qui lui semblait le plus propre à la conduire au résultat désiré. Il n'y avait absolument rien à faire pour le moment. C'était le matin seulement que les poules pondaient ; c'était le matin aussi que le voleur enlevait les œufs : c'était donc le matin qu'il fallait ouvrir l'œil....et agir.

Mme Pigault avait habituellement le sommeil léger. Son oreille inquiète, toujours aux écoutes, saisissait les moindres bruits qui troublaient le silence de la maison. Un trésor n'eût pas trouvé de gardienne plus vigilante. Mais cette nuit-là elle dormit moins encore. Elle se leva dès l'aube, s'habilla promptement, silencieusement, pour ne pas réveiller le capitaine, plongé dans un sommeil de plomb, et sortit de la chambre, après lui avoir jeté un regard indéfinissable—le regard de la femme qui ne dort pas assez au mari qui dort trop !

Elle descendit, et fit le tour de son rez-de-chaussée avec assez de crânerie et de résolution, et, ne trouvant rien de suspect

dans les appartements, continua son inspection dans la cour et dans le jardin. Toutes les portes étaient hermétiquement closes. Nulle part, rien qui révélât l'escalade ou l'effraction; elle examina avec non moins d'attention les allées, sablées d'une sorte de tangue, grise et pâle, que l'on retirait de l'embouchure de la rivière, et sur laquelle l'empreinte des pas se gravait profondément. Ni la cour ni les allées ne lui offraient aucun indice accusant les ennemis du dehors. Il n'y avait plus moyen d'en douter....elle était victime d'un vol domestique....Le coupable, en pareil cas, serait plus facile à trouver, puisqu'on l'avait sous la main, et qu'il ne s'échapperait pas. Il faut bien l'avouer: la pensée de Jeanneton se présenta un moment à l'esprit soupçonneux de Lise; mais elle ne voulut pas s'y arrêter. Jeanneton était honnête, incapable d'une action mauvaise....et, d'ailleurs, n'avait-elle point les clefs de tout? Ne pouvait-elle point prendre ce qu'elle voulait dans la maison? N'était-elle pas nourrie comme les maîtres eux-mêmes?

"Que je suis sotte! se dit Mme Pigault avec un mouvement d'épaules, c'est bien certainement quelque rat qui est mon voleur! J'achèterai un piège, et tout sera dit! Il y a maintenant des chiens qui prennent admirablement les rats; mais le nôtre est un fainéant, un propre à rien, dont il ne faut attendre aucun bon office! Ce n'est pas lui qui viendra à mon aide dans cette circonstance."

Tout en faisant sa ronde matinale, Lise avait passé devant la loge de Zéro. Celui-ci l'avait bien vue; mais, reconnaissant en elle la maîtresse du logis, libre d'aller et de venir chez elle comme bon lui semblait, il avait considéré toute démonstration hostile comme une inconvenance et une grossièreté qu'il ne pouvait point se permettre. Si Madame avait professé d'autres sentiments pour lui, il n'aurait pas manqué d'aller à sa rencontre, car on ne l'enchaînait jamais, et de lui témoigner une surprise joyeuse, en la voyant si matinale; mais Zéro n'appartenait point à la race des vils flatteurs, et il n'était pas chien à faire

deux fois des avances à qui le méritait si peu. Aussi referma-t-il bientôt son œil intelligent et malicieux, et, après avoir étiré ses membres et bâillé largement, il se retourna sur sa paille fraîche, en se disant, avec une volupté de paresseux, qu'il avait encore le temps de faire un somme.

Lise, cependant, était allée s'asseoir dans sa salle à manger, pièce un peu froide, d'une propreté sévère, où elle se tenait plutôt que dans son salon, parce qu'elle pouvait de là surveiller plus aisément sa maison. Elle prit son ouvrage, car elle connaissait le prix du temps et ne perdait jamais une minute, et elle tira consciencieusement son aiguille, en attendant les événements.

Jeanneton descendit à six heures et demie, ne parut point trop étonnée de voir Madame déjà debout,—Jeanneton ne s'étonnait de rien,—lui demanda ses ordres, prit son panier, et s'en alla en ville, car c'était le jour du marché. Lise continua une tapisserie de Pénélope, commencée le lendemain de son mariage, destinée au meuble de son salon, mais qui devait bien lui demander une dizaine d'années, tant elle était considérable, difficile et compliquée. Cependant, tout en travaillant consciencieusement, elle jetait bien souvent les yeux dans la cour, et surveillait surtout la porte du cellier, théâtre supposé du drame qui l'intéressait si fort, toute prête à se précipiter au secours de Blanchette ou de Noiraude, dès qu'elles pousseraient le premier cri d'alarme.

Un peu avant sept heures, son attention fut attirée par un léger bruit qui se fit dans la cour. Elle regarda, et vit Zéro, cet abominable Zéro, son ennemi intime, qui sortait furtivement de sa loge, et qui se dirigeait avec précaution vers le cellier.

Un soupçon terrible traversa son esprit, avec une promptitude d'éclair, et se formula tout aussitôt en ces mots accusateurs, qui s'échappèrent de ses lèvres serrées :

"Ah ! le misérable . . . . c'était donc lui ! Je vais le prendre en flagrant délit, et lui dire son fait !"

V.

Impétueuse par caractère, impatiente par nature, et malhabile à se contenir, Lise se leva, ou plutôt bondit de sa chaise, et voulut s'élancer sur les traces du chien. Pourtant une réflexion l'arrêta. Si elle arrivait trop vite, elle empêcherait Zéro de fournir lui-même la preuve de son crime. Il fallait lui laisser le temps de montrer jusqu'à quel point il était scélérat, et, en le prenant la patte dans le sac, le mettre dans l'impossibilité de plaider "non coupable!"

Mme Pigault resta donc quelques minutes encore dans la salle, puis, retenant son souffle, et marchant sur la pointe du pied, elle alla doucement jusqu'à la porte du cellier. Mais ce Cartouche et ce Mandrin de la race canine, Zéro, qui avait véritablement plus de malice qu'une personne raisonnable, avait eu la précaution de la refermer, pour vaquer plus tranquillement à ses affaires.

Malheureusement pour lui, il n'avait pu boucher les fentes de la porte, déjà vieille, et qui avait joué sous l'effort des ans. Ce fut là ce qui le perdit.

Lise regarda par la plus large de ces fentes, et le spectacle le plus étrange frappa ses yeux indignés.

Zéro, le criminel Zéro, rasé contre terre, le ventre à plat, les jambes de derrière ramassées sous lui, sa longue queue frétillant de plaisir et battant le sol, maintenait immobile entre ses pattes de devant l'infortunée Blanchette.

Lise se retint à quatre pour ne pas ouvrir brusquement la porte. Elle voulait se précipiter sur le coupable, le saisir en plein crime, la chose était bien facile, et lui infliger immédiatement le châtiment dû à ses forfaits. Mais une curiosité plus forte encore que la colère la retint un moment sur le seuil.

Elle ne'eut pas longtemps à attendre.

Le coupable Zéro guettait l'œuf ; il l'aida même à venir au monde et se donna la joie, bien gagnée, de l'avaler tout chaud.

Un coup de dent brisa la coque, qui fut engloutie à son tour comme un corps de délit compromettant.

Mme Pigault était furieuse, et vraiment elle avait quelques raisons de l'être. Mais nous devons avouer, cependant, que sa colère n'allait point sans un certain mélange de plaisir. Elle s'indignait, sans doute, à la pensée que, ce matin encore, elle n'aurait pas d'œufs frais à son déjeuner. Mais, du moment où il y avait un coupable, elle était charmée de pouvoir se dire que ce coupable était le chien maudit, qu'elle avait toujours abhorré, alors même qu'elle ne savait pas encore à quel point il méritait de l'être. Sa haine, à présent, se colorait ainsi d'un prétexte de justice.

Elle eût bien voulu, avant toute espèce de jugement, administrer au délinquant une punition sommaire et préalable, quitte à s'expliquer après. Mais Zéro, qui était physionomiste, lut sans doute cette intention charitable dans les yeux de sa maîtresse, car, en l'apercevant, il éprouva une envie démesurée de gagner le large. Il fila, comme une balle, par la porte que sa maîtresse venait d'entr'ouvrir, et, trouvant la cour fermée, entra dans la cuisine, et, de là, sauta dans la rue par la fenêtre, au grand ébahissement de Jeanneton, rentrant tout juste de son marché, et qui ne lui connaissait point ces habitudes de chien mal élevé. Une fois dehors, il défila sans attendre aucune explication, et arpenta la Côte de Grâce, aussi vite que ses jambes pouvaient aller.

Depuis qu'il s'était retiré des affaires et de la vie active, un peu prématurément peut-être, et en se condamnant, trop jeune, à une oisiveté pour laquelle il n'était pas fait, le capitaine, qui trouvait le temps long, rognait sa journée par les deux bouts, la commençant le plus tard et la finissant le plus tôt possible,

Il avait d'ailleurs la conscience tranquille et l'estomac excellent, ce qui lui assurait un sommeil facile. Il en profitait: le lit est la grande ressource des gens inoccupés.

Lise, qui avait toutes les qualités de la femme d'intérieur, lui en laissait prendre à son aise, et veillait à ce que la maison fût en ordre avant qu'il ne parût à l'horizon. Mais, ce jour-là, elle avait trop de choses à lui dire pour lui permettre de faire ainsi la grasse matinée. Il fallait qu'elle donnât un libre cours à la colère excitée en elle par la découverte du crime de Zéro; il fallait aussi qu'elle soulageât le dépit que lui avait causé sa faute impunie.

Elle entra comme un ouragan, poussa la porte avec une certaine violence, et culbuta un fauteuil et deux chaises qui se trouvaient sur son chemin. Le dormeur fut réveillé en sursaut. Il ne fit qu'entr'ouvrir un œil; mais ce fut assez pour qu'il aperçût sa femme, et qu'à l'expression de sa physionomie il devinât tout de suite qu'il y avait de l'orage dans l'air. Il fit comme Zéro; il feignit de n'avoir rien vu, referma la paupière et parut continuer son somme. Mais Lise ne fut pas dupe de ce petit manège. Elle avait surpris le tressaillement des muscles sur le visage de son mari; elle avait vu la lueur humide du regard dans sa prunelle. C'en était assez pour que la ruse fût éventée, et par conséquent inutile.

"Il a peur, pensa-t-elle; il fera tout ce que je voudrai!"

Elle s'approcha du lit, et, sans lui donner le temps de se reprendre, posant sur l'épaule du capitaine sa petite main fine et nerveuse:

"Allons! réveille-toi tout à fait, lui dit-elle; c'est assez dormir comme cela. Tu as bientôt fait le tour du cadran.... Tâche de m'écouter un peu: j'ai des choses graves à te dire.

—Et tu ne pouvais pas remettre cela jusqu'à huit heures?

—Non!"

Jean Pigault vit bien qu'il ne lui serait pas facile d'éviter la scène inattendue que sa femme venait lui faire, à un moment où la fuite était absolument impossible.

Il se souleva un peu, mit son coude sur l'oreiller, sa tête dans sa main, et d'un air résigné :

"Eh bien! parle, dit-il, je t'écoute !

—J'ai vu le voleur de mes œufs.

—Ah bah ! tu en es sûre? Eh bien ! il fallait le faire arrêter !

—Ce n'est pas l'envie qui m'a manqué....mais il a pris la fuite....

—Tu le connais ?

—Je ne connais que lui !

—Alors préviens le maire et les deux adjoints, le garde champêtre et la gendarmerie ! Veux-tu que je mande la chose au procureur de la République, qui réside à Pont-l'Évêque ?

—Nous n'avons pas besoin de tant de monde que cela, fit Lise qui regardait fixement son mari, ne sachant trop s'il était sérieux, ou s'il n'entendait point se rire d'elle, ce qui lui arrivait quelquefois....Si tu le veux bien, tu suffiras à toi seul à me faire rendre justice.

—Certes que je le veux! Mais dis-moi comment ! D'abord, le nom du coupable ?

—Le coupable est ton chien, répondit Mme Pigault avec une assurance qui ne permettait pas de douter.

—Zéro ?

—Lui-même !

—Zéro voleur ?....Eh bien ! non, voilà ce que je ne puis pas croire. C'est impossible....tu auras mal vu....tu te seras trompée ! Qu'est-ce qu'il en pourrait donc bien faire, de tes œufs ! Est-ce que, par hasard, il espère les vendre au marché?

—Non; mais il les mange.

—Il les mange ! répéta Pigault, comme un écho ; et à quelle sauce, je te prie ? En omelettes, farcis, brouillés, au jus, aux pointes d'asperges ?"

L'œil de Lise s'anima : un petit frémissement fit trembler ses lèvres. 5

"Je t'avertis, monsieur Pigault, que ces plaisanteries me semblent déplacées et de mauvais goût, dit-elle de cette voix grêle que Jean n'aimait pas. Quand je prends si à cœur les intérêts de la maison, je mérite de trouver chez toi autre chose que de la raillerie ou de l'indifférence." 10

Pigault aimait trop sa femme pour vouloir la fâcher sérieusement. Il ne jugea donc pas à propos de continuer plus longtemps cette petite guerre, dont il savait bien qu'il payerait les frais, lors de la signature du traité. Il fit donc une retraite prudente, et ce fut d'un ton très grave qu'il répondit: 15

"Ainsi tu es bien sûre que c'est ce misérable Zéro qui avalait tes œufs, et qui déjeunait à ta place ?

—Puisque je te dis que je l'ai vu !" fit Lise, qui raconta par le menu la petite scène à laquelle, un moment auparavant, elle avait assisté, protégée par la porte du cellier qui lui permettait 20 de tout voir sans attirer l'attention du coupable.

Nous devons dire qu'au grand étonnement de sa femme, le capitaine ne témoigna, en entendant son récit, ni colère ni indignation. On eût dit plutôt qu'il admirait l'exploit surprenant accompli par son chien. 25

"Je savais bien, dit-il, que ce coquin de Zéro avait beaucoup d'esprit, mais je n'aurais jamais cru qu'il en eût tant que cela !"

Cet éloge du criminel dans la bouche de celui auquel Lise venait de dénoncer ses attentats, en criant vengeance, eut pour effet immédiat de jeter la jeune femme dans une véritable 30 exaspération. La patience n'était pas sa qualité dominante, et elle épuisait assez promptement la dose, d'ailleurs très modérée, que le ciel lui avait départie de cette précieuse vertu.

En pareil cas, son unique ressource, c'était de faire une scène à son mari.

"Vraiment, dit-elle, je crois que tu saisis avec empressement toutes les occasions que tu peux trouver de m'être désagréable!

—Chère amie....comment peux-tu supposer ?

—S'il en était autrement, tu ne t'obstinerais pas, malgré mes prières, à garder près de toi, chez nous, entre nous....

—Il n'y a rien, il n'y aura jamais rien *entre* nous, ma chère Lise, sache-le bien! dit le capitaine avec un peu d'émotion.

—Oui, à garder *entre nous*, reprit la jeune femme avec plus de force, un misérable chien, laid, presque difforme.... sans race....

—Dame! cela, vois-tu, ce n'est pas sa faute....ce serait à ses parents....

—Un chien qui n'a que des défauts....

—Oh! pardon! chérie, ici je t'arrête; car ce pauvre Zéro possède au moins une qualité....

—Laquelle ?

—La plus grande de toutes à mes yeux!

—Lui!

—Oui, lui! il m'aime!

—Tous les chiens aiment leurs maîtres!

—Tu crois ?

—J'en suis sûre! Tu en aurais un autre que ce serait la même chose! Qui sait? peut-être t'aimerait-il encore davantage! et il serait jeune, beau, docile....et il ne mangerait pas mes œufs!...."

Quand Lise était une fois lancée, il devenait difficile de l'arrêter. Le capitaine le savait bien; aussi prenait-il le parti le plus sage, qui était de la laisser aller jusqu'au bout. Ainsi fit-il ce jour-là.

La jeune femme profita de la licence qu'on lui donnait, pour prononcer contre Zéro un véritable réquisitoire, dans lequel se

trouvèrent exposés tous les torts et tous les crimes de son ennemi. Elle ne parla pas seulement du mal qu'il avait fait, mais de celui qu'il ferait encore, maintenant qu'il était lancé dans la voie du crime, où les chiens vont parfois aussi loin que les hommes. Elle savait bien, pour son compte, que si on ne la débarrassait pas d'un pareil voisinage, elle n'aurait plus un seul moment de repos.

Et tout cela fut dit comme les femmes savent dire, tour à tour avec emportement et avec douceur, avec des colères insensées et des câlineries irrésistibles, et d'une voix qui prenait tous les tons, et qui mariait habilement le reproche à la prière.

Nous devons rendre cette justice au capitaine que, même devant cette attaque véhémente, il résista longtemps sans lâcher pied, continuant à défendre courageusement son ami. Mais il le défendait de plus en plus mollement, un peu à la façon de ces avocats, nommés d'office, qui savent que leur client est coupable, qui n'espèrent plus d'acquittement, et qui s'estimeraient heureux d'obtenir des circonstances atténuantes.

Lise était trop fine pour ne pas s'apercevoir qu'elle gagnait peu à peu du terrain, et elle avait trop de tact pour ne pas vouloir profiter de ces premiers advantages. Elle fit donner ses réserves.

" Ah ! s'écria-t-elle, en essuyant une larme qui vint à propos mouiller ses yeux, je vois bien que tu n'as plus d'affection pour moi !.... Qui sait ? peut-être n'en as-tu jamais eu.... Suis-je assez humiliée !....suis-je assez malheureuse ! tu me préfères un chien....tu me sacrifies à un caniche....qui n'est qu'un barbet ! moi, moi ta femme....et nous ne sommes pas mariés depuis six mois !

— Ah ! Lise, si tu peux dire !

— Tenez ! je le hais votre chien, je le hais ! je l'exècre ! et vous me forcez à le garder, à le voir tous les jours....à vivre avec lui ! et si l'un de nous deux devait quitter la maison, et céder la place à l'autre....ce qui arrivera peut-être un jour

....ah ! je le vois bien....ce sera moi qu'on renverra !" s'écria la jeune femme avec une explosion passionnée.

Ici, Lise s'arrêta comme si elle eût été suffoquée par l'émotion, et qu'il lui eût été impossible d'en dire davantage.

5 Mme Pigault pleurait bien.

Sa douleur, qui venait surtout de ses nerfs surexcités, n'était pas assez grande pour la défigurer....C'était là le point essentiel, et l'on avait envie de recueillir, comme des perles fines, les pleurs coulant sur ses joues, qui avaient la couleur 10 des roses blanches.

Comme tous les hommes d'action qui ont dépensé beaucoup de leur énergie avec les hommes, et contre eux, le capitaine n'en avait plus beaucoup à son service dans ses petites luttes intimes avec sa femme. Il se souleva à demi de son lit, et 15 bien doucement :

"Tu sais bien, Lisette, que tu feras toujours tout ce que tu voudras de ton pauvre Jean Pigault."

VI.

On déjeuna gaiement aux Roches-Blanches ce jour-là, bien qu'un peu plus tard qu'à l'ordinaire, et l'on ne parla point de Zéro. Les deux époux semblaient être en parfaite intelligence. Madame ne se plaignit point des œufs, bien qu'ils vinssent encore de chez l'épicier. Il est vrai que Monsieur redoublait de grâce et d'amabilité pour lui faire oublier ce petit désagrément "qui ne se renouvellerait plus"—il lui en donnait sa parole.

Cependant, chaque fois que l'on ouvrait la porte de la salle à manger, le capitaine jetait un coup d'œil furtif dans la cuisine, comme s'il se fût attendu à voir paraître son chien. Mais cette attente fut trompée: il n'aperçut de Zéro ni la queue ni les oreilles. Il est vrai que le pauvre diable n'entrait plus guère dans cette pièce dont les rebuffades de Lise l'avaient exilé peu à peu ; mais on pouvait être sûr qu'au moment du déjeuner il n'était jamais bien loin. Il avait même choisi, avec le discernement qu'il mettait à toutes choses, une place dans la cuisine, d'où il pouvait apercevoir son maître.

Pour qui connaissait le cœur des chiens en général, et celui de Zéro en particulier, il était bien certain que l'intelligent animal, éclairé par le regard indigné que lui avait jeté sa maîtresse au moment où il perpétrait son attentat, commençait à se rendre compte de l'énormité de sa faute, et qu'il jugeait à propos de laisser aux autres le temps de l'oublier. Ce révolté n'osait pas encore demander l'amnistie.

Pigault ne s'en disait point aussi long. Seulement, comme son chien n'avait pas l'habitude de s'absenter aux heures de repas, qui lui valaient toujours quelque bonne aubaine, il se demandait

où il pouvait bien être maintenant. Mais, comme il se sentait observé de tres près, il se le demandait tout bas, tout bas.

À la fin du déjeuner, Lise s'approcha de son mari, et comme elle savait qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud :

5 " N'est-ce pas que tu vas t'occuper de ce mauvais chien ? lui demanda-t-elle, en lui pinçant délicatement le bout de l'oreille, petite marque de faveur à laquelle le loup de mer, que l'on n'avait pas trop gâté jusque-là, ne se montrait jamais insensible.

—Puisque c'est promis ! dit-il avec une nuance d'embarras.

10 —Oh ! oui, et bien promis encore ! répliqua la jeune femme, en le regardant dans les yeux. Je sais bien qu'il m'en veut maintenant, et je n'aurais plus une minute de tranquillité s'il restait ici.

—Tu le calomnies, dit Pigault avec un léger mouvement

15 d'épaules. Je puis t'assurer que le pauvre animal est bien incapable de faire du mal à personne....à toi moins encore ; pour peu que tu t'en fusses donné la peine, ajouta-t-il avec une nuance de mélancolie, tu l'aurais réduit aussi aisément que moi...."

20 Lise ne releva point cette dernière assertion, et, ne voulant ni l'admettre ni la combattre, elle fit comme si elle ne l'avait pas entendue.

Jean Pigault comprit bien qu'il ne lui restait plus qu'à s'exécuter. Il prit son chapeau, et sans trop savoir ce qu'il

25 allait faire, enfonçant ses fortes mains dans les poches profondes de sa veste ronde en drap pilote, laissant derrière lui cette pittoresque Côte de Grâce, avec sa magnifique avenue de grands ormeaux, de hêtres et de platanes, il descendit rapidement vers le port : habitude de marin ! Dans les

30 moments embarrassants, c'était toujours là qu'il allait chercher ses inspirations.

Il n'avait point encore fait cent pas sous ces grands arbres aux rameaux séculaires, quand Zéro, qui se livrait en ce moment au plaisir de la maraude dans les contre-allées, l'ayant reconnu,

vint à lui, et se précipita dans ses jambes avec une telle impétuosité, qu'il faillit le renverser. . . . Mais il s'arrêta tout à coup au milieu de ses expansions par trop turbulentes, et jeta un regard en arrière pour s'assurer qu'il n'était pas suivi. Puis, quand il fut certain qu'ils étaient bien seuls, il se livra de nouveau aux folles ardeurs de sa tendresse, enlaçant, pour ainsi parler, le capitaine dans les bonds joyeux qu'il décrivait autour de lui, lui sautant presque jusqu'au visage, ou lui léchant doucement les mains.

"Le moment est bien choisi, pauvre bête ! dit Jean Pigault en lui posant sur la tête une main caressante. Jouis de ton reste, malheureux, car nous allons être longtemps sans nous revoir."

On eût dit vraiment que le chien comprit ce qu'on lui disait, car sa physionomie—et vraiment, il en avait une,—changea tout à coup d'expression : on eût dit un autre chien. Il regarda son maître avec une certaine hésitation, comme s'il se fût demandé s'il devait le suivre.

"Allons ! viens, puisque te voilà ! lui dit le capitaine ; mais je te préviens que tu aurais mieux fait de ne pas me rencontrer ce matin."

Le chien baissa le nez et emboîta le pas derrière son maître. Il se doutait de quelque chose. . . .

Nous avons dit que Pigault descendait vers le port. Zéro avait vécu assez longtemps dans ces parages, avec Norkind Van der Tromp, à bord de la *Reine-Sophie*, et il n'y avait pas été fort heureux. Cette partie de la ville ne lui rappelait donc que de pénibles souvenirs, et il n'y était jamais revenu. Il regarda les bateaux d'un œil défiant. Il n'avait pas eu le mal de mer ; mais il s'en fallait que ses traversées eussent été exemptes d'ennuis. Il se trouvait à l'étroit dans ces maisons flottantes ; l'ordinaire des matelots lui paraissait insuffisant, et il regrettait de n'y pouvoir ajouter les suppléments que, sur la

terre ferme, d'une manière ou d'une autre, son industrie parvenait toujours à lui procurer.

Cependant le capitaine marchait vite, comme un homme chargé d'une ennuyeuse besogne, et qui veut s'en tirer le plus tôt possible.

De temps en temps il se retournait pour voir si son chien le suivait toujours, précaution qui, dans toute autre circonstance, lui aurait paru fort inutile, car Zéro n'était pas capable de le perdre en chemin. Mais, comme s'il eût eu le remords de ce qu'il allait faire, et qu'il eût rougi de lui donner en ce moment des preuves d'affection qui n'eussent été qu'une sorte d'hypocrisie, il n'eut point avec lui l'abandon et la familiarité qui faisaient le charme de leurs relations dans l'intimité.

Zéro lui en voulut un peu de cette reserve, dont les vrais motifs lui échappaient. Il lui semblait que, du moment où personne ne le gênait, son maître aurait pu revenir à leurs habitudes d'autrefois, et se montrer un peu plus expansif. Mais, en chien bien appris qu'il était, il garda cette réflexion pour lui, et continua de suivre le capitaine en observant ses distances.

Celui-ci, laissant à sa droite le bassin où les navires viennent se mettre à quai pour prendre ou déposer leur chargement, se dirigea vers l'avant-port où se trouvaient trois ou quatre bateaux en partance. Parmi ces derniers, il y en avait un, encore tout près du bord, mais auquel s'amarrait déjà le remorqueur qui devait le mettre au large.

Ce fut vers celui-là que Jean Pigault tourna ses pas tout d'abord. Il n'avait pas eu besoin, pour le reconnaître, de lire son nom "La Jeune-Alix," écrit en grandes lettres rouges sur une bande blanche, à l'arrière. Sa forme générale, la plantation de ses mâts, la disposition de ses agrès, dont aucun détail n'échappait à l'œil exercé du marin, le lui auraient fait distinguer entre mille.

Il enjamba lestement la muraille du bateau qui ne s'élevait pas à un mètre au-dessus du quai, puis il se retourna vers son chien. Dans toute autre circonstance un obstacle aussi insignifiant n'aurait pas arrêté bien longtemps Zéro : il l'eût franchi d'un bond joyeux, et fût arrivé avant son maître ; mais ce jour-là, il manquait décidément d'entrain. Il n'avait pas osé s'enfuir, bien qu'il en eût fortement envie ; mais, craignant quelque fâcheuse aventure, et ne voulant pas qu'on pût lui demander un jour "ce qu'il était allé faire dans cette galère," il s'était assis tranquillement sur son séant, dans une attitude assez mélancolique, et il regardait vaguement autour de lui, attendant de nouveaux ordres. Il semblait croire que son maître était en visite, et qu'il n'avait pas besoin d'entrer, puisqu'on ne l'en priait point.

Le capitaine connaissait trop bien son chien pour ne pas douter de ce qui se passait en lui. Il comprit donc ses préoccupations, ses soucis et ses craintes. Il ne put pas douter que le condamné ne devinât parfaitement de quoi il retournait pour lui, et cette seule idée lui fit gros cœur.

"S'il n'obéissait qu'à son instinct, se dit-il, comme il aurait vite fait de retourner à la maison. Il ne reste ici que pour m'être fidèle jusqu'au bout—jusqu'à la mort peut-être !"

Cependant il n'était pas venu si loin pour reculer au dernier moment. D'ailleurs sa parole était donnée! ce qu'il ne ferait pas aujourd'hui, il faudrait le faire demain. . . autant en finir tout de suite.

"Ici, Zéro !" fit-il de sa voix de commandement.

Le chien prit son élan, sauta lestement par-dessus le bord, et vint tomber aux pieds de son maître.

"Couche!" dit Jean Pigault, qui ne voulut ni le regarder—il n'en avait pas le courage—ni le caresser, car une caresse, en un pareil moment, lui eût semblé odieuse comme une trahison.

De son côté, le chien fixait sur lui son grand œil clair, doux et profond, qui semblait dire :

"Tu m'as appelé, me voici ; maintenant que faut-il faire ?

—Couche !" répéta Jean Pigault pour la seconde fois, en faisant de la main un geste qui ordonnait le repos absolu et l'immobilité parfaite.

5 Zéro tourna deux fois sur lui-même, comme s'il eût voulu choisir sa place ; puis il se coucha en rond, ferma un œil, ouvrit l'autre et attendit.

"J'aime mieux cela ! se dit Pigault. J'aurais redouté une scène de sentiment ; les scènes sont inutiles....et puis ça fait 10 du mal !...."

Le capitaine de la *Jeune-Alix* était debout sur sa passerelle, surveillant les derniers apprêts de son appareillage, car on allait partir. Comme Jean Pigault, Tautin était de la race des loups de mer. Dans leur jeunesse, ils avaient navigué 15 ensemble ; mais Tautin avait fait sa pelote moins vite que Pigault, et celui-là devait travailler encore, quand déjà l'autre avait le droit de se reposer. Ils n'en étaient pas moins restés d'excellents amis, se revoyant toujours avec plaisir.

"Bonjour, vieux ! dit Tautin, en tendant la main à Pigault. 20 Quel bon vent t'amène ?

—Un service que je viens te demander.

—Merci ! c'est fait ! mais parle vite ! tu vois que nous n'allons pas coucher ici !

—Je viens te demander un passage.

25 —Pour toi ?

—Non, pour un ami.

—Tu sais où nous allons !

—Au Sénégal, m'a-t-on dit ?

—Juste ! c'est là que veut se rendre ton monsieur ?

30 —Oui....c'est-à-dire non !

—Oui, non ! lequel des deux ?

—Eh bien ! il ne tient pas précisément à faire un aussi long voyage....mais il faut qu'il le fasse !

—Ah! je comprends! c'est un indiscipliné, à qui l'on ménage un tour du monde....de correction.

—Non ! reprit vivement Jean Pigault, c'est au contraire un très bon enfant. Mais il est la cause de grandes divisions dans la famille.

—Entre le père et la mère ?

—Pas précisément, mais entre le mari et la femme, et on le sacrifie pour avoir la paix !

—Pauvre diable !

—Il est à plaindre, en effet, et je te demanderai tes bontés pour lui.

—Il les aura, cela va sans dire! Mais je te préviens que nous ne sommes pas trop bien outillés du côté de la cambuse ; je ne m'attendais pas à l'honneur d'avoir des passagers, et notre ordinaire n'est pas riche....tu connais ça, toi ?

—Ceci n'est qu'un détail auquel je ne m'arrête pas. Le particulier auquel je m'intéresse n'est pas difficile !

—Ça se trouve bien ! mais va le chercher ! il est dans les environs, j'imagine ? nous démarrons dans cinq minutes. Ce port est difficile en diable ! tu le sais mieux que personne. Si je ne profite pas du jusant pour sortir, il faudra que je me fasse traîner jusqu'en pleine mer. Cours donc et reviens vite!

—C'est inutile ! le passager est déjà à ton bord.

—Tiens ! je n'ai vu entrer que toi !

—Et mon chien ! fit Pigault en riant.

—Quelles bourdes me contes-tu là ?

—Pas la moindre bourde ! c'est le voyageur que je t'amène! Écoute-moi !

—Je ne fais que cela !"

En termes éloquents, parce qu'il était sous l'empire d'une émotion réelle, Pigault raconta l'histoire de son chien....et celle de sa femme. Elles étaient si étroitement mêlées l'une à l'autre, qu'il était vraiment impossible de les séparer. Il dit comment il avait sauvé Zéro, et comment il l'avait aimé. Il

peignit toute la tendresse de son chien pour lui, et ne cacha point l'antipathie de sa femme pour son chien. La vie à trois devenait insupportable ; il fallait donc que l'infortuné Zéro quittât la maison.

5 "C'est toujours comme cela ! dit Tautin, avec un gros rire, qui élargit la patte d'oie autour de ses yeux ; c'est toujours comme cela, quand, à nos âges, on épouse des jeunesses. Il vaut encore mieux blanchir ensemble ; ce n'est peut-être pas aussi amusant, mais c'est plus sûr.

10 —Cela se peut bien ! répliqua Pigault avec un peu de brusquerie ; mais ce qui est fait est fait, et il n'y a plus à y revenir. Il faut donc que le chien s'en aille ! Mais, vois-tu, c'est plus fort que moi ! en me séparant de lui, je ne cesse pas de l'aimer. C'est bon, c'est affectueux, c'est intelligent, cet animal-là ! ça 15 m'est un crève-cœur de le voir, et j'aurais encore plus de chagrin si je le savais malheureux. Je viens te l'offrir ! en veux-tu? c'est un cadeau que je fais. Il t'aimera, et te servira comme tu ne l'as jamais été. . . . par un chien.

—Tope-là ! dit Tautin, c'est affaire faite. Je l'emmène. Nous 20 allons voir le Sénégal ensemble. La trotte est bonne, et nous aurons le temps de nous accoutumer l'un à l'autre. En revenant je l'enverrai à Grandcamp, où je ne tarderai pas à m'en aller planter mes choux. Ma femme aime les chiens : comme ça se trouve, dis donc ! et si le tien lui témoigne un peu 25 d'amitié, il ne sera pas trop à plaindre chez nous. Tout cela est bien entendu ! Maintenant, file ton câble ! car si tu restes ici cinq minutes de plus, au lieu d'un passager, j'en emmène deux.

—Je suis parti ! mais encore un mot. Je vais le faire des- 30 cendre à fond de cale. Enferme-le, et ne le laisse remonter sur le pont que quand on ne verra plus la terre ; autrement il sauterait par-dessus le bord, et il n'y aurait rien de fait !

—Sois tranquille ! je ne le lâcherai que de l'autre côté du

Finistère. . . . Mais, va-t'en, tonnerre de Brest! le flot baisse d'un mètre par minute; tu vas me faire manquer ma marée."

Pigault descendit lentement de la passerelle et s'approcha de son chien. "Ici, Zéro!"

Zéro crut qu'on allait repartir. Il se leva comme si un ressort l'eût poussé, et, au risque de tout culbuter autour de lui, mais pourtant sans culbuter rien, il se mit à bondir à droite et à gauche, en avant, en arrière. Pigault calma toute cette fougue avec un mot et un geste de commandement, et le chien revint auprès de lui, calme, docile, soumis. On eût dit qu'il voulait se faire regretter!

À ce moment, le mari de Lise, que les circonstances contraignaient à se conduire en homme politique, et à ne pas dire toute sa pensée, tira son mouchoir de sa poche, le tortilla serré, en fit une pelote, et, après l'avoir montré à Zéro, le jeta à fond de cale en lui disant : "Apporte!"

Zéro n'avait pas l'habitude de céder sa part de ces jeux-là. Il se précipita à la suite du mouchoir, sauta sur une pile de sacs, rebondit sur des barils de salaisons, et glissa le bout de son museau entre deux pots de beurre où le mouchoir avait roulé.

Mais, pendant qu'il mettait tant d'ardeur à prouver son intelligente obéissance et sa bonne volonté joyeuse, sur un signe de Pigault, un matelot poussa la planche qui fermait l'écoutille, et Zéro se trouva prisonnier, non point sur parole, mais derrière une bonne et solide clôture. Il ne comprit pas tout d'abord ; mais, se voyant enfermé, il poussa deux ou trois aboiements sonores, comme pour demander qu'on lui ouvrît. Puis, comme on ne lui ouvrit point, il se jeta avec une sorte de rage contre l'obstacle qu'on venait de lui opposer, s'efforçant de le repousser ou de le briser. Hélas ! tout fut inutile. Le navire était solide dans ses détails comme dans son ensemble. Rien ne céda. Zéro comprit qu'il était perdu, et sa douleur s'exhala dans un hurlement lamentable. Ce grand cri, où l'on eût cru

reconnaître quelque chose qui ressemblait à l'accent de la voix humaine, frappa l'oreille de Pigault, au moment où, après avoir fait au capitaine de la *Jeune-Alix* un dernier signe d'adieu, il s'élançait sur le quai. Il lui retentit dans l'âme, comme le gémissement suprême d'un ami l'appelant à son secours.

Instinctivement, sans trop se rendre compte de ce qu'il faisait, Pigault s'arrêta. On eût dit que ses pieds le clouaient au sol. Il était évident qu'il hésitait encore; mais il se fit honte à lui-même de cette faiblesse, et, d'un pas ferme, sans retourner la tête, il reprit le chemin de la Côte de Grâce pour regagner au plus vite les Roches-Blanches où on l'attendait. À peu près à moitié chemin du port et de sa maison se trouvait une petite éclaircie, habilement ménagée entre les arbres, afin de permettre au promeneur de jouir un moment d'une échappée de vue sur la mer.

Pigault s'était arrêté là bien souvent; il s'y arrêta une fois encore et regarda.

La *Jeune-Alix* abandonnée par son remorqueur, mais entraînée par le jusant, ses voiles gonflées par un vent favorable, et le cap tourné vers le grand large, devait en ce moment filer ses dix lieues à l'heure.

"À présent tout est fini, se dit le capitaine: Lise va être contente, c'est toujours cela! Mais moi, je ne le suis pas! Pauvre bête! Quel cri, quand elle a senti que je quittais le bord....Ah! ce cri-là, il me semble que je l'entendrai longtemps....Mille tonnerres! je ne suis donc plus homme à présent....Voilà que j'ai la larme à l'œil....Est-ce qu'on pleure pour un chien?"

Pigault tira sa montre et regarda l'heure. Il était midi cinquante. On dînait chez lui à une heure; il se secoua, passa sa manche sur ses yeux,—le pauvre Zéro ne lui avait pas rapporté son mouchoir, et pour cause,—et il reprit, en hâtant le pas, le chemin de la *Villa des Roches-Blanches.*

VII.

Pigault trouva, en rentrant, le couvert mis, la soupe trempée et sa femme qui l'attendait, tout en travaillant dans la salle à manger.

Son premier regard fut pour le coucou, qui marquait une heure et une minute. 5

"Je crois qu'il avance! dit-il, comme s'il se fût senti en faute, et qu'il eût voulu se défendre, alors même qu'on ne l'attaquait pas.

—Je ne crois pas, répondit Mme Pigault, non sans quelque vivacité; il va comme l'église, qui va elle-même comme l'hôtel 10 de ville, lequel va comme le soleil: il est réglé par un horloger du Havre!

—Le soleil?

—Eh non! le coucou! Mais tu n'es pas en retard. J'ai failli attendre, mais je n'ai pas attendu; c'est le principal. 15 Seulement, ajouta-t-elle, en fixant sur le visage de son mari son œil pâle, singulièrement scrutateur, je voudrais bien savoir où tu as passé ta journée.

—Tu devrais dire: ta matinée!

—Soit! je ne chicane pas sur les mots! Tu es parti après 20 le déjeuner.... et, depuis lors, on n'a plus entendu parler de toi.

—Vrai, je suis resté dehors aussi longtemps que cela?

—Voilà une réponse qui prouve que le temps ne te paraît pas trop long loin de moi....Mais cela ne me dit pas ce que tu as fait.... 25

—Ce que j'ai fait?

—Oui!

—Tiens! laissons cela! J'aime autant ne pas en parler; je voudrais pouvoir l'oublier moi-même.

—Ah ! tu as fait des choses dont tu n'oses pas parler, des choses qu tu voudrais oublier ! dit la jeune femme, dont l'œil bleu s'alluma, en laissant voir comme de petites paillettes d'or qui rayaient le saphir pâle de sa prunelle. Prends garde, Jean ! "

Pigault sourit de cette menace qui ne lui faisait pas peur, et se sentit intérieurement flatté. L'homme est si vain, qu'il cherche partout ce qui peut caresser son amour-propre, et il est si habile, qu'il finit toujours par le trouver.

" J'ai embarqué Zéro, dit-il d'un ton bref. La maison est maintenant débarrassée de ton ennemi, et tu auras demain des œufs frais à ton déjeuner. . . . si les poules veulent bien pondre. Tu vois que le procès du criminel n'a pas duré trop longtemps."

Très charmée de la victoire qu'elle venait de remporter, Mme Pigault fit des frais d'amabilité. Pigault, de son côté, ne laissa point que d'y mettre du sien, et il s'efforça de maintenir la conversation à une certaine hauteur. Mais nous devons avouer qu'il n'y réussit guère ; il écoutait sa femme, et c'était son chien qu'il entendait. Le cri de Zéro, au moment où il avait quitté le bord de la *Jeune-Alix*, lui retentissait encore dans la poitrine.

Tout semblait, du reste, se conjurer pour lui rappeler l'exilé.

Chaque fois que l'on ouvrait la porte de la cuisine, et qu'il apercevait, sur le tapis que l'on n'avait pas encore enlevé, la place inoccupée, il éprouvait quelque chose comme un vague malaise. Le nom du pauvre animal ne fut pas prononcé une seule fois par lui ; mais, s'il n'en parlait point, il y pensait.

Lise, qui, au fond, et ses emportements mis à part, n'était pas une mauvaise femme, et qui d'ailleurs avait une sincère affection pour son mari, ne put fermer les yeux sur son chagrin ; elle commença par s'en irriter, lui reprochant tout bas de tant s'attacher à une bête quand il avait une femme ; mais, quand elle vit que cette tristesse augmentait, sans que pour cela son

humeur s'altérât, ou qu'il cessât d'avoir pour elle les mêmes prévenances délicates et les mêmes attentions gracieuses, elle éprouva quelque chose qui pouvait ressembler à un remords.

Elle se reprochait d'avoir privé cet homme excellent d'un compagnon auquel il avait tant de raisons d'être attaché. 5

Le capitaine ne tarda point à ressentir le contre-coup de ce qui se passait en elle, et, en voyant sa femme d'humeur plus égale et plus douce, il y eut des moments où, nous sommes bien obligé de l'avouer, il oublia complètement son chien !

Mais, souvent aussi, ce souvenir lui revenait tout à coup, 10 avec une vivacité singulière. Il se demandait alors où était ce pauvre Zéro ; ce qu'il était devenu ; comment on le traitait ; s'il était bien malheureux ; et (lecteur, vous ne rirez pas si vous avez un chien !) s'il pensait encore à lui. Il avait beau vouloir cacher cette préoccupation à Mme Pigault, il y avait des 15 moments où, malgré ses efforts, elle perçait et se faisait jour sur son visage.

Dans la crainte de rouvrir cette blessure profonde et qui saignait toujours, Lise ne parlait jamais de Zéro ; mais, chose étrange ! elle en était arrivée à y penser presque autant que 20 son mari.

"J'irai à Cherbourg dans six mois, se disait le capitaine, pour arrêter mon règlement de compte avec les Sorel ; je prendrai terre à Isigny, et je tirerai une bordée jusqu'à Grandcamp. . . . pour le revoir." 25

Pour peu que l'ami Tautin se fût piqué d'exactitude, Pigault était certain de recevoir bientôt la lettre si impatiemment attendue, qu'il lui avait promise.

Un beau jour, elle vint, en effet, par le courrier du matin, que l'on distribuait sur la Côte de Grâce à peu près à l'heure 30 du premier repas. Il n'eut pas besoin de regarder l'adresse à deux fois pour reconnaître la bonne grosse écriture du capitaine Tautin. Le timbre de Saint-Louis disait que les passagers avaient atteint leur destination. Il la mit dans sa poche, pour

la lire tranquillement un peu plus tard, quand il serait sûr que personne ne viendrait l'interrompre ou le troubler. Lise n'avait pas aperçu le facteur.

Le capitaine resta encore quelques minutes à causer indifféremment de choses et d'autres avec sa femme, puis il alluma sa pipe, et il alla fumer au grand air, ce qui lui arrivait du reste assez souvent après ses repas.

Quand il eut parcouru à peu près la moitié de la Côte de Grâce, il entra sous le couvert de la haute futaie, en se dirigeant du côté de la mer. Il gagna le banc rustique, fait d'un quartier de roche, couvert de mousse, où il était déjà venu s'asseoir pour suivre des yeux la *Jeune-Alix*, le jour où elle avait emporté Zéro.

Certain maintenant d'être tranquille et sans témoins, il ouvrit sa lettre avec une hâte fiévreuse.

Tautin, qui n'était pas un phraseur, lui écrivait :

« Mon bon vieux,

« Je mets la main à la plume pour te coucher ces quelques mots par écrit, ainsi que tu me l'as demandé ; tu peux m'en savoir gré, je t'assure, car les lettres ne sont pas mon fait Excepté à ma bourgeoise, et encore pas bien souvent, je n'écris guère que sur mon livre de bord. Mais ce qui est dit est dit ; j'ai promis et je tiens !

« Il faut primo que tu saches que, tant que nous avons été dans la Manche, et qu'il a senti la terre normande, le malheureux Zéro n'a fait que pleurer, crier, geindre et se lamenter, que ça fendait le cœur de tous mes matelots, qui ne l'ont pourtant pas tendre. Espérant que ça le ferait taire, je lui ai envoyé sa ration à la même heure qu'aux hommes ; mais il n'a voulu ni boire ni manger. Le soir venu, il s'est fait un peu d'accalmie dans cette tempête, probablement parce que, après avoir donné tant de voix, il ne lui en restait plus dans la gorge. Quand j'ai vu que la musique cessait, je suis descendu, à seule fin de lui parler de toi ; je suis bien certain qu'il m'a compris, car,

en entendant prononcer ton nom, il a tourné de l'œil et frétillé de la queue, ce qui, chez le chien, est toujours signe de quelque chose.

" En remontant, j'ai laissé l'écoutille ouverte, pour lui donner de l'air. Il a bondi comme un diable en caoutchouc, m'échap- 5 pant des mains, et me filant entre le jambes, si vite que je ne m'en suis aperçu qu'après ! Il a fait deux ou trois fois le tour du pont, comme s'il avait eu le feu quelque part. J'ai eu peur un moment qu'il ne piquât une tête par-dessus le bord, tant il était affolé. Ne te trouvant pas,—il était bien évident que 10 c'était toi qu'il cherchait,—il s'est mis à aller et venir comme un fou, se jetant dans les jambes d'un chacun. Enfin, il s'est trouvé acculé dans un coin ; on en a profité pour passer une corde dans l'anneau de son collier, et je l'ai confié à un mousse, avec défense de le lâcher une seconde. Le gamin avait beau 15 faire, s'arc-bouter sur ses reins, se pencher en arrière, se retenir aux mâts, il en avait toujours plein la main, tant l'autre tirait sur la corde.

" J'ai dit qu'on le laissât faire un peu, pour voir.

" A ce moment-là nous allions vent arrière, filant nos douze 20 nœuds, le cap au grand large. Mais le gredin n'a pas perdu le nord ; il a piqué, raide comme une balle du côté du gouvernail, s'est levé tout debout, a posé ses pattes sur le bordage, si fermes qu'on aurait dit qu'elles y étaient rivées, le nez droit sur la côte normande, qu'on ne voyait pourtant plus, et reniflant 25 l'air qui venait de chez toi. Bientôt la lame a grossi, et nous avons commencé à embarquer des paquets de mer. L'eau lui sautait chaque fois à la figure et le trempait comme une soupe. On le rappelait; impossible de lui faire rien entendre. Il trouvait sans doute que c'était là sa place, car on avait beau le 30 tirer en arrière, il y retournait toujours en poussant de temps à autre de petits jappements plaintifs.

"Quand nous nous sommes trouvés dans le golfe de Gascogne, où notre coquille de noix sautait sur le dos de ces grandes

vagues qui viennent tout exprès d'Amérique sans se déranger de leur ligne, pour mieux nous secouer le tempérament, il a commencé à comprendre qu'il perdait son temps, et que tu n'allais pas te mettre à marcher sur les eaux pour venir le trouver. Nous avions d'ailleurs tant de fois viré de bord sous le vent, que j'ai dans l'idée qu'il lui aurait été difficile, si malin qu'il soit, de trouver Honfleur sur la carte. Il a donc quitté son poste, et il est allé se coucher au pied du grand mât, ton mouchoir dans les dents, pour avoir encore quelque chose de toi, voire même qu'il a failli dévorer un mousse qui voulait le lui prendre. Là, il s'est tenu tranquille, et n'a plus rien dit à personne.

"Mes hommes, qui ne sont pas des brutes, se sont laissé empoigner par la douleur de ce pauvre animal ; ils en ont eu comme une pitié, et se sont mis à le gâter à qui mieux mieux. S'il les avait écoutés, il serait mort d'indigestion au bout de huit jours : mais on aurait dit vraiment qu'il ne voulait mourir que de chagrin. Il faut que les animaux aient aussi parfois leurs idées ! Au lieu de s'emporter sur la nourriture, comme l'auraient fait bien des gens, ton chien n'en prenait que juste ce qui lui fallait pour se soutenir. Il voyait bien que tout le monde voulait être bon avec lui ; mais, sans faire pour cela le dédaigneux, il avait toujours l'air de quelqu'un à qui c'est bien égal. On le caressait : il se laissait faire ; mais lui-même ne rendait la politesse à personne, et, au lieu que cela lui fit du tort, on lui en savait plutôt gré. On aurait été fâché qu'il ne fût pas comme cela ! Les matelots disaient entre eux que, pour toutes les choses du bon cœur, ce chien-là en remontrerait à bien des chrétiens baptisés. On se souviendra longtemps de lui à bord de la *Jeune-Alix*.

"Nous sommes arrivés à Saint-Louis sans avaries, tout l'équipage en bonne santé. Zéro s'était beaucoup ennuyé pendant la traversée, dans ces derniers temps : il avait beaucoup dormi et souvent aboyé en dormant, ce qui me ferait croire

qu'il a beaucoup rêvé. Il a paru heureux de se revoir sur le plancher des vaches, qui est aussi celui des chiens. Il a fait trois ou quatre bonds sur la terre solide, comme pour en prendre possession ; puis il s'est mis à courir en jappant et en flairant le sol comme pour y chercher ta trace. Je ne te dis pas ça pour te faire de la peine, mon vieux copain, mais uniquement parce que c'est la vraie vérite: tu avais là un chien qui t'aimait bien !

" Mais ça ne devait pas s'arrêter là ! Cet effronté a fait en plein port une chose que les chiens font bien rarement, et qui prouve qu'il a un fier toupet. Il est entré dans plus de dix bateaux, sautant par-dessus le bord quand ils étaient à quai, et, au besoin, se risquant sur les passerelles comme un vrai mousse, quand il fallait enjamber pour aller de l'un à l'autre. Je crois qu'on n'avait encore jamais vu cela. Il te cherchait partout, furetant dans tous les coins. Quand il était bien certain que tu n'étais nulle part, il regagnait le pont de la *Jeune-Alix* pour recevoir sa pâtée et se reposer un peu. Après quoi, il recommençait ses courses comme un vrai dératé.

" Tu sais qu'une fois à terre les matelots ont la langue bien pendue. Les miens, sous ce rapport, ne cèdent leur part à personne. En quelques jours, l'histoire de Zéro a fait le tour du port; elle a même gagné la ville. Ton chien est maintenant connu à Saint-Louis comme le loup blanc. J'ajoute qu'il est considéré, recherché, aimé partout. Un capitaine anglais m'en a offert une somme ; il la doublera si je veux, car il s'allume sur la bête. Il dit que si le chien est jamais à lui, il en fera son ami intime, et que, lorsqu'il mourra, il lui élèvera un tombeau, avec une inscription en lettres d'or, en anglais et en français.

"—En hollandais aussi, mylord, que je lui ai dit, si vous voulez être sûr qu'il comprenne! Le hollandais, c'est sa langue maternelle et il n'en a jamais bien parlé d'autre.

"Tout cela me fait craindre un malheur. Les matelots, sans leur faire de tort, sont un peu chapardeurs, comme les soldats. Parmi ces hommes de toutes les nations il peut bien s'en rencontrer quelques-uns qui ne demanderaient pas mieux que de s'approprier le bien d'autrui.

"J'ai paré la chose de mon mieux, en faisant quitter le port à Zéro. Je l'ai emmené dans l'intérieur de la ville, à l'hotel des *Deux-Pôles*, où je loge quelquefois, et que tu connais parbleu bien! car nous y avons fait ensemble plus d'un bon dîner. Le chien du patron était mort : un grand danois, moucheté de noir et de blanc, qui courait si bien devant sa voiture! Zéro a hérité de sa niche. Je l'enchaîne quand je sors. Lorsque je suis seul à l'hôtel, il reste dans ma chambre, où il se plaît mieux. Mais il est si malin que, si je tarde trop, il parvient toujours à se débarrasser ou de la chaîne ou du collier. Il fait tout ce qu'il veut de ses pattes ; un singe n'est pas plus adroit de ses mains. Nous sommes déjà bons amis, parce qu'il a du cœur, et qu'il sent que je l'aime bien. Mais tu n'as rien à craindre! je vois déjà que ce ne sera jamais la même chose qu'avec toi. Il y a des moments où il me regarde comme s'il voulait me demander de tes nouvelles. N'en ayant pas, il m'est bien impossible de lui en donner. Je me contente donc de lui parler de toi, et je vois que ça lui fait toujours plaisir.

"J'ai livré mon chargement sans perte ni déchet; mais, comme je ne tiens pas à revenir sur le lest, je m'occupe d'un petit fret que l'on me fait espérer, et que je tâcherai d'avoir aux meilleures conditions possibles. Il s'agit de bois de couleur pour Caen et pour Cherbourg. Cela m'irait assez, à cause du voisinage de la maison, que, dans ce cas, je ne quitterai plus, car j'ai de vieilles douleurs qui commencent à m'avertir que l'heure de la retraite va bientôt sonner pour moi. Si les choses tournent comme je le souhaite, je serai à Grandcamp dans deux mois. Tu pourras y venir voir ton chien et ton ami.

"JACQUES TAUTIN,
"Capitaine au long cours."

"P.S.—Vingt mille sabords! cette lettre était écrite depuis deux jours, prête à partir par le courrier de ce soir. Je rentre; je vais à la niche pour voir Zéro, car je suis plus bête que lui, et j'ai fini par ne plus pouvoir m'en passer! Plus de chien! ni vu ni connu! Je m'informe. Les gens de l'hôtel ne peuvent rien me dire. C'est toujours comme cela! Je ne sais que faire! Je me donne au diable, qui ne veut pas de moi. Je cours au bateau: Zéro n'y est pas, et il n'y est pas venu! Mais le mousse, qui a plus de malice qu'il n'est gros, prétend qu'il l'a vu passer se dirigeant vers l'avant-port. Je veux en avoir le cœur net, et je m'y rends pour me renseigner.

"J'ai là quelques amis, un entre autres, Auzoufe (du Havre), surveillant du grand bassin, qui est venu plusieurs fois à bord de la *Jeune-Alix*, et qui connaît Zéro. Je l'interroge; il est bien persuadé qu'il a vu, en effet, passer ton chien, mon chien, notre chien! suivant un matelot appartenant à l'équipage des *Deux-Amis*, un sloop de Dieppe, capitaine Franqueville, qui a fait l'an passé trois voyages à Honfleur, et qui était depuis deux jours en partance pour Marseille.

"Il paraît que Zéro n'avait l'air ni contraint ni forcé, le gueux! bien loin de là! il marchait sur les talons du matelot, comme s'il avait suivi son maître.

"Cela m'a donné un coup!

"Si c'était, en effet, le Hollandais, son ancien patron, Zéro serait perdu pour nous! me suis-je dit; mais rien n'est plus facile à savoir. Je vais aller trouver Franqueville et lui demander des renseignements. Entre capitaines, on se rend bien ces services-là.

"Mais quand le malheur nous entreprend, il ne fait pas les choses à moitié! Le sloop avait déjà levé l'ancre; il était parti depuis une heure, faisant, comme on l'avait dit, voile pour Marseille, avec escale à Cadix et à Gibraltar....Tout cela m'a chiffonné, je ne m'en cache pas; je commençais à

aimer le poil de la bête, et je sens que ce pauvre Zéro va me faire faute. Quant à toi, t'en voilà débarrassé....si je ne me trompe, c'est à cela que tu tenais le plus ! Excuse-moi si je n'ai pas fait mieux, et sois bien certain que j'ai fait du moins
5 ce que j'ai pu.

« Saint-Louis du Sénégal, 12 mai 1878."

VIII.

Le capitaine Pigault, qui avait dévoré cette lettre en un clin d'œil, en reprit ensuite la lecture, lentement, phrase par phrase, ligne par ligne, et presque mot par mot ! puis il la laissa tout ouverte sur ses genoux, hocha la tête à deux ou trois reprises, et dit à demi-voix : 5

" Du moment où je l'avais envoyé de la maison, cela devait finir ainsi ! "

À ce moment un léger bruit de feuilles froissées et de branches écartées derrière lui, et des pas qui se rapprochaient, lui firent tourner la tête. Il se trouva face à face avec sa 10 femme.

" Toi ici ! dit-il doucement.

—De qui est cette lettre? demanda la jolie créature, dont les sourcils se froncèrent subitement.

—Elle est de Zéro ! dit Jean Pigault, tout à sa pensée. 15

—Ah ! Zéro écrit donc, à présent ? répondit Lise avec un mouvement d'épaules.

—Je voulais dire du capitaine Tautin, à qui je l'avais donné . . . .

—Et qui t'envoie de ses nouvelles ? 20

—Précisément ! Mais toi-même, par quel hasard es-tu ici ?

—C'est bien simple, dit Lise, qui tout à coup était redevenue fort douce, et qui venait de s'asseoir sur le banc rustique, á côté de son mari. Tu es sorti ce matin un peu plus tôt que d'habitude, à ce qu'il m'a semblé ; je t'ai vu marcher vite ; 25 tu avais l'air préoccupé ; j'ai cru qu'il y avait quelque malheur pans l'air, et je t'ai suivi. . . .

—Pas tant de malheur que cela! fit Pigault avec sécheresse; Tautin a perdu Zéro, voilà tout !"

Lise aurait pu répondre à son mari que, du moment où il ne l'avait plus, peu lui importait que son chien fût à celui-ci ou à celui-là ; mais elle n'osa point, tant il paraissait contrarié. Elle prit donc, sans rien répliquer, la lettre que Pigault lui tendait, et elle la lut tout bas.

" C'est bien malheureux ! dit-elle, en la lui rendant, avec une certaine émotion. Qui aurait pu prévoir cela ?

—On ne prévoit jamais !" dit Jean Pigault, sans la regarder.

Trois ou quatre mois se passèrent, et l'automne jaunit de nouveau les feuilles des hêtres, des platanes et des ormeaux qui décorent les belles pentes de la Côte de Grâce, sans qu'aucun incident vînt égayer ou attrister la vie un peu monotone, mais calme, et, à tout prendre, assez heureuse des deux époux. Pas une seule fois le nom de Zéro n'avait été prononcé par l'un ou par l'autre. Si le capitaine gardait du passé un souvenir pénible, il avait du moins la discrétion de n'en jamais rien laisser voir. Quant à la jeune femme, comme si elle eût eu à cœur de lui faire oublier les ennuis dont elle avait été la cause, et qu'elle n'avait pas prévus si grands, elle se montrait avec le capitaine pleine de gentillesse et de grâce. Il y avait là un changement, je dirais volontiers une conversion morale, qu'il eût été injuste de méconnaître. Il suffisait qu'elle pût croire qu'une chose était agréable à son mari pour qu'elle s'empressât de la faire. Pigault avait perdu un chien, mais il avait trouvé une femme. Peut-être, parmi nos lecteurs, s'en rencontrera-t-il qui ne le plaindront pas. Lui-même ne se plaignait point.

Seulement il se demandait parfois ce que Zéro était devenu ; et, dans ces moments-là, une ombre assombrissait son front. Mais il essayait de chasser loin de lui cette pensée importune, et se reprochait à lui-même ce qu'il appelait une faiblesse indigne d'un homme. Lise devinait alors ce qui se passait en lui, et elle restait triste jusqu'à la fin de la journée.

Cependant elle s'occupait de sa maison comme la meilleure des ménagères, et l'on pouvait dire qu'il n'y avait pas dans tout

Honfleur un intérieur mieux tenu que le sien. Sans avoir une grande fortune, à force d'ordre et d'économie, par un judicieux emploi de ses ressources modestes, elle arrivait à le faire mieux vivre que la plupart des riches bourgeois de la ville. Il ne faut pas croire que tous les hommes soient indifférents à ces mérites-là chez mesdames leurs épouses. Mais que de peines la brave petite femme se donnait pour obtenir ces résultats ! Les jours de marché, par exemple, elle se levait avec l'aurore, et suivie de Jeanneton, qui portait le panier, elle achetait de première main ce que les paysannes apportaient de meilleur au chef-lieu de canton.

Un certain samedi, qu'elles revenaient ainsi toutes deux, avec une foule de bonnes choses, charmées de faire des gâteries au capitaine, qui dormait encore, Lise, qui marchait la première, aperçut devant sa porte couchée en travers, une forme étrange, dont tout d'abord, et à première vue, elle ne distingua point la nature. On eût dit d'une masse sombre, comme d'un tas de poils noirs et gris, qui ne remuait pas.

Elle recula, avec un sentiment de crainte plus instinctif que justifié,—car cette chose sans nom semblait inoffensive,—et elle appela sa bonne.

"Jeanneton, Jeanneton ! qu'est-ce que cela peut bien être ? regardez donc ! "

Jeanneton, fille des champs, robuste et hardie, passa devant sa maîtresse, qui venait de faire deux pas de retraite, et toucha du pied l'objet inconnu. On entendit un murmure plaintif, comme un gémissement. Puis lentement, péniblement, la chose se souleva, accentua ses lignes, et les deux femmes virent devant elles un chien.

"Dieu ! madame, mais c'est Zéro ! " s'écria Jeanneton, qui, dans son saisissement, faillit laisser tomber le panier aux provisions.

Zéro, car en effet c'était bien lui, Zéro, en entendant prononcer son nom, remua doucement la queue, comme pour faire

voir qu'il avait compris ce que Jeanneton venait de dire. Mais, en reconnaissant Mme Pigault, le pauvre animal se ressouvint, hélas ! que la maîtresse de la maison ne l'aimait pas, et timide comme les malheureux, portant bas l'oreille, sans se plaindre, mais en lui jetant un regard navré, qui semblait demander grâce, il se traîna lentement, péniblement de l'autre côté de la route, et se coucha au bord du fossé, les yeux fixés sur ce logis dans lequel peut-être il ne rentrerait jamais, mais au seuil duquel il était revenu mourir.

" Ah ! madame, dit Jeanneton, dont le cœur était compatissant et l'âme tendre sous sa rude enveloppe, voyez comme il est maigre ! ses os crèvent sa peau !

—Oui, dit Lise, on voit qu'il a souffert." Puis elle ajouta : " Je n'aurais pas cru que cela pût me faire autant de peine ! "

Le regard de l'infortuné, si craintif et si douloureux, plus éloquent qu'aucune parole humaine, entrait comme un aiguillon dans le cœur de la jeune femme, où il enfonçait la pointe du remords.

" Faut-il que j'aie été mauvaise, pensa-t-elle, pour qu'il ait si peur de moi ! "

Elle l'appela.

Zéro se souleva comme pour aller à elle ; mais, comme s'il n'avait pas cru que ce fût vrai, il se recoucha à la même place. La jeune femme comprit ce qui se passait en lui.

" Allons ! dit-elle d'une voix affectueuse et bonne, je vais à toi, puisque tu ne veux pas venir à moi ! "

Elle traversa rapidement la route. Zéro se rasa contre terre, craintif. Mais elle, pour le rassurer, prit dans ses deux petites mains cette grosse tête, qui n'était pas devenue plus belle en voyageant, mais qui était toujours restée si intelligente, et elle la flatta, la caressa, en donnant les plus doux noms à celui qui n'avait jamais reçu d'elle que de dures rebuffades, et qui n'avait connu que ses dédains.

Le changement était si grand que, tout d'abord, Zéro, rendu défiant par l'expérience amère de la vie, n'y voulut pas croire. Il regarda son ancienne maîtresse à deux fois, comme pour s'assurer qu'elle ne le trompait pas.

Peu à peu cependant il se laissa convaincre, et, tout reconnaissant, il lui lécha les mains, et la regarda avec des yeux qui la remerciaient et qui lui disaient clairement :

"C'est bien vrai, n'est-ce pas ? Tu ne voudrais pas tromper un pauvre chien qui ne t'a jamais fait de mal ?"

Jeanneton cependant venait d'ouvrir la porte de la cuisine, et Zéro se sentait de furieuses envies d'entrer. Mais il hésitait encore, et, toujours immobile à la même place, il regardait l'intérieur brillant de cette maison où il avait jadis été si heureux, et dont on l'avait si cruellement chassé.

"Allons! viens!" lui dit Mme Pigault, qui devinait toute sa pensée, et qui voulait se faire pardonner ses torts.

Elle entra : il la suivit.

Mais il était tellement épuisé par la fatigue et le besoin, qu'à peine arrivé dans la cuisine, il se coucha sur la première dalle, comme s'il n'avait pas eu la force d'aller plus loin ni de se tenir debout.

"Il meurt de faim!" dit la compatissante Jeanneton.

Lise prit la tourte, et, elle-même, coupa une tranche de pain, épaisse et large, et la divisa en très petits morceaux qu'elle lui donna l'un après l'autre .... L'affamé n'en faisait qu'une bouchée. Ils disparaissaient comme si on les eût jetés dans un gouffre. Il aurait dévoré la miche tout entière, et Lise était si contente du plaisir qu'elle lui faisait, qu'il n'aurait pas fallu la prier beaucoup pour qu'elle la lui donnât.

"C'est assez, madame! dit la prudente cuisinière. Il ne faut pas qu'il mange trop, après un si long jeûne. Ce serait capable de lui donner une indigestion....Je lui ferai une bonne soupe tantôt."

Cependant Zéro, le cri de l'estomac apaisé, se souvint qu'il

avait un cœur. Il promena autour de lui des yeux qui cherchaient partout, et ce qu'ils cherchaient, on le savait bien !

Il alla flairer les habits du capitaine que Jeanneton, la veille au soir, avait déposés sur une chaise tout près de la cheminée, et son odorat si fin ne le trompa point sur leur provenance.

Certain désormais de la présence de son maître, il regarda tour à tour Lise et l'escalier qui conduisait à la chambre de Jean Pigault, comme s'il avait voulu lui demander la permission de monter.

"Ah ! madame, fit Jeanneton, en joignant les mains, que Monsieur va donc être content, lui qui avait tant de chagrin !

—Oui ! bien content ! et je ne veux pas retarder son bonheur....la joie ne fait pas toujours peur ! Allez ouvrir doucement la porte de la chambre ; c'est Zéro qui va le réveiller."

Zéro avait écouté tout ce dialogue avec une telle attention que l'on eût dit vraiment qu'il en comprenait le sens. Il monta lentement derrière la bonne ; mais à peine eut-elle ouvert la porte, qu'il se jeta dans ses jupons, au risque de s'y empêtrer et de la culbuter, et il se précipita dans la chambre.

Il vit son maître, bondit vers le lit, et tomba comme une masse sur la poitrine du dormeur. Jamais, on peut le dire, homme ne fut réveillé plus brusquement.

Le capitaine poussa un léger cri, avant même d'ouvrir les yeux, et le chien, qui craignait sans doute de lui avoir fait du mal, redescendit du lit aussi vite qu'il y était monté. Jean Pigault, cependant, complètement réveillé, regarda autour de lui, et voyant dans sa chambre celui qu'il croyait à l'autre bout du monde, il se demanda s'il ne dormait point encore. Mais Zéro, sautant pour la seconde fois sur son lit, put le convaincre, par la réalité de son poids, de la vérité de sa présence. La folle ardeur de sa joie acheva victorieusement la démonstration. Quel autre que ce pauvre Zéro l'aurait donc tant aimé et se

serait livré à de tels transports en le revoyant? On ne rencontre pas deux chiens comme celui-là dans sa vie.

Le capitaine enfonça ses deux mains dans la crinière emmêlée de Zéro, qui, depuis quelques jours, avait assez visiblement négligé les soins de sa toilette, et le regardant fixement dans les yeux :

"Oui, c'est bien toi, lui dit-il enfin, tu n'es pas plus beau qu'autrefois, mais tu as toujours l'air aussi bon....Ah! d'où viens-tu, comme cela?"

Zéro eût bien voulu répondre à toutes ces questions, mais Jean Pigault les lui faisait en français, et le chien de Norkind Van der Tromp ne parlait aucune autre langue que le bas-allemand : c'est ainsi qu'à Berlin on appelle le hollandais. Il dut donc se contenter de lécher les mains de son maître et de le regarder avec toute la tendresse qu'il est permis à un chien d'exprimer par signes.

Mme Pigault eut la délicatesse de ne pas monter tout d'abord. Elle ne voulait point troubler par une présence importune le plaisir que les deux amis éprouvaient à se retrouver ensemble. Mais, au bout d'un moment, craignant qu'une plus longue abstention n'eût quelque chose d'affecté, elle entra, souriante et gaie, et d'une gaieté très sincère, en femme heureuse du bonheur de son mari.

Le capitaine, en l'apercevant, remarqua pour la première fois que Zéro était monté sur le lit et qu'il n'avait pas pris un bain de pieds ce matin-là. Aussi, pour éviter un orage qui pouvait assombrir si tristement les premières heures du retour et du revoir :

"Veux-tu bien descendre, malheureux! dit-il, en prenant le chien par la peau du cou ; tu ne vois donc pas que nous avons les draps blancs d'hier?

-- Laisse-le, va! dit Lise, involontairement attendrie ; vous êtes si contents tous deux que cela vaut bien un blanchissage."

Ces paroles contrastaient si fort avec la première manière

de sa femme, que le capitaine, enchanté, mais non moins surpris, la regarda à deux fois, pour s'assurer qu'elle était sincère.

Lise comprit ce regard, et répondant à ce que son mari pensait, mais ne disait pas :

5 "C'est moi qui l'ai retrouvé et qui te l'ai envoyé ! fit-elle ; ne t'occupe donc pas de ces misères-là. . . . Je ne veux pas qu'elles troublent notre bonheur à tous trois !

—À tous trois ! dis-tu vrai ? demanda le capitaine, qui n'en pouvait croire ses oreilles.

10 —Oui, à tous trois ! répéta Mme Pigault avec une certaine fermeté. J'ai été bien dure parfois pour ce pauvre chien, ajouta-t-elle, en passant sa jolie main blanche et fine sur la tête de Zéro, qui ne s'était jamais vu à pareille fête. . . . Mais, que veux-tu, mon ami ? ce n'est pas ma faute ! je trouvais que tu 15 t'en occupais trop !

—Chère enfant ! certainement que j'aime bien cette pauvre bête ! mais cette affection peut-elle se comparer à celle que j'ai pour toi !"

Les jolies joues de marbre blanc de Mme Pigault prirent 20 une teinte rosée, et ses yeux bleus se relevèrent sur son mari, puis se baissèrent de nouveau.

"S'il faut tout dire, continua Lise, autrefois je ne le trouvais pas beau ; à présent, il me semble superb !

—Ce qui prouve que l'amour est aveugle ! fit le capitaine en 25 riant de son large rire, car le pauvre diable est plus laid que jamais !

—Enfin s'il me paraît beau, à moi, tu n'y peux rien, j'imagine ! Je ne suis pas une mauvaise, va ! poursuivit la jeune femme, et tu sais que j'ai de l'affection pour toi, mon 30 cher Jean !. . . . Aussi, quand j'ai été bien certaine que tu ne me préférais pas ce pauvre toutou. . . .

—Encore, Lisette !

—Et que tu avais bien voulu le renvoyer à cause de moi, vrai ! cela m'a changé tout à fait les idées !. . . . Je m'en suis

voulu de l'avoir fait chasser de la maison pour une couple d'œufs....d'autant plus que ceux de l'épicier ne sont pas si mauvais que cela!....Puis, quand j'ai été témoin de la peine que te faisait son absénce, quand j'ai vu avec quelle douceur tu portais ton chagrin, évitant même de me le faire voir, j'ai eu de véritables remords....Vrai! si j'avais su où le trouver, je serais allée le chercher moi-même, et je te l'aurais ramené par l'oreille....Et, maintenant qu'il nous est rendu, tu peux être bien certain que je ne lui ferai plus jamais de misères.... Je veux qu'il m'aime aussi, moi! Crois-tu qu'il voudra bien?

—Il t'adorera! garde-toi d'en douter! fit Pigault en riant; je suis sûr, à présent, que c'est moi qui vais être jaloux!

—Alors, nous allons mener une bonne petite vie tous ensemble!" dit Lise en frappant joyeusement ses deux mains mignonnes l'une contre l'autre!

Elle avait dit vrai. Rien ne gâta plus les joies innocentes, rien ne troubla désormais la paix heureuse de ce trio d'amis. Zéro, qui n'avait pâti que pendant quelques jours, reprit bien vite son embonpoint respectable, et par son affection, sa gentillesse et son intelligence, il fit le bonheur des deux époux, qu'il aima à peu près également. Il affectait même parfois une certaine préférence pour Madame; mais on a tout lieu de croire que ce n'était là qu'une simple galanterie, car il glissait parfois du côté du mari un regard très fin, qui lui disait clairement:

"N'en crois rien! tu sais qu'au fond c'est toujours toi que j'aime le mieux; mais il faut flatter un peu les femmes!"

Jean Pigault trouvait que son chien avait raison, et n'avait garde de se plaindre.

IX.

Cependant le retour du chien perdu dans la *Villa des Roches-Blanches* prit bientôt les proportions d'un événement, non seulement à Honfleur, mais dans les environs. Le bruit en fut répandu avec zèle par Jeanneton, qui ne semblait pas avoir moins d'affection que ses maîtres pour l'intelligent animal qui faisait si bien ses commissions.

L'honnête cuisinière, qui n'était que de seconde force en géographie, disait partout qu'il était revenu du Sénégal *à la nage*. "La preuve, ajoutait-elle, qu'il était encore tout mouillé quand nous l'avons trouvé à la porte, Madame et moi !"

Je dois ajouter que cette version ne fut pas admise par les matelots, qui, vu la distance et la difficulté de se procurer des vivres en route, n'ont jamais cru à la possibilité d'un tel exploit.

On n'en mit pas moins d'empressement à venir voir le héros d'une si étrange aventure. Pendant plus de huit jours, la villa ne désemplit pas de visiteurs. On se doute bien que les questions ne tarissaient point. On demandit le comment et le pourquoi de la chose. D'où venait-il ? Qui l'avait ramené ? Était-il bien possible qu'il eût retrouvé sa route tout seul ?

Pigault répondait invariablement :

"Ne me demandez rien, car je ne sais rien ! Il était parti ; il est revenu, et nous en sommes charmés : voilà tout ce que je puis vous dire. Comment cela s'est-il fait ? Vous seriez bien aimable de me l'appendre, ... car je n'y ai rien compris moi-même, et j'aurais grand besoin que l'on prît la peine de me donner quelques explications."

Ces explications, le maître de Zéro les obtint quand déjà il ne les espérait plus.

Un jour qu'il se promenait sur le quai avec son chien fidèle, qui maintenant ne le quittait pas plus que son ombre, il se croisa, près du petit phare, avec Pierre Pâris, capitaine de l'*Utile*, une jolie goélette qui avait pour port d'attache le petit bassin d'Isigny, sur la rivière d'Aure, à l'est de la baie des Veys.

Zéro alla droit à lui, et, sans l'accabler de démonstrations exagérées, il lui fit du moins quelques politesses à sa façon.

Les deux hommes de mer n'étaient pas étrangers l'un à l'autre, et ils avaient plus d'une fois pris ensemble, dans de bons endroits, le café, le *gloria*, la rincette et le pousse-café.

Ils s'abordèrent.

"Vous connaissez donc mon chien....? fit Pigault à Pâris, après lui avoir donné la main.

—Un peu!....c'est-à-dire que je le connais sans le connaître....Mais je ne savais pas qu'il fût à vous, sans quoi je vous l'aurais renvoyé moi-même.

—Merci! mais vous voyez que c'était inutile; il est bien revenu tout seul! fit Jean Pigault en riant, et de loin encore! je vous en donne mon billet. Mais faites-moi l'amitié de me dire où vous l'avez rencontré....

—C'est une bien drôle d'histoire! Imaginez-vous qu'il y a environ six semaines j'étais à Marseille, où je venais de déposer un chargement de beurre, à la marque de Michel Levigoureux, quand je rencontre, sur le quai de la Joliette, le second du sloop les *Deux-Amis*, qui arrivait du Sénégal. Votre chien le suivait. Il avait la tête basse et l'air mélancolique d'un monsieur qui ne s'amuse pas. Nous allâmes, le second et moi, prendre un mêlé-cassis au café de l'Orient. Le chien vint avec nous, bien entendu. Arrivé là, il s'assit sur son derrière, en nous regardant d'un air qui semblait dire:

"Ah çà! vous autres, est-ce que, par hasard, vous en avez pour longtemps? Moi, je voudrais bien m'en aller."

"Il me parut si drôle avec sa mine renfrognée, que je lui donnai un morceau de sucre. Alors, doucement, il vint poser sa tête sur mon genou. Il me sembla que c'était une manière comme une autre de me dire : *Merci !*....

"—C'est à vous, ce chien-là ? que je demandai au second.

"—C'est à moi et pas à moi ! qu'il me répond. Il appartient à tout le monde et à personne....

"—Comment cela ?

"—La chose est bien simple ! Le jour même où nous partions du Sénégal, il avait suivi, sans qu'on ait trop su pourquoi, un matelot de Honfleur, qui était timonier en second à bord des *Deux-Amis*. Les *Deux-Amis*, c'est mon bateau. Le timonier, qui aimait les bêtes, demanda à l'emmener, ce qu'on ne lui refusa pas. Mais le pauvre diable est mort en route, par le travers de Gibraltar. Alors le chien sans maître est devenu comme qui dirait le chien de l'équipage ; il est aimé de tout le monde, parce qu'il a bon caractère. Quant à lui, on voit bien qu'il n'a guère de préférences : il va comme ça se trouve, tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre, le nez au vent, l'oreille aux écoutes, l'œil au guet. Il est certain qu'il cherche quelqu'un, mais que ce quelqu'un-là il ne le trouve pas. Je n'ai jamais vu un chien dévisager comme cela les nouveaux venus. Mais assez causé, capitaine ! nous partons demain pour Oran ; je n'ai pas une minute à perdre....Enchanté de vous avoir revu."

"Le second des *Deux-Amis* s'en alla. Le chien le suivit, ou du moins il en eut l'air ; mais il était aisé de voir qu'il n'y mettait pas beaucoup de zèle. Une heure après je rentre à mon bord. Je me retourne. Qu'est-ce que je vois ? le barbet sur mes talons !

"Voilà, me dis-je, un chien qui aime mieux aller en Normandie qu'en Afrique !

"Cela me paraissait si drôle de lui voir demander ainsi son passage, tantôt sur un bateau, tantôt sur un autre, que, ma

foi ! je voulus le lui donner sur l'*Utile*, comme il l'avait eu sur les *Deux-Amis*. . . . s'il promettait de n'être pas trop difficile pour la nourriture.

"La chose parut lui convenir, car il ne quitta plus mon bord.

"Quatre jours après, je partais pour Caen avec un chargement d'huiles. J'étais fier de mon nouvel ami. J'en aurais assez volontiers fait parade sur le port ; mais, le lendemain de notre arrivée, il désertait sans tambour ni trompette, et moi, ne sachant ce qu'il était devenu, je ne lui ai pas accordé plus de regret qu'il n'en méritait. . . . Cependant, comme il m'a fait tout à l'heure l'amitié de me reconnaître, je ne lui garde pas rancune, et je vais lui donner de bon cœur une poignée de main."

Tout en parlant ainsi, le capitaine Pâris tendit à Zéro sa large paume, dans laquelle celui-ci mit gravement sa patte.

"À présent je comprends tout, dit Pigault ; j'avais donné cette pauvre bête au capitaine Tautin.

—De la *Jeune-Alix*.

—Précisément ! Tautin l'a emmené au Sénégal. Là il a fait la rencontre d'un matelot de Honfleur, qu'il a reconnu, et par lequel il a sans doute espéré se faire un jour rapatrier. . . . Après la mort de ce matelot, il a cherché fortune ailleurs, et le hasard l'a bien servi puisqu'il vous a rencontré !

—Et si, au lieu de s'adresser à moi, il se fût butté à un autre capitaine partant pour la Chine ?. . . . C'était possible, après tout !

—Tout est possible ! Dans ce cas-là il aurait fait le tour du monde, d'une façon ou d'une autre. . . . Mais je suis convaincu, mon cher capitaine, qu'il aurait plutôt navigué dix ans que de renoncer à retrouver son maître. . . .

—Eh bien ! vrai ! vous savez vous faire aimer des chiens, vous ! dit le maître de l'*Utile*. . . . Mais de Caen ici, comment est-il venu ?

—Je vous avoue que je ne le lui ai pas demandé. . . . mais je le devine! Il est allé deux fois à Caen, et il est revenu à Honfleur avec moi. Il aura reconnu la ville, et, avec son merveilleux instinct, retrouvé son chemin tout seul. . . . Il n'y a guère, après tout, qu'une vingtaine de lieues entre ces deux localités; pour un gaillard comme lui, c'était assurément peu de chose, presque un jeu, une véritable promenade, et il a fait bien plus fort que cela dans sa vie. . . . Seulement, comme vous ne lui aviez sans doute pas donné d'argent pour ses frais de route, il a été mal reçu dans les auberges, et, en arrivant ici, il était à moitié mort de faim: mais vous voyez qu'il s'est assez bien remplumé!

—Il me paraît mieux aimer votre cuisine que celle de l'*Utile*, et je doute qu'il me demande à rembarquer de sitôt.

—Je crois, en effet, dit Jean Pigault en prenant congé du capitaine Pâris, que lui et moi nous voici à terre pour le restant de nos jours!"

Ainsi finit l'histoire véridique et merveilleuse du *Chien du Capitaine*. Un jour viendra peut-être où elle passera à l'état de légende, agrémentée de quelques détails nouveaux, mais qui auront le tort d'être moins vrais que ceux que nous venons de raconter.

Zéro vit toujours, et nous avons l'honneur de le compter parmi nos amis. Les baigneurs de Trouville, de Villers et d'Houlgate, en excursion sur la Côte de Grâce, ont certainement vu, l'an passé, dans la cour presque toujours ouverte de la *Villa des Roches-Blanches*, un joli bébé de deux ans, blond, blanc, rose: c'est l'héritier de Jean Pigault. Il est encore tout petit; mais il passe déjà une partie de son temps à tirer la queue et les oreilles d'un chien, mi-parti de caniche et de barbet: c'est Zéro, un peu plus gros, un peu plus gras, un peu plus gris qu'autrefois, mais toujours aussi bon. Il adore le fils de son maître, et se laisse taquiner, torturer, tourmenter par lui, avec une patience inaltérable. Parfois le jeune M.

Pigault, cavalier inexpérimenté, mais intrépide, sent le besoin de faire une promenade sur son chien. Il enfourche bravement Zéro, qui se laisse faire avec bonté; le jeune brave enfonce ses mains potelées dans la toison frisée, où elles disparaissent tout entières, ou bien encore, s'il a peur de tomber, il serre dans ses deux petits bras le cou du bon chien, qui secoue paisiblement la tête, quand il sent que bébé va l'étouffer. On commence alors une interminable chevauchée autour de la cour. Blanchette et Noiraude, qui vivent toujours, et qui pondent plus que jamais—on a placé leurs hottes à deux mètres du sol, pour éviter à Zéro de trop dangereuses tentations,—ont soin de ne pas se trouver sur le passage de leur ancien ennemi, et elles s'enfuient, traînant l'aile, tirant la patte, et poussant, à sa vue, de petits cris effarouchés, comme font souvent les poules quand elles ont peur. Mais Zéro, qui les couvre de son dédain, ne les regarde même pas.

Par une des fenêtres du premier étage, Lise se penche pour suivre les ébats de monsieur son fils, et elle sourit au capitaine, assis sous une tonnelle de clématites et de jasmins, et qui n'est pas assez complètement absorbé par le *Mouvement du port*, sa feuille préférée, ou *le Messager du Havre*, pour ne pas jeter de temps en temps un coup d'œil attendri sur les deux êtres qu'il aime le plus au monde,—après sa femme,—son fils et son chien.

LA FÉE

PAR

OCTAVE FEUILLET

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

Feuillet (Octave), littérateur français, membre de l'Institut, est né a Saint-Lô (Manche) le 11 août 1812. Fils du secrétaire général de la préfecture, il fut envoyé de bonne heure à Paris, où il fit au collège Louis-le-Grand de brillantes études. Il débuta dans des lettres en collaborant, sous le nom de *Désiré Hazard*, avec MM. P. Bocaye et Albert Aubert, à un roman, *le Grand Vieillard*, qui parut dans le *National* (1845). Il ne cessa de donner depuis, dans les journaux et les revues des romans et des nouvelles, et, sur divers théâtres, des scènes, des proverbes, des vaudevilles et des comédies qui ont reçu, en général, du public, et surtout du public féminin, un très favorable accueil. M. Oct. Feuillet a été élu membre de l'Académie française, le 3 avril 1862, en remplacement de M. Scribe. Il a été promu officier de la Légion d'honneur, le 14 août 1863.

Il faut citer parmi les compositions de M. Octave Feuillet, quelques scènes de fantaisie dans le *Diable à Paris* (1846); *Sous le marronnier des Tuileries, Sous les tilleuls de la place Royale*, etc.; le conte de *Polichinelle*; *Onesta*, dans la *Revue nouvelle*; une suite de nouvelles et de romans dans la *Revue des Deux Mondes; Alix légende* (1848); *Redemption* (1849); le roman de *Bellah* (1850); *la Partie de dames, la Clef d'or, l'Ermitage et le village*, scènes de la vie provinciale (1850-1852); *l'Urne*, poésie (1852); *le cheveu blanc*, nuances de la vie mondaine (1853); *la Petite Comtesse* (1856); *le Roman d'un jeune homme pauvre* (1858), qui eut une grande vogue et qui fut traduit dans plusieurs langues; *Histoire de Sybille* (1862), roman religieux et mondain, qui ne fut pas moins à la mode et auquel George Sand répondit par celui de *Mlle. la Quintinée; Monsieur de Camors* (1867) roman d'une donnée assez

scabreuse et qui occasionna de grandes rumeurs par les allusions dont il parut rempli ; *Julia de Trécœur* (1872) ; un mariage dans le monde (1875) ; *les Amours de Philippe* (1877); *le Journal d'une femme* (1878), etc.

M. Oct. Feuillet a donné au théâtre : *la Nuit terrible*, sa première pièce, jouée au Palais-Royal ; *le Bourgeois de Rome*, comédie en un acte, jouée à l'Odéon en 1846 ; *la Crise*, comédie en quatre parties, publiée, en octobre 1848, *dans la Revue des Deux Mondes*, et jouée au Gymnase seulement en 1854, avec *le Pour et le Contre*, publié aussi dès 1849 ; *Péril en la demeure ; le Village ; la Fée, le Cheveu blanc* comédies en un acte, au Vaudeville (1856) ; *Dahlia ; le Roman d'un jeune homme pauvre ; la Tentation ; la Redemption ; Montjoye ; La Belle au bois dormant ; le Cas de conscience ; Julie ; l'Acrobate ; le Sphinx*, etc.—G. Vapereau : "*Dictionnaire des Contemporains.*"

Depuis 1877, ce délicat romancier a continué, avec le même succès qu'autrefois, en dépit des tendances de la nouvelle école naturaliste, ses études de mœurs mondaines. Il a publié ; *le Journal d'une femme* (1878) ; *Portraits de la Marquise* (1882) ; *la Veuve ; le Voyageur* (1884) ; *la Morte* (1886) ; et fait représenter, un roman parisien (1882) ; *Chamillac* (1886).—P. Larousse : "*Dictionnaire du XIXe Siècle.*"

M. Octave Feuillet est un esprit délicat, fin, aimable, dont l'observation est plus ingenieuse que profonde ; il saisit les nuances les plus subtiles ; mais il ne peint pas la passion, et il ne cherche pas à rendre les grands mouvements de l'âme humaine. Ses compositions out le don de plaire, d'émouvoir, mais elles ne laissent qu'une impression fugitive ; ses personnages manquent d'originalité, comme les conceptions qui les animent. Ils ne sont pas frappés dans ce moule souverain dont les empreintes demeurent ineffaçables ; ce sont des ombres élégantes et gracieuses, vivant dans l'atmosphère raréfiée des Champs-Elysées antiques. Chez lui dominent le joli,

la distinction, le goût (non pas le grand, mais celui dont se contentent les salons) l'habileté, le soin du détail, la toilette du style (avec des négligences cherchées, des graces affectées et du jargon par-ci par-là), toutes les qualités de l'ordre secondaire. L'invention, la puissance, le grand souffle, les élans vigoureux, ne les demandez pas plus à lui qu'à la génération dont il représente le tempérament littéraire.—*M. G. Vattier.*

LA FÉE.

—o—

PERSONNAGES.

LE COMTE HENRI DE COMMINGES, trente-deux ans.....

LE VICOMTE HECTOR DE MAULÉON, trente ans.....

MADEMOISELLE AURORE DE KERDIC, soixante ans; cheveux gris; un nuage de poudre; toilette de son âge, mais très soignée.....

FRANÇOIS, son domestique, octogénaire; apparences de la décrépitude; cheveux et sourcils blancs; il est en culotte et en bas noirs; souliers à boucles.....

YVONNET, domestique du vicomte; livrée.....

La scène se passe de nos jours, en Bretagne, sur la lisière de la forêt de Brocelyande.

(Cette forêt est célèbre dans les vieilles légendes bretonnes; on y montre encore la fontaine de l'enchanteur Merlin.)

LA FÉE.

Chez mademoiselle de Kerdic.

Un petit salon de campagne. Décor très peu profond. Au fond, porte à deux battants De chaque côté de cette porte, une fenêtre garnie de petits et grands rideaux. À droite et à gauche, une porte en pan coupé. Au premier plan à droite, une cheminée ; sur la cheminée, pendule, vases rustiques garnis de bruyère ; à droite de la pendule, un pied de lampe carcel ; à gauche, une lampe carcel allumée sur son pied et avec un abat-jour. Au premier plan à gauche, un piano ; dessus, une lampe carcel allumée, avec un abat-jour ; à côté, une petite corbeille à tapisserie avec laine et ouvrage commencé, une étoile à dévider la laine. À côté du piano, un porte-musique. Au fond, à gauche de la porte à deux battants et à hauteur du soubassement de la fenêtre, un buffet ; dessus, des couverts, une cuiller à potage, des couteaux, une pile d'assiettes, une bouteille de vin et une carafe, deux verres à pied. A droite de la porte à deux battants, une petite table à manger garnie de sa nappe, dessus, deux assiettes plates et deux à potage, deux petits pains et trois serviettes. À droite de cette table, un siège, chaise ou x. À droite et à gauche de la porte à deux battants, une chaise ; devant le piano, un tabouret tournant ; à côté, un fauteuil. Près de la cheminée, une chaufferuse ; devant, un petit coussin de pied. Sur un petit meuble de fantaisie, entre le piano et la porte latérale, à gauche, papier, plumes et encre.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE COMTE, FRANÇOIS.

(Le jour baisse. Au lever du rideau, François semble sortir de la porte latérale de gauche, il va à la cheminée.—Le comte de Comminges entre, par le fond ; il entre brusquement ; il est très pâle ; il promène rapidement ses regards autour du salon. Apercevant François.)

LE COMTE*.

Ah ! voici enfin un visage ! (Il regarde François qui, à demi courbé le considère de son côté d'un œil curieux : le comte, pendant toute cette scène et pendant la moitié de la scène suivante, conserve un front soucieux et impassible, ne souriant jamais.—À part.) Singulier petit vieillard. (Haut.) Pardon,

* Le comte, François.

Monsieur, puis-je vous demander si vous êtes le propriétaire de cette maisonnette ?

FRANÇOIS, grondant: une voix lente et cassée.

Hon ! maisonnette !—Une habitation entre cour et jardin, avec dépaissance pour deux vaches, boulangerie, colombier, garennes et autres dépendances seigneuriales. Maisonnette !—Eh ! Seigneur ! Monsieur habite le palais des Tuileries, apparemment ?

LE COMTE.

Je n'ai pas prétendu vous offenser, Monsieur : êtes-vous le propriétaire de ce petit château ?

FRANÇOIS.

Propriétaire !.... Non, Monsieur, je ne suis pas propriétaire ; je suis domestique.... Je suis domestique, pour vous servir ;—c'est-à-dire pourvu que cela ne me gêne pas trop, car je suis d'un âge à ne me gêner pour personne, Monsieur, hormis pour ma maîtresse.

LE COMTE.

C'est trop juste, mon ami. Et votre maîtresse est probablement la dame voilée qui vient d'entrer dans cette maison. J'aurais désiré lui présenter mes excuses ; je crains de l'avoir effrayée. Le hasard me l'a fait rencontrer, à la nuit tombante, dans la forêt voisine,—la forêt de Brocelyande, je crois,—près de cette fameuse fontaine des Fées....de Merlin....je ne sais comment on l'appelle....

FRANÇOIS, se déridant.

La fontaine de Merlin....de l'enchanteur Merlin....Mauvais endroit pour les rencontres, jeune homme....Eh ! eh ! (Il rit en vieillard.)

LE COMTE, à part.

Singulier vieillard ! (Haut.) La supposant égarée j'ai voulu lui offrir mes services....

FRANÇOIS.

Ah ! ah ! jeune homme ! Eh ! Seigneur !

LE COMTE.

Elle a eu peur, je suppose, et ce malentendu nous a conduits jusqu'ici, elle se sauvant, moi la poursuivant.... Pensez-vous qu'elle consente à recevoir mes explications ?

FRANÇOIS, très gracieux. 5

Je le pense, jeune homme. Je m'en flatte. Eh ! eh ! (Il rit en le regardant d'un air d'intelligence et se dirige à droite vers la porte latérale*.)

LE COMTE, à part.

Ce vieillard se moque-t-il de moi ? Voyons donc. (Haut.) 10 Dites-moi, mon ami, comment s'appelle votre maîtresse ?

FRANÇOIS.

Elle s'appelle mademoiselle Aurore de Kerdic, bien qu'on la nomme le plus souvent dans le pays la Fée de Brocelyande.

LE COMTE. 15

La fée !....(À part.) Voilà qui est bizarre.... (Haut.) La fée....dis-tu ? Et elle est jolie, j'imagine, en cette qualité ?

FRANÇOIS.

Oh ! charmante, Monsieur, du moins à mes yeux.

LE COMTE. 20

Elle est jeune, n'est-ce pas ?

FRANÇOIS.

Oui, Monsieur, elle est jeune, du moins relativement.

LE COMTE.

Relativement...à quoi ? 25

FRANÇOIS.

Relativement à moi.

LE COMTE.

Mais tu as au moins cent ans, toi ?

FRANÇOIS. 30

Soixante-dix-neuf seulement, Monsieur, vienne la Noël.

LE COMTE.

Et la maîtresse se trouve avoir à ce compte ?....

* François, le comte.

FRANÇOIS, gracieusement.

Cinquante-neuf ans, Monsieur, viennent les roses.

LE COMTE, vivement, mais avec gravité.

Il est inutile de la déranger, mon ami. Toutes réflexions faites, elle n'a déjà que trop souffert de mon importunité. (À part, descendant un peu la scène.) Est-ce une mystification ?—est-ce un méchant caprice du hasard qui m'a conduit en présence de ce vieillard idiot et d'une vieille fille de province, à demi folle probablement ?.... Peu m'importe !.... Je ne me donnerai pas l'ennui de pénétrer ce mystère.... Ce qu'il y a de certain, c'est que je ne porterai pas plus loin le fardeau d'une existence odieuse.... Elle ne tenait plus depuis trois mois qu'à un fil....—La curiosité.... Le voilà rompu....tout est dit. (À François, lui donnant de l'argent.) Mon bonhomme, prends ceci ; prends,—et adieu. (Il fait un pas et se retourne.) Dis-moi * .... (À part.) Oui, l'idée me plaît.... (Haut.) Cette fontaine de Merlin est-elle profonde, que l'on sache ?

FRANÇOIS, le regardant en dessous.

Assez pour qu'un chien s'y noie.

LE COMTE, fixant sur lui un regard attentif.

Que veux-tu dire ?

FRANÇOIS, son accent de vieillard se marque d'une nuance de fermeté dans cette fin de scène.

Qu'un chrétien qui se noie ne vaut pas mieux qu'un chien.

LE COMTE, violemment.

Comment sais-tu que je veux me noyer ? Tu es aposté....tu es payé pour me dire cela !....

FRANÇOIS.

Vous vous parlez tout haut à vous-même : il ne faut pas être sorcier pour deviner vos projets.... Eh ! Seigneur ! on a bien raison de le dire : Chaque temps a ses mœurs.... Le grandpère

* Le comte, François.

et le père de Monsieur se sont fait tuer sur quelque champ de bataille,—pour leur pays,—et Monsieur va se noyer dans une mare,—pour son plaisir.... Voilà ce qu'ils appellent le progrès....eh ! eh !

LE COMTE, menaçant. 5

Misérable vieillard !

FRANÇOIS.

Eh ! oui, sans doute, je suis un misérable vieillard....un misérable vieillard qui a eu dans sa longue carrière plus d'une belle occasion de maudire l'existence et de jeter sa défroque sur 10 la route ;—mais qui n'en a jamais eu la pensée, Monsieur, parce que, s'il a manqué de pain quelquefois, il n'a jamais manqué de cœur.

LE COMTE.

Drôle !.... Qui es tu ? Qui t'a payé, encore une fois, pour me 15 parler ainsi ?.... Mais tu n'es qu'un agent subalterne dans l'intrigue qui m'enveloppe.... ce n'est pas à toi que je m'en prendrai....j'irai jusqu'aux machinateurs de cette outrageante comédie....ils sauront qu'il en peut coûter cher de rire à mes dépens.... Où est ta maîtresse * ?.... Maintenant, je veux la 20 voir....

FRANÇOIS.

La voici, jeune homme. (La porte latérale de gauche s'ouvre : mademoiselle de Kerdic paraît.)

* François, le comte.

SCÈNE II.

LES MÊMES, MADEMOISELLE DE KERDIC, s'arrêtant, à peine entrée. *

(Mademoiselle de Kerdic et François, par les signes d'intelligence qu'ils échangent dans le cours de la pièce, laissent entrevoir au public le secret de la comédie qu'ils jouent vis-à-vis de M. de Comminges.)

LE COMTE, d'un ton brusque.

Ah ! c'est bien ! Madame, ou Mademoiselle.... (Il fait violemment deux pas vers elle, et s'arrête tout à coup comme frappé de la distinction et de la dignité que révèlent les traits et la tenue de la vieille dame ; il s'incline.)

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Que veut Monsieur, François ?

FRANÇOIS.

Mademoiselle, il veut se noyer.

MADEMOISELLE DE KERDIC, d'un ton naturel et digne.

Qu'est-ce que c'est donc ? (Le comte les regarde tour à tour avec un mélange d'embarras et de surprise soupçonneuse.) Monsieur, une fois rentrée chez moi, j'espérais être à l'abri d'une persécution.... vraiment inexplicable. J'ai beau rappeler mes souvenirs, je ne vous connais pas.... Que me voulez-vous ?

LE COMTE.

Mademoiselle, je ne puis concevoir....il est impossible.... (Il la regarde encore.)

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Votre extérieur, Monsieur, semble annoncer un homme dont l'esprit est sain, et cependant....

LE COMTE, très poli.†

Ma conduite est aussi folle qu'inconvenante, n'est-il pas vrai ? Mais veuillez me croire sur parole, Mademoiselle, les circonstances

* Mademoiselle de Kerdic, François, le comte.

† Mademoiselle de Kerdic, le comte, François.

singulières dont je suis le jouet justifient ce qui vous paraît être le plus inexcusable dans mes procédés.—Il m'a suffi, au reste, de vous voir en face un seul instant, pour être assuré qu'une personne comme vous n'a jamais trempé dans une intrigue—et pour regretter amèrement l'indiscrétion obstinée—dont je me suis rendu coupable envers vous.

MADEMOISELLE DE KERDIC, souriant légèrement.

Je crois, en effet, qu'il vous a suffi de me voir en face, pour éprouver un sincère regret de votre poursuite : bien des femmes, même de mon âge, Monsieur, vous pardonneraient plus dificilement peut-être votre contrition d'à présent—que votre offense de tout à l'heure.... Quant à moi, Dieu merci, je vous pardonne de grand cœur l'une et l'autre....

LE COMTE.

Mademoiselle, vous me faites sérieusement injure, si vous croyez avoir été en butte à la galanterie banale d'un fat.... Je suis, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, le jouet de circonstances vraiment extraordinaires au dernier point, et....

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Il suffit, Monsieur : chacun a ses affaires.—Mais enfin, quel qu'en soit le motif, vous avez fait une course forcée: voulez-vous vous reposer un peu ?

LE COMTE.

Oh ! je me garderai bien de vous gêner davantage.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Vous ne me gênez pas....au contraire ; on aime à voir de près, quand on est rassuré, les objets de son effroi, et j'avoue que vous m'avez fait grand'peur dans ce bois ; restez donc....à moins que les rôles ne soient changés, que ce ne soit moi maintenant qui vous....

LE COMTE, avec un geste poli.

Permettez-moi du moins de me présenter à vous plus régulièrement : je me nomme le comte Henri de Comminges.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Asseyez-vous donc, monsieur de Comminges*. (Elle lui montre un fauteuil près de la cheminée, et s'asseoit de son côté.—François, depuis l'entrée de sa maîtresse, suit la conversation avec un intérêt souriant; il conserve en général cette attitude et cette physionomie pendant toute la pièce ; seulement, chaque fois que ses services sont réclamés, il sort de son extase et devient sombre.) Mais nous n'avons plus de feu... François....on gèle ici, mon ami, tu entends ?

FRANÇOIS, soucieux.

On gèle....on gèle.... (Il s'approche de la cheminée, et se courbe péniblement pour attiser le feu.) Qu'est-ce que vous direz donc quand vous aurez mon âge ? Eh ! Seigneur, si vous étiez forcée d'allumer le feu pour les autres, vous ne gèleriez pas tant.†

MADEMOISELLE DE KERDIC, avec douceur.

Allons, tais-toi. (Au comte.) Vous n'êtes pas de ce pays, Monsieur ?

LE COMTE.

Non, Mademoiselle : j'habite Paris. Je n'étais même jamais venu en Bretagne.

FRANÇOIS, agenouillé devant le feu.

Du bois vert, avec ça.... Je vous l'avais bien dit qu'il ne serait jamais sec pour l'hiver, votre bois....mais, quand on est le maître, on a toujours raison,—et puis, après ça, on gèle....eh ! Seigneur, voilà !

MADEMOISELLE DE KERDIC, tranquillement.

Vous devenez terrible, François !—Je vous demande pardon pour lui, monsieur de Comminges, c'est un vieux serviteur. (À François.) Voyons, ôte-toi de là....Je vais vous faire bon feu....un peu de patience. (Elle se lève.)

LE COMTE, se levant sans se dérider encore.

Souffrez que je vous épargne ce soin, Mademoiselle.

* François, le comte, mademoiselle de Kerdic.

† Le comte, mademoiselle de Kerdic, François.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Non, vraiment.... Vous n'êtes pas habitué à ces détails de ménage....

LE COMTE.

Je vous en prie....à la guerre comme à la guerre.... 5
(Il se met à genoux gravement et accommode le feu *.)

MADEMOISELLE DE KERDIC, assise.

Ainsi, Monsieur, vous n'étiez jamais venu dans notre pays? Puisque vous aviez le désir de visiter la Bretagne, permettez-moi de vous dire que vous avez mal choisi votre saison; 10 la Bretagne, en plein hiver, offre de faibles agréments aux touristes.

LE COMTE, toujours agenouillé.

Mon Dieu! Mademoiselle, je ne suis pas un touriste; je n'ai pas choisi ma saison, et je n'éprouvais aucun désir de visiter la 15 Bretagne.... Vous avez des soufflets?—fort bien.... pardon.... - Non....des circonstances mystérieuses, et qui ne sont pas sans une nuance de ridicule, m'ont seules déterminé à ce voyage auquel j'étais d'autant plus loin de penser, que j'en méditais un beaucoup plus sérieux.. .et plus lointain. 20

MADEMOISELLE DE KERDIC, simplement.

Dans le Nouveau Monde?

LE COMTE, légèrement, en se rasseyant.

Oui, dans un monde tout à fait nouveau.... (Changeant de ton.) Mais je suis honteux de vous entretenir si longtemps de 25 ce qui me concerne....Vous habitez, Mademoiselle, un pays d'un aspect poétique....J'ai eu l'honneur de vous rencontrer, si je ne me trompe, dans un lieu que d'antiques légendes ont rendu populaire.... Cette forêt de Brocelyande....cette fontaine de Merlin ont joué autrefois un grand rôle dans votre 30 mythologie nationale?

* François, mademoiselle de Kerdic, le comte.

MADEMOISELLE DE KERDIC, souriante et doucement ironique : c'est son accent ordinaire.

En effet, Monsieur : cela nous compose même un voisinage assez incommode. Nous ne pouvons nous attarder dans les environs, mon vieux François et moi, sans nous exposer à d'étranges mortifications... La superstition locale, aidée du crépuscule, nous prête une teinte merveilleuse, qui en général fait fuir les passants....Il est vrai (saluant) qu'elle les attire quelquefois, ce qui forme une agréable compensation.

LE COMTE, la regardant fixement.

Vous connaissez mon aventure, Mademoiselle ?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Je ne connais pas votre aventure, Monsieur, et j'ajoute que je n'éprouve pas un désir très particulier de la connaître. Mais il est évident, quelque peine que j'aie à concilier cette idée avec la parfaite raison dont vous me semblez doué, il est évident que vous avez cru suivre en ma personne je ne sais quelle apparition surnaturelle....une fée sans doute....Hélas ! Monsieur, pourquoi n'était-ce qu'une illusion ! Vous ne le déplorez pas plus amèrement que moi....Les fées rajeunissaient.

LE COMTE, souriant.

Mon Dieu, Mademoiselle, je ne suis ni d'un caractère ni dans une situation à débiter des fadeurs ; vous pouvez donc me croire sincère, lorsque je vous déclare que plus je vous vois et plus je vous entends....

FRANÇOIS, s'avançant.

L'heure du dîner de Mademoiselle est sonnée.

MADEMOISELLE DE KERDIC, se levant.

Ah ! François, ce n'est pas bien. Vous êtes indiscret envers monsieur le comte, et cruel envers moi.... À mon âge, un compliment perdu ne se retrouve pas....

LE COMTE, qui s'est levé.

Mille pardons, Mademoiselle.... Je me retire.... (Riant.) mais vous n'y perdrez rien....Je voulais dire, Mademoiselle, que vous me forcez de reconnaître une vérité dont j'avais douté jusqu'ici....c'est qu'il y a pour certaines femmes une jeunesse éternelle, qui se nomme la grâce.... (Il la salue.)

MADEMOISELLE DE KERDIC, riant.

Avez-vous faim, monsieur le comte ?

LE COMTE.

Moi, Mademoiselle ? Hélas ! je n'ai jamais faim.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Tant mieux. Je n'hésite plus à vous proposer de partager un dîner d'ermite. Mets deux couverts, François.

FRANÇOIS, une serviette sur le bras, a déjà posé une nappe sur la table qu'il a apportée près du feu. Il paraît satisfait de ce qu'il entend ; tout en essuyant lentement une assiette, il s'est laissé glisser sur un siège, et suit la conversation, en applaudissant de la tête.

LE COMTE *.

Je ne sais véritablement, Mademoiselle, comment vous remercier d'un accueil si obligeant et si peu mérité.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Ne m'en remerciez donc pas, d'autant plus qu'il entre, je vous l'avoue, un grain de curiosité dans ma politesse....Eh bien, François, est-ce que tu dors, mon ami ? †

FRANÇOIS, se lève d'un air soucieux ; va prendre, en grondant, des assiettes et des verres dans le buffet.

Eh ! Seigneur....il est triste, à mon âge, de ne pouvoir goûter une minute de repos.... (Le comte dépose dans un coin son chapeau, sa canne et son paletot, comme un homme qui s'installe.... François, appuyé des deux mains sur la table, poursuit :) Il faut convenir que les riches sont heureux !....

* Mademoiselle de Kerdic, le comte, François.

† Le comte, mademoiselle de Kerdic, François assis dans le grand fauteuil.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Que veux-tu dire, voyons ? Explique-toi.

FRANÇOIS.

Mademoiselle oublie que je ne suis pas comme elle au prin-
5 temps de la vie ; il ne faut pas exiger d'un octogénaire la force d'un portefaix et la vivacité d'un page.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Tu as raison, va. Laisse-moi finir ta besogne ici, et va-t'en voir si tout est prêt en bas. Va doucement surtout.

10 FRANÇOIS.

Oui, Mademoiselle. Soyez tranquille. (Près de sortir, il se retourne et ajouta :) Soyez sages, jeunes gens ! (Il sort.)

SCENE III.

MADEMOISELLE DE KERDIC, LE COMTE. Ils rient tous deux.

MADEMOISELLE DE KERDIC*.

Je suis une heureuse vieille, comme vous voyez, monsieur de Comminges : j'ai toujours sous les yeux un miroir qui s'obstine à me rendre mes quinze ans.... Mais, voyons, quitte à choquer la délicatesse de vos mœurs, il faut, si nous voulons dîner, que j'achève de mettre ce couvert moi-même.... (Elle va au buffet.)

LE COMTE†.

Mademoiselle, daignez au moins agréer mes services.

MADEMOISELLE DE KERDIC, gaiement.

Volontiers.... Eh bien, portez ça. (Elle lui donne des assiettes, des cristaux, etc.)

LE COMTE, allant et venant du buffet à la table. Gaiement.

Mais, pour Dieu ! à quoi vous sert ce vieux domestique-là ?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Vous voyez bien qu'il ne me sert pas.

LE COMTE, même jeu.

Sans doute. Mais alors pourquoi le gardez-vous ? Car enfin, il tient autant de place qu'un bon.

MADEMOISELLE DE KERDIC

Et même davantage, je vous assure.—Mais je le garde, Monsieur, d'abord parce que, s'il me sert mal, il a bien servi mon père, et ensuite, afin de tenir en haleine chez moi certaines vertus chrétiennes disposées à sommeiller, comme la patience et l'humilité !

* Le comte, mademoiselle de Kerdic.

† Mademoiselle de Kerdic, le comte.

LE COMTE.

Oh ! je n'ai plus rien à dire.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Je le crois. (Elle examine le couvert.) Comment ! mais vous avez fait tout ça très bien.—Je vous remercie. (Le comte place des sièges des deux côtés de la table; François rentre portant sur un plateau le potage et le pâté chauds.)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, FRANÇOIS.

Il fait le service pendant le dîner, sortant par intervalles, changeant les assiettes, etc.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Tenez, asseyez-vous là. Vous avez bien gagné votre dîner. (Elle sert le potage.)

LE COMTE, s'asseyant.

Eh bien ! Mademoiselle, je vous proteste que je me sens une pointe d'appétit, ce qui ne m'était pas arrivé depuis un temps immémorial.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Vous n'aviez peut-être jamais autant travaillé ? (Elle le sert. Petites cérémonies de table.)

LE COMTE, dont la gaieté persiste.

Vous avez prononcé tout à l'heure le mot de curiosité, Mademoiselle ; excusez la mienne. (François enlève le potage.) C'est un miracle surprenant que de trouver en cette Thébaïde sauvage une personne qui semble si bien faite pour apprécier tous les charmes de la vie civilisée, (François enlève les assiettes.) et pour y ajouter.... (Mademoiselle de Kerdic s'incline.) Vous ne vivez pas toujours dans cette solitude ?

MADEMOISELLE DE KERDIC, servant le pâté.

Monsieur, je n'occupe cette maison que depuis quelques mois, depuis la perte d'une personne bien chère. Mais en y venant, je n'ai fait que changer de retraite....j'ai presque toujours vécu loin du monde....Un peu de pâté chaud, monsieur de Comminges ? (Elle lui présente l'assiette.)

LA COMTE

Fort peu, je vous prie. (François sert la bécassine et enlève le pâté. Le comte verse à boire.)

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Mais vous parliez de miracle, monsieur le comte....il n'en est pas de plus inouï que de rencontrer....un mardi, jour d'Italiens....dans les neiges de ce désert breton....un jeune homme qui semble si bien fait pour goûter les plus exquis raffinements de l'existence parisienne (Saluant.) et pour les relever encore de sa personne. (Elle boit.)

LE COMTE, après s'être incliné, avec un soupir.

Mon Dieu ! Mademoiselle, je sens que je vous dois mon histoire....c'est la seule explication honorable que je vous puisse donner de ma conduite....et cependant il m'en coûte de chasser si vite le sourire que je sentais sur mes lèvres pour la première fois, depuis des années.... (Il la regarde.) Je ne sais par quelle singulière puissance vous l'y aviez rappelé.—Pour vous dire tout en un mot, je suis un homme malheureux, Mademoiselle.

MADEMOISELLE DE KERDIC, avec un ton de compassion légèrement ironique.

Vraiment ?—Un peu de bécassine, monsieur le comte.... (Insistant plaintivement.) La bécassine est un oiseau triste ?.... (Elle présente l'assiette.)

LE COMTE, acceptant.

Pas plus que moi, je vous le garantis.—Oui, je suis malheureux, et voici pourquoi :—Lancé fort jeune dans le tourbillon de la vie parisienne.... (Il hésite.) Mademoiselle, vos oreilles sont peut-être mal habituées à de si frivoles récits ?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Oh ! je suis d'un âge à tout entendre....Au reste je puis, je croix, dès le début, présumer la nature de vos confidences, et vous en épargner les chapitres les plus épineux....Après avoir poursuivi de salon en salon,—peut-être de boudoir en boudoir,—et qui sait même ? de coulisse en coulisse....tous les enchantements que peut concevoir en ce monde un homme jeune, riche et d'assez bonne mine, vous vous êtes lassé d'une existence,—si

bien remplie cependant,—et vous allez vous faire trappiste . . . est-ce cela ? (Elle boit.)

LE COMTE, étonné.

C'est de la divination . . . . Oui, Mademoiselle, c'est fort à peu près cela,—sauf le dénoûment ! car ma lassitude et mon dégoût en sont venus à ce point, que la porte d'un cloître ne me semblerait pas, entre la vie et moi, une barrière suffisante.

MADEMOISELLE DE KERDIC, simplement.

Ah ! c'est d'un bon suicide, en ce cas, qu'il s'agit ? . . . . Encore cet aileron, monsieur de Comminges ?

LE COMTE.

Je suis confus, Mademoiselle . . . je mange comme un cannibale... Oui, Mademoiselle, j'ai l'intention de quitter la vie ; je n'en fais ni parade ni mystère . . . . Dès longtemps je penchais vers cette extrémité, lorsqu'il y a dix-huit mois un remords poignant est venu doubler mon fardeau, et précipiter sans doute ma résolution.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Un remords, Monsieur ?

LE COMTE.

Un remords, qui du moins échappera à votre aimable ironie . . . . (Il cesse de manger.) Tandis que je menais à Paris l'espèce d'existence . . . . que vous venez d'esquisser . . . . ma mère,—une femme qui eût été digne d'être connue de vous, Mademoiselle, — ma mère habitait, au fond de l'Auvergne, notre vieux château de famille . . . . Je l'aimais, bien que j'aie l'amertume de penser qu'elle en a pu douter . . . . Oui, malgré les apparences—et au milieu des dissipations sans trêve qui dévoraient ma vie,—je l'aimais d'une pieuse tendresse . . . Vainement, pendant dix ans, je la suppliai de venir demeurer près de moi . . . .

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Et que n'alliez-vous la rejoindre ?

LE COMTE.

Vous l'avouerai-je ?. . . . Je ne trouvai pas dans mon lâche cœur la force de rompre le lien des habitudes parisiennes, qui m'enchaînait de toutes parts. . . . Ma mère, à plusieurs reprises, daigna traverser la France pour embrasser son enfant ingrat. . . . Mais, dans ces dernières années, la vieillesse et la maladie lui avaient interdit cette consolation. . . . elle m'appelait près d'elle avec instance. . . . Certainement je serais parti. . . . Mais ma pauvre mère, en m'attirant d'une main, me repoussait de l'autre sans s'en douter. . . . Elle désirait me marier près d'elle, à je ne sais quelle provinciale. . . . Ses lettres étaient pleines de ce projet, qui me consternait profondément. . .

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Cela se conçoit.

LE COMTE.

Ma mère me paraissait si follement éprise de son choix et de sa chimère, que je n'osais lui envoyer un refus positif. . . . Le lui porter moi-même, ne la revoir que pour anéantir du premier mot ses plus chères espérances, je pouvais encore moins m'y décider. . . . J'hésitai donc de jour en jour. . . . (Sa voix s'altère.) J'hésitai trop longtemps. . . . Je la perdis*. (Il se lève en se mordant les lèvres, et fait quelques pas dans la chambre. Après un silence.) Excusez-moi. (D'un ton indifférent.) Vous comprenez bien, Mademoiselle, que de telles circonstances n'étaient point de nature à me réconcilier avec la vie. . . .

MADEMOISELLE DE KERDIC, se levant.

Je vous demande pardon, je le comprends mal. . . . je ne sache pas que, pour avoir manqué à un devoir, on soit dispensé de tous les autres. . . . (Souriant.) Mais. . . enfin ?

LE COMTE.

Enfin. . . mon découragement s'accrut. Je me trouvai comme scellé dans un ennui de plomb, n'ayant plus un désir, une espérance, un sourire, et voyant passer les plus vives séductions

* Le comte, mademoiselle de Kerdic, François.

de ma jeunesse avec une glaciale insouciance. Ma santé même s'altéra; je ne connus plus ni l'appétit, ni le sommeil.... Je craignais que la folie ne fût au bout de cette mort éveillée.... Bref, après quelques luttes intérieures, je pris le parti,—désormais immuable,—de briser ma coupe vide, et de mourir tout à fait. 5

(François rentre apportant le café.)

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Assurément, vous en êtes le maître.... Mais tout cela ne me dit pas en vertu de quelle fantaisie vous avez choisi la Bretagne pour théâtre de cet événement tragique? 10

LE COMTE.

Permettez, j'y arrive.... La fantaisie n'y fut pour rien.

(François a posé sur la table un plateau et des tasses; il sort ensuite.)

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Vous prenez du café, n'est-ce pas? 15

LE COMTE*.

Volontiers, Mademoiselle.... Il y a aujourd'hui trois mois et un jour, Mademoiselle, j'avais réuni quelques camarades dans un petit salon de restaurant. C'était un dîner d'adieu. Je ne le leur cachai pas. On essaya de combattre mon dessein par 20 divers arguments plus on moins spécieux.... Mais je vais vous initier, Mademoiselle, à des propos de jeunes gens.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Allez....allez.

LE COMTE. Ils se rasseoient. 25

Quoi! me dit-on, tu veux mourir! Ta main, ta lèvre, ton cœur, sont-ils donc flétris par la vieillesse! N'y a-t-il plus de fleurs....n'y a-t-il plus de femmes sur la terre?—Non, il n'y en a plus pour moi, répondis-je.... Je ne vois plus, et ne conçois plus même, sous le soleil, une fleur qui puisse attirer ma 30 main....un amour qui puisse tenter mon cœur. Fleurs et femmes n'ont plus pour moi qu'un seul et même parfum devenu

*Mademoiselle de Kerdic, le comte, François.

banal et fastidieux à force d'uniformité.... Toutes me paraissent se ressembler entre elles au point que je les confonds désormais dans une commune indifférence.... Bref....il n'y a plus à mes yeux qu'une femme sur la terre...et je ne l'aime pas !

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Fort gracieux pour nous, tout cela....

LE COMTE.

Je n'avais pas l'honneur de vous connaître, remarquez bien.... Enfin, ajoutai-je, j'en suis là, mes amis : il est donc clair que je ne peux plus vivre.

MADEMOISELLE DE KERDIC, versant le café.

C'était clair, en effet, attendu que la vie n'a d'autre fin, évidemment, que de cueillir les fleurs et d'aimer les dames.... Un peu de sucre, monsieur de Comminges ?....et au bout de cela, vous ne vous tuâtes point, décidément. (Elle boit.)

LE COMTE, se récriant vivement, avec beaucoup de sérieux.

Pardon !....c'est-à-dire je demeurai inébranlable dans ma résolution, et je l'aurais exécutée dès le lendemain, si cette soirée n'eût eu des suites tout à fait imprévues.... (Il boit.)

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Ah !

LE COMTE.

Dans cette suprême expansion des adieux, j'avais osé confier à mes amis une bizarre pensée qui tourmentait parfois mon esprit, et qui touchait à la démence.... Je songeais souvent en effet que j'aurais voulu vivre au temps de ces heureuses superstitions qui permettaient aux hommes l'espoir d'un amour surnaturel....au temps des dieux et des nymphes....des génies et des fées.... (Il s'exalte.) Je sentais qu'alors je me serais rattaché à l'existence par l'ardente ambition d'une de ces rencontres mystérieuses....d'une de ces liaisons enchantées qui charmèrent tour à tour les jeunes bergers de la fable et les jeunes chasseurs des légendes.... Oui....une fée seule eût été

capable encore de me faire espérer, aimer et vivre ! (Se levant comme inspiré.) Je sentais que mon cœur, assouvi d'amours terrestres, pouvait se ranimer et palpiter encore sous un de ces regards étranges, et plus qu'humains, au froissement de ces robes de vapeur, au contact de ces mains immortelles ! 5

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Mais c'est de la folie !

LE COMTE, froidement, se rasseyant.

Je vous l'ai dit.—Le lendemain, dans la matinée, comme j'achevais d'écrire mes dernières dispositions, un inconnu remettait chez moi ce billet parfumé. (Il tire de son sein un billet qu'il donne à mademoiselle de Kerdic.—François est rentré en scène, et écoute.) 10

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Voyons donc. (Elle lit.) "Mortel, tu te crois un fou parmi les sages, et tu es un sage parmi les fous. Entre la terre et le ciel, il est une région intermédiaire peuplée d'êtres supérieurs à l'homme, inférieurs à la divinité. Je suis un de ces êtres. Je suis une fée. Tes secrets hommages m'ont touchée. Mon destin m'appelle loin d'ici. Mais de ce jour en trois mois, à la naissance du crépuscule, trouve-toi seul, si tu en as le courage, dans la vieille forêt armoricaine de Brocelyande, près de la fontaine de Merlin. J'y serai." (En achevant cette lecture, mademoiselle de Kerdic sourit. François fait entendre un ricanement singulier. Le comte les regarde. Mademoiselle de Kerdic reprend :) Mais c'était une mystification manifeste ! (François se retire. Ils se lèvent et viennent au milieu.) 15 20 25

LE COMTE.

Je n'en doutai pas plus que vous, Mademoiselle, et cependant....telle fut la curieuse faiblesse de mon esprit que j'attendis, et que me voici. (Il reprend sa lettre.)

MADEMOISELLE DE KERDIC. 30

Et êtes-vous venu seul à ce rendez-vous redoutable ?

LE COMTE.

C'était mon dessein. Mais un de mes amis, seul confident de ce mystère, le vicomte Hector de Mauléon, mauvaise tête et

brave cœur, a voulu m'accompagner jusqu'à la lisière du bois. Il a d'ailleurs à son service un garçon né dans ce pays, qui devait nous tenir lieu de guide et d'interprète, et qui n'a fait que nous impatienter par sa poltronnerie superstitieuse. Je les ai laissés dans ma voiture. Mais déterminé comme je l'étais à ne sortir en aucun cas de cette forêt, j'ai fait promettre au vicomte de quitter la place après une heure d'attente. Je suppose donc qu'il est déjà loin.....et maintenant, Mademoiselle, me pardonnerez-vous l'importunité ridicule dont je vous ai rendue victime ?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Ainsi, j'avais deviné !....vous m'avez prise pour une fée.... mais après tout, pourquoi pas ? L'histoire nous dit que les fées se plaisaient à revêtir, dans leurs rencontres amoureuses, un âge et un costume peu avantageux....vous devez me remercier de vous avoir du moins épargné les haillons....

LE COMTE.

Vous allez rire, Mademoiselle....mais en vérité, depuis que je suis chez vous, votre personne, votre langage, si parfaitement inattendus au fond des bois, certains détails singuliers de votre intérieur, et enfin je ne sais quel prestige inexplicable dont je me sens comme enveloppé en votre présence, tout cela m'a fait me demander vingt fois si je n'étais pas dans le domaine de la légende, ou du moins de la vision.

MADEMOISELLE DE KERDIC, avec un sourire équivoque.

Vraiment! (François entre.)

SCÈNE V.

LES MÊMES, FRANÇOIS.

(On commence à entendre tomber la pluie.)

FRANÇOIS *.

On vient en toute hâte chercher Mademoiselle de la part du pauvre Kado, ce vieux bûcheron que Mademoiselle est allée visiter ce matin.... Il est bien mal, Mademoiselle.

MADEMOISELLE DE KERDIC.†

Comment, bien mal?

FRANÇOIS.

Il est repris du tremblement, et la tête n'y est plus, à ce que dit sa petite Marie.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Oh! c'est un accès que j'attendais : je vais couper cela.

LE COMTE.

Comment! vous êtes donc médecin, Mademoiselle?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Est-ce que les fées n'ont pas été de tout temps versées dans la connaissance des simples?—Écoute, François, je vais te donner une potion, avec des instructions par écrit....tu vas y aller.

FRANÇOIS.

Eh! Seigneur, Mademoiselle veut donc qu'on m'enterre demain? Je ne ferais pas quinze pas dehors sans être assommé par la grêle ou emporté par l'ouragan.... Écoutez donc le vacarme....de la neige, du vent et du tonnerre tout à la fois.... c'est comme qui dirait un bouleversement de la nature.

* Mademoiselle de Kerdic, le comte, François.

† Le comte, mademoiselle de Kerdic, François.

MADEMOISELLE DE KERDIC, qui est allée à la fenêtre.

Il est certain que le temps ne paraît pas beau.... Tu as raison, mon ami....il ne faut pas que tu sortes.... À ton âge, ce ne serait pas prudent....(Elle réfléchit.) J'y enverrais bien la vieille Marthe, mais elle est trop bête.. . Je vais y aller, moi, tout bonnement.... Vous voudrez bien m'excuser, monsieur de Comminges, n'est-ce pas ? (Elle prend dans un tiroir de sa chiffonnière une fiole et un papier.)

LE COMTE.

Mais, Mademoiselle, ne puis-je vous rendre ce petit service ?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Vous ! oh ! grand Dieu ! (François sort par la porte latérale de droite.)

LE COMTE.

Je vous jure que vous m'en rendrez un véritable à moi-même, en me fournissant une occasion de vous être agréable.... car je succombe sous le poids de ma reconnaissance.... Voyons, est-il donc si difficile d'administrer cette potion ?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Vous y tenez, sérieusement ?

LE COMTE.

Je vous l'atteste.

MADEMOISELLE DE KERDIC, après un peu d'hésitation.

Eh bien ! soit. Rien n'est plus facile. Voici la potion (Elle lui donne la fiole et le papier.) et voici la manière de s'en servir. Malheureusement aucun de ces pauvres gens ne sait lire Vous leur expliquerez ce qu'il y a à faire. François va vous conduire jusqu'à la petite porte de mon jardin ; (On entend le tonnerre.) vous trouverez là un sentier qui vous mènera directement à la chaumière du malade : c'est un bûcheron nommé Kado ; il n'y a pas de fée sans bûcheron, vous savez !.... François.... Eh bien ! où est-il ?

FRANÇOIS, rentrant avec une lanterne allumée et un grand manteau.

Tenez, Monsieur....prenez ça,—ou jamais vous ne vous en tirerez vivant....

LE COMTE.*

Merci bien, mon bonhomme. (Il prend la lanterne et se couvre du grand manteau.—À part, se voyant dans la glace.) Me voilà bien équipé....je ressemble à Diogène.... Allons, partons !

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Vous reviendrez ?

FRANÇOIS.†

Parbleu ! ne faut-il pas qu'il rapporte notre manteau et notre lanterne ?

LE COMTE.

Oui, certainment....je reviendrai vous faire mes adieux. (Il sort avec François par la petite porte de droite.)

* Le comte, François, mademoiselle de Kerdic.

† Le comte, mademoiselle de Kerdic, François.

SCÈNE VI.

MADEMOISELLE DE KERDIC, seule un instant ;— puis HECTOR DE MAULÉON, YVONNET, FRANÇOIS.

MADEMOISELLE DE KERDIC, pensive.

Il faudrait être, je le crains, plus qu'une fée...il faudrait être un ange même du Seigneur pour retirer un homme d'un si profond abîme.... (On entend des coups violents frappés du dehors contre la porte de la maison.) Quel est ce bruit ? (Les coups se répètent.) C'est à ma porte ? Qui peut venir à cette heure ? (Elle court vers la grande porte du fond qu'elle entr'ouvre, et prête l'oreille : on entend des bruits de voix.) Le vicomte de Mauléon !.... Ah ! cet ami dont il me parlait.... Faites monter, Marthe. (Elle prend vite un ouvrage de tapisserie et s'assecoit. Entre Hector, suivi d'Yvonnet. Hector est en costume de chasse et porte deux pistolets passés dans sa ceinture ; Yvonnet se tient un peu en arrière et paraît intimidé ; tous deux promènent un regard curieux autour du salon : mademoiselle de Kerdic, qui s'est levée pour rendre à Hector son salut, se rassied et continue de travailler à sa tapisserie, tout en parlant.)

HECTOR.*

Madame, je suis un peu confus de forcer votre porte ; mais un devoir impérieux m'y a contraint. — Madame, je me nomme....

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Le vicomte Hector de Mauléon, je pense ?

YVONNET, qui se trouble de plus en plus, le tirant par la manche.

Elle sait votre nom, Monsieur ?

HECTOR.

Oui, Madame, je me nomme Hector, et j'ai le malheur, je vous en demande pardon, de rappeler, par les côtés les plus fâcheux de son caractère, mon illustre et bouillant homonyme.

*Mademoiselle de Kerdic, Hector, Yvonnet.

MADEMOISELLE DE KERDIC, gravement.

Le fils de Priam ?—Jeune homme un peu emporté, mais au fond excellent.

HECTOR.

Vous l'avez peut-être connu, Madame ? 5

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Peut-être.

HECTOR.

En ce cas, Madame, il y a fort à parier que vous n'ignorez pas le genre d'intérêt qui m'amène ici ? 10

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Fort possible, en effet.

HECTOR.

Quoi qu'il en soit, je vais vous le dire.

YVONNET, à demi-voix. 15

C'est bien inutile, allez, Monsieur.

HECTOR.

Veux-tu te taire, toi ?

YVONNET.

Vous n'en serez pas le bon marchand, Monsieur, croyez-moi. 20 Je suis Bas-Breton de naissance, et je suis ferré à glace sur ces histoires-là.... Monsieur, je vous en prie, là, raisonnons un peu ensemble.... Je ne manque pas d'instruction, Monsieur, tel que vous me voyez, et si ce n'est la lecture et l'écriture à quoi je n'ai jamais pu mordre.... 25

HECTOR.

Animal !

YVONNET.

Sérieusement, Monsieur, en conscience, j'ai remarqué une chose très importante. (Il le tire un peu à l'écart.) Monsieur, il y a 30 deux espèces de phénomènes dans la nature, ceux qui sont naturels—et ceux qui ne sont pas naturels. (Impatience d'Hector.) Eh bien, Monsieur, tout ce que nous voyons ce soir n'est pas naturel. Cette sombre forêt, cette tempête effroyable, cette

maison isolée,—cette dame majestueuse qui fait tranquillement de la tapisserie,—tenez, regardez comme ses yeux brillent, Monsieur.... À son âge, est-ce naturel, je vous le demande ?....d'où je conclus....

HECTOR.

Si tu ajoutes un mot, je te vais jeter par la fenêtre, et ce sera un phénomène naturel, celui-là.—Veuillez m'excuser, Madame : je reprends : Un ami à moi, le meilleur de mes amis.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Monsieur Henri de Comminges ?

HECTOR.*

Oui, Madame. (Sur ces entrefaites, François est rentré sans bruit par la petite porte de droite et est venu se placer discrètement à côté d'Yvonnet.)

YVONNET, l'apercevant.

Monsieur.... Monsieur....regardez celui-là....si ce n'est pas le vieux Merlin en personne, que je meure !....Croyez-moi, Monsieur, je suis Bas-Breton de naissance, je vous en donne ma parole d'honneur.... Remarquez, Monsieur, qu'il a toutes ses dents.... À son âge ça n'est pas....

HECTOR.

Morbleu ! drôle, te tairas-tu ? Va-t'en, si tu as peur !

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Rassurez-vous, mon ami : ne voyez-vous pas que votre maître porte tout un arsenal à sa ceinture ?.... Et à ce propos, monsieur de Mauléon,—daignez excuser une provinciale peu au fait du bel usage ;—mais est-ce là le costume adopté maintenant à Paris pour emporter d'assaut les boudoirs et les cœurs ?.... C'est commode...cela simplifie les procédés....

FRANÇOIS, de sa voix décrépite.

Eh ! eh ! c'est cavalier ! (Il remonte un peu le théâtre. Hector les regarde avec surprise.)

* Mademoiselle de Kerdic, Hector, Yvonnet, François.

YVONNET.

Ils se moquent des armes à feu, Monsieur.... Je les connais, vous dis-je....je suis né, moi, dans le pays des sorciers et des fées.

FRANÇOIS, au fond, d'une voix mâle, en pliant une serviette. 5

Vous y êtes.

HECTOR, se retournant vivement.

Qui a parlé? (Mademoiselle de Kerdic travaille tranquillement.)

YVONNET.

Monsieur, allons-nous-en,—ou ma tête va en craquer. 10

HECTOR, s'échauffant.

Stupide poltron!—Je ne serai point dupe, Madame, de puériles jongleries. Je ne partirai pas sans avoir revu sain et sauf un ami qui m'est cher....je sais qu'il est entré dans cette maison il y a plus d'une heure.... 15

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Et vous a-t-il chargé de l'y venir réclamer? S'il a trouvé ici le personnage mystérieux qu'il espérait rencontrer, pensez-vous qu'il vous sache gré de le troubler dans sa bonne fortune?

HECTOR. 20

Le personnage mystérieux?.... Eh! Madame, je ne crois ni aux fées, ni aux esprits, ni aux tables tournantes, je vous en avertis: il n'y a pas de fée ici, il y a une intrigue—dangereuse peut-être—et dont j'aurai le secret.

MADEMOISELLE DE KERDIC. 25

Vous ne croyez pas aux fées, monsieur de Mauléon?.... Si cependant, je vous donnais la preuve irrécusable que vous êtes en présence d'un de ces êtres supérieurs à l'humanité, que diriez-vous?

YVONNET. 30

Là, Monsieur! me croirez-vous, maintenant? Elle l'avoue... c'en est une!

HECTOR, le repoussant.

Je dirais, Madame, je dirais.... Eh ! c'est impossible !

MADEMOISELLE DE KERDIC.

À deux pas d'ici, je vous donne cette preuve. Je l'épargne à ce garçon qui n'y résisterait pas. (Elle prend un flambeau.) Suivez-moi, si vous l'osez.

YVONNET, s'attachant à son maître.

N'y allez pas, Monsieur ! sur votre vie en ce monde et sur votre salut en l'autre, n'y allez pas !

HECTOR, après un peu d'hésitation, repoussant violemment Yvonnet.

Je vous suis ! (Mademoiselle de Kerdic sort par la porte latérale de gauche, Hector la suit.)

SCÈNE VII.

FRANÇOIS, YVONNET*.

YVONNET.

Saints du ciel !—Il me laisse seul avec Merlin ! (Il regarde François du coin de l'œil.) 5

FRANÇOIS.

Eh ! eh ! jeune homme !

YVONNET, gracieusement.

Monsieur.... Monseigneur.... (À part.) Il va me changer en quelque espèce de bête. 10

FRANÇOIS.

Approche. (Yvonnet s'approche à regret: François le regarde en souriant ; il rit niaisement de son côté, pour lui complaire. Le vieillard lui donne une légère tape sur la joue.)

YVONNET, portant la main à sa joue. 15

Bon ! me voilà ensorcelé de cette joue-là !

FRANÇOIS.

Comment t'appelles-tu ?

YVONNET.

Yvonnet, Monseigneur. 20

FRANÇOIS.

Eh bien ! mon petit Yvonnet....

YVONNET, fort troublé.

Il sait mon nom !.... Ils savent tout, ces êtres-là !

FRANÇOIS. 25

Veux-tu me faire un plaisir ?

YVONNET.

Certainement, Monseigneur. (À part.) Il va me demander quelque chose d'horrible. Mon âme va y passer.

* Yvonnet, François.

FRANÇOIS, montrant la table couverte des débris du dîner.

Prends cette table, et porte-la de l'autre côté.

YVONNET *.

Oui, Monseigneur. (À part) C'est une table magique.... Gare!

5 (Il prend la table avec inquiétude ; François ouvre les deux battants de la porte du fond ; Yvonnet dépose la table au dehors et revient.)

FRANÇOIS.

Et maintenant, Yvonnet....

YVONNET.

10 Monseigneur? (À part) Aïe! voilà le paquet!

FRANÇOIS, lui montrant une chaise.

Assieds-toi là, et repose-toi. (Yvonnet obéit avec anxiété. François le regarde gravement. Yvonnet est fasciné. Silence. Tableau.—Puis, la porte latérale s'ouvre : Hector paraît, précédant, le flambeau à la main, et avec l'air du plus profond

15 respect, mademoiselle Aurore de Kerdic.)

* François, Yvonnet.

SCÈNE VIII.

LES PRÉCÉDENTS, MADEMOISELLE DE KERDIC, HECTOR.

YVONNET, se levant *.

Ah ! le voilà maté, l'homme terrible ! (S'approchant du vicomte. Eh bien ! Monsieur, vous en tenez cette fois.... quand je vous le disais....je suis Bas-Breton....et si vous saviez comme Merlin m'a traité.... Ah ! Monsieur !....quel indigne vieillard !

HECTOR, sèchement.

Tais-toi. (Il prend son manteau dans un coin, et avançant gravement vers mademoiselle de Kerdic, il lui fait un profond salut ; puis il accomplit avec la même gravité la même cérémonie vis-à-vis de François: Yvonnet le suit pas à pas, imitant après lui chacun de ses mouvements; après quoi, tous deux sortent par le fond, Yvonnet trottinant derrière son maître, et se retournant pour saluer encore.—Mademoiselle de Kerdic et François se regardent en riant.)

* François, mademoiselle de Kerdic, Hector, Yvonnet.

SCÈNE IX.

MADEMOISELLE DE KERDIC, FRANÇOIS, puis LE COMTE.

MADEMOISELLE DE KERDIC, qui est près de la petite porte de droite, prêtant l'oreille.

5 C'est lui !. . . .Il était temps. (Le comte, sa lanterne à la main et couvert du manteau tout mouillé par la neige entre à droite.) Ah ! mon Dieu ! comme vous voilà fait ! Vous avez l'air d'une cascade ! (Elle l'aide à se débarrasser.) Chauffez-vous vite !

LE COMTE.*

10 Ouf ! j'en ai besoin. (Il s'adosse à la cheminée.) Je vous dirai, Mademoiselle, que j'ai laissé notre malade en train de s'endormir très gentiment.

MADEMOISELLE DE KERDIC.†

Ah ! tant mieux ! merci bien.—Il y a en vous de bons restes,
15 allons. . . .

FRANÇOIS. Il jette du bois au feu, et se dirige vers la porte, emportant la lanterne et le manteau : près de sortir, il se retourne.

Eh ! eh ! soyez sages, jeunes gens. (Il sort.)

* Mademoiselle de Kerdic, François, le comte.

† Mademoiselle de Kerdic, le comte, François.

SCÈNE X.

LE COMTE, MADEMOISELLE DE KERDIC.

LE COMTE *.

Vous êtes gardée là par un vrai dragon, Mademoiselle.

MADEMOISELLE DE KERDIC, riant. 5

Son service, à ce titre, comme à tous les autres, n'est pas fatigant. Les trésors de mon âge se gardent tout seuls.

LE COMTE.

Cela prouve que les gens de goût sont rares en ce pays.

MADEMOISELLE DE KERDIC. 10

N'allez-vous pas essayer de me faire croire, par hasard, qu'on pourrait être amoureux de moi ?

LE COMTE.

Ma foi !.... Vous devez avoir été bien jolie !

MADEMOISELLE DE KERDIC, prenant sa tapisserie. 15

Oui....du temps que la reine Berthe filait.... Vous ne vous asseyez pas ? (Elle s'assoit.)

LE COMTE.

Non.—(Il soupire) Il est réellement impossible que j'abuse plus longtemps de votre hospitalité.... (Il passe la main sur son front 20 qui s'est assombri, et quitte la cheminée.) Allons !

MADEMOISELLE DE KERDIC, qui suit d'un regard plein d'angoisse tous les mouvements du comte.

Et....où allez-vous ?....

LE COMTE. 25

Je....je ne sais trop....mais ne craignez pas que j'attache au pays que vous habitez quelque souvenir affligeant....ne le craignez pas ..

* Mademoiselle de Kerdic, le comte.

MADEMOISELLE DE KERDIC, * d'une voix basse

Merci.

LE COMTE. Il va prendre son chapeau et sa canne ; comme il passe près du piano, l' dit en affectant l'insouciance.

5 Est-ce que vous touchez du piano ?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Un peu.

LE COMTE, s'inclinant. †

On n'est point parfait. (Il prend son paletot sur une chaise, puis se
10 rapprochant de mademoiselle de Kerdic qui s'est levée et qui le regarde avec curiosité, il lui baise la main.) Mademoiselle, soyez heureuse : personne ne le mérite mieux que vous. (Après une pause d'un silence pénible.) M'est-il permis de vous charger d'une mission ?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

15 Oui : quoi ?

LE COMTE. ‡ Il prend une plume sur le guéridon, arrache une page de son portefeuille et écrit quelques lignes.

J'ai été témoin dans cette chaumière d'une scène dont je n'avais pas l'idée.... Une pauvre famille.... des petits enfants....
20 sans pain, sans feu.... grelottant et pleurant autour du grabat d'un moribond....—Je leur laisse ma fortune—Tenez -Veillez à cela.

MADEMOISELLE DE KERDIC, faisant un pas vers lui, et parlant avec une dignité émue et simple.

25 Voulez-vous donc que ces enfants oublient leur mère.... qu'ils deviennent étrangers à tous les grands devoirs et à toutes les saintes vérités de la vie.... qu'ils finissent comme vous allez finir ?.... Ah ! ne touchez pas à leur misère, Monsieur : elle vaut mieux que la vôtre !

30 LE COMTE, incertain.

Mademoiselle !....

* Le comte, mademoiselle de Kerdic.

† Mademoiselle de Kerdic, le comte.

‡ Le comte, mademoiselle de Kerdic.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Pardon, Monsieur, si j'ai cru longtemps que j'étais de votre part l'objet d'une indiscrète raillerie.... Et maintenant encore.... oui.... maintenant encore.... je doute....est-ce vrai....est-ce sérieux?.... La vie d'un homme....l'âme d'un homme....est-elle sincèrement à vos yeux chose si petite et si légère, qu'elle tienne tout entière dans un boudoir....et qu'elle n'ait hors de là ni joies à attendre ni devoirs à pratiquer? Ce mot devoir....le mot même de l'existence....est-il écrit sur une seule page de la vôtre?.... Avez-vous jamais fait à quelqu'un au monde le sacrifice d'un de vos plaisirs, d'un de vos goûts, d'un de vos caprices? Êtes-vous jamais sorti pour personne du cercle étroit et glacé de votre frivole égoïsme?.... Non! pour personne! pas même pour votre pauvre mère!

LE COMTE.

Mademoiselle!

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Vous ne pouvez vivre....parce qu'il n'y a plus de femme sur la terre que vous puissiez aimer.... Et n'y a-t-il plus, dites-moi, d'infortunés que vous puissiez secourir....de larmes que vous puissiez sécher, ou qui vous puissent bénir?.... Vous demandez à la vie des enchantements inconnus, Monsieur.... Ah! elle vous en garde plus d'un, je vous assure....elle vous garde, vous le pressentez déjà, la douce magie du devoir accompli....le charme secret des services rendus, la paix profonde de l'âme après la journée bien remplie....et le sommeil heureux qui suit le sacrifice.... Essayez de ces plaisirs, et si la vie alors vous semble vide et sans saveur, rejetez, comme un reproche, vers le ciel, votre coupe brisée....je vous le permets.... Pardon encore, Monsieur.... (Sa voix s'émeut de plus en plus.) mais je vous parle, n'en doutez pas, comme vous eût parlé celle que vous regrettez, si vous aviez pu consoler son dernier regard....et recevoir son dernier baiser!....

LE COMTE, la tête penchée, d'une voix sourde et troublée.

Oui... je crois....il est possible que j'aie mal pris la vie....mais il est trop tard....le mal est trop invétéré.... merci....mais adieu....

MADEMOISELLE DE KERDIC, avec une sorte de gaieté fébrile.

Soit....mais du moins rendez-moi encore un service, monsieur de Comminges.

LE COMTE.

De grand cœur, Mademoiselle.

MADEMOISELDE DE KERDIC.

Tenez-moi ma laine....voulez-vous? (Le comte fait un geste poli; elle lui passe son écheveau autour des mains, et s'asseoit; le comte s'asseoit à moitié sur le bord d'un fauteuil; pendant qu'elle dévide sa laine, on entend au dehors dans la campagne l'air d'une ballade).†

LE COMTE.

Est-ce que c'est un air breton, ceci?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Oui, c'est l'air de la ballade de Roger Beaumanoir.

LE COMTE.

C'est joli. Cela me rappelle un chant de l'Auvergne; y a-t-il des paroles sur cet air-là?

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Oui: il est même question de fées dedans, vous qui les aimez.

LE COMTE.

Vous seriez bien aimable de me les dire.

MADEMOISELLE DE KEKDIC.

Ce serait donc pour achever de vous endormir, car vous sommeillez à moitié.

LE COMTE.

Non pas, je vous jure....c'est un peu de fatigue seulement.

* Mademoiselle de Kerdic, le comte.

† Cet air doit être exécuté sur un hautbois, pour imiter, en l'idéalisant, la cornemuse bretonne,—le *biniou*.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Si fait....et remarquez en passant qu'une seule soirée consacrée à la complaisance et à la charité vous a déjà rendu l'appétit et le sommeil, en attendant mieux....laissez-vous faire, allez....cela vous détendra....voyons....je vais vous aider.

(L'orchestre prélude.) (Mademoiselle de Kerdic chante, avec un accompagnement très doux de l'orchestre les paroles de la ballade.)

BALLADE.*

I.

Dans la brume du soir
Qui dort sous ce vieux chêne ?
C'est Roger Beaumanoir,
Le jeune capitaine....
Pendant qu'au fond des bois
Courent ses chiens danois.

(L'orchestre reprend la ritournelle de l'air.)

LE COMTE, à demi-voix.

Encore, je vous prie. (Il s'endort peu à peu.)

MADEMOISELLE DE KERDIC.

II.

Il effeuille, en rêvant,
Dans la verte fontaine,
Il effeuille, en rêvant,
Des fleurs de marjolaine....
Pendant qu'au fond des bois
Courent ses chiens danois.

(Le comte est endormi ; mademoiselle de Kerdic se lève doucement, et le regarde, penchée sur lui ; puis elle reprend d'une voix de plus en plus faible † :

III.

O mon jeune amoureux,
Des fleurs que ta main sème,
Dit la fée aux yeux bleus,
Je tresse un diadème....
Pendant qu'au fond des bois
Courent tes chiens danois.

* Voir la musique de la ballade à la fin de la pièce.

† Le comte, Mademoiselle de Kerdic.

LE COMTE, s'éveillant comme en sursaut.

Ah ! où suis-je donc ?.... (Il se lève étonné.) J'ai rêvé.... c'était bien vous que je voyais cependant.... (Il la regarde avec surprise ; mademoiselle de Kerdic semble avoir rajeuni ; ses rides s'effacent, ses cheveux sont presque noirs.) C'est extraordinaire.

MADEMOISELLE DE KERDIC, souriant.

Qu'y a-t-il donc ?

LE COMTE.

Vous n'avez plus vos soixante ans !

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Bah ! vous me voyez à travers les derniers rayons de votre rêve....

LE COMTE.

Cela se peut....cela doit être....et cependant je jurerais que vous êtes plus jeune de vingt années.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Eh bien ! qu'y aurait-il à cela de surprenant, monsieur de Comminges ? Les annales de la féerie ne sont-elles point remplies de pareilles aventures ?.... Je me flatte que vous avez conçu pour moi un peu d'affection....vous savez qu'il a suffi en tout temps de l'amour intrépide d'un jeune chevalier pour rompre le charme qui voilait la beauté de la fée sous les rides de la vieille décrépite.... Vous n'en êtes encore malheureusement qu'à l'affection....et c'est pourquoi je n'ai rajeuni qu'à moitié.... Peut-être un sentiment plus vif amènerait une métamorphose plus complète.

LE COMTE.

Qu'à cela ne tienne...aussi bien cet étrange aveu brûle mes lèvres.... Qui que vous soyez, Mademoiselle, et il y a des instants où ma tête s'égare à sonder ce mystère....qui que vous soyez, je n'ose dire que je vous aime....c'est un mot que j'ai trop profané....mais jamais femme ne m'inspira rien qui approche du respect profond....et passionné dont votre présence, dont votre langage, dont votre regard me pénètrent.... Je ne

vous aime pas... je suis près de vous adorer....oui....pour cette seule soirée de simplicité, de calme, de vérité que je vous ai due....pour ce doux attendrissement dont vous avez refraîchi mes yeux....je voudrais vous dévouer toute mon âme retrouvée....je voudrais....si ce n'était pas de l'égoïsme encore.... enchaîner à jamais ma vie à vos côtés....non....à vos pieds! (Il tombe à genoux.)

MADEMOISELLE DE KERDIC, avec émotion et dignité, le regardant en face.

Est-ce vrai, monsieur de Comminges?

LE COMTE, s'asseyant.

Sur mon honneur, c'est la vérité.

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Eh bien!.... (Elle le regarde avec une sérénité souriante.) Eh bien!.... je sens que le charme fatal est rompu au-dedans de moi.... mais j'ai oublié les paroles sacramentelles qui doivent rendre le miracle visible aux yeux de tous.... Il faut que je consulte mon grimoire.... (Elle lui sourit encore et disparaît par la porte latérale.)

SCÈNE XI.

LE COMTE, seul, puis FRANÇOIS.

LE COMTE, stupéfait.

Quelle est cette femme ?—Mon cerveau est troublé.... J'ai eu trop de fatigues....trop d'émotions...je suis halluciné.... je suis visionnaire... (Il se lève et descend.) Voyons, essayons de penser un peu de sang-froid.—Il y a là quelque supercherie.... Mais non ! une telle femme ne peut être une aventurière.... une intrigante....cela est plus absurde à supposer que tout le reste....Mais au fait ! il n'y a de miracle que dans ma pauvre tête.... Ce prétendu rajeunissement n'est qu'une illusion de mon demi-sommeil....elle-même me le disait.... (François rentre.) C'est simplement une bonne vieille qui, me voyant malheureux, a eu pitié de moi, et qui essaye de me guérir en caressant ma folie *.

FRANÇOIS, d'une voix mâle.—Il a vingt ans de moins

Monsieur, votre serviteur.

LE COMTE.

Qu'est-ce que c'est ?... Qui es-tu ?

FRANÇOIS.

Je viens offrir mes remerciements à monsieur le comte. Je suis le vieux François. J'étais captif sous le même charme que ma maîtresse, et j'en ai été délivré en même temps qu'elle. J'ai encore cinquante ans, monsieur le comte ; mais quand vous aurez épousé Mademoiselle, j'espère bien n'en avoir plus que trente.

LE COMTE.

Ah ça !....où diable suis-je ici ? (Il s'approche.) C'est bien le

* François, le comte.

même visage... Mais ceci dépasse ma crédulité... Voyons, mon ami, tu te moques de moi; mais je te le pardonne, et je fais plus, je t'enrichis, si tu m'apprends sans une minute de délai le mot d'une énigme,—où mon esprit se perd, j'en conviens.

FRANÇOIS. 5

Monsieur, vous êtes trop initié aux mœurs de notre race pour que j'aie rien à vous apprendre. Je suis un pauvre diable de génie subalterne, enchanté jadis par le pouvoir de Merlin aux côtés de la noble fée, ma maîtresse. Nous attendions dans cette forêt, depuis un siècle entier, la venue d'un jeune gen- 10 tilhomme, assez délicat pour préférer les solides qualités de l'âme aux grâces d'une beauté périssable: voilà pourquoi je vous ai accueilli tantôt avec une joie mal dissimulée, pressentant en vous un libérateur; voilà pourquoi je viens vous offrir l'hommage de ma reconnaissance, ayant compris tout à l'heure, 15 au changement agréable qui s'opérait en ma personne, que, grâce à vous, Monsieur, les temps étaient accomplis.

LE COMTE.

Tu n'as rien de plus à me dire?

FRANÇOIS. 20

Rien.

LE COMTE.

Eh bien! que Merlin te vienne en aide! car, de par le ciel! ma patience est à bout!.... (Il veut le saisir au collet.)

FRANÇOIS, lui arrêtant le bras d'une puissante étreinte. 25

Silence!...écoutez!..... (L'orchestre joue en sourdine l'air de la ballade. La porte du fond s'ouvre; une lumière éclatante remplit le salon.—Le comte se retourne.)

SCÈNE XII.

LES MÊMES, MADEMOISELLE DE KERDIC ; elle a vingt ans ; elle est vêtue de blanc et porte un diadème de fleurs sauvages ; elle s'avance lentement, tenant à la main une baguette de fée. Arrivée à quelques pas du comte, elle laisse tomber sa baguette*—François sort et rentre un instant après ne paraissant plus avoir que trente ans.)

MADEMOISELLE DE KERDIC, du ton d'une jeune fille.

Monsieur de Comminges, je dois déposer devant vous les insignes d'un pouvoir qui n'est plus ; car ce n'est plus une fée, —hélas ! c'est presque une suppliante qui vous parle.—Je suis, Monsieur, cette provinciale qu'une amitié trop indulgente avait jugée digne de porter votre nom.

LE COMTE.

Mademoiselle d'Athol !....

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Jeanne d'Athol....oui....Vous me trouverez bien hardie et à peine excusable, Monsieur, d'avoir osé même avec la sanction et la complicité d'un frère.... (Elle montre François.) d'avoir osé employer des moyens de théâtre pour obtenir une conversion qui fut le vœu....la prière....le dernier ordre d'une mourante....

LE COMTE.

Ma mère !....

MADEMOISELLE DE KERDIC.

Ma tâche serait remplie, Monsieur, si je vous avais prouvé que vous vous êtes trompé de chemin, qu'il est une vie plus digne d'un homme et de celui qui la donne,—qu'il est des féeries plus réelles et plus douces que celles où votre imagination vous attirait.... Oui, ma tâche serait remplie.... (Avec un accent ému et triste.) et je serais heureuse....quand même

* François, mademoiselle de Kerdic, le comte.

ce moment et celle qui vous le prépara ne devraient être pour votre cœur qu'un rêve oublié demain....un secret, Monsieur, que je laisserais sans crainte à la garde de votre loyauté.

LE COMTE, en extase.

De grâce....que ce rêve ne finisse jamais ! (Il lui prend la main et s'incline jusqu'à terre.)

MADEMOISELLE DE KERDIC, secouant la tête.

N'est-ce pas à la fée encore que cet hommage s'adresse ?

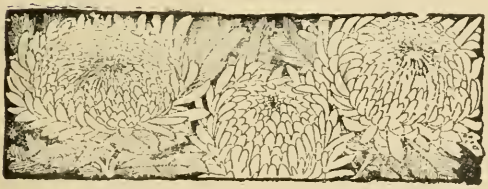
LE COMTE.

Non....c'est à l'ange ! (Il pose son front, comme pour cacher son émotion, sur la main de la jeune fille.)

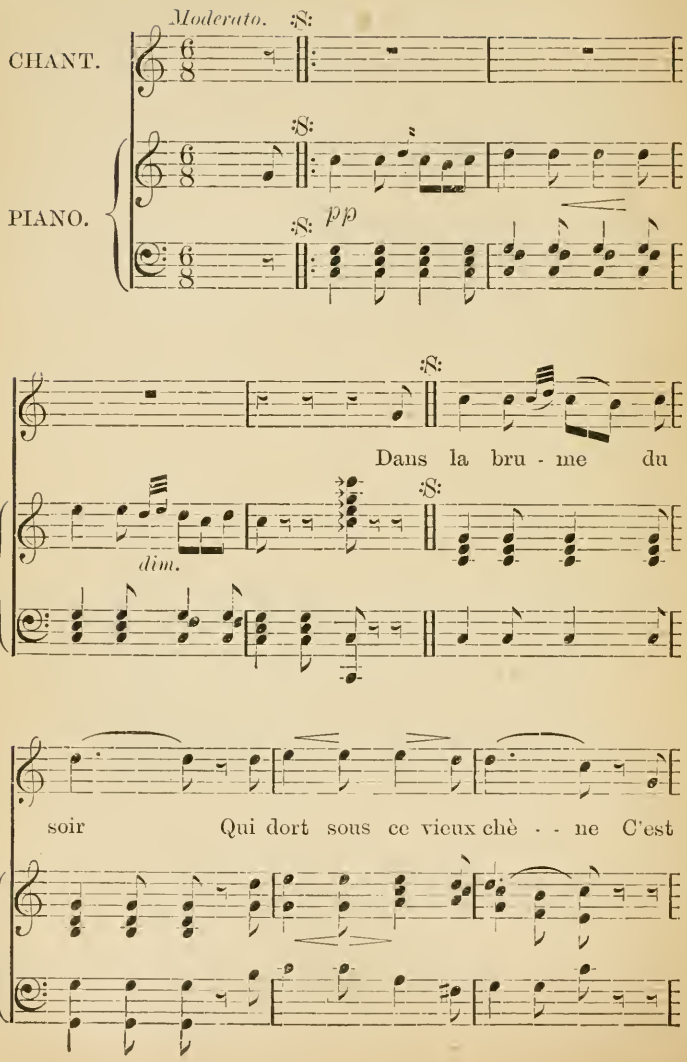
MADEMOISELLE DE KERDIC, à François qui l'interroge du regard.

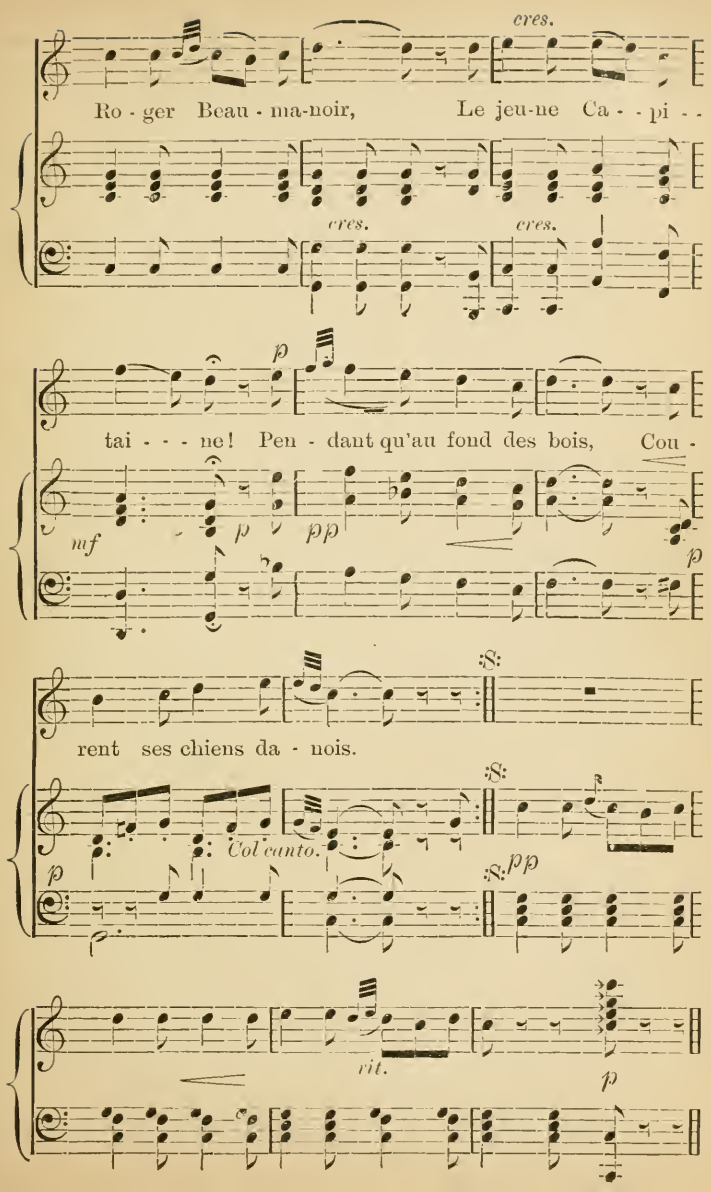
Il pleure....il est sauvé ! (La musique joue doucement jusqu'à la fin).

FIN.



LA FÉE.


Moderato.
CHANT.
PIANO.
pp
Dans la bru - me du
dim.
soir Qui dort sous ce vieux chè - - ne C'est


cres.
Ro - ger Beau - ma-noir, Le jeu-ne Ca - - pi - -
cres.
cres.
p
tai - - - ne! Pen - dant qu'au fond des bois, Cou -
mf
p
pp
p
rent ses chiens da - nois.
Col canto.
p
pp
rit.
p

NOTES.

NOTES TO

LE CHIEN DU CAPITAINE.

This edition of *Le Chien du Capitaine* is printed from the Paris edition of 1879, with collation of the new editions (Jenkins, 1890), edited by Frederic Sumichrast and (Hachette, 1892) by Henri Bué.

Annotated editions so far published are the editions by Sumichrast and Bué already noted, by Squair (Gage & Co., Toronto, 1890), and by McIntyre (Copp, Clark Co., Toronto, 1890).

References in the notes to the two texts in this volume make use of the following abbreviations:—Dict. Acad., *Dictionnaire de l'Académie française*, Paris, 1878; Litt., Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, 1863-72; *N E D.*, *A New English Dictionary*, ed. Murray, Oxford, 1888—; *H S G.*, *The High School French Grammar*, Fraser-Squair, Toronto, 1891; *L Fr.*, *Lessons in French*, Part II., Sykes, Toronto, 1890.

I.

Page 5, line 1.—**Où donc est Zéro?** *Donc*, with questions often, as here, indicates surprise; cf. the English 'Where *can* Zero be?'

Page 5, line 3.—**son absence me fait un vide.** 'I feel his absence,' 'I miss him.'

Page 5, line 6.—**nom de jeune fille.** 'Maiden name.'

Page 5, line 7.—**née d'un père cultivateur.** 'Daughter of a farmer.'

Page 5, line 8.—**Honfleur.** Honfleur is a town of less than 10,000 inhabitants, situated on the south bank of the estuary of the Seine, facing Havre. The port is good, but accessible only at high water. To the west of the town extends the Côte de Grace (cf. 18, 18), a hill on which rises, among ancient elms, the church of Notre-Dame-de-Grâce (cf. 13, 16), built about 1660, and still sought by pilgrims, and enriched by gifts and offerings of thankful sailors. From the hill a beautiful view extends before one, embracing the sea, the distant towns of Havre, Harfleur, the hills of Ingouville, the Seine, etc. (see p. 19).

Page 5, line 9.—**ancien.** 'Retired.'

Page 5, line 9.—**capitaine au long cours.** A *voyage de long cours* is a long sea-voyage; hence *un capitaine au long cours* is the master of a ship making voyages to distant parts, a 'sea captain.' Cf. *maître au grand (petit) cabotage*, master in the coasting marine. The *à* in the phrase introduces the adjectival modifier, *H S G.*, § 531, 4; *L Fr.*, § 275, 4. Other instances are to be found, 20, 1; 32, 23, etc.

Page 5, line 10.—**honnête aisance.** This phrase and its equivalent *fortune honnête* = 'a comfortable independence,' 'a modest competency.'

Page 5, line 12.—**l'as-tu enfermé.** Note the use of *tu* between intimate relations. Pigault later speaks to the dog Zero, "Si tu crois qu'avec tes pattes," 15, 23, using *tu*, as is customary, with lower animals. In talking with Michel Yver, the polite *vous*, however, is used: "Vous causiez donc avec Zéro," 14, 1.

Page 5, line 14.—**l'avoir dans les jambes.** 'Have him at one's heels,' 'in one's way.'

Page 5, line 15.—**au moins** = *du moins* (9, 31), 'at least.'

Page 5, line 18.—**bonne à tout faire.** 'Maid of all work;' cf. *domestique à tout faire.* But note likewise *C'est un homme à tout faire*, He stops at nothing. The omission of the article is due to the appositive parenthetical relation of "bonne" to "Victoire." Cf. "campagnarde," 5, 17; "habitude de marin," 50, 29; "précaution," 52, 7; "chose étrange," 61, 19, etc.; *H S G.*, 408, 4; *L Fr.*, 57, 3.

Page 5, line 19.—**à seule fin.** 'For the (sole) purpose,' 'merely.'

Page 5, line 20.—**matelote normande.** The *matelote* is a fish stew—fish stewed *à la matelote*, in sailor fashion, with wine, onions, parsley, etc.

Page 5, line 22.—**assez grande.** 'Pretty big.'

Page 6, line 2.—**fit....le tour....en courant.** 'Ran round.'

Page 6, line 4.—**cire rouge.** A red wax used to give a polish to tiled floors.

Page 6, line 6.—**par terre.** 'On the ground.'

Page 6, line 14.—**rasé contre terre.** *Se raser*, in the language of the chase is used of an animal that crouches flat on the ground, so as

not to be seen, etc. Hence, 'crouching flat on the ground.' See also 41, 21.

Page 6, line 15.—**tremblant qu'on ne....** The verb of fearing requires *ne;* the *que....ne* may be rendered by English 'lest.'

Page 6, line 17.—**voix de tête.** In imitating a woman's or child's voice, a man uses a 'head-tone,' known as *voix de tête,* as distinguished from *voix de poitrine,* chest-tone; here the phrase is used loosely for a high-pitched shrill tone,—'shrill treble.' Cf. 34, 25.

Page 7, line 29.—**au fond.** 'At bottom,' 'at heart.' Cf. 60, 28.

Page 7, line 30.—**au premier abord.** This is one of numerous phrases *d'abord, tout d'abord* (23, 7), *de prime abord,* meaning *en premier lieu, au premier instant, du premier coup* (8, 29), 'at first,' 'at the outset.' (*Abord* = meeting, encounter.)

Page 8, line 4.—**tout de suite.** *De suite=l'un après l'autre* or *sans interruption;* hence *tout de suite=sans délai, sur-le-champ,* 'at once.'

Page 8, line 4.—**vous prenait le cœur.** 'Won *your* heart.' The French preference for the article with parts of the body, senses, etc., may be noticed here and in 8, 5; 33, 12; 34, 16; 35, 13, etc.

Page 8, line 6.—**prendre ses aplombs.** *Aplomb,* Eng. 'plumb,' 'upright'; so *perdre son aplomb,* to be out of plumb, or (fig.) to lose one's self-command; *prendre ses aplombs,* get a firm footing.

Page 8, line 11.—**en éventail.** Note this value of *en,* 'like a,' and cf. the Eng 'fan-*shaped.*'

Page 8, line 11.—**à l'américaine:** Note this phrase abbreviated from *à la façon* (*guise, manière*) *américaine,* 'American style.' Cf. "drames à la mode," 34, 13.

Page 8, line 14.—**de son goût.** Or *à son goût,* 'to his taste.'

Page 8, line 15.—**vent arrière.** 'A leading wind,—'with the wind astern.'

Page 8, line 18.—**à tout prendre.** 'Taking everything into account,' 'altogether.'

Page 8, line 20.—**grain.** In sailors' language 'squall,' *grain blanc,* the white squall of the Tropics. The author puns on the other meaning of *grain,* grain of corn, seed, which though little can produce much.

Page 8, line 24.—**À force de.** 'By dint of.' Cf. 18, 32.

Page 8, line 24.—**avait fini par.** *Finir par*, lit. 'end by,' but usually rendered in English by 'come to,' 'end in,' 'finally,' 'in the end;' hence *elle avait fini par le croire*, 'she came at last to believe it.' Cf. 21, 3; 30, 28; 38, 15, etc., and "commença par," 60, 31.

Page 8, line 25.—**prendre en grippe.** *Grippe*, fancy, mania, hobby, is used in this phrase = 'conceive a dislike for.' (Note *avoir la grippe*, 'to be ill with influenza.')

Page 8, line 25.—**qui n'en pouvait mais.** *Mais* in this one phrase shows its original meaning, Lat. *magis*, more; *n'en pouvoir mais*, cannot help it, not to be responsible for it.

Page 8, line 29.—**du premier coup.** See note 7, 29.

Page 9, line 2.—**dignité de chien.** An instance of the brief expressive constructions that abound in French. In English they are usually turned into adj. and noun, cf. "royal dignity;" sometimes by "—ship;" here perhaps best rendered 'his dignity as a dog,' 'his canine dignity.'

Page 9, line 3.—**il se retira sous sa tente.** A jesting allusion at the Greek hero Achilles, who at the beginning of the siege of Troy withdrew to his tent and refused to fight because his commander Agamemnon had insulted him by seizing his captive Hippodameia. —*Iliad*, Bk. I.

Page 9, line 5.—**Madame.** 'His mistress.' The mistress of the French household is always "Madame."

Page 9, line 5.—**de fait.** 'In fact,' 'really.'

Page 9, line 12.—**du côté du chien.** '*On* the dog's part (side). Note this use of *de* with *côté*; cf. 15, 14; 15, 28, etc.

Page 9, line 17.—**n'était pas faite pour.** 'Was not of a kind to,' 'was not apt to.'

Page 9, line 20.—**était prise sur la sienne.** *Sur* is used with *prendre*, etc., giving the notion of taking away from one's share, due, etc.: *prendre sur ses gages*, take out of one's wages; *prendre sur sa nourriture*, to take away a part of one's food.

Page 10, line 2.—**une sorte de palatine....** 'A sort of tippet set about....' The tippet or cape, made fashionable (1676) in

France by the Princess Palatine, wife of the Duke of Orléans, brother of Louis XIV., received from her its name (Litt.).

Page 10, line 3.—**un je ne sais quel.** 'An indescribable....,' or, rendering the whole clause, 'making him look curiously like....'

Page 10, line 13.—**il avait de l'esprit à en revendre.** *Revendre* is lit. 'to sell again,' 'to sell at second-hand;' hence *avoir d'une chose à revendre*, lit. 'to have of a thing (some) to sell,' is familiarly = 'to have enough and to spare.'

Page 10, line 14.—**M. de Buffon.** Georges Louis Leclerc, comte de Buffon (1707-1788), a great French naturalist, director of the Jardin du Roi in Paris, author of an *Histoire naturelle*, etc. He was admitted to the French Academy in 1753, when he made a famous address, *Discours sur le style.* As a nobleman he would wear the court dress with lace cuffs ("en manchettes de dentelle").

Page 10, line 15.—**en pleine Académie.** 'Before the Academy in full session.' The French Academy was begun in 1628, and organized by Richelieu in 1635, for the purpose of regulating the language and taste of France. It consists of forty members, chosen for literary or scholarly eminence, who meet weekly.

Page 10, line 30.—**cet âge est sans pitié.** An allusion to the lines of the poet La Fontaine (1621-1695) in his fable *Les deux pigeons*, Bk. IX., ii., 54.

> "Mais un fripon d'enfant, cet âge est sans pitié,
> Prit sa fronde, et du coup tua plus d'à moitié,
> La volatile malheureuse."

Page 10, line 31.—**berge.** *Berge* is the embankment; *côte* (63, 25), the coast, shore, as seen from a ship; *bord* (11, 23), edge, margin; *rive*, the bank of a river or stream; *rivage* (18, 31), the bank or shore of a river or sea.

Page 11, line 16.—**dont vous ne valez pas les quatre fers.** The expression *ne pas valoir les quatre fers d'un chien* is proverbial, 'not to be worth a straw.' The *fer* is the shoe (of a horse, etc.), and as a dog is not shod, the expression means 'worth nothing.' Pigault turns the phrase; say, 'compared with whom you are not worth a straw.' The whole expression is a vigorous way of saying 'you worthless rascals!'

Page 11, line 18.—**sans demander son reste.** Cf. 36, 26.

Reste, remainder, rest, is used in the language of business,—*Il lui a payé son reste*, He paid him off (paid him what was due of his wages); hence *partir sans demander son reste* is 'to leave without saying a word,' or more generally, 'without replying,' 'without waiting for more,' 'at once.' Cf. *Il n'a pas attendu son reste*, He did not wait for a reply.

Page 11, line 30.—**faire un bout de toilette.** *Bout*, end, is frequently used = a small portion, a bit; *un bout de corde*, a small piece of string; *un bout de sermon*, a bit of a sermon; hence '*faire un bout de toilette*,' 'tidy himself up a bit.'

Page 11, line 30.—**Dieu sait.** The French use of *Dieu*, *diable*, etc., has less force than the corresponding English words; hence render 'goodness knows.'

Page 12, line 12.—**Allons!** Here used as an interjection,—'Now then!' Cf. 18, 12.

Page 12, line 15—**de nouveau.** 'Again,' 'anew.'

Page 12, line 21.—**A-t-il le flanc creux!** One of the commonest of emphatic forms is this interrogative form,—'*Isn't* he thin!' Cf. 16, 2.

Page 12, line 23.—**je veux faire un heureux aujourd'hui.** Allusion to the saying of the Emperor Titus as recorded among others by Suetonius in his *Duodecim Caesares*, *Titus*, § 8: "Once at supper, reflecting that he had done nothing for anyone that day, he uttered that memorable and rightly praised saying: 'Friends, I have lost a day' (*Amici, diem perdidi*)." The saying was expanded by Racine (1639-1699) in his *Bérénice*, IV., iv.:

> "Où sont ces heureux jours que je faisais attendre?
> Quels pleurs ai-je séchés? Dans quels yeux satisfaits
> Ai-je déjà goûté le fruit de mes bienfaits?
> L'univers a-t-il vu changer ses destinées?
> Sais-je combien le ciel m'a compté de journées?
> Et de ce peu de jours, si longtemps attendus,
> Ah, malheureux! combien j'en ai déjà perdus!"

English literature contains many allusions to the memorable exclamation; Addison, Young, and others turned it to account.

Page 12, line 25.—**ne payait de mots.** *De* = 'with.' *Je le payérai de mon sang*, I shall pay for it with my blood. *Payer de paroles, payer de belles paroles, payer de mots*, 'to pay with fine speeches.'

Page 13, line 12.—**de force.** 'By force,' 'forcibly.'

Page 13, line 12.—**par exemple.** Interjection,—'I can tell you,' colloquially *non, par exemple,* 'not by a long shot.'

Page 13, line 15.—**Bonsoir la compagnie.** 'Good night everybody,' 'good-bye to you.' There is a touch of a familiar sense of *bonsoir* in this, to indicate that an action is ended and has been perhaps vain; cf. *Tout est dit, bonsoir; n'en parlons plus* (Dict. Acad.).

Page 13, line 15.—**un beau cierge.** One of the most frequent offerings of Roman Catholics in gratitude for an escape from peril is a wax-candle of greater or smaller size to be burnt before the shrine of some favoured saint.

Page 13, line 16.—**Notre-Dame-de-Grâce.** See note 5, 8.

Page 13, line 21.—**Adieu, mon beau navire.** In 1835, Hippolyte Monpou (1804-1841), already successful as a composer of songs, represented at the *Opéra-Comique,* a light opera in one act entitled *les deux Reines,* the words of which were by Frédéric Soulié. One of its airs *Adieu, mon beau navire,* achieved instant popularity. Masson has reprinted the words in his *Lyre française,* p. 114.

Adieu, mon beau navire,
Aux grands mâts pavoisés,
Je te quitte et puis dire:
Mes beaux jours sont passés!

Toi, qui plus fort que l'onde,
En sillonnant les flots,
À tous les bouts du monde
Porte nos matelots;
Nous n'irons plus ensemble
Voir l'équateur en feu,
Mexique où le sol tremble,
Et l'Espagne au ciel bleu!
Adieu, mon beau, etc.

Quand éclatait la nue,
Et la foudre à nos yeux,
Lorsque la mer émue
S'élançait jusqu'aux cieux;
Sous nos pieds, sur nos têtes,
Quand grondaient mer et vent,
Entre ces deux tempêtes
Tu passais triomphant!
Adieu, mon beau, etc.

Plus de courses paisibles,
Où l'espoir rit au cœur!
Plus de combats terribles
Dont tu sortais vainqueur!
Et d'une main hardie
Un autre à mon vaisseau,
Sur la poupe ennemie,
Plantera ton drapeau!
Adieu, mon beau, etc.

Page 13, line 27.—**les braies des Gaulois nos pères.** The country now France was called by the Romans *Gallia,* and its inhabitants, who were chiefly Celts, *Galli.* The dress of all the barbarians, as distinguished from the Romans and Greeks, who wore the *toga* or *himation,* was in part always breeches. Strabo says specially of the Galli that "they wear breeches which they call *brakas.*" The Celtic word (Breton) *bragez,* French *braie,* Lat. *braca,* is preserved likewise in Eng. 'breeches,' Scotch 'breeks.'

II.

Page 14, line 1.—Vous causiez donc. Cf. the use of *donc* 5, 1 and note. Here,—'*And so* you were talking.'

Page 14, line 1.—**qu'est-ce que....bien.** Note the value of the periphrastic question and *bien*,—'what *in the world* could you say to him?'

Page 14, line 12.—**pour ce qui est de cela.** Lit. 'for what concerns (is of) that,'—'as concerns that,' 'on that point.'

Page 14, line 12.—**dans son tort.** 'In *the* wrong.'

Page 14, line 13.—**mais que voulez-vous?** Cf. l. 24 below. This phrase is idiomatic and cannot be rendered literally in English. Understood with the phrase is "(que voulez-vous) *qu'on fasse* (*dise*)," denoting that things are so, and one cannot help it. The nearest corresponding English is, 'What can one do about it?' 'How can one help it?'

Page 14, line 14.—**fidèle en diable.** Cf. "ce port est difficile en diable," 55, 20. "En diable" (lit. 'as the devil') is frequently used, as here, as an adverbial phrase,—'extremely.' Cf. "La nuit est noire en diable,"—Beaumarchais, *Mar. de Fig.*, v. iii. In English some speakers are addicted to a similar use of the equivalent adverb. Readers of *Dombey and Son* will remember that Major Joseph Bagstock was "tough, ma'am; tough is J. B.,—tough and de-vilish sly!" Render, 'faithful as can be.'

Page 14, line 14.—**ça.** For *cela* (with soft *c*, hence *ça*). *Ça* gives a little touch of familiarity or contempt not suggested by *il*.

Page 14, line 16.—**quel est-il?** *Quel* here refers to the character, nature, etc., of the man, not like *qui*, to the name, position, etc.

Page 14, line 17.—**Un pas grand'chose.** This phrase imitates the word *vaurien* (l. 9), a good-for-nought = *un homme qui ne vaut rien;* so "un pas grand'chose" = *un homme qui ne vaut pas grand'chose.* 'He doesn't amount to much.' Compare "un rien du tout," 14, 21, 'utterly worthless fellow;' "un propre à rien," 39, 22, 'a good-for-nought.'

grand'chose. With certain nouns *grand* does not take the *e* of the feminine. In O. F., adjectives derived from Lat. adjectives in *—is* had but one form for the two genders. Thus Lat. *grandis* (*m.* and *f.*) *grande* (n.) became in O. F. *grand* (*m.* and *f.*). Under the influence of adjectives derived from Lat. adjectives in *—us*, which had two forms in

O. F. (*e.g.*, Lat. *bonus, bona, bonum* gave *bon m.*, *bon(n)e f.*), the one-form adjectives began to assume two forms (*grand, grande*). Nevertheless, certain well marked survivals of the single form maintained themselves. Early grammarians, ignorantly thinking these were contractions, used an ' to denote the omission, as they thought, of the *e*. Some of these survivals are *grand'chose, grand'chère, grand'faim, grand'soif, grand'peur, grand'mère, grand'tante, grand'messe, grand'peine, grand'pitié, grand'rue.*

Page 14, line 20.—**pays de Caux.** The elevated part of ancient Normandy lying along the Channel, from the Seine north to the Bresle. "La campagne même est plantée d'arbres à fruits alignés, qui n'empêchent pas que l'on n'y fasse d'excellentes récoltes, tant la terre est fertile. Partout ce pays offre des sites agréables et variés et de charmants paysages,"—*de Saint Fargeau.*

Page 14, line 22.—**Il passe pour**=*est réputé*,—'He has the reputation of.' Cf. *Il passe pour l'auteur de ce roman*, He is reputed to be the author of that novel.

Page 14, line 25.—**tout de même.** (*Tout*) *de même* (=*de la même, semblable manière*), a common adverbial phrase,—'all the same.'

Page 14, line 25.—**Faut le voir.** Colloquially *il* is frequently omitted before *faut*. Cf. "m'est avis," 20, 18.

Page 14, line 25.—**emboîter le pas.** A military phrase to denote marching in close files, so that the foot of the man behind follows on in the place the foot of the man in front leaves. Fleming in his Dict. renders this 'to cover the step;' the technical name of the step in English is, however, the 'lock-step' (Wilhelm's *Military Dict.*); almost equivalent (of dogs) is the expression "to come to heel," in the sense of following hard on the steps of the dog's master.

Page 14, line 26.—**Il ne paye pas de mine.** "Payer de mine" (cf. 12, 25), denotes 'impress favourably by one's looks,'—'He isn't much to look at.'

Page 14, line 29.—**et même davantage.** Note the use of *davantage* rather than *plus* at the end of the phrase, *H S G.* § 497, 3; *L Fr.*, § 261.

Page 14, line 29.—**Il ne lui manque.** *Manquer* is impersonal,—*Il* me manque quelque chose, *I* lack something; hence, 'He lacks....'

Page 15, line 3.—**escogriffe de Norkind.** *Escogriffe*, a land-shark, a shabby, ill-looking fellow,—'That lout of *a* Norkind.' Note

that the appositive noun with *de* omits the indefinite article. Cf. *L Fr.*, § 276, 3.

Page 15, line 4.—**allez.** Interjection; cf. 12, 2; 18, 12; 75, 32; 76, 28, etc. Render it in harmony with the context; here, 'I can tell you.'

Page 15, line 6.—**se jetterait au feu.** *Se jeter* (*se mettre*) *au feu pour quelqu'un* is the usual French form of the proverb corresponding to the English 'to go through *fire and water* for any one.'

Page 15, line 7.—**On n'en fait plus sur ce gabarit.** *Gabarit*, model of a ship,—'They don't build that kind any more.'

Page 15, line 9.—**Je le crois parbleu bien.** *Parbleu* (euphemism for *par Dieu*) is a mild oath, but here merely an adverbial strengthening of "bien,"—'Well I should *think* so,' or more freely, 'You had better believe it.'

Page 15, line 9.—**Mais regardez donc.** Cf. 5, 1; 14, 1, and notes. Here with the imperative "donc"=just, pray,—'but just look.'

Page 15, line 10.—**Qu'est-ce qu'il peut avoir à courir?** "Avoir" here='to be the matter with,'—'What can be the matter with him running?'

Page 15, line 13.—**de temps à autre**=*de temps en temps*, 'from time to time.'

Page 15, line 19.—**prit son élan.** Cf. 53, 28, 'made a spring.'

Page 15, line 22.—**Je t'en souhaite!** *En souhaiter* is used colloquially, to wish a person something you know he will not get,—'I wish you may get it,' 'I wish you luck of it' (ironically).

Page 15, line 24.—**marche vent arrière.** 'Is running before the wind.'

Page 15, line 24.—**file.** 'Is spinning off.' The metaphor is from the turning of the wheel, on which the rope is wound, when the log is cast into the water.

Page 15, line 24.—**du train.** '*At* the rate.'

Page 15, line 25.—**d'avance.** 'Of *a* start.'

Page 15, line 26.—**boire un coup.** 'Drink a draught,' 'take a drink,' euphemism for "drown."

Page 15, line 27.—**je t'attache le reste de tes jours avec**

des saucisses. This odd expression arises from the familiar phrase *attacher ses chiens avec des saucisses*, to throw money to the dogs, to spend foolishly. Pigault means therefore, that he is so sure the dog will be drowned that he engages to pamper him for the rest of his life if he escapes.

Page 15, line 28.—**le courant.** Some editions read "ce satané courant."

Page 15, line 28.—**le Havre.** Formerly called *le Havre de Grâce*, 'the harbour of Grace,' hence the use of *le*. It lies on the north bank, at the mouth of the Seine. It has a population of 116,369 (1891), and carries on a quarter of the commerce of France.

Page 15, line 31.—**N'importe.** Cf. 14, 25, note.

Page 15, line 31.—**mal à Norkind.** 'Unkind *of* Norkind.' *À* at times denotes source.

Page 15, line 32.—**toutou.** Usually written *tou-tou*, a child's word for dog; cf. 'bow-wow.' Du Maurier in *Trilby* (p. 309) defines *toutou* as "a nondescript French lapdog of no breed known to Englishmen (a regular little beast!)."

Page 15, line 34.—**tenez.** Cf. *aller* used as an interjection, 12, 2, 15, 4, etc.—'see now.'

Page 15, line 34.—**le voilà qui coule.** Note the constructions with *voici, voilà*. Lit. 'see him there who is sinking,'—'there, he's sinking.' Cf. 16, 1; 82, 16.

Page 16, line 1.—**coups de reins.** 'Strokes.' One of many French phrases with *coup*, usually indicated in English by one word,—*coup-d'œil*, glance, *coup de pied*, kick, *coup de couteau*, stab, *coup de dent*, bite, *coup de fusil*, (gun) shot, *coup de vent*, squall, etc.

Page 16, line 1.—**voilà qu'il tourbillonne.** 'There, he's going down in the eddy.'

Page 16, line 2.—**a-t-il la vie dure!** Cf. 12, 21, and note. 'Doesn't his strength hold out!' 'Doesn't he die hard!'

Page 16, line 2.—**ça me fait encore quelque chose.** 'That concerns (affects) me somewhat still,' 'I don't altogether like it.'

Page 16, line 3.—**je donnerais bien.** *Bien* has intensive force,—'I'd willingly give.'

Page 16, line 7.—**Tonnerre de Brest.** Cf. 57, 1. The word "tonnerre" is used in French as in English 'thunder' is, as an exclamation. So *tonnerre! mille tonnerres!* (cf. 58, 26) and even *tonnerre de Dieu!*—"Tonnerre de Dieu! n'allons pas fumer sur le tonneau (cask) de poudre,"—*Balzac.* The captain's exclamation is modelled on the last—the thunder of the cannon of Brest furnishing a comparison well known to the Norman sailors.

Brest. A town of 75,854 inhabitants (1891), in the N. W. of France, important for its commerce and manufactures, but especially as a military port, one of the finest in Europe.

Page 16, line 7.—**qu'il meure, ce satané chien.** Note this order of pronoun, followed by the explanatory noun—an order characteristic of colloquial French. Cf. "le laisser là, ce pauvre diable," 18, 6; "il n'est pas beau, votre invité," 20, 14, etc.

Page 16, line 8.—**le bon Dieu.** The French, like the Germans cf. *der liebe Gott*), are fond of using the adjective with the name of the Deity. In Eng. simply 'God,' or 'God Almighty.'

Page 16, line 10.—**qui ne lui allaient pas à la cheville.** The expression *Il ne lui va pas à la cheville* (*du pied*), (lit. ankle-bone) is proverbial to express that one man is inferior to another. Cf. 'He doesn't begin to compare with him,' 'He can't hold a candle to him,' etc.

Page 16, line 11.—**nom d'une pipe.** This and the equivalent phrases *nom d'un petit bonhomme, nom d'un nom,* are all slang euphemisms of the oath (*au sacré*) *nom de Dieu!* "Nom d'une pipe! si vous m'approchez..!" (Mélesville, 1830, in Larchey). Cf. *Trilby,* p. 43.

Page 16, line 18.—**il gagna de vitesse.** 'He rapidly overhauled,' 'outstripped.'

Page 16, line 19.—**se laissant porter.** 'Letting himself *be carried*,'—the simple infinitive with passive force, cf. *H S G.*, § 363; *L Fr.*, § 185. Other examples are to be found, 37, 7; 73, 5.

Page 16, line 22.—**à la force du poignet.** 'By sheer strength of arm.'

Page 16, line 26.—**plus vite que nous ne....** The negative is due to the affirmative comparative that precedes. *H S G.*, § 496, 3; *L Fr.*, § 264, 3, *c*.

Page 16, line 32.—**comme il eût fait d'un noyé.** 'As he

would have done with a drowning man.' *Noyé* may mean either dead or in danger of death from drowning—*Il a rappele le noyé à la vie*, He restored the drowned man to life.

Page 16, line 33.—**Zéro avait du tempérament.** Not 'temperament,' 'constitution' (cf. 64, 2), but rather 'character,' 'spirit.'

Page 17, line 2.—**Il se fit....inattendue.** "Il" is here impersonal. *Comme* here = *presque, en quelque sorte*, and may be rendered 'something of the nature of,' 'a sort of,' or 'as it were,'—'A revolution, as it were, took place within him.'

Page 17, line 4.—**sous son véritable jour.** '*In* its true light.'

Page 17, line 9.—**il s'assit donc sur son séant.** 'He sat down therefore.' Cf. 5, 1 ; 14, 1 ; 15, 9 and notes.

Page 17, line 13.—**quoi que ce soit.** Lit. 'whatever it might be,'—'anything whatever.'

Page 17, line 19.—**en rupture de ban.** *Ban* is here banishment, outlawry ; *rompre* (break) *son ban*, to return to a place from which one is banished ; *rupture de ban* is the action of returning while under ban. This phrase 'to break one's ban' has come into English.—"Arran, hearing alarming rumours, broke his ban at Kinniel and hurried to court,"—Burton, in *N E D*. Hence render, 'who has broken his ban.'

Page 17, line 20.—**sans papiers.** The 'papiers' here refer to the passport, certificate, etc., certifying the civil standing of the bearer.

Page 17, line 21.—**n'ayant plus ni feu ni lieu.** *N'avoir ni feu ne lieu* is a very old phrase, 'to be without local habitation,'—'without hearth and home,' 'homeless.'

> Mais moi, grâce au destin, qui n'ai ni feu ni lieu,
> Je me loge où je puis et comme il plaît au Dieu.
>
> —Boileau, *Satires* vi.

Page 17, line 22.—**auberge de la Belle-Étoile.** *Coucher* (*loger*) *à la belle étoile*, to sleep in the open air ; hence "*l'auberge de la Belle-Étoile*," 'the Starlight Inn.'

Page 17, line 24.—**mettaient .... du vague dans l'âme.** *Vague* here = "*malaise indéfinissable de l'âme.*" Hence 'gave him a certain uneasiness of spirit,' 'tinged his soul with gloom.'

Page 17, line 29.—**cœur de chien.** Cf. "dignité de chien," 9, 2, and note.

Page 17, line 32.—**dont il n'eût pu se défendre.** The verb is here the 2nd form of the conditional (*L Fr.*, § 225, note 2); cf. "On eût dit," 17, 32; 25, 27; 45, 24, etc. 'Can,' 'must,' etc., not having any participle in Eng., the perfect tense is made with the infinitive; hence, 'which he *could* not *have guarded* himself from.'

Page 18, line 1.—**en manière de réflexion.** 'In a reflecting way,' 'as a sort of reflection.'

Page 18, line 4.—**Notre-Dame.** See note 5, 8, and 19, 7 ff.

Page 18, line 6.—**qui me fait l'effet....** 'who seems to me as if he....'

Page 18, line 12.—**Allons!** Cf. 12, 10 and note.

Page 18, line 13.—**l'autre.** That is, his former master.

Page 18, line 18.—**Côte de Grâce.** See 5, 8, note.

Page 18, line 21.—**à souhait.** Phrases such as this, common in French, are rare in English (cf. 'to order,' 'to command'); they must usually be rendered by a clause '(as (beautifully) made) as one could wish,'—'ideal.'

Page 18, line 23.—**s'offre à nous.** Cf. *L Fr.*, § 157, 3.

Page 18, line 26.—**Villerville.** A fishing village on the Channel, built on a cliff, a few miles S. W. of Honfleur; its inhabitants number (1891) 978.

Page 18, line 34.—**la médiocrité dorée.** 'The golden mean.' From Horace, *Odes*, II., X., 5:

> Auream quisquis mediocritatem
> Diligit.
>
> Golden is the middle state;
> Love the middle gifts of fate,
> Not the sloven squalid cot,
> Proud and envied palace not.
>
> —*Gladstone.*

Page 19, line 2.—**ses derniers automnes.** 'His declining years.'

Page 19, line 10.—**Ave, maris stella.** Lat. 'Hail, star of the sea.'

Page 19, line 13.—**cour.** The *cour* is the court or area, usually paved with flagstones, extending from the house to the street, from

which it is generally separated by an iron fence. The expression "maison entre cour et jardin," is the common description of a house standing between such a court and the adjacent garden.

Page 19, line 16.—**Ingouville.** Since 1852 a part of the town of Havre, but formerly a separate commune. It consists in great part of houses and gardens of rich merchants of Havre, who can enjoy there from the lofty hill slope so enchanting a view of Havre, its shipping, and the Seine, that one poet has exclaimed :

"Après Constantinople, il n'est rien de plus beau !"

Page 19, line 16.—**Sainte-Adresse.** A small town in the department of Seine-Inférieure, near Cape La Hève, and about three miles N. W. of Havre. Hills rise near by, crowned by forts for the defence of Havre.

Page 19, line 19.—**la crinière éparpillée de la vague.** Compare Byron's lines :

"And I have loved thee, Ocean ! and my joy
Of youthful sports was on thy breast to be
Borne, like thy bubbles, onward : from a boy
I wanton'd with thy breakers—they to me
Were a delight ; and if the freshening sea
Made them a terror—it was a pleasing fear,
For I was as it were a child of thee,
And trusted to thy billows far and near,
And laid my hand upon thy mane—as I do here."
—*Childe Harold*, IV., clxxxiv.

Page 19, line 24.—**en était encore.** *En être,* to be, with the idea of progress. *Où en sommes-nous ?* How far have we got ?

Page 19, line 25.—**Il était depuis six mois.** 'He *had been* for six months.' This difference of tense in French and English is discussed, *H S G.*, § 338, 4 ; *L Fr.*, § 218, note 1. Constructions with *depuis* may be noted as well in 29, 25 ; 32, 5 ; 36, 9 ; 37, 25 ; 47, 29 ; 67, 18, etc.

Page 19, line 32.—**la brave fille.** *Brave,* preceding *fille, garçon,* etc., 'worthy.' *L Fr.*, § 78.

Page 20, line 3.—**C'est entendu.** Or more briefly, *entendu,* 'of course.'

Page 20, line 3.—**je les prends pour mon compte.** 'You may charge them to me,' 'put them to my account.'

Page 20, line 4.—**J'ai couru des bordées.** *Bordée*, a tack or board, one of the zig-zag courses of a vessel beating up against the wind; *courir des bordées*, take (make) some tacks, keep tacking about. 'I've done some beating about.'

Page 20, line 5.—**tel que me voilà.** 'Such as you see me,' but used like our "Be that as it may," to emphasize the statement to follow.

Page 20, line 10.—**pare à virer.** *Pare* from *se parer*, to get ready, to prepare for anything; hence the nautical term when the ship is to be brought about on another tack, *pare à virer!* lit. 'made ready to veer or tack,' in Eng. 'ready about!'

Page 20, line 12.—**j'ai vent arrière que j'en grelotte.** *Vent arrière*, a wind right aft or astern, a leading wind. *Grelotter* means 'to shiver with cold.' 'I'm running before a wind that makes me shiver.' Sumichrast renders, "I am shivering with cold;" Bué, "I am shivering in the wind." Yet the idea of impatience seems uppermost.

Page 20, line 14.—**ben.** Norman dialect for *bien*. Pronounce so as to retain only the second part of the nasal element of *bien*.

Page 20, line 15.—**qui avait son franc parler.** 'Who was wont to speak her mind.'

Page 20, line 18.—**M'est avis.** The colloquial omission of *il;* cf. 14, 25.

Page 20, line 28.—**de sitôt.** *Sitôt=si vite*, but with *negative* verbs *de sitôt* with the sense of *si prochainement*, 'so soon,' 'for some time to come,' or freely, 'in a hurry.'

Page 20, line 30.—**cette tête de chien.** 'That dog's head of his.' Cf. 9, 2 and note.

Page 21, line 10.—**Tous les moyens lui furent bons.** 'He used every means.' Cf. "Tous les prétextes lui paraissaient alors bons," 24, 3.

Page 21, line 18—**Saint Roch et son chien....dans la légende dorée.** St. Roch (*rōk*), one of the saints of charity, was born at Montpellier, France, in 1295; he went to Italy during the plague, devoting himself to the care of the sick; attacked at last himself, he left the hospital at Piacenza for a neighbouring solitude, where he was discovered by a nobleman's dog, which daily bore him a loaf of bread; restored to health he returned to his own country, then torn by civil war, and was imprisoned as a spy until his death in 1327. **La**

légende dorée refers to the most famous collection of lives of the saints made in Latin, under the (later) title of *Legenda aurea*, 'Golden Legend,' by Jacobus de Voragine (1230-1298), archbishop of Genoa. This collection was most popular during the middle ages and is exceedingly important in the history of medieval literature of all Western nations. An English version was among the first books printed by Caxton (1483). It will be evident from the date of its author that it did not originally contain a life of St. Roch. But the original collection was added to by later writers, and in a late addition is found a life of the saint. Curiously enough the life of St. Roch in the later additions contains no mention of his dog, so that our author speaks without his book. The expression *Saint Roch et son chien* has become proverbial, not from the Golden Legend, but from the fact that the many pictures—medieval as well as modern—of the saint almost always represent him as accompanied by a dog. Fleming in his *Dictionnaire*, II., 194, gives "*C'est saint Roch et son chien* [*ils ne sortent jamais qu'ensemble*], like Toby and his dog;" but should it not be rather like Punch and Toby, the latter being Punch's dog in the puppet show?

Page 21, line 34.—**mal apprise.** 'Ill taught,' 'ill-bred,' 'unmannerly,' 'rude.'

Page 22, line 3.—**le mettait au courant.** 'Kept him informed.'

Page 22, line 18.—**Ce qui est beau,** etc. Cf. Shakespeare's lines:

> "Beauty is but a vain and doubtful good,
> A shining gloss that vadeth suddenly,
> A flower that dies when first it 'gins to bud,
> A brittle glass that's broken presently;
> A doubtful good, a gloss, a glass, a flower,
> Lost, vaded, broken, dead within an hour."
>
> —*Passionate Pilgrim.*

Page 22, line 21.—**Le capitaine se maria.** Note the distinction in use of *marier, se marier, épouser. Marier* is used of the minister who performs the ceremony, or of the father of the bride; *se marier* of the bride or bridegroom, who 'get married;' *épouser* of the contracting parties to one another—*M. A épouse Mlle. B.*

III.

Page 23, line 5.—**il n'en était point ainsi.** *En être* is here used with reference to the result or outcome; cf. *Il en sera de cette affaire ce qu'il vous plaira,* The matter will turn out as you please. Render, 'It was not to be so.'

Page 23, line 10.—**se rendre un compte exact de la situation.** 'Set the situation clearly before him,' 'give himself a clear idea of the situation.' Cf. 17, 34; 23, 10; 49, 23, etc.

Page 23, line 16.—**faire des frais.** *Frais*, expense, cost, with *faire* usually means 'to be at (to pay) the expense of;' but here *faire des frais=faire des avances, solliciter le premier*,—'make advances.'

Page 23, line 26.—**Tout en conservant.** *Tout en* + gerund (imperf. participle) is used exactly with the force of English 'while' + participle—'while preserving'.... Cf. 40, 20; 59, 2, etc.

Page 24, line 6.—**mettre une sourdine à son cœur.** The *sourdine* is a little piece of wood or metal clasped on a trumpet or violin to lessen the vibrations,—a sordet, or sordine; hence our phrase, which may be rendered 'to restrain the impulses of his heart.'

Page 24, line 28.—**vivre en bonne intelligence.** *Vivre en bonne* (*mauvaise*) *intelligence=avoir de bonnes* (*mauvaises*) *relations avec quelqu'un*, 'to be on good (bad) terms.'

Page 24, line 32.—**porté sur sa bouche.** *Porter* here=*avoir disposition, inclination*; *porter sur sa bouche, être sur sa bouche*, are phrases=to think much about eating, to be a gourmand, to be fond of dainties.

Page 25, line 5.—**poules de Crèvecœur.** Of various villages called Crèvecœur, the one famous for its poultry is that in Normandy, department of Calvados. The Crèvecœur species is the most favoured throughout Normandy, and the best esteemed in the markets of Paris. It is a heavy fowl and lays enormous eggs.

Page 25, line 6.—**cette exactitude qui est la politesse des poules.** A humourous allusion to the maxim of Louis XVIII. (1755-1824): "*L'exactitude est la politesse des rois.*"

Page 25, line 10.—**Inutile de dire.** *Il est..* is very frequently omitted with this phrase. Cf. 29, 12.

Page 25, line 13.—**vous lapa promptement.** The *vous* is used only to lend personal interest to the sentence—the so-called ethical dative. Almost now disused in English, but once well established. So in Shakspere:

> "I will roar you as gently as any sucking dove."
> —*Midsummer Night's Dream*, I., ii., 84.

> "I'll do you your master what good I can."
> —*Merry Wives*, I., iv., 97.

Page 25, line 16.—**Lise était bonne princesse.** *Bonne princesse* is sometimes used as here to denote *femme bonne et commode à vivre,* 'Lise was gracious.'

Page 25, line 18.—**se mettre en appétit.** 'Sharpen his appetite.'

Page 25, line 20.—**le verre d'absinthe.** *Absinthe,* a green poisonous decoction of wormwood, is a favourite drink on the boulevards of Paris. So much is it in use as an appetizer that *l'heure de l'absinthe* is proverbial for a time between four and five o'clock, when people drop into the cafés for their 'bitters' (Rigaud, p. 3).

Page 25, line 21.—**faire le quart.** A naval term, = *être de quart,* to be on the watch. (The watch was formerly on duty for six hours, *quart* (quarter) *de la journée.*)

Page 25, line 26.—**en fut pour ses frais de convoitise.** The expression *en être pour ses frais* (cf. 23, 16, note) = to fail to get what one made efforts to obtain, to be out one's.... Render, 'Zero's cupidity (greedy desires) availed him nothing.'

Page 25, line 28.—**rire au nez.** *Nez,* nose, in phrases = English 'face':—*Nous nous trouvâmes nez à nez*; *Il m'a dit cela au nez*; *On m'a fermé la porte au nez*; *On m'a ri au nez,* etc.

Page 25, line 31.—**les allées et venues.** The two words are treated as one expression; hence the omission of the article with *venues.*

Page 26, line 3.—**notre brigand en herbe.** 'Our budding (embryo) brigand.' Phrases in *en herbe,* in the leaf, are mostly due to the lines of Molière, *l'Avare,* II., i., "Acheter cher, vendant à bon marché, *et mangeant son blé en herbe*" = consuming one's income in advance. Molière's line is directly taken from Rabelais, *Gargantua and Pantagruel,* III., ii.

Page 26, line 7.—**il n'eût pas fait sa philosophie.** In university parlance *faire sa philosophie* or *faire son cours de philosophie,* to take the lectures in philosophy, to be a student in philosophy.

Page 26, line 19.—**des moyens à lui.** The emphatic possessive, 'means of his own.'

Page 26, line 23.—**bon premier.** '*A* good first.'

Page 26, line 27.—**cocottes.** A child's word = *poules.*

Page 26, line 30.—**Zéro touchait donc le but.** *Toucher le but, atteindre à son but* = *réussir,* 'gain one's object,' 'obtain one's end.'

Page 26, line 33.—**César....le Rubicon.** 'The Rubicon,' a small Italian river near Rimini, was during the times of the Roman republic, the boundary between Italy and Cisalpine Gaul (Northern Italy). Julius **Caesar** (B. C. 100-44), while proconsul in Gaul and Illyricum, found the times ripe for his seizing supreme power over the Roman empire. Taking advantage of the excuse offered by the expulsion of Antony from Rome, Caesar began a civil war against his great rival, Pompey, by crossing the Rubicon, B. C. 49, and marching on the capital, an enterprise that resulted in his finally making himself perpetual dictator of Rome. "To cross the Rubicon" has therefore become a proverbial expression to denote the first decisive step in a hostile enterprise.

Page 27, line 13.—**je ne sais quoi de furtif.** The rendering of *je ne sais quoi* as a phrasal adjective by 'indescribable;' cf. 10, 3, note, and 37, 23; 'something indescribably furtive.' The use of *de* with the complement after *quoi* is illustrated here and in 37, 23; *H S G.*, § 478, *b*, etc.; *L Fr.*, § 276, 6; after *quelque chose*, see 30, 7; after *rien*, see 34, 26; 38, 34; after *ce que*, 36, 30.

Page 28, line 9.—**son défenseur en cour d'assises.** 'The counsel for the defence in the court of assize.' The *cour d'assises* is composed of three magistrates and twelve jurors for the trial of crimes.

Page 28, line 18.—**ne lui point tenir compte.** 'Not to remember in his favour.'

Page 28, line 26.—**la maxime du sage.** Cf. Matth. XXVI., 52. From this probably arises the proverb as found in our text. In what is probably its oldest form in French it reads, *Qui aime le péril, il cherra en péril*,—Menagier, 1, 9 (14th cent.).

Page 28, line 28.—**histoire de prendre l'air.** The use of *histoire de* in the sense of *afin de, pour*, 'in order to,' 'just to,' is recent and popular. Litt. in the *Supplément* to his Dict. gives as example, *Jouons aux dominos, histoire de passer le temps.*

Page 28, line 32.—**n'avait....plus que.** 'Had only....left.'

Page 29, line 4.—**l'appétit intransigeant.** The word *intransigeant* is a recent word to distinguish those "qui ne transigent pas," who make no concessions. So Henri Rochefort founded his paper *l'Intransigeant* (1880) to wage uncompromising war against the government. *Un intransigeant* is therefore 'an irreconcilable'; *un appétit intransigeant* is an uncompromising one, insisting on having things just so.

Page 29, line 18.—**Sainte-Adresse.** See 19, 16 and note.

Page 29, line 19.—**Harfleur.** On the N. bank of the Seine, three miles E.N.E. of Havre, a town of about twenty-five hundred inhabitants. Its once famous port has been eclipsed by Havre.

Page 29, line 22. **Pas plus d'œuf que sur la main.** The phrase *pas plus que sur la main, autant que sur la main, comme sur la main* are proverbial to indicate that a thing does not exist. Cf. :

> Pas plus de page que sur ma main ; voilà le paquet.
> —Beaumarchais, *Mar. de Figaro*, v., 11.

Page 29, line 24.—**Voilà qui est drôle.** 'That's very odd.' *Qui* in a few constructions is used absolutely (without antecedent) of things : *Voilà qui vous plaira*, There's something will please you ; ....*qui pis est*, ...what is worse.

Page 29, line 24.—**c'est....à n'y rien comprendre.** *C'est à comprendre*, it can be understood ; *c'est à n'y rien comprendre*, 'there is no understanding it at all.' Cf. 30, 9.

Page 29, line 25. **depuis....arrive.** Cf. 19, 25 and note.

Page 29, line 28.—**croire aux poules.** Cf. 30, 9. *Croire quelqu'un*, to believe a person,—that what he says is true ; *croire à quelqu'un*, to believe in a person—to have confidence in his character. A similar distinction exists with things, cf. "croire ses yeux," 29, 20 ; "croire à rien," 30, 9.

Page 29, line 30.—**Madame.** The master and mistress are to the French servant always Monsieur and Madame (cf. 9, 5 ; 31, 11). Addressing them, it is customary for the servant to say not *vous* but Monsieur or Madame with the singular verb, 3rd person (cf. 36, 16 ; 36, 21).

Page 29, line 34.—**n'en fut pas quitte.** See notes 42, 17 and 105, 6. *En être quitte*, to escape, come off. Followed by *pour*, it denotes to come off with no harm but....,—*Il en fut quitte pour la peur*, He got off with a good fright.

Page 29, line 34.—**une excuse en l'air.** *En l'air* is a common phrase=*sans fondement, sans réalité*,—'an idle—empty—vain excuse.'

Page 30, line 1.—**interrogatoire en forme.** 'A formal examination,'—a legal term denoting the questions of the judge and the answers of the accused.

Page 30, line 5.—**comme à l'ordinaire.** *À l'ordinaire* 'usually' ; *comme à l'ordinaire*, 'as usual.'

Page 30, line 9.—**c'est à ne plus croire à rien !** 'Why, we

can't believe in anything any more,' 'There's no believing in anything now,' 'It's enough to make us disbelieve in everything.' Cf. 29, 24.

Page 30, line 18.—**fit Pigault.** The use of *faire=dire* in parenthetical phrases accompanying quotations is very frequent, but is confined to the expressions *fait-il* (*elle*), *fis-je*, *fit-il* (*elle*). Cf. 36, 21.

Page 30, line 21.—**à deux fois.** *À deux fois* differs from *deux fois* as an adverbial phrase in suggesting difficulty, etc., 'she had to take a second look at her husband.' Cf. 40, 1; 73, 3; 76, 2, etc.

Page 30, line 22.—**les grands moments.** 'At critical times,' 'on great occasions.'

Page 30, line 23.—**Sphinx.** The Sphynx (Gk. Σφίνξ), of which the most famous representation is at Giza, Egypt, had the lion's body and a human face, and typified the sun-god or fertility. In Greek mythology posterior to Homer, the Sphinx became a fabulous monster, represented with the head and breasts of a woman, the body of a dog, the paws of a lion, and sometimes the wings of a bird, propounding a mysterious enigma and devouring a host of wretches who failed to answer it. Œdipus of Thebes finally solved the riddle, and the Sphynx put an end to her life. The use of the word as significant of an impenetrable person, or one clever at setting difficult problems, is due to this Greek myth.

Page 30, line 27.—**Cela s'en ira en dormant.** 'She will sleep it off.'

IV.

Page 31, line 10.—**de suite**=*l'un après l'autre*, 'in succession,' 'running.' Cf. 8, 4, note.

Page 31, line 11.—**faire une vie.** *Vie* here means 'scolding,'—*faire une vie*,—'Won't the 'missis' make a fine row.'

Page 31, line 13.—**à l'abri.** '*Under* shelter.'

Page 31, line 21.—**de se voir demander.** The use of the simple infinitive (cf. to see himself *asked*) is commented on, *H S G.*, § 363; *L Fr.*, § 248.

Page 31, line 21.—**fit....bonne contenance.** *Faire bonne contenance=témoigner de la fermeté*,—'to put a bold face to it.'

Page 31, line 23.—**juge d'instruction.** The term *instruction* of a case in French law denotes the preparation of evidence preliminary to

the trial—the collecting of proofs, arrest and examination of persons accused, etc. The magistrate in charge of these preliminaries is called the *juge d'instruction.*

Page 32, line 4.—**faire une course.** 'Run an errand,' 'take a run.'

Page 32, line 11.—**faisait partie.** 'Formed a part,' 'belonged.'

Page 32, line 15.—**Deu zeus fraix, si vou plais.**=*Deux œufs frais, s'il vous plaît.*

Page 32, line 26.—**se tromper d'adresse.** 'Mistake the address.' (Cf. *se tromper de chemin*, etc.)

Page 33, line 2.—**les mira au jour.** *Jour*, as frequently occurs (17, 4; 36, 4), in the sense of *lumière*,—'held them up to the light'—to judge of their freshness. "Pour juger qu'un œuf est frais, les ménagères le présentent à la lumière d'une chandelle [or other light]: s'il est transparent et plein, c'est la preuve qu'il vient d'être pondu."—*Parmentier* in Larousse, art. *œuf*.

Page 33, line 3.—**en conscience.** 'Conscientiously.'

Page 33, line 7.—**Et avec cela?** The customary phrase of the French clerk, when he has filled one order for his customer and invites another. Cf. the corresponding English phrase 'Anything else?'

Page 33, line 8.—**était de bonne maison.** *Maison* is used in the sense of *famille; de bonne maison*=*appartenant à une bonne famille.*

Page 33, line 16.—**toutefois.**=*néanmois, cependant,* 'however.'

Page 33, line 17.—**casuel.** Properly 'casual, accidental, precarious,' but here 'fragile.' M. Littré's remark on this last sense is worth noting:—"Depuis quelque temps l'usage s'est introduit de donner à *casuel* le sens de fragile; la porcelaine est casuelle. Mais rien, ni dans l'étymologie, ni dans l'emploi ancien, ne justifie cette acceptation qui doit être évitée."

Page 33, line 18.—**Charger....c'était.** The repetition of the subject infinitive by *ce* is to be noted. The expression is proverbial,= *mettre au pouvoir de quelqu'un quelque chose qui court grand risque avec lui.*

Page 33, line 23.—**l'eau lui vint à la bouche.** 'His mouth watered.'

Page 33, line 30.—**un sur les deux.** *Sur* here=*parmi*, 'among,' 'out of.'

Page 34, line 7.—**talonnée par l'heure.** *Talonner*, to follow on the heels (*talon*), follow close; hence, 'hard pressed for time.'

Page 34, line 7.—**aller à sa rencontre.** 'To go to meet him.'

Page 34, line 14.—**Merci, mon Dieu!** 'Thank heaven!' Cf. 11, 30. One critic writing of 1830 says:—"Les mélodrames de 1830 fourmillent de 'merci, mon Dieu!' pas une pièce de cette époque qui n'ait échappée à cette contagion." Théophile Gautier writing of 1837 says:—"Il n'existe plus aujourd'hui ni pièces, ne rôles; chaque comédien un peu célèbre, et tous sont célèbres, a son répertoire de mots à effet qu'il demandent à l'auteur; les uns disent fort bien: 'O mon Dieu! MON DIEU! MON DIEU!' D'autres sanglotent avec une grâce parfaite cette phrase: 'Je suis malheureuse, allez!'"—*Hist. de l'art dramatique*, I., 47.

Page 34, line 15.—**se faisait illusion.** *Se faire illusion*=*s'abuser soi-même*, 'to deceive oneself.'

Page 34, line 15.—**elle n'était pas sauvée tant que cela.** "Cela" stands for the idea expressed by "sauvée,"—'She was not so safe as she thought herself.'

Page 34, line 16.—**le goût fin.** '*A* critical taste.' See *H S G.*, § 406, *b*; *L Fr.*, § 43, 3.

Page 34, line 27.—**ma chère enfant.** The French and the Germans use *enfant*, *Kind*, as a term of endearment, especially the older husband to the young wife.

Page 35, line 12.—**C'est égal.** 'All the same,' 'Well, no matter,' 'I don't care.'

Page 35, line 12.—**passera.** 'Pass off,'—'it won't end in talk.'

Page 35, line 13.—**en avoir le cœur net.** 'Clear up the whole matter' (lit. 'have my heart clear of it'). Cf. 67, 10.

Page 35, line 13.—**au juste.**=*avec précision*, 'precisely.'

Page 35, line 16.—**moitié.**=*femme*, *épouse*, 'better half.'

Page 35, line 19.—**laisser passer la justice....du roi.** This phrase is due to the punishment meted out to rebels during the minority of Charles VI. (1368-1422). Unable to execute them publicly, the pro-

vost of Paris had them thrown into the Seine sewed in sacks on which was written, *Laissez passer la justice du roi.* The phrase has passed into current language in the sense of abstaining from interference with the course of justice that seeks to punish the criminal.

Page 35, line 27.—**traiter à fond.** Distinguish *à fond* from *au fond* (25, 4, note); *à fond=complétement, jusqu'au bout,*—'go to the bottom.'

Page 35, line 28.—**"voir venir."** 'Watch the course of events,' 'wait and see how things would turn out,' 'watch how the wind blows,' or colloquially, 'see how the cat will jump.'

Page 35, line 30.—**voudrait bien.** 'Would be good enough,' 'would deign.'

Page 36, line 4.—**la percer à jour.** *Jour* here=*lumière* (cf. 33, 2); *percer à jour,* 'to bore through.'

Page 36, line 22.—**dénouer les cordons de son tablier.** The aprons are, as a rule in France, supplied by the mistress, so that in making the gesture of untying the strings, Jeanneton threatens to leave the service.

Page 36, line 23.—**nos huit jours.** 'Our week's warning.'

Page 36, line 27.—**demander son reste.** See 11, 18, and note.

Page 37, line 1.—**prennent un point d'appui.** 'Bear hard.'

Page 37, line 11.—**aurait dû rendre des points.** *Rendre* (*donner, ceder*) *des points* denotes the counting of points to the advantage of an opponent, supposing that he has them in his favour at the beginning of a game, for the purpose of rending the game a better match. That is the usual meaning. Here, however, merely, 'even an examining magistrate would have to score points in its favour (to its credit).'

Page 37, line 11.—**pratiqua .... une descente de lieux.** *Descente de lieu* is a legal term indicating the visit of the judge to the locality in which the crime has been committed.

Page 37, line 12.—**début obligé.** 'Indispensable beginning,' 'the first step one must take.'

Page 37, line 23.—**un je ne sais quoi de troublé.** 'An air of indescribable disorder.' Cf. 27, 13, and note.

Page 37, line 32. **Voilà qui est.** 'That's something....' See 29, 24.

Page 38, line 4.—**comme passé au rouleau.** *Rouleau,*

roller, rolling pin ; *comme passé au rouleau*, 'as if rolled out smooth.'

Page 38, line 9.—**C'est à moi de le trouver.** 'It is for me (it is my place) to find him.'

Page 38, line 13.—**dominée par elle.** "Dominée" refers to Lise, "elle" to "l'idée présente"

Page 38, line 24.—**avait....le sommeil léger.** Cf. 18, 4; 34, 16; 'she was a light sleeper.'

Page 38, line 25.—**toujours aux écoutes.** *Écoute*, 'place to hear unseen;' *être aux écoutes*, 'to be on the watch, on the alert.'

Page 38, line 28.—**dès l'aube.** 'At dawn.'

Page 39, line 5.—**tangue.** A whitish grey earth or sand cast up by the tide at the mouth of streams, especially on the Norman coast, and greatly used as a valuable fertilizer for the fields.

Page 39, line 10.—**puisqu'....et qu'il ne s'échapperait pas.** *Que* is here used, as is customary, in place of *puisque* repeated. Cf. 52, 10. *H S G.*, § 535, 2; *L Fr.*, § 236.

Page 39, line 20.—**tout sera dit.** 'That will settle it.'

Page 39, line 22.—**un propre à rien.** Cf. 14, 17, and note.

Page 39, line 28.—**comme bon lui semblait.** This order of words is found in various tenses of *sembler*: *si bon lui* (*leur*) *semble*, *comme bon nous* (*vous*) *semblera*, etc. 'As she pleased.'

Page 40, line 4.—**une volupté de paresseux.** 'An idler's delight.'

Page 40, line 5.—**un somme.** Notice the gender as distinguished from *une somme*, sum or burden.

Page 40, line 11.—**tira....son aiguille.** 'Kept on sewing.'

Page 40, line 17.—**tapisserie de Pénélope.** Penelope (*pe nel' ō pē*) is represented in Greek story as the wife of Odysseus (Ulysses). At the end of the ten years' siege of Troy, Ulysses did not return home, and suitors began to beset her, saying her husband was shipwrecked. Virtually a prisoner in their hands, she was obliged to promise that she would marry one of them as soon as she had finished weaving a shroud for her father-in-law. But she put off the evil day, by undoing at night her day's work, until, after twenty years, her husband returned to deliver her. (Homer, *Odyssey*, Bk. ii., ff.). Hence the proverbial expres-

sion in French *C'est l'ouvrage de Pénélope*, to denote a work that though ever begun is never ended. English references are to 'Penelope's web.'

Page 40, line 35.—**prendre en flagrant délit.** The Latin phrase *flagrante delicto*, Fr. *en flagrant délit*, lit. 'in flagrant crime.' English uses to denote this, 'to be caught red-handed,' 'in the very act.'

Page 40, line 35.—**lui dire son fait**=*lui dire ce que je pense de lui*, —*fait* having here the force of *conduite*,—'tell him what I think of him,' 'give him a piece of my mind.'

V.

Page 41, line 7.—**prenant la patte dans le sac.** In the very act of pilfering, so 'red-handed.' Cf. 40, 35.

Page 41, line 7.—**le mettre dans l'impossibilité.** 'Make it impossible for him.'

Page 41, line 12.—**Cartouche.** Louis Dominique Cartouche (1693-1721), son of a wine-merchant, was reared by gipsies who had carried him off. He became a soldier, and on his discharge made himself head of a band of robbers infesting the streets of Paris. Captured at last, he was broken on the wheel, ending his life with great bravery. As a sort of Claude Duval, Cartouche enjoyed a considerable popularity, so that he has become the hero of several literary works.

Page 41, line 12.—**Mandrin.** Louis Mandrin (1724-1755), a notorious French bandit, who after service in the army formed a troop of robbers to pillage the provinces of Savoy and Dauphigny, and even attacked strong towns. Thanks to his kindness to the people, and his bravery and local knowledge, he was able for years to defy the royal troops. At last betrayed by his mistress, he was captured and broken on the wheel.

Page 41, line 17.—**joué sous l'effort des ans.** 'Warped with the strain of years.'

Page 41, line 21.—**le ventre à plat.** *À plat*=*sur la terre même, sur le sol même;* hence 'flat on the ground.'

Page 41, line 25.—**se retint à quatre.** *À quatre* (i.e., *à quatre personnes*) is used in various phrases to denote the great resistance to be overcome. *Il faut le tenir à quatre*, There is the greatest difficulty in holding him. So *se retenir à quatre*=*faire un grand effort sur soi-même*, 'to have all one can do to restrain oneself.'

Page 41, line 26.—**en plein crime.** Cf. 40, 35; 41, 7.

Page 42, line 4.—**corps de délit.** The chief evidence, such as the corpse of a man shot, the broken door in a burglary, is called *le corps du délit,* the main proof ; hence *un corps de délit compromettant,* 'an incriminating piece of evidence.'

Page 42, line 13.—**de l'être.** *Le* represents here the notion of *abhorré* (l. 11).

Page 42, line 17.—**quitte à s'expliquer après.** *Quitte,* free, quits, going free ; hence, 'which an explanation later would justify.'

Page 42, line 20.—**gagner le large.** 'Gain the open.'

Page 42, line 21.—**venait d'entr'ouvrir.** *Venir de,* 'to have just....' So in 45, 29 ; 60, 14 ; 69, 23 ; 72, 1. Cf. *venir (faire,* etc.), to come to (do, etc.), 44, 2.

Page 42, line 31.—**rognait sa journée par les deux bouts.** 'Shortened his day at the two ends.'

Page 43, line 4.—**femme d'intérieur.** 'Good house-wife.'

Page 43, line 5.—**lui en laissait prendre à son aise.** *En* refers to *lit* (l. 2),—'let him enjoy it to his heart's content.'

Page 43, line 7.—**faire....la grasse matinée.** *Dormir* (or *faire*) *la grasse matinée,* 'to sleep late in the morning.' The expression arises from the notion that sleep helps one to grow fat.

Page 43, line 14.—**réveillé en sursaut.** 'Awaked with a start.'

Page 43, line 29.—**Tu as bientôt fait le tour du cadran.** Lit. 'made the round of the dial,' 'you *will* soon have slept the clock around.'

Page 44, line 13.—**Je ne connais que lui.** 'I know nobody better.'

Page 44, line 14.—**le maire et les deux adjoints.** Each *commune* in France has at its head a mayor (*maire*) and one or more deputy-mayors (*adjoints*).

Page 44, line 14.—**le garde champêtre et la gendarmerie.** The public peace is enforced in France (1) by the *gardes champêtres,* or country-constables, one of whom at least is maintained by every commune. They look after public order in the country districts. (2) The *gendarmes,* or military police, mounted and on foot, who have a military organization and equipment, are the main force throughout France and the colonies for the maintenance of public order and safety.

Page 44, line 16.—**procureur de la République.** When a criminal case comes into court, a public prosecutor with the title of *procureur de la République* (compare our Crown Attorney) takes charge of the prosecution.

Page 44, line 16.—**Pont-l'Évêque.** A town of over three thousand inhabitants, twenty-eight miles E. N. E. of Caen, at the junction of the Touques and the Calonne. It owes its name to an ancient bridge that one of the first bishops of Lisieux had built across the Touques. It is the seat of the law-courts for the arrondissement of which Honfleur forms part.

Page 44, line 18.—**ne sachant trop.** 'None too sure.'

Page 44, line 22.—**Certes que je le veux.** *Que* strengthens the expression, 'I certainly do wish it.'

Page 44, line 29.—**tu auras mal vu.... trompée.** The future here has a euphemistic force in softening the assertion,—'you *no doubt* got a poor view.' So "tu te sera trompée," 'you are *surely* mistaken.' See *H S G.*, § 343, 3; *L Fr.*, § 226.

Page 44, line 30.—**en... faire, de tes œufs.** See note 16, 7.

Page 44, line 31.—**Est-ce que, par hasard, il espère.** 'You don't think, now, he expects.' The periphrasis *est-ce que* adds a touch of surprise to the question.

Page 45, line 2.—**farcis, brouillés, au jus, aux pointes d'asperges.** *Œufs farcis*, eggs boiled hard and the place of the yelk filled with force-meat, or with breadcrumbs, butter, and the yelk chopped fine, 'stuffed eggs;' *œufs brouillés*, 'scrambled eggs;' *œufs au jus*, 'fried eggs' (fried in butter or gravy); *œufs aux pointes d'asperges*, eggs cooked with asparagus, a favourite breakfast dish in France.

Page 45, line 18.—**par le menu.** *Le menu=le détail, les petites circonstances*, hence *par le menu*, 'in detail.'

Page 45, line 20.—**assisté.** Note that the primary meaning of *assister* is 'to be present at.'

Page 45, line 26.—**ce coquin de Zéro.** 'This rascally Zero.' Note the use of *de* only in appositives of this sort—'rogue of *a* Zero.' *L Fr.*, § 276, 3.

Page 46, line 1.—**faire une scène.** Cf. "faire une vie," 31, 11, and note. *Faire une scène* denotes 'to attack with violent language,' 'load with abuse.'

Page 46, line 13.—**sans race.**—'A cur,' 'a mongrel.'

Page 46, line 14.—**Dame.** An abbreviation of the common Old French interjection *Dame-Dieu*, from *Domine Deus*, Lord God. It is used colloquially for emphasis; *Mais, dame, oui,* Why, yes, indeed! A similar usage in older English was that of "Marry" (*i.e.*, the Virgin Mary),

> "Marry, will I; kneel and repeat it."
>
> —Shakspere, *Tempest*, iii., 2.

Page 46, line 24.—**Tu crois?** 'You think so?'

Page 46, line 25.—**Tu en aurais un autre que ce serait.** This construction is equivalent to *Ce serait....si tu en avais un autre.* Inverted, the conditional moods are used as in English, 'You might have another *and* it would be....'

Page 46, line 34.—**réquisitoire.** A legal term denoting the address made by the public prosecutor at the conclusion of the evidence, reviewing and developing the grounds on which the prisoner is accused. The meaning is extended to any series of reproaches gathered together against a person. 'Prosecutor's address,' or, freely, 'an indictment.'

Page 47, line 5.—**pour son compte.** 'As concerned herself,' 'as far as she was concerned.'

Page 47, line 16.—**avocats, nommés d'office.** The prisoner, too poor to employ counsel, is defended by a barrister (*avocat*) appointed by the court.

Page 47, line 21.—**Elle fit donner ses réserves.** 'She had her reserves brought up.'

Page 47, line 30.—**si tu peux dire!** *Si* has here interjectional force, 'How can you say such a thing!'

Page 48, line 16.—**feras....ce que tu voudras.** 'That you (will) wish.' Notice the logical correctness of the French tenses.

VI.

Page 49, line 3.—**en parfaite intelligence.** 'On the best of terms,' 'in perfect accord.'

Page 49, line 5.—**redoublait de grâce....***Redoubler de soins,* etc., to be doubly attentive, etc. The captain 'was doubly gracious and amiable.'

Page 49, line 23.—**se rendre compte.** See 23, 10, and note.

Page 49, line 26.—**ne s'en disait aussi long.** Lit., 'did not say all this to himself in such detail;' hence 'did not think of all this.'

Page 49, line 28.—**valaient toujours quelque bonne aubaine.** Cf. 25, 12; 'always brought him some piece of luck (some good windfall).

Page 50, line 4.—**battre le fer pendant qu'il est chaud.** This proverb, which is found in all the Germanic and Romanic nations (English, "Strike while the iron is hot,"—Webster, *Westward Hoe*, ii., 1), is first recorded in Latin,—*Ferrum, dum candet, tundendum*, 'One must strike the iron while it is white.'

Page 50, line 11.—**il m'en veut.** *En vouloir à quelqu'un=avoir contre quelqu'un un sentiment de rancune*, 'bear anyone a grudge.' Cf. "Zéro lui en voulut un peu," 52, 14.

Page 50, line 17.—**pour peu que tu t'en fusses donné la peine.** *Pour peu que=pour quelque petite quantité*, ever so little, however little;—'if you had taken ever so little trouble.'

Page 50, line 24.—**s'exécuter.** *S'exécuter=se résoudre à faire quelque chose*, 'make up one's mind to do something.' Cf. *Il s'est bien exécuté*, 'He did the thing handsomely.'

Page 51, line 3.—**par trop turbulentes.** Par (like Lat. *per* in *permagnus*) strengthens the modified word,—*par trop = beaucoup trop*, 'much too."

Page 51, line 11.—**Jouis de ton reste.** 'Enjoy your few remaining days,' 'make the most of your time (left).'

Page 51, line 16.—**on eût dit un autre chien.** 'You would have thought him (said he was) another dog.'

Page 51, line 22.—**baissa le nez.** 'Hung his *head*.'

Page 51, line 22.—**emboîta le pas.** See 14, 25, note.

Page 51, line 30.—**il s'en fallait que....** Lit. 'there was lacking that....' Render, 'His voyages had been *far* from ...'

Page 51, line 31.—**à l'étroit.** 'Cooped in,' 'in close quarters.'

Page 52, line 10.—**et qu'il eût rougi.** Cf. 39, 11, and note.

Page 52, line 19.—**en observant ses distances.** 'While keeping his distance,' *i.e.*, at a respectful distance.

Page 52, line 21.—**bassin....quai....avant-port.** A French

Channel port like Honfleur presents itself to the eye somewhat in the following details. Quays (*quais*, 52, 22) for the loading and unloading of vessels surround the floating docks (*bassins à flot*), which permit the ships to remain afloat when the tide is out. Without these docks is the stretch of water (if the tide is in) called the *avant-port*, where the vessels wait the favourable moment to enter the *bassins à flot* or lie on the point of sailing (*en partance*, 52, 24). At the entry of the *avant-port* run jetties (*jetées*), to prevent the obstruction of the passage by sand, and on the jetties stand *phares* (14, 4) to guide the mariners at night. Tugs (*remorqueurs*, 52, 26) are employed to tow vessels from the *bassin* through the *avant-port* out to the offing (*le large*) beyond the harbour (*mettre au large*, 52, 26), and to the open sea (*la haute* (*pleine*) *mer*, 13, 10).

Page 52, line 22.—**se mettre à quai.** 'Moor alongside the quay.'

Page 53, line 9.—**"ce qu'il était allé faire dans cette galère."** An allusion to the celebrated scene in *les Fourberies* (knavish tricks) *de Scapin* (II., xi.) of Molière (1622-1673). Scapin tries to squeeze money from the miserly Géronte by fabricating the story that Geronte's son Léandre has been carried off in a Turkish galley, and is held for a ransom of five hundred crowns. The old man is torn by natural affection and avarice, and from time to time breaks in on his denunciations of the Turk with the question "*Que diable allait-il faire dans cette galère?*" which has become a proverbial question when a man has got into trouble by going where he has no business to be.

Page 53, line 18.—**de quoi il retournait pour lui.** *Retourner* is used impersonally with *de quoi* as in *Vous ne savez pas de quoi il retourne*=You don't know what is going on, how matters stand. Hence render, 'How matters went with him.'

Page 53, line 19.—**cette seule idée lui fit gros cœur.** *Gros*=*enflé*, swollen or heavy with grief; 'the very idea of it made his heart heavy,' 'filled his heart with sorrow.'

Page 53, line 20.—**comme il aurait vite fait de retourner.** *Comme* modifies *vite*,—'how quickly he would get back.'

Page 53, line 23.—**venu si loin.** 'Gone too far.'

Page 53, line 25.—**autant en finir.** Abbreviated for "il vaudrait autant en finir," lit., it would be just as well to finish,'—'better be done with it at once.'

Page 53, line 30.—**Couche.** '(Lie) down!'

Page 54, line 5.—**tourna deux fois sur lui-même.** 'Turned about twice.'

Page 54, line 6.—**il se coucha en rond.** 'He curled himself up.'

Page 54, line 9.—**ça fait du mal.** Distinguish *faire mal,* 'to hurt,' from *faire du mal,* 'to do harm.'

Page 54, line 11.—**passerelle.** Neither Litt. nor Dict. Acad. defines *passerelle* in this sense. Strictly *passerelle* denotes the small foot-bridge, especially one crossing a railway and uniting a separated estate. It denotes in naval language either the gang-plank (*planche*) (cf. 65, 13); or (Guerin, *Dict. des dict.*, v. 633), the high narrow walk crossing the ship in front of the wheel-house, from which the officer in charge can see to direct the vessel,—the 'bridge.' The former, for a sailing vessel, must be meant here.

Page 54, line 15.—**avait fait sa pelote.** *Pelote,* lit. 'ball;' *faire sa pelote=amasser des profits*; similar slang in English is 'to feather one's nest,' 'to make one's pile.'

Page 54, line 19.—**vieux.** 'Old fellow.'

Page 54, line 28.—**Au Sénégal.** The French colony of *le Sénégal* was founded in 1364, but only developed during the present century. The colony proper embraces 14,700 square miles, with a population of 174,000, of which few are European. Its exports are gum, nuts, rubber, skins, and woods (cf. 66, 27).

Page 55, line 1.—**à qui l'on ménage un tour du monde ....de correction.** 'Who is being helped to a trip round the world for the good of his morals.'

Page 55, line 13.—**pas bien outillés du côté de la cambuse.** *Outiller* is colloquial for *fournir, garnir; cambuse,* the store-room from which the provisions are distributed to the sailors; hence, 'not well stocked in the matter of provisions,' 'our steward's-room is none too well stocked.'

Page 55, line 20.—**difficile en diable.** See 14, 14 and note.

Page 55, line 29.—**Je ne fais que cela.** Lit. 'I do nothing but that,' (*i.e., écouter*)—'I am all attention.' Cf. 44, 13, note.

Page 56, line 2.—**La vie à trois.** 'Living three together.'

Page 56, line 6.—**la patte d'oie.** Lit. 'the foot of a goose,' but

as it leaves lines converging at a common centre, figuratively for the wrinkles that show themselves with age about the eyes. 'Crow's-foot' signifies the same in English.

Page 56, line 7.—des jeunesses. *Jeunesse* stands here for *jeune fille*, a meaning which, though found in Racine, is noted by du Bois and Travers as a feature of the Norman patois.

Page 56, line 8.—blanchir. Here figuratively, 'grow old,'

Page 56, line 10.—Cela se peut bien. 'That may be so, indeed,' 'no doubt, no doubt.' The apparent reflexive form is explained by expansion = *Cela se peut faire* = *Cela peut se faire*, That may be.

Page 56, line 11.—il n'y a plus à y revenir. 'There's no going back on it.'

Page 56, line 12.—c'est plus fort que moi. 'It gets the better of me.'

Page 56, line 16.—en veux-tu? 'Will you have him?'

Page 56, line 19.—Tope-là. Absolute for *Je tope à cela*, I agree to that,—'agreed,' 'done.' The Normans, like the English, shake hands over a bargain.

Page 56, line 20.—La trotte est bonne. *Trotte* is a familiar word for *distance*,—'The run is a good one.'

Page 56, line 23.—planter mes choux. A proverbial expression for retiring on one's savings.

Page 56, line 23.—comme ça se trouve, dis donc. 'Say, isn't that lucky!'

Page 56, line 22.—Grandcamp. There are three villages of Grandcamp in Normandy, the one in question being the little oyster-fishing port on the Channel, in the department of Calvados, near Isigny (61, 24).

Page 56, line 26.—file ton câble! In nautical language *filer le câble* = *lâcher* (pay out) *le câble peu à peu, et autant qu'il faut pour le mouillage* (anchorage). Barrère in *Argot and Slang*, remarks (sailors' and popular): "Filer son nœud," or "son câble," *to go away, to run away*, "to cut the cable and run before the wind." English sailors' slang is similar, 'slip your cable,' 'cut and run.'

Page 56, line 30.—à fond de cale. Cf. 57, 15. *Cale*, 'hold,' *à fond de cale*, 'down in the hold.'

Page 56, line 33.—**du Finistère.** This is the department of France, not the cape of Spain. It occupies the most westernly point of French territory, at the junction of the Channel and the Atlantic.

Page 57, line 1.—**tonnerre de Brest.** See 16, 7, note.

Page 57, line 14.—**le tortilla serré.** 'Twisted it tight.'

Page 57, line 17.—**céder sa part.** 'Give up his share,' 'draw back.'

Page 57, line 33.—**sa douleur s'exhala.** *Exhaler* is used of vapours, like the Eng. 'exhale,' but also of grief, sighs, etc., 'His grief found vent,' 'vented itself.'

Page 58, line 8.—**il se fit honte à lui-même de....** 'He felt ashamed of himself for....'

Page 58, line 12.—**à moitié chemin.** 'Half-way between.'

Page 58, line 14.—**échappée de vue.** View as seen through hills, trees, houses, etc., that restrict it,—'vista.'

Page 58, line 20.—**filer ses dix lieues.** Cf. 15, 24, and note.

Page 58, line 24.—**elle a senti.** *Elle* preserves the gender of *bête.*

Page 58, line 26.—**Mille tonnerres.** Cf. 16, 7, and note.

Page 58, line 27.—**Voilà que j'ai ...** 'There! I have....'

Page 58, line 29.—**midi cinquante.** Abbreviation for *midi et cinquante minutes;* cf. our 'twelve fifty.' Cf. "huit heures moins dix," 19, 33.

Page 58, line 32.—**pour cause.** 'For a good reason.'

VII.

Page 59, line 1.—**la soupe trempée.** *Tremper la soupe* denotes to pour the soup over pieces of sliced bread put in the soup-dish.

Page 59, line 12.—**du Havre.** For the town of le Havre, see 15, 28, and note.

Page 59, line 14.—**Eh non!** 'No, indeed!'

Page 59, line 14.—**J'ai failli attendre.** 'I came near having to wait,' 'I was all but kept waiting.' An allusion to the alleged saying (Fournier doubts it) of Louis XIV. (1638-1715), who thought that

people should come earlier than their due time in order to be respectful. Once his carriage came up precisely on the stroke. The king with a tone of reproach exclaimed, "*J'ai failli attendre.*"

Page 59, line 15.—**c'est le principal.** 'That is the main point.'

Page 59, line 20.—**Soit.** 'Be it so.'

Page 59, line 28.—**laissons cela.** 'Let us drop that,' 'have done with that.'

Page 59, line 28.—**J'aime autant ne pas en parler.** 'I had just as lief not speak about it.'

Page 60, line 10.—**d'un ton bref.** 'Curtly.'

Page 60, line 15.—**fit des frais d'amabilité.** Cf. 23, 16; 'took pains to be agreeable.'

Page 60, line 15.—**ne laissa point que d'y mettre du sien.** *Laisser* used negatively takes an infinitive with *de* to mean 'to do a thing in spite of difficulties.' *Y mettre du sien* is a phrase=*y contribuer de son argent, de sa peine,* etc. Hence, 'Nevertheless did not fail to add his share (do his part).'

Page 60, line 28.—**mis à part.** 'Apart from her....,' 'Setting aside her....'

Page 61, line 1.—**s'altérât.** *S'alterer,* alter (for the worse), impair, spoil.

Page 61, line 14.—**Il avait beau vouloir.** *Avoir beau,* to do in vain,—'In vain he wished to....' Cf. 63, 15; 63, 29, etc.

Page 61, line 16.—**se faisait jour.** *Se faire jour=se faire ouverture et passage,* 'to break through and show itself.'

Page 61, line 23.—**les Sorel.** Proper names as such are invariable. *H S G.* § 390; *L Fr.* § 36, 1.

Page 61, line 24.—**je tirerai une bordée.** *Bordée* is a tack or sideward direction of the ship sailing against the wind, a board; *courir des bord(ées),* to sail to windward by tacks; *tirer une bordée,* 'to make a board (tack).'

Page 61, line 22.—**Cherbourg.** A fortified port on the Channel, at the mouth of the Divette, and a commercial city of some importance; inhabitants 37,013 in number.

Page 61, line 23.—**pour arrêter mon règlement de compte.** *Règlement de compte* denotes the passing of an account, as a proper one to settle; 'to arrange (settle) my accounts.'

Page 61, line 23.—**je prendrai terre.** *Prendre terre=débarquer, aborder,* 'land,' 'go ashore.'

Page 61, line 24.—**Isigny.** Cf. "le petit bassin d'Isigny," 79, 5. A small port of about three thousand inhabitants, nineteen miles W.N.W. of Bayeux; "it has a small but excellent port." It was at Isigny, in 1824, that the writer of this story was born.

Page 61, line 25.—**Grandcamp.** See 56, 22, note.

Page 61, line 26.—**Pour peu que l'ami Tautin....exactitude.** See 50, 17, and note. 'However little my friend Tautin had made a point of punctuality,' 'If....had taken even the least pride in being punctual.'

Page, 61, line 29.—**le courrier du matin.** 'The morning's post.' Cf. 67, 2.

Page 61, line 33.—**Saint-Louis.** The capital and chief port of the French colony of Senegal. It is built on an island at the mouth of the Senegal River, having a population (1891) of 18,925. The full name of the town is "Saint-Louis du Sénégal," cf. 68, 6.

Page 62, line 5.—**de choses et d'autres.** *Parler (causer) de choses et d'autres=parler de diverses choses,* 'talk about one thing and another.'

Page 62, line 6.—**au grand air.** 'In the open air.'

Page 62, line 11.—**quartier de roche.** *Quartier de pierre* or *de roche,* 'large massive piece of stone or rock.'

Page 62, line 16.—**un phraseur.** A popular word=*faiseur de phrases, bavard,* 'a babbler,' 'over talkative.'

Page 62, line 17.—**Mon bon vieux.** Cf. 54, 19; 'dear old man,' (term of affection).

Page 62, line 18.—**pour te coucher....par écrit.** *Coucher quelque chose en écrit=mettre par écrit,* 'to set anything down in writing,' Cf. the English, "letters *couched* in such terms."

Page 62, line 19.—**tu peux m'en savoir gré.** 'You may be grateful to me,' 'you ought to thank me for it.'

Page 62, line 20.—**ne sont pas mon fait.** 'Are not in my line.'

Page 62, line 21.—**ma bourgeoise.** *Mon bourgeois, ma bourgeoise,* are familiar words among the people for *mon mari* and *ma femme.* They correspond to 'my old man,' 'my old woman, 'the 'missis.''

Page 62, line 24.—**primo.** A Latin word, ablative case of *primus* with *loco* understood,—'in the first (place),' naturalized in French = *en premier lieu, premièrement.*

Page 62, line 25.—**la Manche.** The English Channel, so called from its resemblance to *la manche,* the sleeve.

Page 62, line 26.—**n'a fait que.** 'Did nothing but.'

Page 62, line 30.—**Le soir venu.** Absolute construction, 'when evening had come.'

Page 62, line 33.—**à seule fin.** See 5, 19, and note.

Page 63, line 1.—**il a tourné de l'œil.** 'He turned up his eyes.' The notion of instrument expressed by *de* here cannot well be rendered in English, though in some phrases we have constructions that exactly correspond (cf. 'to wink with the eye,' etc.).

Page 63, line 5.—**un diable en caoutchouc.** 'An india-rubber devil.'

Page 63, line 9.—**piquât une tête.** In swimming *piquer une tête* = *s'élancer dans l'eau la tête première,* 'take a header.'

Page 63, line 12.—**un chacun.** An old-fashioned equivalent of *chacun.*

Page 63, line 15.—**avec défense de....** 'With orders not to....'

Page 63, line 16.—**s'arc-bouter sur ses reins.** The cabin-boy supported himself against the strain by bending at the hips.

Page 63, line 17.—**avait toujours plein la main.** *Plein* is invariable in such constructions as this. Cf. *avoir de l'argent plein ses poches,* to have one's pockets full of money.

Page 63, line 19.—**laissât faire.** 'Should let him alone,' 'leave him to his own devices.'

Page 63, line 20.—**vent arrière.** Cf. 15, 24, 'before the wind.'

Page 63, line 21.—**le cap au grand large.** 'Heading for the open sea.'

Page 63, line 22.—**raide comme une balle**=*sans hésiter, très rapidement,* 'quick as a shot.'

Page 63, line 28.—**le trempait comme une soupe.** See 59, 1, and note. This proverbial expression is exactly equivalent to 'made him sopping wet,' 'made him as wet as the river' (as some say).

Page 63, line 32.—**le golfe de Gascogne.** The stretch of water between the western coast of France and the northern coast of Spain, called by the French *le golfe de Gascogne,* from the neighbouring province of old France, Gascony, and by the English the Bay of Biscay, from the Spanish province of Viscaya (the province of the Basques). The compression of the seas sweeping in from the Atlantic renders the waves unusually high, irregular, and dangerous (63, 33).

Page 64, line 5.—**viré de bord.** *Virer* (of a sailing ship), to turn from side to side; *bord,* side of vessel; *virer de bord,* 'put about,' 'change one's course.'

Page 64, line 5.—**sous le vent.** 'To leeward.' The whole expression *virer de bord sous le vent,* may be rendered by 'to wear ship.'

Page 64, line 6.—**j'ai dans l'idée.** *Idée* for *esprit, imagination* is rarely used except with *dans, en, à, de;—J'ai dans l'idée qu'il ne viendra pas,* 'I fancy he will not come.'

Page 64, line 6.—**si malin qu'il soit.** 'However clever he be.'

Page 64, line 10.—**voire même qu'il.** *Voire* (Lat. *verus,* true) is used=*même* and even joined with it, 'Nay even.'

Page 64, line 13.—**se sont laissé empoigner.** *Empoigner,* lit. to seize with the fist (*poign*); in familiar language *intéresser beaucoup, causer une fort émotion.* Hence: 'let the....take hold of them,' 'they were seized with pity for.'

Page 64, line 15.—**à qui mieux mieux.** A set phrase, 'in emulation;' *le gater à qui mieux mieux,* 'try to see who could spoil him most,' 'vie with one another in spoiling him.'

Page 64, line 22.—**faire .... le dédaigneux.** 'Turn up one's nose,' 'be over-proud,' 'supercilious.'

Page 64, line 24.—**il se laissait faire.** 'He made no objections,' 'he let them do as they wished.'

Page 64, line 25.—**rendait la politesse.** 'Showed any polite tention in return.'

Page 64, line 25.—**fit du tort.** 'Did him any damage.'

Page 64, line 26.—**On aurait été fâché....cela!** 'One would have been sorry if he were not thus.'

Page 64, line 28.—**ce chien-là en remontrerait.** *Remontrer*, to demonstrate, point out,—'that dog would show (teach) a thing or two.'

Page 64, line 33.—**dans ces derniers temps.** 'Of late.'

Page 65, line 1.—**le plancher des vaches.** Litt. gives an example of this phrase, which denotes "la terre, par opposition *à l'eau*," from Scarron. "Loin du benoît plancher des vaches," *Verg.* v. *Le pavé des vaches* is used with the same sense.

Page 65, line 11.—**il a un fier toupet.** *Toupet*, tuft of hair, etc., is used as a slang word for *tête* (see Barrère, *toupet*), and also in popular language=*hardiesse, verve: avoir du toupie=avoir du feu, de la hardiesse, de l'effronterie* (Litt.). So Rigaud (*Dict. des lieux communs*, 315): "*avoir un fameux toupet ...avoir beaucoup d'aplomb* (assurance), *beaucoup d'impudence.*"

Page 65, line 19.—**dératé.** Lit. 'one deprived of the spleen.' *Courir comme un chien dératé, comme un dératé=courir avec une grande vitesse et longtemps.* There is no equivalent in English; perhaps 'like a crazy one,' 'like a madman,' 'like a greyhound' would come near. Litt. says of the verb *dérater: extirper la rate* (spleen); *opération qu'on prétendait propre à rendre les chiens meilleurs coureurs* (*ce qui n'est pas*), *et qui était suggérée par la douleur ressentie au côté gauche dans une course longue et rapide, douleur attribuée à la rate.*

Page 65, line 20.—**ont la langue bien pendue**=*ont une grande facilité de parler*,—'have the gift of the gab,' 'have a glib tongue.'

Page 65, line 21.—**cèdent leur part.** See 57, 17, and note.

Page 65, line 24.—**le loup blanc.** *Être connu comme le loup gris, comme le loup blanc* are proverbial for *être parfaitement connu de tout le monde.* A grey wolf of such a colour, or more likely an old offender of a wolf, grown grey in iniquity, would be notorious.

Page 65, line 26.—**il s'allume sur la bête.** A slang use of *s'allumer*, to kindle, in the sense of 'to be interested, enthusiastic,'—'his interest is excited in the animal.'

Page 65, line 31.—**mylord.** Usually in French *milord*, a lord, a very rich man,—'my lord.'

Page 65, line 31.—**que je lui ai dit.** More correctly, *lui ai-je dit.* Cf. 80, 5.

Page 66, line 2.—**chapardeur.** The verb *chaparder* is soldiers' slang for *voler*, to steal, to loot, 'to prig;' *chapardeur*, 'marauder,'—*un peu chapardeur*, 'somewhat given to pilfering (marauding).'

Page 66, line 8.—**parbleu bien.** See 15, 9, and note.

Page 66, line 10.—**un grand danois.** The *chien danois* is a hunting dog, having short hair usually of a white colour with black spots. The breed originated in Denmark. It corresponds closely to the beagle or harrier. 'A big Danish dog.'

Page 66, line 25.—**sur le lest.** 'In ballast,' 'light,' (*i.e.*, without cargo, having only ballast to steady the ship).

Page 66, line 27.—**Il s'agit de.** 'It is a question of....' 'the cargo in question is.'

Page 66, line 27.—**bois de couleur**=*bois de teinture*, dye-woods.

Page 66, line 28.—**Caen.** Ancient capital of Lower Normandy, on the Orne and the Odon; present population (1891) 45,201; considerable manufactures of leather, stuffs, etc.

Page 66, line 28.—**Cherbourg.** See 61, 22, note.

Page 66, line 28.—**Cela m'irait.** 'That would suit me.'

Page 67, line 1.—**sabords.** Lit. 'port-holes,' here as an interjection,—'shiver my timbers!'

Page 67, line 4.—**Plus de chien! ni vu ni connu.** Lit., No more dog! neither seen nor known!—'No dog left, not a sign or trace of one!'

Page 67, line 7.—**Je me donne au diable, qui ne veut pas de moi.** *Se donner au diable* has several meanings in French; (1) *prendre beaucoup de peine*, 'to take a devilish lot of trouble;' (2) *se désespérer*, 'to be plunged in despair;' (3) as in Eng.,—*Je me donne au diable si....*, 'Devil take me, if....' A variation of (2) seems here the sense. Render, 'I invoke all the powers, but it does no good.' Sumichrast renders, "I swear away, but that does no good."

Page 67, line 9.—**plus de malice qu'il n'est gros.** 'Has more mischief (trickery) than size.' The *ne* is due to the comparison; see 16, 26, and note.

Page 67, line 10.—**en avoir le cœur net.** See 35, 13, and note.

Page 67, line 17.—**Dieppe.** A pretty town on the Channel, at the mouth of the River Arques, having about twenty-three thousand inhabitants; noted for its fishing fleets and commerce with England.

Page 67, line 19.—**Marseille.** Marseilles, the chief sea-port of France, and a great manufacturing centre; 376,143 inhabitants.

Page 67, line 21.—**marchait sur les talons.** 'Keeping close to the heels of.'

Page 67, line 32.—**avec escale.** *Escale*, stay,—'calling at.'

Page 67, line 32.—**Cadix.** In the s. w. of Spain, one of the oldest ports of Europe, now recovering its former prosperity; the city has a population of 62,530 inhabitants.

Page 67, line 32.—**Gibraltar.** Gibraltar is not only a fortress but a beautiful port and town of 19,860 inhabitants, not including the troops in garrison. Ships stop here from all parts of the East and West.

Page 68, line 1.—**aimer le poil de la bête.** *Le poil*, figurative for the animal itself, cf. 'to love the sight of the animal.'

Page 68, line 2.—**faire faute** = *manquer*, 'fail,' 'be missing.'

VIII.

Page 69, line 25.—**à ce qu'il....** 'As it....'

Page 70, line 1.—**aurait pu répondre.** 'Could have answered;' notice that the absence of a past participle to 'can' in English compels the use of the perfect of the infinitive. Cf. 70, 7.

Page 70, line 17.—**eût eu à cœur.** *Avoir à cœur = prendre un vif intérêt*,—'she had set her heart.' Cf. *prendre à cœur*, 45, 8.

Page 70, line 19.—**si grands.** English prefers a clause to the predicative adjective,—'would be so great.'

Page 70, line 25.—**s'en rencontrera-t-il.** *Il* is impersonal, and follows the verb because of *peut-être* coming first in the sentence, *H S G.*, § 317, 3; *L Fr.*, § 206, 4; 'there will (may) happen to be some.'

Page 71, line 9.—**de première main.** i. e., *de la main de celui qui a le premier recueilli ou fabriqué*, 'At first hand.'

Page 71, line 10.—**ce que....de meilleur.** See 27, 13, and note, 'the best that.'

Page 71, line 11.—**canton.** The local government of France begins with the *commune.* There are in all (1891) 36,144 communes, which vary in size and population from less than 1,500 inhabitants to a few that have over 20,000. After the commune comes the *canton,* which contains an average of 12 communes, has its chief town and its justice of the peace. Thus Honfleur is the *chef-lieu* of the *canton* of Honfleur, which comprises 14 *communes,* having a population of less than 20,000. There are (1891) 2,881 cantons in France. Then the *arrondissements* (362 in number) unite the cantons; and finally a varying number of arrondissements constitute a *département,* there being 87 such. Each département has its official head, a *préfet,* who represents the central government; each arrondissement a *sous-préfet;* each commune its *maire* and *adjoints* (44, 14) by local choice.

Page 71, line 13.—**faire des gâteries au capitaine.** *Gâteries* are little attentions, here of the palate,—'to spoil the captain with good things.'

Page 71, line 17.—**On eût dit d'une masse sombre.** 'You would have taken it for,' 'it looked as if it was.' Litt. explains this curious construction *dire de* as follows: *vous diriez* (*on dirait*) *d'un fou, d'un homme ivre* (drunken), *c'est-à-dire il se conduit, il parle comme s'il était fou, ivre* (*la locution s'explique par une ellipse: on dirait d'un fou, c'est à dire on dirait cela d'un fou, on dirait que ce qu'il dit ou fait est d'un fou, et, elliptiquement: on dirait d'un fou*).

Page 71, line 22.—**qu'est-ce que cela peut bien être?** The periphrasis expresses here surprise,—'whatever *can* that be?'

Page 71, line 30.—**Dieu....mais.** 'Why! gracious!'

Page 72, line 4.—**portant bas l'oreille.** Cf. "baissa le nez," 51, 22; 'hanging down its ears.'

Page 72, line 12.—**crèvent sa peau.** *Crever,* to burst, 'to come through.'

Page 72, line 19.—**Faut-il que...** For the value of the inverted form, cf. 12, 21, and note,—'How ill-natured I must have been.'

Page 73, line 23.—**tourte.** Properly a pie (*tourte de pigeons,* a pigeon-pie): but in some country districts of France used as name of a

round loaf (*pain, miche*). In du Bois's *Glossaire du patois normand* this definition of *tourte* is given: "*pain de six kilogrammes* (about 12 lbs.), *rond, aplati, et de pâte ferme.*"

Page 74, line 13.—**la joie ne fait pas toujours peur.** An allusion to the proverb *la joie fait peur.*

Page 74, line 18.—**à peine eut-elle.** Cf. 70, 25, note.

Page 74, line 22.—**Jamais....homme ne fut.** 'Never....was *a* man.' Cf. *H S G.*, § 408, 5; *L Fr.*, § 55, 2.

Page 75, line 8.—**tu as .... l'air.** 'You look (seem).' Cf. *H S G.*, § 421, 4 *c.*; *L Fr.*, § 71.

Page 75, line 13.—**le bas-allemand....le hollandais.** But in Germany the term for *hollandais* is *niederländisch*, while *bas-allemand, niederdeutsch*, Low German, applies to all the dialects of lower Germany, etc.—Dutch, Frisian, English.

Page 75, line 29.—**Veux-tu bien descendre.** *Veux-tu bien, voulez-vous bien* are used as imperative forms,—'Get down, will you.'

Page 75, line 30.—**avons les draps blancs d'hier.** 'Have on yesterday's clean sheets.' The English speaker would probably say 'these sheets were put on clean yesterday.'

Page 76, line 6.—**misères.** Here=*bagatelles*, 'trifles.'

Page 76, line 7.—**bonheur à tous trois.** Cf. "la vie à trois," 56, 2, and note.

Page 76, line 13.—**Mais, que veux-tu.** Cf. 14, 13, and note.

Page 76, line 16.—**certainement que j'aime.** Cf. "certes que je le veux," 44, 22, and note.

Page 76, line 27.—**tu n'y peux rien.** 'You can't help it,' 'You can't do anything in the matter.'

Page 76, line 28.—**Je ne suis pas une mauvaise, va!** 'I haven't a bad heart, I can tell you.'

Page 76, line 31.—**toutou.** See 15, 32, note.

Page 76, line 34.—**Je m'en suis voulu....** Cf. 50, 11, and note;—'I am vexed at myself for having....'

Page 77, line 3.—**que cela.** 'As *all* that.'

Page 77, line 9.—**ferai....misères.** Colloquially *faire des misères* =*causer de la peine, du tourment.* 'Shall....torment.'

Page 77, line 11.—**garde-toi d'en douter.** Lit., Keep yourself from doubting it; freely,—'and no mistake,' 'depend upon it.'

Page 77, line 21.—**on a tout lieu.** *Lieu*=*occasion, droit,*—'one has every right.'

IX.

Page 78, line 7.—**de seconde force.** *Force* is used=*habileté, talent,* etc.: *Il est de première force sur le violon,* 'He is a first-rate violinist,' hence, 'she had only a second-rate knowledge of geography.'

Page 78, line 8.—**à la nage.** 'By swimming,' or 'had swum back.'

Page 78, line 9.—**La preuve....** 'What proves it is.'

Page 78, line 12.—**vu la distance.** 'In view of (considering) the distance.' *Vu* used prepositionally is invariable; *H S G.*, § 368 (*a*); *L Fr.*, § 68.

Page 78, line 28.—**Ces explications...les obtint.** Note the necessity of repeating the object by means of the pronoun in such a rhetorical inversion as this.

Page 79, line 4.—**port d'attache.** 'Home port,'—'hailing from.' This sense of *attache* is not in Litt. or Dict. Acad.

Page 79, line 5.—**Isigny.** See 61, 24, note.

Page 79, line 5.—**la rivière d'Aure.** A little river rising in the department of Calvados. It passes several villages, Isigny among the number, which is situated where it joins the river Vire.

Page 79, line 5.—**la baie des Veys.** The river Vire expands at the village of les Veys into a shallow bay, *la baie des Veys,* at the extreme west of the department of Calvados. The bay forms the estuary of the Douve, Vire, and Aure, and is in shape like a W, with the Vire, Isigny, and the Aure on the lower right-hand corner, and Grandcamp at the upper right-hand corner.

Page 79, line 11.—**gloria.** Hot coffee with sugar and brandy, or, among sailors, tea and brandy. This is the customary end of the popular festive meal, just as the *gloria patri* ('glory be to the Father....') is said at the end of the Psalms (Littré). As a Latin word, it is italicized.

Page 79, line 11.—**rincette.** The little glass of brandy poured into the coffee-cup from which the coffee has just been drunk (*rincer,* to rinse).

Page 79, line 11.—**pousse-café.** A little glass of cognac taken after coffee. "Ensuite nous avous pris le café, le pousse-café, le repousse-café" (Voizo, in Larchey).

Page 79, line 16.—**sans quoi**=*sans cela, autrement, sinon,*—'otherwise.'

Page 79, line 20.—**je vous en donne mon billet.** *Billet* usually 'ticket,' 'note,' here=*parole.* Cf. the slang: *Je vous en (fiche) mon billet,* 'I assure you it's a fact' (Barrère).

Page 79, line 22.—**une bien drôle d'histoire.** *Drôle,* adj., is here used substantively and requires *de* with the following noun, cf. "ce coquin de Zéro," 45, 26, and note. 'A very odd story.'

Page 79, line 22.—**Imaginez-vous.** 'Just think.'

Page 79, line 24.—**à la marque de.** 'Marked with the name of,' 'consigned to.'

Page 79, line 29.—**mêlé-cassis.** Rigaud defines this as "*Mêlé-cass, eau-de-vie et cassis mêlés.*" *Cassis* itself is a liqueur made from black currants. As we have the expression cherry-brandy (ratafia), we might use Du Maurier's translation 'black-currant brandy.'—*Trilby,* p. 298.

Page 79, line 32.—**Ah çà! vous autres!** *Çà* is an interjection,—'There now.' The use of *autres* with *nous* and *vous* is a Gallicism. It adds a touch of contrast. Cf. *Nous autres femmes nous agissons bien différemment,* We women, we act very differently (from men).

Page 79, line 32.—**vous en avez pour longtemps.** 'Are you going to be long about it?'

Page 80, line 3.—**une manière comme une autre.** 'As good a way as any.'

Page 80, line 5.—**que je demandai.** See 65, 31, and note.

Page 80, line 9.—**Le jour même.** Following the noun *même*= 'very.' *H S G.,* §483, 3; *L Fr.,* §78.

Page 80, line 11.—**timonier en second.** 'Second helmsman.'

Page 80, line 15.—**par le travers de Gibraltar.** *Être par le travers d'un port,* to stand athwart the port; *être mouillé par le travers de....,* to be at anchor off....; *passer par le travers de,* to cross athwart.... Hence 'while passing Gibraltar,' 'off Gibraltar.'

Page 80, line 16.—**comme qui dirait.** Cf. *La Fée*, 95, 27. This phrase has a counterpart in Elizabethan English, though not in modern English. Cf.:

> "There are a sort of men whose visages
> Do cream and mantle like the standing pool,
> And do a wilful stillness entertain,
> With purpose to be dressed in an opinion
> Of wisdom, gravity, profound conceit,
> *As who should say*, 'I am Sir Oracle,'
> And when I ope my lips, let no dog bark."
> —Shakspere, *Merchant of Venice*, I., i.

This colloquial *comme qui dirait=en quelque sorte, une sorte de*: 'the dog, so to speak (of the crew),' or 'in a way,' or 'a sort of.'

Page 80, line 18.—**comme ça se trouve.** 'As luck has it,' 'just as it happens.' Cf. 56, 23, where the tone alters the meaning

Page 80, line 19.—**le nez au vent, l'oreille aux écoutes, l'œil au guet.** Cf. 8, 4 note; 'sniffing the wind, his ears pricked up, his eyes on the watch.'

Page 80, line 23.—**assez causé!** Note the imperative force of the perf. part.; cf. 'enough said!'

Page 80, line 24.—**Oran.** A sea-port in western Algeria, capital of the department of Oran; its population (1891) is 73,839; its trade is extensive.

Page 80, line 27.—**il en eut l'air.** 'He seemed to.' Cf. 75, 8, and note.

Page 81, line 6.—**Caen.** See note 66, 28. In going to Caen, Captain Pigault (cf. 82, 2, ff) would follow the main road south from Honfleur to Pont-l'Evêque (15 miles), then west to Caen (28 miles).

Page 81, line 9.—**sans tambour ni trompette.** A common phrase to signify 'secretly.' Cf. "Il faut aller au secours de cette place sans tambour et sans trompette," *Voltaire* (in Litt.).

Page 81, line 12.—**tout à l'heure.** 'Just now.'

Page 81, line 20.—**a fait la rencontre.** 'Fell in with,' 'ran across.'

Page 81, line 22.—**se faire....rapatrier.** 'Be brought back to his native land.'

Page 81, line 25.—**il se fût butté.** *Butter* (of horses), to stumble

against obstacles on the road; generally 'stumble against;' hence, 'had stumbled on,' 'run up against.'

Page 81, line 28.—**fait le tour du monde.** Cf. 43, 29;—'gone round the world.'

Page 81, line 30.—**il aurait plutôt navigué....que de renoncer.** *Plutôt* in a comparison with an infinitive is followed by *que* or *que de.*

Page 82, line 3.—**Il aura reconnu.** 'He *no doubt* recognized.' *H S G.*, § 343, 3; *L Fr.*, § 226.

Page 82, line 12.—**remplumé.** *Se remplumer*, lit. to get feathers again (after moulting), is used in familiar style=*regagner son embonpoint* (*après une maladie*), 'to thrive,' 'to get fat,' 'to fill out.'

Page 82, line 21.—**auront le tort.** 'Will have the drawback.'

Page 82, line 24.—**baigneurs de Trouville, de Villers et d'Houlgate.** The towns mentioned are favourite fashionable resorts for sea-bathing. **Trouville** is situated on the Channel at the mouth of the Touques, about ten miles S. W. of Honfleur. It has beautiful villas, a splendid beach; population, 6,308. **Villers** lies six or seven miles further west on the coast; its cliffs and villas are picturesque; population, 1,342. **Houlgate** or Benzeval-Houlgate is about three miles west of Villers, with hills and villas, and a population of 1,065 inhabitants. A pleasing description of Trouville and the Calvados shore, which are much frequented by the English, may be read in *Blackwood's*, October, 1871.

Page 82, line 30.—**mi-parti de caniche,** etc. 'Half poodle and....,' 'a cross between a poodle and....'

Page 83, line 13.—**traînant l'aile, tirant la patte.** Imitated from La Fontaine's fable of the *Les deux pigeons.* The pigeon that goes off to see the world is hardly used, and

> Traînant l'aile, et tirant le pied,
> Demi-morte, et demi-boiteuse,
> Droit au logis s'en retourna.
> —*Fables*, XI., ii.

Page 83, line 18.—**sourit au capitaine.** Distinguish *sourire à*, which denotes to smile approbation from *sourire de* (60, 69), to make light of.

Page 83, line 20.—**Mouvement du port.** A newspaper paying special attention to the arrival and departure of vessels—'the *Shipping News.*'

NOTES TO LA FÉE.

This comedy was published for the first time in the *Revue des deux Mondes*, 1854, vol. 6, p. 375 ff. It was first represented on the stage of the Vaudeville Theatre, Paris, on the 26th of August, 1856, with the cast of characters as given on page 92.

The present edition follows the text of the new edition published by Calmen Lévy, Paris, 1885, but careful collation of the earlier and later editions has made it possible to correct the errors and misprints of the edition of 1885.

Page 92, line 15.—**Bretagne.** The most westerly of the ancient provinces of France. The Romans of the time of Caesar included it in the larger district called Armorica. When the Angles and Saxons conquered England, fugitive Britons emigrated into Armorica, and especially into the peninsular part of it, which consequently by the seventh century was called *Bretagne*, Brittany. The superstition of the Breton, says M. de Saint Martin, is not less proverbial than his ignorance; he is accused of believing in fairies, dwarfs, and sorcerers. Certain it is that marvellous stories are told in every village. Now it is the wind, the dust, the smoke from the hearth, the direction of which towards such a point of the heavens announces a fortunate event or its contrary; again it is the chariot of death in its rapid course which dries up the fresh verdure of the meadows; it is a spirit hidden in the depths of the wood that maliciously repeats words uttered near him; moreover there are springs and fountains whose beneficent waters heal chronic diseases.

Page 92, line 16.—**la forêt de Brocelyande.** Or *Brocéliande.* A vast forest of ancient Brittany, either between the present towns of St. Brieuc and Quintin (on the north coast of the peninsula), or about Paimpont (depart. Ille-et-Vilaine), further east and inland, and celebrated even in the twelfth century as the wood in which Merlin was brought under the spell of Vivien.

> "And touching Breton sands, they disembark'd,
> And then she followed Merlin all the way,
> Even to the wild woods of Broceliande."
>
> —Tennyson, *Merlin and Vivien.*

The forest of Paimpont has the greater reputation to-day as the scene of

Merlin's enchantment. On the western border of the forest near Lambrun, is the famous fountain of Baranton, a few drops from which once were reputed to work miracles. To-day when it roars people say a storm is coming, and to it, in times of drought, processions wend their way to ask rain from heaven.

Page 92, line 18.—**Merlin.** A British prophet and magician during the English invasions. In Geoffrey of Monmouth he is fabled to have sprung from a demon and a Welsh princess, but, baptised, he turned all his magical gifts to good, in the service of Arthur. The poets seized on him and invented the story of his amour with Vivien. Overcome by the wiles of this enchantress, he fled with her to Brittany, to the forest of Broceliande, and there dwelt as a savage.

Legends of Merlin were probably carried by fugitive Britons to Armorica; yet native Breton traditions maintain that he was cradled in the Isle de Sein, a low sand-bar in the stormy Baie des Trespassés. There is even an early metrical life of the enchanter based on Armoric materials.

Page 93, line 2.—**Au fond.** The expressions *au premier plan* (93, 4), *au second plan*, *au fond*, indicate the relative distances of objects on the stage. They correspond to 'foreground,' 'middleground,' 'background,' in English.

Page 93, line 5.—**porte en pan coupé.** The meaning of *pan* will be clear from these phrases: *une tour à six pans*, a tower with six faces; *un pan d'habit*, the skirt of a coat; *un pan de mur*, a pannel of a wall. The *pan coupé* is defined as *surface qui remplace l'angle à la rencontre de deux pans de mur*, a 'cant;' hence a *porte en pan coupé*, 'a door placed cantwise', 'a corner door.'

Page 93, line 7.—**lampe carcel.** The name of the French inventor is taken to describe his lamp. Bertrand-Guillaume Carcel (1750-1812) was a poor watchmaker of Paris, who by dint of skill and patience accomplished his design of inventing an improved lamp. By "lampe carcel" is meant a lamp in which the oil is pumped up to the wick by clockwork. It was introduced into England about 1845, and goes under the name of *French* or *mechanical lamp*, or more frequently "carcel lamp." Cf. "In the bright white light of the carcel lamps," Miss Braddon, *Asphodel*, v. 60 *(Murray's New English Dictionary)*. Lamps of this kind are pronounced, on account of their intricacy and expense,

objectionable for domestic purposes, but are valuable for light-houses. See Knight's *Dict. of Mechanics*, Art. "Mechanical Lamp."

Page 93, line 16.—**chaise ou x.** An *x* or an *ixe*, as name of a piece of furniture, is a small stool, the crossed legs of which have the shape of the letter x.

SCENE I.

Page 93, line 27.—**le comte.*** The foot-notes show the position of the actors relative to one another.

Page 94, line 4.—**habitation entre cour et iardin.** See 19, 13, note.

Page 94, line 7.—**palais des Tuileries.** A palace with magnificent gardens in the middle of Paris, on the right bank of the Seine. It derives its name from the first location of the villa of Pierre des Essarts, near tile-works (*tuileries*). Catherine dei Medici chose it as the site for a palace begun in 1566. Successive rulers, Henry IV., Louis XIII., Louis XIV., Napoleon I. and Napoleon III., greatly enlarged and embellished the original structure, so that it is now one of the chief edifices of the French capital.

Page 94, line 10.—**je n'ai pas prétendu vous offenser.** *Prétendre* + bare infinitive = *avoir l'intention*, to intend.

Page 94, line 21.—**aurais désiré.** This is a euphemistic Future Imperf. (Condit.). It softens politely the expression of desire. 'I should have wished.' Cf. 82, 3, and note.

Page 94, line 22.—**à la nuit tombante.** 'At night-fall.'

Page 95, line 31.—**vienne la Noël.** *Noël* is masculine, and is here only apparently feminine, since *la Noël* is only a contraction of *la fête de Noël*. The use of the subjunctive *vienne* may be compared with the word in the corresponding Eng. colloquial phrase, 'come Christmas.' In each case the subjunctive represents a dependent relation, perhaps a supposition or wish,—'provided . . . .', perhaps a vague imperative.

Page 96, line 10.—**Ce qu'il y a de certain.** See 27, 13, note.

Page 96. line 17.—**que l'on sache.** This peculiar employment of the subjunctive *savoir* in this construction should be noted. It represents well the vague force of the mood, indicating a modification of the meaning of the verb. Cf. *Il n'est pas là, que je sache*, He is not there

as far as I know. It is even used in indicative constructions, 110, 26, to express modified statements.

Page 97, line 10.—**jeter sa défroque.** *Défroque* is connected with *défroquer*, to deprive a monk of his frock, but its signification is enlarged. It is used in two senses: (1) *Il donne toute sa défroque à ses domestiques*, He gives all his cast-off clothes to his servants; (2) *Il m'a laissé en mourant toute sa défroque*, He left me when dying all his wearing-apparel and chattels. Render, 'put an end to it all.'

Page 97, line 16,—**avoir été en butte.** *Être en butte = être exposé.*

Page 97, line 17.—**que je m'en prendrai.** Cf. 99, 4. *Se prendre à quelqu'un (de quelque chose) = le quereller à cause de, le rendre responsable, lui imputer le tort,* 'whom I shall hold responsible.'

SCENE II.

Page 98, line 9.—**que révèle les traits.** Note the effect of this change of order by which the unqualified verb in the dependent sentence is placed at the beginning rather than the end of its clause, adding greatly to the melody and force of the sentence.

Page 98, line 28.—**veuillez me croire.** The two imperative plurals of *vouloir* are *voulez-vous* and *veuillez*, with a decided difference in meaning. *Voulez-vous vous taire*, Please be quiet, Be quiet, will you (cf. 75, 29). *Veuillez le faire*, Be so kind as to do it.

Page 98, line 28.—**sur parole** = *sur la garantie de ma bonne foi.* The distinctions between *parole* and *mot* are as follows: *parole* = (1) word, in the sense of significant discourse,—*la parole de Dieu*, the word of God; (2) power of speech,—*Dieu a donné la parole aux hommes*, God gave speech to man; (3) promise,—*Il a gardé sa parole*, He has kept his word. *Mot* = (1) word, independently considered, *les deux mots suivants*,—the two following words; (2) notable remarks, *un bon mot*, witticism; (3) answer to a riddle, etc.—"le mot d'une énigme," 135, 4.

Page 99, line 6.—**envers vous.** Distinguish the use of *vers* and *envers*. *Vers* denotes (1) direction in space—*vers la rivière*, towards the river; (2) about—of time—*vers deux heures*, about two o'clock; (3) (sanctioned by good authors but condemned by the Academy) (= *envers*), with respect to. *Il s'est montré perfide vers* (better *envers*) *son ami.* *Envers* means as regards, towards, referring to persons. *Il s'est montré*

compatissant envers les pauvres, he showed himself compassionate to the poor.

Page 99, line 11.—**contrition d'à présent.** The adverbial phrase *à présent*, now, is here used as a noun. For this construction, cf. *les mœurs d'aujourd'hui*, the morals of to-day. Render, 'your contrition in the present moment.'

Page 99, line 13.—**de grand cœur.** The idea of 'willingly,' 'with pleasure,' may be expressed by the following equivalent expressions, *de grand cœur, de bon cœur, de tout mon* (*ton, son*, etc.,) *cœur*.

Page 99, 15.—**injure.** *Injure* means (1) injury, wrong, as in *Il faut pardonner les injures*, We must forgive injuries ; (2) insulting remarks, insult, as in *Il vous a dit des injures*, He insulted you. The latter meaning is the meaning of the text.

Page 99, line 28.—**grand'peur.** See 14, 17 and note.

Page 99, line 28.—**à moins que....ne soient.** *À moins que*, 'lest,' requires the subjunctive with *ne* without negative meaning. *H S G.*, § 351, 3 ; *L Fr.*, § 264, 3 *b*.

Page 100, line 21.—**avec ça.** 'In addition,' 'into the bargain.' See also 33, 7, and note.

Page 101, line 5.—**à la guerre comme à la guerre.** A French proverb, which signifies that in certain affairs we must be prepared to accept the privations, etc., that are their inevitable accompaniments.

Page 101, line 11.—**en plein hiver**=*au plus fort de l'hiver*, 'in the depth of winter.'

SCENE III.

Page 105, line 6.—**quitte à choquer.** See 42, 17, note. *Quitte* has its primary meaning in such phases as *Je l'ai payé, me voilà quitte*, I have paid him, now we are quits ; *Nous sommes quittes*, We are quits. It has a secondary meaning, *Vous êtes quitte de votre parole*, You are released from your promise : *Il en est quitte à bon marché*, He comes off cheaply. The phrase in the text varies most from the primary meaning ; a similar phrase is *Vous le ferez, quitte à être puni*, You will do it, *even if* you are punished afterwards.

Page 105, line 10.—**agréer mes services.** Not 'agree,' which is *convenir de*, but 'accept,' *accueillir favorablement*. So in ending a letter

we commonly write *Agréez l'expression de ma sincère amitié*, etc. As a neuter verb *agréer=plaire*: *La vie est un mets qui n'agrée que par la sauce*, Life is a dish that only the sauce makes agreeable.

Page 105, line 17.—**il ne me sert pas.** This pun on the two meanings of the verb—*servir*, to be useful, and *servir*, to serve—can be brought out by rendering "sert" in l. 15, 'is of service,' and in l. 17, 'serves.'

SCENE IV.

Page 107, line 9.—**une pointe d'appétit.** 'A touch of appetite.'

Page 107, line 17.—**Thébaïde.** The ancient Thebais constituted much of what is now Upper and Middle Egypt. It was the first inhabited and civilized portion of Egypt, with its capital at Thebes. In the Thebais lived the first Christian hermits and anchorites.

Page 108, line 3.—**mardi, jour d'Italiens.** *Italiens* here refers to the Théâtre-Italien or Théâtre-Ventadour of Paris. Similarly we find "*Aux Italiens*," as a title to Owen Meredith's poem. Cf. the common phrase, *On a joué aujourd'hui Don Juan, aux Italiens*, "Don Juan" was played to-day at the Italian Theatre. The Théâtre-Italien is the most fashionable opera-house in Paris, made illustrious by Rossini, Donizetti and Bellini, and by the singers Rubini, Mario, Tamburini, Lablanche, Grisi, Persiani, and Malibran. Performances are on Tuesday, Thursday, Saturday.

Page 108, line 11.—**il m' en coûte.** *En* generally accompanies *coûte* used impersonally. Cf. *Il m'en coûte bon=Cela m'a été très pénible.*

Page 109, line 1.—**trappiste.** The Trappist monks are a community of the order of St. Bernard, founded in 1140. They occupy many monasteries throughout Europe. One is maintained, as well, in Kentucky, and one in Quebec. Perpetual silence, abstinence from meat are some of the rules of the Trappists, whose austere life is proverbial.

Page 109, line 25.—**Auvergne.** Auvergne, one of the ancient provinces of France, forms to-day the departments of Puy-de-dôme, Cantal, and a part of Haute-Loire. It lies in the centre of southern France, and is mountainous but fertile.

Page 109, line 33.—**que n'alliez-vous.** *Que=pourquoi*, and therefore the negative *pas* is not expressed. *H S G.* § 495, 1; *L Fr.* § 261, 1 *e.*

Page 111, line 12.—**n'y fut pour rien.** 'Had nothing to do with it.' See note to 115, 11.

Page 112, line 9.—**j'en suis là.** See 19, 24, note. 'I have reached this point.'

Page 112, line 18.—**dès le lendemain.** Note the emphatic force of *dès*,—'on the very next day.' So *dès ce soir*, this very evening.

Page 113, line 34.—**mauvaise tête.** A common phrase for an impulsive, headstrong person. Litt. defines: "*personne sujette à beaucoup d'écarts et de travers dans sa conduite ou dans ses opinions; et aussi homme qui prend facilement querelle et duel.*"

SCENE V.

Page 115, line 5.—**de la part du pauvre Kado.** *De la part* is used of persons from whom anything comes, or on whose behalf anything is done. *Faites-lui des félicitations de ma part*, congratulate him for me. *De quelle part viennent ces présents?* From whom do these presents come? Render, 'on behalf of.' Cf. "J'étais de votre part l'objet d'une indiscrète raillerie." 129, 2.

Page 115, line 11.—**la tête n'y est plus.** The force of *y être* may be seen from such sentences as *Je n'y suis pour rien*, I had nothing to do with the matter; *Vous n'y êtes pas*, You pay no attention. Render, 'He is no longer sensible.'

Page 115, line 14.—**je vais couper.** The *accès* is one of fever; *couper la fièvre=empêcher le retour des accès*, 'to check,' etc.

Page 115, line 27.—**comme qui dirait.** See 80, 16, and note.

Page 116, line 19.—**vous y tenez.** Cf. 68, 3. *Tenir* in this sense=*avoir pour but, désirer*, and may here be rendered by 'you (really) mean it.'

Page 116, line 30.—**pas de fée sans bûcheron.** A jest on the frequency with which the woodcutter appears in fairy stories.

Page 117, line 4.—**je ressemble à Diogène.** Allusion to the well-known story of Diogenes passing through Athens, lantern in hand at high noon, looking for an honest man. See De Fivas' *French Reader*, p. 19.

SCENE VI.

Page 118, line 29.—**illustre et bouillant homonyme.** Allusion to Hector, son of Priam, King of Troy. When that city was besieged by the Greeks, Hector performed prodigies of valour, holding off the fall of Troy for ten years, fighting with Ajax and Diomedes, burning the Grecian fleet, and slaying many of his enemies. When at last he killed Patroclus, Achilles was incited against him, and by the aid of the gods slew the brave Trojan. Strictly, however, the allusion is to the character of Hector as found in the dramas of the middle ages, where he was represented as a turbulent, insolent, blustering soldier. (Hence the meaning of "to hector," etc.)

Page 119, line 16.—**allez.** Cf. 15, 4, note.

Page 119, line 20.—**n'en serez pas le bon marchand.** The phrases *être mauvais marchand, se trouver mauvais marchand, n'être pas bon marchand* (*d'une chose*), are all used with similar meaning = *se trouver mal* (*d'une chose*), to have to suffer for, to get the worst of.

Page 119, line 21.—**je suis ferré à glace.** *Être ferré* or *être ferré à glace*, is colloq. and fig. for *être bien habile;* here, 'I am up in all....'

Page 119, line 23.—**tel que vous me voyez.** Cf. 20, 5, note.

Page 119, line 24.—**à quoi....mordre.** *Mordre à quelque chose* = *y prendre goût, y faire des progrès*, 'have a liking for,' 'to get along with.'

Page 120, line 2.—**tenez.** The interjectional use of the verb; cf. note to 15, 34. Render, 'there now.' Cf. "Tenez, veillez à cela," 128, 21.

Page 120, line 6.—**je te vais jeter.** Or *je vais te jeter*. The position of *te* is optional. Cf. *H S G.*, § 447, 1 *c*; *L Fr.*, § 158.

Page 120, line 8.—**un ami à moi.** The speaker might have said "un de mes amis."

Page 120, line 12.—**sur ces entrefaites.** Or *dans ces entrefaites* = *en ce moment-là*. The word is used only in these constructions.

Page 120, line 16.—**que je meure.** This is a subjunctive with optative force—'may I die, if it was.' To explain the construction, understand some such verb as *je consens*.

Page 121, line 6.—**Vous y êtes.** Cf. 111, 12; 115, 11, notes. 'You've hit it.'

Page 121, line 19.—**qu'il vous sache gré.** Subjunctive after the question in "pensez-vous." *Gré=reconnaissance, gratitude,* when used with *savoir* :—*savoir gré* or *savoir bon gré=être satisfait* or *content; savoir mauvais gré=être mal satisfait, mécontent.*

Page 121, line 22.—**tables tournantes.** This is one of the favourite performances of spiritualists. People are seated round a table with their hands on it. It is made to move, apparently without any force on their part.

SCENE VII.

Page 123, line 29.—**Mon âme va y passer.** *Y passer* is used with the meaning of *mourir, se perdre.* Hence render, 'I shall lose my soul.'

Page 124, line 10.—**voilà le paquet.** This phrase is no doubt derived from the somewhat common expression *donner le paquet=donner congé* (*à un domestique*). Yvonnet, expecting to be transported into the next world, exclaims "voilà le paquet," almost=*voilà le dernier coup,* this is the finishing stroke. 'It's all up with me,' 'There's the finishing stroke.'

SCENE VIII.

Page 125, line 5.—**vous en tenez.** *En tenir*=to have received blows, etc., and figuratively, to have experienced something disagreeable.

SCENE IX.

Page 126, line 7.—**comme vous voilà fait.** 'What a state you are in!'

Page 126, line 11.—**en train.** The force of *en train* may be illustrated by the following sentences: *Il est en train de se perdre,* He is in a way to ruin himself; *Nous sommes en train de jouer,* We are in a mood for—ready to—play; *Il a mis cette affaire en train,* He has set the matter going. Render, 'disposed,' 'ready.'

Page 126, line 18.—**soyez sages.** *Sage* applied to children means 'good.'

SCENE X.

Page 127, line 16.—**temps que la reine Berthe filait.** A proverbial expression to denote the legendary past, with manners very different from our own. People say also *du temps du roi Guillemot.*

Berthe, surnamed *au grand pied*, who died in 783, was the wife of Pepin the Short and mother of Charlemagne. The poets have celebrated the life of this queen, relating how she was carried off the day of her marriage, while a serving-woman, who resembled her, was put in her place; how the true queen escaped from her captors and dwelt as a servant spinning with her distaff in the home of a game-keeper; how her mother visiting Pepin discovered the deception put upon the king, and finally restored Bertha to her royal spouse.

Page 128, line 5.—**touchez du piano.** *Toucher*, with certain instruments played by the touch=*jouer de*:—*Elle touche bien l'orgue*, She plays the organ well. *Toucher de* is used with the same meaning; —*Elle touche bien du piano*, She plays the piano well.

Page 129, line 9.—**le mot même de l'existence.** See note to 98, 29 (3); 'the very key of life,' 'the answer to the riddle of life.'

Page 130, line 18.—**Roger Beaumanoir.** There is a peculiar appropriateness in the name, which is that of one of the historical families of Brittany. The mortuary chapel of the Beaumanoirs is in the Benedictine Priory of Lehon, near Dinan.

> "Beaumanoir! à ce nom de glorieux prodiges
> Des siècles écoulés réveillent les prestiges:
> La pierre des tombeaux a paru se mouvoir
> Et des trente Bretons les clameurs belliqueuses
> Semblent répondre, sous ces voûtes fameuses,
> À ce grand nom de Beaumanoir."
>
> —*Aubry.*

See *Brittany and its Byways*, by Mrs. Bury Palliser.

Page 130, line 31.—**je vous jure.** *Jurer* in conversation is scarcely as strong as 'swear'; it rather='assure.'

Page 131, line 4.—**laissez-vous faire.** *Se laisser* followed by an infinitive, means to permit, etc. *Il se laisse tomber*, He lets himself fall. The active infinitive in Fr. after *laisser* corresponds to the passive in Eng. Hence render, 'Let it come,' *i.e.*, do not resist the inclination to sleep.

Page 131, line 15.—**chien danois.** See 66, 10, note.

Page 132, line 14.—**cela se peut.** See note 56, 10.

Page 132, line 20.—**il a suffi....de l'amour.** This *de* is not the sign of the partitive, but is the regular construction with the general noun, when *suffire* is used impersonally. Cf. *Il nous suffit de l'honneur*, Honour suffices us.

Page 132, line 28.—**qu'à cela ne tienne.** Used impersonally as here, *tenir* refers to the obstacles in the way of a thing being done. Render, 'let that not stand in the way.'

Page 132, line 28.—**aussi bien.** *Aussi bien*, as a conjunction = *dans le fait*, 'in fact.'

Page 132, line 32.—**jamais femme ne m'inspirera.** *Une* is omitted here, as usual, before the subject of a sentence introduced by *jamais*. Cf. 74, 22, and note.

Page 133, line 2.—**soirée.** *Soirée* represents the evening with relation to what it contains—the business or pleasure that is carried on in it as distinguished from *soir*, the time itself.

Page 133, line 15.—**les paroles sacramentelles.** *Les mots sacramentaux* or *les paroles sacramentales*, are the important words necessary for the conclusion of a treaty or other matter; 'the decisive words.' *Sacramental(e)*, *sacramentel(le)* are equivalent forms.

SCENE XI.

Page 134, line 10.—**au fait.** Used in various senses,—(1) in fact, indeed; (2) = *tout bien considéré*, after all; (3) *au fait, monsieur*, to the point, sir; (4) *Il est au fait de cette affaire*, He knows all about that business. Render, 'in fact.'

Page 134, line 11.—**ce prétendu rajeunissement.** *Prétendu* is one of the few past participles that may stand before the noun they qualify. *H S G.*, § 430, 3 *b*; *L Fr.*, § 79 *d*.

Page 135, line 23.—**de par le ciel.** *De par = de la part de*, on behalf of. It is a construction of O. Fr., in which the possessive *de* with proper nouns was usually not expressed. (Cf. *Hôtel-Dieu = Hotel-de-Dieu.*) The construction is preserved in such expressions as *de par le roi*, in the king's name. Render, 'in the name of heaven.'

SCENE XII.

Page 136, line 4.—**baguette de fée.** The wand of the fairy or magician, used to trace the figures of magic.

APPENDIX.

EXERCISES FOR TRANSLATION INTO FRENCH.

Much of the material for translating these sentences will be found in the text of *Le Chien du Capitaine*, according to the page indicated.

I.

(3) 1. "When shall we dine?" he asked his wife.
2. We shall miss you.
3. The young girl's father was a farmer.
4. She was still speaking when the door opened.
5. The door had to be rather large to let them in.
6. The rest of the day we both had peace.
7. He entered the dining-room solely to ask questions.
8. The earth is not large enough for him.
9. The dog ate the chowder.
10. Open the door; you have shut us in.

II.

(4) 1. He ran round the house.
2. The dog put his paw on the edge of the chair.
3. He stopped when we met him.
4. We are really obliged to you.
5. He trembled lest he should be sacrificed.
6. Choose between him and me.
7. Which will you have?
8. I know it well.
9. Do you know her?
10. Are you for me or against me?

III.

(5) 1. What do you want?

2. I do not know what I want.

3. She answered me in a whisper.

4. The dog rose and followed his master.

5. When I was a bachelor I did what I liked.

6. He resumed his place without saying a word.

7. That is the main point, of course.

8. It is not difficult to notice that.

9. He looked at his enemy with an air of triumph.

10. Let us sign a treaty of peace.

IV.

(6) 1. Tyranny is never good at bottom.

2. He was broad-shouldered.

3. Can you carry a bag of flour?

4. His beard was cut in the American style.

5. At the age of sixty, he retired from business.

6. Taking everything into account, they lived happily.

7. A lioness has no mane.

8. Do you find this to your taste?

9. The ocean of life conceals many rocks.

10. That is what the captain told me.

V.

(7) 1. I think they wronged him.

2. He reproached his friend for his disdain.

3. Madam was not mistaken.

4. The man resolved to retire.

5. I do not understand that.

6. I should have liked to see them.
7. It was not from him that resistance had come.
8. The dog escaped from his master.
9. I do not mean that.
10. She was very dear to them.

VI.

(8) 1. The child's affection increased.
2. She pretends that she gave them none.
3. He was totally lacking in humour.
4. One was as good as the other.
5. He was a man of fifty-one years of age.
6. And yet no one would have thought him forty.
7. His defects were redeemed by many good qualities.
8. He resembled his brother.
9. He did not even have a moustache.
10. All that prevented me from going.

VII.

(9) 1. Buffon was a Frenchman, a distinguished member of the French Academy.
2. Captain Pigault did not buy the dog.
3. I was not thinking of that.
4. One evening we were walking along the tow-path.
5. We threw stones into the canal.
6. The sports of children are sometimes cruel.
7. He went up to the boys.
8. The dog swam vigorously, and finally reached land.
9. They were driven away by threats and blows.
10. The poor beast was overcome by fatigue.

VIII.

(10) 1. The captain's soul was filled with generous compassion.

2. "You set of rascals," he cried.

3. "Are you going to drown the dog?"

4. The swallows became frightened and scattered.

5. We have heard it said that he offered no thanks to his rescuer.

6. I do not know whether he has need of it.

7. Instead of going slowly, he ran.

8. That dog is suspicious of us.

9. That man can express his feelings with much eloquence.

10. Go and offer your thanks to him.

IX.

(11) 1. I do not understand the language of signs.

2. The French language is very expressive and clear.

3. You are mistaken, we have never made his acquaintance.

4. I shall try again.

5. What must he not have suffered.

6. They mean us no harm.

7. Isn't he hungry!

8. Have you paid the man?

9. Have you paid for the meat?

10. Have you paid the man for the meat?

X.

(12) 1. Remain a few minutes in the same place.

2. He resolved to ask in what direction they were going.

3. The Gauls wore very wide breeches.

4. Let us take our way home again.

5. Do you know the captain's song?

6. You will find it in the Notes.
7. Learn it by heart.
8. It is a very fine song.
9. The captain was sorry to leave the old ship.
10. It had carried him to the ends of the earth.

XI.

(13) 1. He asked the captain who it was that was speaking to him.
2. His name is John.
3. I do not think much of his politeness.
4. He did not even answer me.
5. As far as that goes, you are in the wrong.
6. The captain went there to get a cargo of coal.
7. That poor fellow is always drunk.
8. Does he behave as well on sea as on land?
9. Between you and me he is of no account whatever.
10. You ought to see him walking behind his master.

XII.

(14) 1. He wants only money to begin.
2. She understands Italian, German, and Dutch.
3. He never makes a mistake.
4. Many people do not believe it.
5. We noticed a man walking along the embankment.
6. He stopped again, as if he had changed his mind.
7. He took a spring and plunged into the water.
8. The ship was going before the wind, towards the open sea.
9. If we hasten, we may catch up with them.
10. They have a mile the start of us.

XIII.

(15) 1. Even if he wanted to come back, he couldn't now

2. On the 1st of last month we came here.

3. It was wrong of you not to come.

4. There he is coming.

5. I do not want him to come.

6. They have escaped the danger.

7. I should not have expected it.

8. We shall wait for you.

9. We shall expect you.

10. The current carried them to the bridge.

XIV.

(16) 1. The dog remained for a moment undecided.

2. He seized it for the second time and took it away.

3. The deed was done more quickly than I can tell it

4. He remained faithful to the last.

5. As soon as I saw him again I knew him.

6. His conduct was seen in its true character.

7. His experience was completely lost.

8. I have just seen him.

9. Your father has just come.

10. Where is he? He has just gone.

XV.

(17) 1. He was a stranger without home or friends.

2. He had a habit of stretching out his left hand.

3. I do not doubt the difficulty of the situation.

4. He was astonished at it.

5. One would have thought that he could have defended himself.

6. Tell me all that he said.
7. It would be strange if I could not leave him there.
8. Listen ! the seven o'clock bell is ringing.
9. He has only us in the world.
10. Let us address him ; he will understand us.

XVI.

(18) 1. Let us not think any more of it.
2. Let us follow him ; he is our friend.
3. That is an ideal landscape ; let us look at it.
4. His childhood was passed in Villerville.
5. It was formerly called by another name.
6. Do all those who work hard obtain wealth ?
7. His wishes were gratified.
8. Midway up the steep ascent rose the Chapel of the Virgin.
9. The houses were quite filled with sailors.
10. Last autumn by dint of work and economy he paid for his farm.

XVII.

(19) 1. That is she who was saved from shipwreck.
2. We had the good fortune to find the sailor at home.
3. On one side was the yard, on the other the garden.
4. How vast and beautiful is the sea !
5. He was a sailor for many years.
6. What was the cottage called ?
7. It was called the Villa of the White Rocks.
8. He had been gathering strawberries for an hour.
9. It is your fault, not ours.
10. He was late in returning, and the soup was spoiled.

XVIII.

(20) 1. Whom have you invited to supper?

2. Who is following us?

3. What did you hear in the house?

4. It was not the captain who was invited.

5. You will see that we shall be welcome.

6. In him, suffering always awakened compassion.

7. He does not wish to go home.

8. What is going on there?

9. Nobody could have done it with more intelligence.

10. Neither warmth of sentiment nor clearness of thought was wanting.

XIX.

(21) 1. Let us not tell our secrets to anybody.

2. We may believe that his choice was already made.

3. All the affection which he had had was gone.

4. Do not leave him for a second.

5. May I accompany you in your walk?

6. Saint Roch was born at Montpelier in 1296.

7. He fell ill of a plague that was devastating the country.

8. He would have died had-it-not-been-for (*sans*) a dog that brought him food.

9. Always try to make yourself useful and agreeable.

10. See that the outer door is always closed.

XX.

(22) 1. Boys, you must take off your caps before ladies.

2. Newspapers keep us informed every day of what is going on.

3. The maritime affairs of Europe, and especially of England, are interesting and important.

4. The dog ran as fast as his legs could carry him.

5. He was very grateful for the kindness of his friend.
6. The proof of the man's innocence was complete.
7. The letter-carrier stopped at the foot of the hill.
8. What is good is beautiful.
9. The truth of the proverb is recognized.
10. He will occupy no longer the first place in his master's affection.

XXI.

(23) 1. I do not like either dogs or cats.
2. Unfortunate Zero could not win the favour of his mistress.
3. Setters are not appreciated at their just value.
4. They are intelligent, handsome, and affectionate.
5. Wait till I come back.
6. He withdrew from his difficult position with great sagacity.
7. Many men give no proof of a liberal education.
24) 8. While testifying gratitude to his master, he did not show it to excess.
9. She has no right to be jealous.
10. You cannot escape a long constraint.

XXII.

1. I ask nothing more of heaven.
2. They did nothing to bring him back to a better existence.
3. You are mistaken, if you permit yourself to believe that.
(25) 4. He resolved to treat her as a stranger.
5. He did not show himself disposed to notice it.
6. The temptation was strong and he yielded to it.
7. This temptation was to be for him the cause of many cruel misfortunes.
8. Crossing the yard, she let fall one of the eggs.

9. The price of that article is reduced ten per cent.
10. She confessed her fault, and nothing more was said of it.

XXIII.

(26) 1. The evening before, they all were on the watch.
2. Every day is not a holiday.
3. They will not dare to protest.
4. She was a profound observer.
5. To make one's way in the world, one must be honest.
6. He was not long in noticing that.
7. The hens came out of the stable.
8. He found the casks empty.
9. We are disappointed, of course, but not discouraged.
10. He has studied law and philosophy.

XXIV.

(29) 1. He can tell the time by the sun.
2. What time is it by your chronometer?
3. I can't keep track of the time without a watch.
4. It was he who arrived first.
5. You will have no trouble in finding the place.
6. They are nothing else than plain watches.
7. They are not chronometers.
8. "One step more will be a crime!" his conscience cried.
9. The whip descended with so much force that he screamed with pain.
10. He went to the door of the house, hearing the noise from outside.

XXV.

(28) 1. There was something very mysterious in his conduct.
2. If he ever began, he would go to the end.

3. The thief found no money in the kitchen.
4. There are occasions when everything seems to conspire against us.
5. The hour of hesitation has passed ; we must act.
6. Through the slender shell he saw the light.
(29) 7. There is no need of telling us what is good.
8. Vice, as well as virtue, has degrees.
9. It would not be right to deprive him of his breakfast.
10. He who loves danger will perish.

XXVI.

1. I have only ten minutes to set the table.
2. On board the boat we dined at eight o'clock exactly.
3. There is often a delay of ten minutes before the train goes.
4. She ran to the kitchen to get the axe.
5. An earthquake plunged the city into confusion.
6. That is something I can't understand.
7. I was not well this morning.
8. She went to get coal, but found none.
9. What will the master say ?
10. We can't believe in anything now.

XXVII.

(31) 1. He had to undergo a formal examination.
2. Instead of finding two eggs as usual, she found only one.
3. That is something rather strange.
4. I should not have expected it.
5. It seems to me you might have done something.
6. What do you say about it ?
7. You give me but little time.
8. She was in a rather bad humour all day.
9. She looked at him twice to see whether he was laughing at her.

XXVIII.

(32) 1. This scene might be more dangerous than the first one.

2. There was a storm for two days.

3. Three times in succession she called Zero.

4. Those whose consciences are not clear are unhappy.

5. Without seeming to do so, he was watching her from a distance.

(33) 6. The worthy sailor suspected nothing.

7. What can he want of me this morning ?

8. He went for supplies, which he brought home untouched.

9. Pronounce these words slowly and distinctly.

10. The tobacco-dealer and letter-carrier were both well known to Zero.

XXIX.

(34) 1. Go away immediately and do not linger on the way.

2. I like to see a customer coming who does not beat down prices.

3. Each one must take his turn.

4. He selected two eggs out of a box.

5. "Anything else ?" asked the grocer, by force of habit.

6. Do you know what you want ?

(35) 7. He did not know what he was going for.

8. The higher he ascended the hill, the stronger the temptation became.

9. She was pressed for time and uneasy at not seeing the dog come.

10. The dog brought the eggs as they had been given him.

XXX.

(36) 1. It is not possible perhaps, but it is true.

2. It must be confessed that you have a delicate taste.

3. They know that we have often complained of it.

4. That was not the word I used.

5. One would have thought that she doubted the sincerity of his words.

(37) 6. He would like to be able to change the subject.

7. The bell is not within my reach; I cannot ring it.

8. She waited for the question that her mistress was going to ask.

9. I think I have a right to demand that.

10. Where do these eggs come from? They come from the grocer's.

XXXI.

(38) 1. How long have you been buying eggs from the grocer?

2. I should like to know what you have been doing?

3. Thou canst not say I did it.

4. All that I know is that she gave me a week's notice.

5. She thought it prudent to retire.

6. What had better be done in such a case?

7. Be very careful not to let the horse feel the bit.

8. They left the dining-room after a few minutes.

9. I want to see clearly into this matter.

10. I do not wish to be deceived.

XXXII.

(39) 1. They could not get any higher.

2. That is something really strange.

3. In the nest likewise, she found traces of disorder.

(40) 4. Who is that man?

5. When she wants a thing she must have it.

6. There is absolutely nothing to do for the present.

7. Her sleep was usually light.

8. She would have been a vigilant treasure-keeper.

9. He rose, dressed himself quickly, and went out.

10. Let us walk round the house.

XXXIII.

(41) 1. There was no possibility of doubting it any longer.

2. She could not stop there.

3. "How foolish I am!" she said to herself.

4. This dog is useful, but ours is good for nothing.

5. Impertinence is a kind of rudeness.

6. He recognized in her the mistress of the house.

(42) 7. He is not a man who can flatter.

8. Run to their rescue as soon as they utter the first cry of alarm.

(43) 9. She heard a slight noise that was made in the yard.

10. The young rascal! I'll have it out with him.

XXXIV.

(44) 1. She rose from the chair and rushed after the dog.

2. I should like to know how far he was guilty.

3. He held his breath and walked on tip-toe to the far end of the room.

4. Cartouche and Mandrin were well-known bandits.

5. She needs more time to attend to her work.

6. That was what ruined him.

7. Look out of the window and tell me what you see.

(45) 8. Shall we have long to wait?

9. She was very angry, and really she had reasons for it.

10. She would have liked to punish the rascal at once.

XXXV.

(46) 1. Once outside, he ran as fast as his legs could carry him.

2. The captain had retired somewhat prematurely from an active life.

3. His conscience was quiet and his appetite good.

4. Learn to be a good housekeeper.

5. See that the house is tidied before I come down.

6. He pretended not to have seen anything.

(47) 7. He is afraid; he will not do what I want.

8. Wake up, you have slept long enough.

9. Can't you put it off till to-morrow?

10. Never put off till to-morrow what you can do to-day.

XXXVI.

1. Boil the eggs till they are hard.

2. Remove the shells.

3. Cut the eggs in two with a sharp knife.

4. Separate the yolk of each from the white.

5. Put all the yolks together.

6. Mix them well with some minced tongue or ham and a little butter.

7. Put in some parsley.

8. Season well with pepper and salt.

9. Fill the whites again with the minced yolks.

10. That is what they call "stuffed eggs."

XXXVII.

(49) 1. He replied in a grave tone of voice.

2. It is [*vaut*] better to show patience than to give way to [*se mettre en*] anger.

3. Every opportunity he can find, he testifies his astonishment.

4. In spite of her prayers he kept the dog.

(50) 5. What good quality does the dog possess?

6. No other dog could do that.

7. The captain did not know what resolution to take.

8. Once a man has launched into crime, he cannot stop.

9. He has not a moment's rest.

10. I wish I could get rid of it.

XXXVIII.

(51) 1. Gentleness is far stronger than reproach.

2. We must do him the justice to say that there were extenuating circumstances.

3. The enemy were giving way, and our soldiers were gaining ground.

4. I see clearly that you prefer a dog to me.

5. They have been married ten years.

6. I shall be the one who will be sent away.

(53) 7. You have come later than usual to-day.

8. Although we often complain, he always forgets it.

9. He glanced at the dog.

10. The rebels finally asked pardon.

XXXIX.

(54) 1. She has a habit of staying away on examination days.

2. I wonder yet how he came to know it.

3. Strike the iron while it is hot.

4. He bears us a grudge ; he will do us harm.

5. Do you know what you are going to do ?

6. That last assertion cannot be admitted.

(55) 7. When they came to me they suddenly stopped.

8. It will be a long time before we see one another again.

9. Do you understand what I say to you ?

10. I warn you that it would have been better not to have met me this morning.

XL.

1. The sailor's brother was sea-sick during the whole passage.

2. Try to get out of it as soon as possible.

3. Now and again he had remorse for what he had done.

4. He resented their familiarity.

5. He soon returned to his former habits.

6. He kept these proofs of affection to himself.

7. In any other circumstance she would have been ashamed of her hypocrisy.

(57) 8. Tugs are small steamboats that take vessels out to sea.

9. The vessel came to land and discharged her cargo.

10. There was no need of writing your name.

XLI.

1. The captain saw the vessel.

2. He directed his steps to it.

3. He arrived at the vessel.

4. The vessel was on the point of sailing.

5. The captain sprang over the railing.

6. The railing was only a foot above the edge of the wharf.

7. He turned towards the dog.

8. The dog did not follow him.

9. He was afraid to go on board.

10. The captain understood the fear of the dog.

XLII.

(58) 1. The animal obeyed his instinct.

2. He was faithful to his master to the last.

3. One may do to-morrow what one cannot do to-day.

4. Courage is seldom found with treason.

5. On his side he had not the courage to look at his master.

6. You have called us ; here we are.

7. The doctor orders absolute rest.

8. Choose your places and wait.

9. I do not care for scenes like that.

10. The captain's vessel was about to leave.

XLIII.

(59) 1. They were excellent friends and were always pleased to see one another again.

2. I want to ask you a favour.

3. Do you know where we are going?

4. I do not care to tell you.

5. So great a sacrifice must not be made.

6. When do you wish to go, sir?

7. He is to be pitied.

8. I want you to be good to him.

9. The poor fellow was sent to Senegal.

10. He did not want to go, of course.

XLIV.

(60) 1. He was not expecting them.

2. I am interested in it.

3. We shall stop within five minutes.

4. The tug will have to tow the boat as far as the lighthouse.

5. The passengers are already on board.

6. That is always the way; the children must in the end leave home.

7. Such a life would be intolerable.

8. He told them how his enemies had separated them.

9. Go and get him if he is in the neighbourhood.

10. This is the story I promised to tell you.

XLV.

(61) 1. That may be so indeed! but what is done is done, and there is no help for it now.

2. If I knew him to be unfortunate, I should be sorry.
3. We shall have time to become accustomed to one another.
4. I shall be back without delay.
5. Say, isn't that fortunate !
6. If you stay here five minutes longer, you will be late.
7. One word more ; do not let him go down into the hold.
8. Never fear ; you will never see him again.
9. The tide is rising ; let us go away.
10. The dog sprang overboard and swam to the shore.

XLVI.

(62) 1. The captain took his handkerchief out of his pocket.
2. He made it into a ball.
3. He threw it down into the hold, and said to the dog, "Fetch it."
4. The dog rushed after the handkerchief.
5. He found it between two pots of butter.
6. A sailor closed the hatchway and Zero was a prisoner.
7. The dog barked loudly three or four times.
8. He sprang at the obstacle with a sort of rage.
9. He realized then that he was lost.
10. He uttered a long melancholy howl.

XLVII.

(63) 1. That resembles something I heard long ago.
2. They are calling to us to help them.
3. About half way home he hesitated and stopped.
4. You can catch a glimpse of the sea from here.
5. The ship was sailing towards the open sea at ten knots an hour.
6. "It is all over now," he said to himself.
7. My wife will be satisfied ; that is so much.

8. It seems to me I shall never forget it.

9. "Look, whether he has not turned his colour and has tears in his eyes!"

10. It was half-past twelve, and dinner was to be at one.

XLVIII.

(65) 1. When she thought that her husband had long enough enjoyed his new existence, and that there was danger [*à craindre*] lest he should forget the taste of sorrow, she changed her tone.

2. One day when he had not returned home exactly at the minute, she received him with a frown.

3. "Dinner has been kept waiting for you [*vous attend depuis*] an hour, my dear."

4. "I am very sorry for it, but why did you wait, my dear?"

5. "I am really very sorry I am so late, but" (looking at his watch) "it is only half-past six by me [*à ma montre*]."

XLIX.

1. "It is seven by me."

2. They presented their watches to each other.

3. "I think your watch is too fast, my dear," said the gentleman.

4. "I am very sure yours is too slow, my dear," said the lady.

5. "My watch never loses a minute in the four and twenty hours," said he.

6. "Nor mine a second," said she.

7. "I have reason to believe I am right, my love," said the husband, mildly.

L.

1. "Reason!" exclaimed the wife, astonished, "what reason can you possibly have to believe you are right when I tell you I am certain you are wrong?"

2. "My only reason for doubting it is that I set my watch by the sun to-day."

3. "The sun must be wrong then," cried the lady hastily.

4. You need not [*il n'y a pas de quoi*] laugh, for I know what I am saying.

5. The variation, the declination, must be allowed for [*il faut tenir compte de . . . .*] in computing it with [*faire la computation avec . . . .*] the clock.

6. Now you know perfectly well what I mean; though you will not explain it for me, because you know that I am in the right.

7. "Well, my dear, if you know it, it is sufficient. Are they bringing up dinner?"

8. "I am sure I cannot tell whether they are, or not."

VOCABULARY.

LIST OF ABBREVIATIONS REQUIRING EXPLANATION.

adj.	adjective.
adv.	adverb.
Ar., Arab.	Arabic.
A. S.	Anglo-Saxon.
Celt.	Celtic.
colloq.	colloquial.
cond.	conditional mood.
conj.	conjunction.
def. art.	definite article.
dem.	demonstrative.
der?	derivation uncertain.
Eng.	English.
f. or fem.	feminine.
fam.	familiar.
fut.	future.
Gael.	Gaelic.
Ger.	German.
Gk.	Greek.
Goth.	Gothic.
Heb.	Hebrew.
'h.	h aspirate.
imp.	imperfect.
imper.	imperative.
ind.	indicative mood.
interj.	interjection.
intr.	intransitive.
irr.	irregular.
It.	Italian.
L.	Latin.
L.*	Latin not classical.
m. *or* masc.	masculine.
M. H. G.	Middle High German.
Neth.	Netherlandish.
O. F.	Old French.
O. H. G.	Old High German.
p., part.	participle.
Pers.	Persian.
plu.	plural.
poss.	possessive.
prep.	preposition.
pres.	present tense.
pret. def.	preterite definite tense.
pron.	pronoun.
Prov.	Provençal.
rel. pro.	relative pronoun.
Scand.	Scandinavian
s. f.	substantive feminine.
sing.	singular.
s. m.	substantive masculine.
Sp.	Spanish.
subj.	subjunctive.
Teut.	Teutonic.
tr.	transitive.
v. a.	verb active.
v. n.	verb neuter.
v. r.	verb reflexive.

VOCABULARY.

a, pres. indic. 3. sing. of *avoir; il y a*, there is, there are; *il y a six mois*, six months ago.

à, prep. [L. *ad*] at, to, in, for, of, from, on, by, into. (For phrases with *à*, as in *à la hâte*, etc.; see *hâte*, etc.)

abandon, s. m. [*à*+O. F. *bandon*, 'liberty' (O. H. G. *ban*)], freedom, neglect, forsaking, abandonment, desertion, destitution.

abandonné, e, 1. adj. [past part. of *abandonner*], abandoned, forsaken, given over; deep, untroubled (of sleep).

2. s. waif, orphan, outcast, castaway.

abandonner, v. tr. [*abandon*], to forsake, abandon, give over, desert, leave.

abasourdir, v. tr. [L. *ab*. + F. *assourdir*], to stun, bewilder.

abat-jour, s.m. [*abattre, jour*], shade (for a lamp), plu. *des abat-jour*.

abattre, v. tr. [*à*+*battre*], to fell, cut down, pull down; *s'abattre*, to fall, tumble down, break down, sink down.

abeille, s. f. [L. *apicula*], bee.

abhorrer, v. tr. [L. *abhorrere*], to abhor.

abîme, s. m. [L.* *abyssimus*—L. *abyssus*—Gk. ἄβυσσος], abyss, unfathomable depth, chasm.

aboiement, s. m. [*aboyer*], bark, barking.

abominable, adj. [L. *abominabilis*, *ab* + *omen* + *abilis*], abominable.

abord, s.m. [*aborder*—*à*, *bord* (Neth.)], arrival, landing, touching, approach, access; *d'abord*, first, at first, at the outset; *au premier abord*, at first sight; *tout d'abord*, at the outset, at the very first, first of all, first and foremost. [*D* is never heard.]

abordage, s m. [*abord*], landing; boarding; shock, blow (of vessels falling foul of one another).

aborder, v. tr. and intr. [*abord*] to approach, reach land, get ashore, land; *s'aborder*, to approach, meet, greet one another.

aboutir, v. intr. [*à* + *bout*], to end, to come out at.

aboyer, v. intr. [L. *ad* + L.* *baubari*], to bark, bay.

abri, s.m. [Prov. *abric*], shelter, cover, shade, screen; *être à l'abri de*, to be under shelter from; *se mettre à l'abri*, to take shelter, get under cover.

abriter, v. tr. [*abri*], to shelter, shield, protect, screen, cover; *s'abriter*, to take refuge, to shelter one's self.

absence, s. f. [L. *absentia*], absence.

absent, e, adj. [L. *absentem*], absent, out of the way.

s'absenter, v. ref. [*absent*], to get away, to stay away, to be absent.

absinthe, s. f. [L. *absinthium*], bitters, wormwood, absinthe (an intoxicating drink made from wormwood).

absolu, e, adj. [L. *absolutum*], absolute, complete, peremptory.

absolument, adv. [*absolu*], absolutely, completely, entirely, utterly.

absorbé, e, adj. [p. p. of *absorber*], absorbed, engrossed, taken up with, occupied with. [Pronounce *s* sharp.]

absorber, v. a. [L. *absorbere*], to absorb, consume, engross, take up, entirely occupy.

abstention, s. f. [L. *abstentionem*], abstention, abstaining, refraining, tarrying, keeping away, delay.

absurde, adj. [L *absurdus*], absurd, nonsensical, irrational, preposterous.

abuser, v. tr. [*abus*, from L. *abusus*], to abuse, misuse, take advantage of, delude, impose upon, misemploy, to use (unfairly); *abuser de*, to take advantage of, make use of.

Académie, s.f [L. *academia*], French academy; see note 10, 15.

accabler, v. tr. [O. F. *a* + *caable*, L.* *cadabulum*, Gr. καταβολή], to overwhelm, crush, dishearten.

accalmie, s. f. [*calme*], lull.

accent, s. m. [L. *accentus*], accent, stress, pronunciation, emphasis, voice, tone.

accentuer, v. tr. [L.* *accentuare*, L. *accentus*], to accentuate, make more distinct, emphasize.

accepter, v. a. [L. *acceptare*], to accept, receive, bear, take.

accès, s. m. [L. *accessus*], access, entrance, approach, admittance; attack, fit.

accident, s. m. [L. *accidentem*], accident.

accommoder, v. a. [L. *accommodare*], to adapt, accommodate, mend, improve, adjust, suit, fix, trim, arrange.

accompagnement, s. m. [*accompagner*], accompanying, attendance, accompaniment.

accompagner, v. a. [O.F. *compaing*—L. *cum*, *panis*], to accompany, attend, wait on, go with.

accompli, e, adj. [p.p. of *accomplir*], complete, accomplished, gone by, done, finished.

accomplir, v. a. [L.* *accomplere*], to accomplish, effect, complete, finish, fulfill, make good, realize: *s'accomplir*, to be accomplished, performed, fulfilled, realized.

accord, s. m. [*accorder*], agreement, accord, bargain, convention, contract, settlement, consent, concurrence; *être d'accord*, to agree, to be agreed; *d'accord*, granted, done; *d'un commun accord*, by common consent. [*D* is never heard in *accord*.]

accorder, v. a. [L.* *accordare*, from L. *ad*, *cord(em)*, heart], to grant, tune, blend, reconcile, accord, vouchsafe; *s'accorder*, v. r. to agree, tally, be in tune.

accoster, v. a. [L.* *accostare*—L. *ad*, *costa*], to accost, come alongside, reach, approach.

s'accoter, v. r. [*à*, *cote* — *cotir* — L. *(per)cutere*], to lean on anything, support one's self, prop one's self, lean against a wall.

s'accouder, v. r. [*à*, *coude*], to lean on one's elbow.

accoutumé, e, adj. [p. p. of *accoutumer*], usual, customary, accustomed, used to.

accoutumer, v. a. [*à*, *coutume*], to accustom; *s'accoûtumer*, to accustom one's self, become accustomed.

accrocher, v. a. [*croc*—Neth. *krâk*], to hang up or upon, hook, grapple, catch, run into, run over, knock over; *s'accrocher*, to catch in, hang on, lay hold of.

accroissement, s m. [*accroître*], increase, enlargement, growth.

accroître, v. a. irr. [L. *accrescere*], (for conjugation see *croître*) to increase, enlarge, amplify, augment; *s'accroître*, to increase, grow.

accrut, 3 s., pret. ind. of *accroître*.

s'accroupir, v. r. [*à* + *croupir* — *croupe*—Norse *kroppr*], to sit down upon the heels, to squat, crouch.

accueil, s. m. [*accueillir*], reception, welcome.

accueillir, v. a. irr. [L. *accolligere*], (conjugated like *cueillir*), to receive, make welcome, entertain.

acculé, e, [p. p. of *acculer*], at bay,

on his haunches (of a dog), driven into a corner.

acculer, v.a. [*à, cul*], to bring to bay, to push.

accumuler, v. a. [L. *accumulare*], to heap up, accumulate.

accusateur, trice, s. and adj. [L. *accusatorem*], accuser; accusing.

accuser, v. a. [L. *accusare*], to accuse, impeach, complain, own to, indicate, point out.

acheter, v.a. [L.* *adcaptare*—L. *ad, captare*], to buy, purchase.

acheteur, euse, s. [*acheter*], purchaser, buyer.

achevé, e, adj. [p. p. of *achever*], finished, thorough, complete.

achever, v. a. [*à chef*, in sense of 'end'], to finish, close, end, conclude, terminate. [Written *achèv-* when followed by *e* mute.]

acier, s. m. [L.* *acierium*—L. *acies*, a point], steel.

acquérir, v.a. [L. *acquirere*], (*acquérant, acquis, j'acquiers, j'acquis, j'acquerrai, que j'acquise*), to acquire, purchase, obtain, get, achieve, attain, gain.

acquiescer, v. n. [L. *acquiescere*], to acquiesce, agree, assent, yield, comply. [*C* becomes *ç* before *a* and *o*.]

acquisition, s. f. [L. *acquisitionem*], acquisition, getting, acquiring attaining, purchase.

acquittement, s. m. [*acquitter*], acquittal, release, discharge.

acquitter, v. a. [L. *ad*—L.* *quietare*, to leave], to acquit; *s'acquitter*, to discharge, perform, fulfil.

acte, s.m. [L. *actus*], act, action, deed.

actif, ve, adj [L. *activus*], active, quick, nimble, brisk, agile, stirring, energetic.

action, s. f. [L. *actionem*], action, act, agency, operation.

adieu, 1. adv. [*à* + *Dieu*], adieu, farewell, good-bye.

2. s.m. parting, leave: *faire ses adieux*, to take one's leave.

adjoint, s. m. [*adjoindre*], deputy (of the mayor), coadjutor, assistant; *l'adjoint du maire*, the deputy mayor.

admettre, v. a. [L. *admittere*] (see *mettre*), to allow of, to admit.

administratif, ve, adj. [L. *administrativus*], administrative.

administrer, [L. *administrare*], to supply, administrate, rule, dispense, administer, deal.

admirable, adj. [L. *admirabilis*], admirable.

admirablement, adv. [*admirable*], admirably, excellently.

admiration, s. f. [L. *admirationem*], admiration, wonder.

admirer, v. a. [L. *admirare*], to admire.

admis, e, adj. [p.p. of *admettre*], admitted.

adoption, s. f [L. *adoptionem*], adoption.

adorer, v. a. [L. *adorare*], to adore, worship, love passionately.

s'adosser, v. r. [*dos*—L. *dossum*], to set or lean one's back against a thing; *s'adosser contre un mur*, to lean one's back against a wall.

adoucir, v a. [*à, doux*], to soften, mitigate, soothe.

adresse, s. f. [*adresser*], dexterity, skill, address, craft, direction, destination.

s'adresser, v. ref. [*à*+*dresser*], to be directed, address one's self, apply, make application.

adroit, e, adj. [*à*+*droit*], dexterous, clever, skilful, handy.

affaire, s. f. [*à*+*faire*], thing, affair, matter; *avoir affaire à*, to have to do with.

affairé, e, adj. [*affaire*], full of business, busy.

affamé, e, 1. adj. [*faim*], famished, hungry, starving.

2. s. a starveling.

affecter, v. a. [L. *affectare*], to affect, assume, pretend, appropriate, destine.

affection, s. f. [L. *affectionem*], affection, love, attachment, liking.

affectueux se, adf. [L. *affectuosus*], affectionate, warm-hearted.

affermir, v. a. [L. *affirmare*], to strengthen, give strength to, make firm or strong, fasten, confirm, establish, fix firmly.

affirmativement, adv. [*affirmatif*—L. *affirmativus*], affirmatively.

affligeant, e, adj. [*affliger*,—L. *affligere*], afflicting, distressing, grievous, woful, distressful.

affolé, e, adj. [*à, fou*], crazy, mad, wild, out of one's wits.

affranchissement, s. m. [*affranchir*—*à, franc*], enfranchisement, discharge, delivery, deliverance.

afin, conj. [*à+fin*], to, in order to, that, so that; (*afin* is construed with *de* and an inf., or with *que* and a verb in the subjunctive).

agacé, e, adj. [*agacer*] set on edge, irritated.

agacer, v. a. [O.H G. *hazian*], to incite, provoke, set on edge, irritate. [*Ç* before *a* and *o*.]

âge, s. m. [L.* *ætaticum*], age, years; *quel âge as-tu?* how old are you?

âgé, e, adj. [*âge*], aged, in years, elderly, old.

s'agenouiller, v. r. [*à*, O.F. *genouil*, 'knee'], to kneel down.

agent, s. m. [L. *agentem*], agent, policeman; *agent de police*, policeman.

agilité, s. f. [L. *agilitatem*], agility, liveliness, nimbleness, quickness.

s'agir, v. r. [L. *agere*], to be in question, to be the matter, be in dispute, be concerned; *il s'agit*, the question is; *de quoi s'agit-il?* what is the matter?

agiter, v. a. [L. *agitare*], to agitate, put in motion, shake, move, swing.

agonie, s. f. [Gk. ἀγωνία], agony, anguish, the point of death, the death-struggle.

agoniser, v. n. [*agonie*], to be at the point of death, expire.

s'agrandir, v. r. [*à+grandir*], to become greater, larger; to widen, grow longer; to enlarge one's estate.

agrandissement, s. m. [*agrandir*], increase.

agréable, adj. [*agréer*], agreeable, desirable, pleasant, pleasing.

agréer, v. a. [*a, gré*], to accept, receive kindly, please, suit.

agrément, s m. [*agréer*], liking, consent, accomplishment, agreeableness, charm, gracefulness, attraction.

agrémenter, v. tr. [*agrément, agréer*], to embellish.

agrès, s. f. plur [*a+greer* (*Goth. geraidjan*, to get ready)], rigging, tackling.

agressif, ve, adj. [*agresseur*—L. *agressorem*], agressive.

aide, s. f [L.* *adjuta*], aid, help, relief, assistance, succor, support; *en aide de*, in support of.

aider, v a. and n. [L. *adjuvare*], to aid, help, assist.

aie, imperative and subj. 2nd sing. of *avoir*.

aïe, interj. [O. F. *aïe*, 'help'], oh! ah! ouch!

aient, 3rd plu. pres. subj. of *avoir*.

aïeul, s. m. [L. *aviolus*—*avus*], grandfather, grandsire. (Plu. *aïeuls*.)

aïeux, [2nd plu. of *aïeul*], forefathers, ancestors.

aigle, s. m. [L. *aquila*], eagle, genius.

aigu, ë, adj. [L. *acutus*], pointed, sharp, keen, acute, piercing [the diæresis in the fem. preserves *gue* as a distinct syllable; otherwise *gue* would be pronounced as in *langue*].

aiguille, s. f. [*aigu*], needle.

aiguillon, s. m. [*aiguille*], sting, goad.

aile, s. f. [L. *ala*], wing.

aileron, s. m. [*aile*], small wing, little wing, pinion.

aille, pres. subj. of *aller*.

ailleurs, adv. [L. *aliorsum*], elsewhere; *d'ailleurs*, besides, moreover, in other respects.

aimable, adj. [L. *amabilis*], kind, amiable, gentle.

aimé, e, adj. [p. p. of *aimer*], loved, liked.

aimer, v. a. [L. *amare*], to love, be fond of, be in love with, like; *s'aimer*, to love one's self, to love one another; *aimer mieux*, to prefer; *j'aime autant rester*, I should just as lief stay.

aîné, e, 1. adj. [O. F. *ains*, 'before,' L. *ante+né*], elder, senior.

2. s. the eldest son or daughter, senior.

ainsi, 1. adv. [L. *in*, *sic*], thus, so, in that manner; *ainsi que*, in the same manner as, just like.

2. conj., thus, therefore, so that.

air, s. m. [L. *aer*], 1. air, look, appearance; *avoir l'air de*, to look like, appear.

2. tune.

aisance, s. f. [*aise*], ease, freedom; comforts or conveniences of life, easy circumstances, competency, comfort.

aise, s. f. [origin unknown], gladness, joy; ease, comfort; *à l'aise*, easily, comfortably, leisurely.

aise, adj. [*aise*], glad, pleased.

aisé, adj. [*aise*], easy.

aisément, adv. [*aisé*], easily.

aisselle, s. f. [L. *axilla*], armpit.

ajouter, v. a. [L. *ad*, *juxta*], to add.

alarme s. f. [Ital. *all'arme*], alarm; *cri d' alarme*, outcry, warning cry.

alarmer, v. a. [*alarme*], to alarm, startle; *s'alarmer*, to take alarm, be alarmed.

alerte, adj. [It. *all'erta*], alert, vigilant, watchful, active, stirring, quick, sprightly, brisk, lively, agile.

allée, s. f. [*aller*], going, alley, walk, avenue, passage; *contre-allées*, side-alleys, side-avenues; *les allées et venues*, the goings and comings.

allégeance, s. f. [*alléger*], alleviation, relief.

alléger, v. a. [L. *alleviare*], to ease, disburden, lighten, unload; alleviate, soften, relieve; *s'alléger*, to grow light. [*Allèg-* before *e* mute.]

allemand, 1. adj. [L. *Allemanni*], German.

2. s. m. German, the German language; *le bas-allemand*, Low German.

aller, v.n. irr. [L.* *aditare* or *adnare*], (*allant*, *allé*, *je vais*, *j'allai*, *j'irai*, *que j'aille*), to go; *s'en aller*, to go away, pass away, set out, depart, run on, dwindle away, wear out, die; *aller aux provisions*, to go for provisions; *aller en classe*, to go to school.

allez, 2nd plu. ind. and imperat. of *aller*, go; (interj.) I tell you!

allonger, v. tr. [*à*, *long*], to stretch out, stretch, lengthen, protrude, put out. [*E* is preserved before *a* and *o*.]

allons, imperative 1st plu. of *aller*, (used as an interjection), come! well!

allouer, v. a. [L.* *allocare*], to allow, grant (extra pay), pass (an item in an account).

allumer, v.a. [L. *ad*, *lumen*], to light, kindle, inflame; *s'allumer*, to light up, to become enthusiastic.

allure, s.f. [O. F. *alcüre*, from *aller*], gait, pace, conduct, behavior, habit, way, manner.

allusion, s.f. [L. *allusionem*], allusion.

almanach, s. m. [Gk. αλμεναχα—ar. *al*+Heb. *manah*, 'to count'], almanac, calendar. [Pronounce *un al-ma-na nouveau; un al-ma-na-k-intéressant; des al-ma-na-z-anglais.*]

alors, adv. [*à, l'ore—l'heure*], then; *alors que*, when. [*S* is never pronounced.]

altérer, v. a. [L. *alterare*], 1. to altér, change, impair.
2. to weaken.
3. to cause thirst.

s'altérer, to be impaired or altered, weaken, break down. [*Altèr-* before *e* mute.]

amabilité, s. f. [L. *amabilitatem*], amiability.

amarre, s. f. [*amarrer*], a cable, line (for fastening boats), mooring-line.

amarrer, v. tr. [*Du. marren*], to moor, fasten, tie.

amasser, v. a. [*à, masse*], to heap up, hoard up, ay up, treasure up, gather up, accumulate.

amazone, s. f. [L. *amazon*], amazon.

ambitieux, se, adj. [L. *ambitiosus*], ambitious.

ambition, s. f. [L. *ambitionem*], ambition.

ambre, s. m. [Ar. *anbar*], amber.

âme, s. f. [L. *anima*], soul, mind.

amener, v. a. [*à+mener*], to bring, lead, fetch. [*Amèn-* before *e* mute.]

amer, ère, adj. [L. *amarus*], bitter, sad, painful, harsh, grievous.

amèrement, adv. [*amer*], bitterly, grievously.

américain, adj. [*Amérique*], American; *à l'américaine* (elliptical for *à la mode américaine*), American style.

Amérique, s. f. America.

amertume, s. f. [L. *amaritudo*], bitterness, grief, gall.

ami, s. m. [L. *amicus*], friend.

amicalement, adv. [*amicale* — L.* *amicalis*], kindly, lovingly, in a friendly way.

aminci, e, adj. [*amincir*], thin.

amincir, v. a. [*à, mince*], to make thinner; *s'amincir*, to become thinner.

amitié, s. f. [L.* *amicitatem*, L. *amicitia*], friendship, kindness; *prendre en amitié*, to take a liking to; *faites-moi l'amitié de me dire*, be so kind as to tell me.

amnistie, s. f. [Gk. ἀμνηστία], amnesty, pardon.

amour, s. m. [L. *amorem*], love (*amour* was formerly of both genders; now masc.; but in poetry and in colloquial language the plural is fem.)

amourette, s. f. [*amour*], a love-affair.

amoureusement, adv. [*amoureux*, (L. *amorosus*)], lovingly, longingly, wistfully.

amour-propre, s. m. [*amour+propre*], self-love, self-respect, dignity.

amoureux, euse, 1. adj. [L. *amorosus*], in love, amorous, loving.
2. s., lover, wooer, sweetheart.

ample, adj. [L. *amplus*], ample, large, vast, spacious, wide, broad.

ampleur, s. f. [*ample*], amplitude, largeness, wideness, size.

amusant, e, adj. [*amuser*], amusing, diverting, entertaining.

amuser, v. a. [*à*+O.F. *muser*, 'to gaze' —*muse*, 'snout'—L. *morsus*], to amuse; *s'amuser*, to amuse one's self, have a good time, busy one's self.

an, s. m. [L. *annus*], year.

ancien, ne, 1. adj. [L.* *antianus*—*ante*], ancient, old, former, retired.
2. s., senior, ancient, elder, forefather.

ancre, s. f. [L. *ancora*], anchor.

ancrer, v. tr. and intr. [*ancre*], to anchor.

âne, s. m. [L. *asinus*], an ass.

anéantir, v. a. [*à, néant*], to annihilate, put out of existence, destroy, prostrate.

ange, s. m. [L. *angelus*], spirit, angel.

anglais, e, adj. [L. *Angli*], English; *un Anglais*, an Englishman; *à l'anglaise*, in the English style.

angle, s. m. [L. *angulus*], angle, corner, turning.

angoisse, s. f. [L. *angustia*], anguish, pain, distress, affliction, trouble, sorrow.

animal, s. m. [L. *animal*], animal, beast.

animer, v. tr. [L. *animare*], to animate, put life into; *s'animer*, to grow animated, brighten up, get excited.

annales, s. f. pl. [L. *annales*], annals.

année, s. f. [L.* *annata*], year.

apothéose, s. f. [Gk. ἀποθέωσις], apotheosis, glorification.

anniversaire, adj. and s. m. [L. *anniversarius*], anniversary.

annoncer, v. a. [L. *annunciare*], to announce, tell, declare, inform, proclaim, advertise, publish, give out.

annuel, le, adj. [L. *annualis*], annual, yearly.

antichambre, s. f. [L. *ante+chambre*], ante-chamber, hall.

apitoiement, s. m. [*apitoyer — à, pitié*], pity, feeling of pity.

aplatir, v. a. [*à, plat*], to flatten, make flat; *s'aplatir*, to be flattened, become flat.

aplomb, s. m. [a wall is said to be built *à plomb* when it is shown by the lead (*plomb*) or plummet to be perpendicular], hence *aplomb*, plu. *aplombs*, means "perpendicularity," balance, equilibrium.

aposter, v. a. [*à+poster—poste*—It. *posto*], to secrete, place in ambush, place as spy.

appareiller, v. a. [*à, pareil*], to match.

apparemment, adv. [*apparent*—L. *apparentem*], apparently.

apparence, s. f. [L. *apparentia*], appearance, sign, semblance.

apparition, s. f. [L. *apparitionem*], apparition, appearance, appearing.

appartement, s. m. [L.* *appartiamentum*], apartments, lodgings; *un appartement de trois pièces*, lodgings containing three rooms.

appartenir, v. n. irr. [L. *ad, pertinere*], (for conjugation see *tenir*), to belong, relate, concern.

appel, s. m. [*appeler*], call, cry, appeal.

appeler, v. a. [L. *appellare*], to call, name; *s'appeler*, to be called; *comment vous appelez-vous?* what is your name? [*appell-* before *e* mute].

appétit, s. m. [L. *appetitus*], appetite.

applaudir, v. n. and a. [L. *applaudere*], to applaud, clap, cheer, approve.

application, s. f. [L. *applicationem*], application, employment, attention, diligence.

appliquer, v. a. [L. *applicare*], to apply; *s'appliquer*, to apply one's self to, set to, fall to.

appoint, 1. s. m. [*à+point*], balance due on an account.

2. odd money in change added to notes or large coins to complete a payment.

3. additional contribution.

appointer, v. a. [*appoint*], to give a salary to.

apporter, v. a. [L. *apportare*], to bring, bring forward, procure.

apprécier, v. a. [L. *appretiare*], to value, rate, estimate, appreciate, esteem.

apprendre, v. a. irr. [L. *apprendere*], (for conjugation see *prendre*), to learn, teach, tell, inform of.

appris, e, part. [*apprendre*], learned, taught.

apprivoiser, v. a. [*à, privé*], to tame.

approche, s. f. [*approcher*], approach.

approché, e, adj. [*approcher*], near, close.

approcher, v. a. [*à, proche*], to bring, —put—draw near.

approprier, v. tr. [L. *appropriare*], to appropriate.

appui, s. m. [*appuyer*], prop, stay, support, help, protection, buttress.

appuyer, v. a. [L.* *appodiare*—L. *ad podium*, 'height'], to prop up; *s'appuyer*, to lean upon, to lie or rest on.

âpre, adj. [L. *asper*], rough, harsh, sharp, hard, rugged, uneven, severe, crabbed, peevish, violent.

après, 1. prep. [*à* + *près*], after; *d'après*, after, from, according to.

2. adv., afterwards, after.

3. conj. (with *que*, ind. mood) after, when.

araignée, s. f. [L.* *araneata*], spider.

arbre, s. m. [L. *arbor*], tree.

arc-bouter, v. tr. [*arc* (L. *arcus*) + *bout* (M.H.G. *bôzen*)], to buttress, prop, support (*c* is pronounced in *arc*, except in *arc-bouter*).

arche, s. f. [L. *archia*, from *arcus*, a bow], arch.

architecture, s. f. [L. *architectura*], architecture (pronounce *ch* as *sh*).

ardent, e, adj. [L. *ardentem*], ardent, hot, burning, fiery, vehement, zealous, passionate, earnest.

ardeur, s. f. [L. *ardorem*], ardor, heat, ardency, warmth, fervency, intensity, eagerness, spirit, passion.

argent, s. m. [L. *argentum*], silver, money.

argenterie, s. f. [*argent*], plate, silver-plate.

argument, s. m. [L. *argumentum*], argument, reasoning, proof.

argumentation, s. f. [*argument*], arguing.

arithmétique, s. f. [L. *arithmetica*], arithmetic.

arme, s. f. [L. *arma*], arm, weapon; *arme à feu*, firearm.

armée, s. f. [*armer*], army.

armer, v. a. [L. *armare*], to arm, furnish with arms; *s'armer*, to arm—fortify—secure one's self.

armoire, s. f. [L. *armarium*], closet.

armoricain, s. m. [Celt. *ar* 'on', *mor* 'sea'], Armorican (relating to lower Brittany).

arpenter, v. tr. [*arpent*, L. *arepennis*], *arpent* means a division of land, an acre; hence *arpenter*, to measure, survey, walk over, run over, cover (of distances); to rush, scamper, scurry along. [See note, 22, 8.]

arracher, v. a. [L. *ab*, *radicari*], to force from—out of—off, pull away, snatch, extract, wring, wrest, tear, take down, remove.

arrangement, s. m. [*arranger*, *à*+ *ranger*], arrangement, disposing, setting in order.

arranger, v. tr. [*à*+*rang*], arrange, settle, put in order; *s'arranger*, to settle one's self; to manage.

arrêter, v. a. [L. *ad*, *restare*], to arrest, stop, make fast, detain, keep back; *s'arrêter*, to stop, pause, rest, stand still.

arrière, 1. s. m. [L. *ad*, *retro*], the back part; *en arrière*, behind; *en arrière sur*, behind.

2. adv. behind.

arrivée, s. f. [*arriver*], arrival.

arriver, v. n. [*à*, *rive*], 1. to come to land, come to, arrive at, attain.

2. to happen, come to pass, chance, occur; *arriver à ses fins—à son but*, to obtain one's end.

arrondir, v. a. [*à*, *rond*], to make round, to round.

arrondissement, s. m. [*arrondir*], arrondissement, district.

arroser, v. a. [L. *adrorare*], to water, irrigate, besprinkle, wet, soak, bathe.

arsenal, s. m. [Sp. *arsenal*—Arab. *dár*, 'house', *cinâ'at*, 'trade'], arsenal.

art, s. m. [L. *artem*], art. [*T* is never pronounced.]

article, s. m. [L. *articulus*], article, matter, thing, subject, point.

articuler, v. tr. [L. *articulare*], to articulate.

artiste, s. m. f. [L. *artista*], artist.

artistique, adj. [*artiste*], artistic (a word of recent introduction).

as, 2nd sing. pres. ind. of *avoir*.

asile, s. m. [L. *asylum*], refuge, shelter, home.

aspect, s. m. [L. *aspectus*], aspect, sight, look, point of view, (pronounce *a-spè*; *un a-spè-k-odieux*; *des a-spè-z-odieux*).

asperge, s. f. [L. *asparagus*], asparagus.

assaut, s. m. [*assaillir*—L. *assalire*], assault, storm, onset, onslaught, attack, shock.

assembler, v. tr. [L. *adsimilare*], to collect, assemble; *s'assembler*, to gather, collect, assemble, meet.

assentiment, s. m. [*assentir*—*sentir*], assent.

asseoir, v. a. irr. [L. *adsidere*]. (*asseyant*, *assis*, *j'assieds*, *j'assis*, *j'assiérai*. *que j'asseie*), to seat, set, set in a chair; *s'asseoir*, to sit, sit down; to be seated.

assertion, s. f. [L. *assertionem*], assertion.

s'asseyaient, 3rd plu. imp. ind. of *s'asseoir*.

assez, adv. [L. *ad*, *satis*], enough, sufficiently, rather, tolerably.

assiette, s. f. [L. *ad*, *situs*], plate.

assis, e, past part. [*asseoir*], seated.

assise, s. f. [p. p. of *asseoir*], course (of stones), layer, row; plu. assizes.

assistant, s. m. [*assister*], spectator, bystander.

assister, v. n. [L. *adsistere*], to be at, be present at, attend, witness, take part in.

s'assit, past def. of *s'asseoir*, 3rd sing.

assombrir, v. a. [*à*, *sombre*], to darken, make gloomy; *s'assombrir*, to become dark—gloomy; to darken.

assommer, v. a. [*à*, *somme*, 'load'], to beat or club to death, to overpower, overwhelm, beat down (originally applied to a mule crushed by the weight (*somme* of the pack-saddle).

assourdir, v. tr. [*sourd*], to deafen, muffle, deaden.

assouvir, v. a. [L.* *assopire*], to glut, saturate, clog, surfeit; *s'assouvir*, to be satisfied, glutted, surfeited.

assurance, s. f. [*assurer*], assurance.

assurément, adv. [*assuré*], assuredly, surely, to be sure, doubtless, certainly.

assurer, v. a. [*à*, *sûr*], to assure.

atelier, s. m. [*attelle*—L. *hastella*], workshop, study, studio, office.

attabler, v. tr. [*à*+*table*], to place at table; *s'attabler*, to sit down at the table.

attache, s. f. [*attacher*], tie, string; *à l'attache*, tethered; *port d'attache*, home-port.

attachement, s. m. [*attacher*], attachment, affection.

attacher, v. a. [*à*+*tacher*—Celt. *tack*, 'nail'], to fasten, make fast, attach, fix, stick, join, affix, bind, tie, associate with; *s'attacher*, to take hold, hold to, fasten on, cling, cleave, stick, adhere, be attached, have an affection for.

attaque, s. f. [*attaquer*], attack.

attaquer, v. tr. [*Picard form of attacher*], to attack.

attarder, v. a. [*à*, *tard*], to delay.

atteindre, v. a. and n. irr. [*attingere*], conjugated like *craindre*), 1. to touch, strike, hit.
2. to reach, attain, arrive at, come to.
3. to overtake, catch, join.

atteint, p. p. of *atteindre*.

attenant, e, adj. [L. *attinentem*], adjoining.

attendre, v. a. and v. n. [L. *attendere*], to wait for, stay for, look forward to, expect, await, attend; wait, stay; *s'attendre* (*à*), to rely upon, trust, expect, look forward to; *faire attendre*, to keep waiting; *en attendant*, meanwhile.

attendri, e, adj. [*attendrir*], moved, affected, touched.

attendrir, v. a. [*à, tendre*], to make tender; *s'attendrir,* to grow tender, be moved, pity, relent, soften.

attendrissement, s. m. [*attendrir*], compassion, emotion, tenderness.

attendu que, conj., since.

attentat, s. m. [*attenter,* from L. *attentare*], crime, offence.

attente, s. f. [*attendre*], expectation, waiting, delay.

attentif, ve, adj. [*attention*—L. *attentionem*], attentive, mindful, studious, diligent, careful.

attention, s. f. [L. *attentionem*], attention, care.

attentivement, adv. [*attentif*], attentively.

attenuer, v. tr. [L. *attenuare, ad*+*tenuis,* thin], to weaken, extenuate, excuse.

attester, v. a. [L. *attestare*], to attest, certify, swear, affirm, declare, assume.

attifer, v. a. [*à*+O. F. *tifer,* 'to deck' —Flem. *tippen* 'to trim the hair'], to dress up.

attirail, s. m. [*à, tirer*], 1. apparatus, implements.

2. gear, tackle.

3. baggage, equipage, outfit, array [plu. **attirails**].

attirer, v. a. [*à*+*tirer*], to attract, draw, gain over.

attiser, v.a. [L.* *attieinari*], to make up, stir up, poke (the fire).

attitude, s. f. [L. *aptitudo*], attitude, posture.

attrait, s. m. [*attraire*—L. *attrahere*], allurement, attraction, charm.

attraper, v. a. [*à, trappe*], to entrap, ensnare, take in, catch, take, pick up.

attrister, v. tr. [*à*+*triste*], to make sad; *attristé,* grieved, downcast, sorrowful, low-spirited.

au, contraction of *à le,* to the.

aubain, s.m. [*der.?*], a foreigner who had not become naturalized.

aubaine, s. f. [*aubain*], the right of succession to the property of an *aubain*, a lucky find; unexpected good fortune; pickings, piece of good luck.

aube, s. f. [L. *alba*], the dawn.

auberge, s. f. [O. H. G. *hereberga,* army-shelter], inn, tavern.

aucun, e, adj. [L. *aliquis, unus*], 1. any.

2. none, no one, not any, no (with *ne*).

audace, s. f. [L. *audacia*], boldness, audacity, daring.

au-dessous, adv. [*à* + *le* + *dessous* (*des*+*sous,* under)], below, beneath, under; *au-dessous de,* prep., under, etc.

au-dessus, adv. [*à* + *le* + *dessus* (*des* + *sus,* L.* *susum*)], above, over, overhead; *au-dessus de,* prep., above, over.

auditoire, s.m. [L. *auditorium*], congregation, audience.

augmentation, s.f. [*augmenter*—L. *augmentare*], augmentation, increase, enlargement, addition, rise.

augmenter, v. tr. and intr. [L. *augmentare*], to increase, grow.

augure, s. m. [L. *augurium*], augury, sign, outlook, lookout.

auguste, adj. [L. *augustus*], august, sacred, venerable.

aujourd'hui, adv. [*au jour de hui* (L. *hodie*)], to-day.

aumône, s.f. [L. *eleemosyna*], alms, charity; *faire l'aumône,* to give alms.

auparavant, adv. [*au*+*par*+*avant*], before, first, heretofore.

auprès (de), prep. [*au*+*près*], 1. near by, close to.

2. with, in, in the mind or opinion of.

auquel, pro. [*à*+*le*+*quel*], plu. *auxquels*; fem. *à laquelle,* plu. *auxquelles,* to whom, to which, for whom, for which, etc.

aura, 3rd sing. fut. ind. of *avoir*.

auraient, aurait, from *avoir*; cond. mood.

aurore, s.f. [L. *aurora*], sunrise, daybreak, dawn.

aussi, 1. adv. [L. *aliud sic*], too, also, likewise.

2. conj. therefore, but then, and so.

aussitôt, adv. [*aussi*+*tôt*], immediately, directly, forthwith.

autant, adv. [L. *aliud tantum*], as much, as many, as well, so much, so many, as far; *d'autant plus*, the more so, the rather; *d'autant moins*, so much the less; *d'autant que*, seeing, more especially as.

autel, s. m. [L. *altare*], altar; *un dessus d'autel*, an altar cloth.

automate, s. m. [Gk. αὐτόματος], automaton.

automne, s. m. [L. *autumnis*], autumn, harvest. [*m* is not pronounced.]

autorité, s. f. [L. *auctoritatem*], authority, legal power, rule, sway, credit.

autour, 1. prep. [*au*+*tour*], about, round, around.

2. adv. around.

autre, 1. adj. [L. *alter*], other.

2. pron., another, other; *tout autre*, any other, any one else; *l'un l'autre*, one another, each other; *très près l'un de l'autre*, very near one another, in close succession; *ni l'un ni l'autre*, neither; *vous autres*, see note 79, 32.

autrefois, adv. [*autre*+*fois*], formerly, of former times, of old.

autrement, adv. [*autre*], otherwise, after another manner, else, or else.

autrui, pro. [*autre*], others.

aux, contraction of *à les*.

avait, imp. ind., 3rd sing. of *avoir*; *il n'y avait plus*, there was no longer.

avaler, v.a. [*aval*—*à*+*val*], to swallow.

avance, s. f. [*avancer*], advance; *d'avance*, in advance, beforehand, in anticipation; *deux lieues d'avance*, two leagues' start; *par avance*, in anticipation.

avancer, v. a. [*avancer*], to advance, put forward, hold out, stretch out, set forward, to be ahead of time or fast; *s'avancer*, to advance, move forward, make up to, draw near, stand forth, come up.

avant, 1. prep. [L. *ab ante*], before.

2. adv. far, deep, forward, farther; *en avant de*, before, in front of; *avant de*, *avant que*, before.

avant-hier, s. m., the day before yesterday.

avant-port, s. m., outer-port.

avantage, s. m. [*avant*], advantage.

avantager, v. a. [*avantage*—*avant*], to give or allow an advantage, to favour.

avantageux, se, adj. [*avantage*], advantageous, profitable, beneficial.

avarice, s. f. [*avare* — L. *avarus*], avarice, greed.

avaries, s. f. [L.* *havaria*], damages (to a cargo).

avec, prep. [L. *apud hoc*], with; *avec ça*, in addition, to boot; "any thing else?"

avenir, s. m. [L. *advenire*], future, prospects; *à l'avenir*, in future.

aventure, s. f. [L. *adventurus*], adventure.

aventureux, se, adj. [*aventure*], adventurous, venturesome, venturous.

aventurier, s. m. -**ière**, s. f. [*aventure*], adventurer, adventuress.

avenue, s. f. [*avenir*], avenue.

avertir, v. a. [L. *advertere*], to warn, caution, inform of, give notice of, admonish.

avertissement, s. m. [*avertir*], warning, caution.

aveu, s. m. [*à*+*vœu*], avowal, confession, acknowledgment.

aveugle, adj. [L. *ab*, *oculus*], blind, sightless, deluded.

aveugler, v. a. [*aveugle*], to blind, make blind, dazzle; *s'aveugler*, to blind one's self, shut on's eyes, be blinded.

aviron, s. m. [O. F. *vire*, L. *viria*, a circle], oar.

avis, s. m. [*à+vis*, L. *visum*], opinion.

s'aviser, v. r. [*à+viser*], to think of, consider, take it into one's head, bethink one's self, conceive the thought.

avocat, s. m. [L. *advocatus*] advocate, attorney, lawyer.

avoir, v. a. [L. *habere*], (*ayant, eu, j'ai, j'eus, j'aurai, que j'aie*), to have, get, be the matter with; *il y a*, there is or are; *il y a un an*, a year ago; *avoir affaire à*, to have to do with; *avoir vue sur*, to front, afford a view of; *avoir trente-cinq ans*, to be 35 years old; *avoir peur*, to be afraid; *avoir lieu*, to take place; *on a beau lui parler*, it is useless to speak to him; *avoir chaud*, to be warm; *avoir faim*, to be hungry; *avoir besoin de*, to need, want.

avouer, v. a. [*à+vouer*], to confess, avow, own, acknowledge, grant, allow; *s'avouer vaincu*, to confess one's self vanquished.

ayant, pres. part. of *avoir*.

azur, s.m. [L.* *lazur*, Pers. *lâzur*], sky-blue, azure.

B.

babiller, v. n. [*babil*—Ger. *babbeln*], to prate, tattle, babble.

bagage, s.f. [O.F. *bague*, Bret. *beach*], baggage, luggage.

baguette, s. f. [L. *baculus*], switch, rod, wand.

bah, interj., bah! pshaw!

baie, s. f. [L. *baia*], bay.

baigner, v. tr. and intr. [L. *balneare*], to bathe.

bailler, v. n. [L.* *badare*], to yawn, gape, open.

bain, s. m. [*baigner*], bath; *bain de pieds*, foot-bath.

baiser, 1. v. a. [L. *basiare*], to kiss.
2. s. m. a kiss, salute.

baisser, 1. v. a. [*bas*], to lower, let down, hang down.
2. v. n. to lower, go down, decline, be on the wane, flag, droop, fall.

balai, s. m. [Celt. *bala*], broom, brush.

balancer, v. a. [*balance*—L.**bilancia*], to balance, swing, wave; *se balancer*, to swing, rock, balance one's self.

balayer, v. a. [*balai*], to sweep.

balbutiement, s. m. [*balbutier*], stuttering, stammering.

balbutier, v. a. and n. [L. *balbutire*], to lisp, stammer. [Pronounce *t* like *s*.]

ballade, s. f. [*baller—balle*—O. H. G. *balla*], ballad, song.

ballant, e, adj. [*baller*], waving, swinging, loose, limp; *il marche les bras ballants*, he swings his arms in walking.

balle, s. f. [O. H. G. *balla*], bullet.

ballot, s. m. [*balle*], bale, package.

ballotter, v. tr. [*ballot, balle*], to shake, toss, buffet.

balustrade, s. f. [It. *balaustro*], railing, balustrade.

ban, s. m. [O. H. G. *banman*], originally a command imposed by a feudal lord; ban, injunction.

banal, e, adj. [*ban*], common, common-place, mercenary.

banc, s. m. [O. H. G. *banc*], bench, seat, bank.

bande, s. f. [Ger. *bande*], band, flock.

bande, s.f. [O.H.G. *band*], strip, band.

bandeau, s. m. [*bande*], headband, fillet, bandage, veil.

banlieue, s. f. [*ban+lieue*], suburbs.

bannière, s. f. [L.* *bandum*—Ger. *band*], banner, flag.

banquette, s. f. [*banc*], seat.

baptême, s. m. [L. *baptisma*], baptism, christening. [*p* is not pronounced.]

barbare, adj. [L. *barbarus*], barbarous, cruel.

barbe, s. f. [L. *barba*], beard; *se faire la barbe*, to shave.

barbet, s. [*barbe*], water spaniel (so called from its frizzly hair).

baril, s. m. [*barre*], barrel.

barque, s. f. [L. *barca*], bark, boat.

barrage, s. m. [*barre*], dam.

barre, s. f. [of Celtic origin; Bret. *bar*, a branch], bar, tiller (bar or lever for working the helm).

barreau, s. m. [*barre*], bar.

barrer, v. tr. [*barre*], to stop, shut, bar; to cross; *barré*, barred, ribbed, crossed in parallel lines.

barrière, s. f. [*barre*], rail, bar, barrier, stile.

barrique, s. f. [*barre*], cask, hogshead.

baryton, s. m. [Gk. βαρύτονος], baritone.

bas, 1. adj., fem. **basse**, [L. *bassus*], low, lower.

2. s. m. lower part, bottom, foot.

3. adv. down, low; *en bas*, below, down-stairs.

4. s. m. stocking.

Bas-Breton, s.m., a native of lower Brittany.

bas-fonds, s.m., plu., shallows, shoals.

basque, s. f. [*der.?*], basque, skirt.

bassin, [L.* *bacchinon*, of Celtic origin], basin, dock.

bataille, s. f. [L.* *battualia*], battle, fight, engagement.

bateau, s. m. [O. F. *batel*, from *bat*, both a German and a Celtic word], boat, barge.

bâtiment, s.m. [*bâtir*], building, pile, structure, edifice.

bâtir, v. tr. [*der.?*], to build, construct.

bâtisse, s. f. [*bâtir*], a building.

baton, s. m. [L.* *bastonem*], stick, staff.

battant, s. m. [*battre*], 1. clapper (of bells).

2. leaf, side, wing (of a table, door or window).

batterie, s. f. [*battre*], battery; *batterie de cuisine*, kitchen utensils.

battre, v. a. [L. *battuere*], to beat, strike, thrash, whip.

bavarder, v. n. [*bave*—onom.], to prattle, chatter, tattle.

béant, e, adj., pres. part. of *béer* or *bayer* [L. *badare*], gaping.

béat, e, adj. [L. *beatus*], plunged in devotion, saintly, excessively pious, transfigured.

beau, **bel**, **belle**, 1. adj. [L. *bellus*], beautiful, fine, lovely, handsome, fair, noble.

2. adv. *avoir beau faire*, to do (try) in vain; *avoir beau dire*, to speak in vain.

beaucoup, adv. [*beau+coup*], many, much, a great many, a great deal, deeply, far. [Pronounce *bô-kost*; *p* may be heard before a vowel.]

Beaumanoir, s. m. [*beau+manoir*], Beaumanoir, an old and distinguished Breton family.

beauté, s. f. [L. *bellitatem*], beauty, loveliness.

bébé, s. m. and f. [Eng. *baby*], baby, child, infant.

bec, s. m. [of Celtic origin], beak, bill, nib. [Pronounce *bèk*.]

bécassine, s. f. [*béeasse*–*bec*], snipe.

becquée or **béquée**, s. f. [*bec*], a billful; *donner la becquée à*, to feed (a nestling).

becqueter or **béqueter**, v. a. [*bec*], to peck. [*Becquèt-* before *e* mute.]

bée, adj. [O. F. *béer* or *bayer*], open, gaping.

begaiement or **begayement**, s. m. [*bègue*], stammering, faltering, baby talk.

bégayer, v. intr. [*bègue, der.?*], to stammer.

belle, adj., fem. of *beau*; s. f., a beauty.

ben, dialectic form of *bien*.

bénédiction, s. f. [L. *benedictionem*], benediction, blessing.

bénéfices, s. m. plu. [L. *beneficium*], profits.

bénir, v. a. [L. *benedicere*], to bless, consecrate.

bénit, e, [part. of *bénir*], hallowed, consecrated, holy (used only as adj.).

berceau, s. m. [L. *berceolum*], cradle, arbor, bower, place of one's infancy, homestead.

bercer, v. tr. [*der.?*], to rock.

berceur, se, adj. [*bercer*], rocking, swinging, waving, cradling.

béret, s. m. [*Bearn patois*, L.* *berretum*], beretto, flat cap, cap.

berge, s. f. [L.* *berga*], steep bank of a river, bluff, embankment.

berger, s. m., fem. **bergère**, [L.* *berbicarius*], shepherd.

besogne, s. f. [doublet of *besoin*], work, business, labor.

besoin, s. m, [origin unknown], need, want, occasion, necessity.

bête, 1. s. f. [L. *bestia*], beast, brute, fool, blockhead, stupid creature.

2. adj. silly, nonsensical, dull, aimless, stupid, foolish, lifeless, inert, unprotesting.

bêtement, adv. [*bête*], like a fool, foolishly, stupidly, childishly.

bêtise, s. f. [*bête*], silliness, nonsense, tomfoolery, stupidity, a piece of folly, a stupid blunder.

beurre, s. m. [L. *butyrum*], butter.

beurrer, v. a. [*beurre*], to butter.

bien, 1. s. m. [L. *bene*], good, benefit, welfare; plu., goods, good things, wealth.

2. adv. well, right, proper, straight, comfortable, much, truly, indeed, quite, very, very much, many, great many, readily, willingly; *bien des gens*, many people.

bien-aimé, e, adj. [*bien*+*aimé*], beloved, well-beloved.

bien-être, s. m. [*bien*+*être*], well-being, comfort.

bien que, [*bien, que*], although, though (with subj.).

bientôt, adv. [*bien*+*tôt*], soon, shortly.

bienvenue, s. f. [*bien*+*venue*], welcome, reception.

bière, s. f. [O. H. G. *bier*], beer.

bilan, s. m. [It. *bilancid*], balance-sheet.

billet, s. m. [L.* *billa*], note, letter, bill.

biniou, s. m. [from the Celtic], biniou, bag-pipes.

bizarre, adj. [Sp. *bazarro*], odd, fantastic, strange, whimsical.

bizarrement, adv. [*bizarre*], oddly, curiously, fantastically, whimsically.

blanc, he, adj. [O. H. G. *blanch*], white.

Blanchette, s. f., Whitie.

blancheur, s. f. [*blanc*], whiteness.

blanchir, v. a. [*blanc*], to whiten, make white, grow old; *te blanchir* = *blanchir ton linge*, wash for you.

blanchissage, s. m. [*blanchir*], washing.

blé, s. m. [L. *bladum*], wheat, corn, grain.

blême, adj. [O. Scan. *blâmi*, 'blue'], sallow, pale, pallid, wan.

blesser, v. a. [M. H. G. *bletzen*], to wound, cut, hurt, offend.

blessure, s. f. [*blesser*], wound, sore.

bleu, e, adj. [O. H. G. *blâo*], blue; *bleu clair*, clear blue, light blue.

blond, e, adj. [origin unknown], flaxen, fair, light.

blottir (se), v. ref. [originally applied to a falcon when on its perch (*blot*)], to crouch, huddle.

blouse, s. f. [O. F. *bliant*], smock, frock, blouse.

boire, v. a. and v. n. irr. [L.* *bibere*], (*buvant, bu, je bois, je bus, je boirai, que je boive*), to drink; *boire un coup*, to have a drink; to drown (colloq.).

bois, s. m. [L.* *boscus*—Ger. *busch*], wood, forest.

boit, 3rd sing. pres. ind. of *boire*.

boîte, s. f. [Gk. πυξίς], box.

bol, s. m. [Eng. *bowl*], bowl, basin.

bombé, adj. [p. p. of *bomber*, L. *bombus*, Gk. βόμβος], swollen, full.

bon, bonne, adj. [L. *bonus*], good, kind.

bond, s. m. [*bondir*], bound, spring.

bondir, v. intr. [L.* *bombitare*], to bound, leap, spring.

bonheur, s. m. [*bon + heur*—L. *augurium*], happiness, prosperity, welfare, good-fortune, good luck.

bonhomie, s. f. [*bonhomme*], good-nature.

bonhomme, s. m. [*bon + homme*], good, easy man; kind, good-natured man; 'my good fellow' (plu. *bonshommes*).

bonjour, s. m. [*bon + jour*], good morning, good day.

bonne, s. f. [*bon*], nurse, maid; *bonne à tout faire*, general servant.

bonnement, adv. [*bon*], plainly, simply.

bonnet, s. m. [L.* *boneta*, 'a cloth'], cap.

bonsoir! good evening!

bonté, s. f. [L. *bonitatem*], goodness, excellence, kindness, goodheartedness, favour; plu., acts of kindness.

bord, s. m. [Neth.], board, edge, side-board, vessel, deck; *à bord*, on board; *à son bord*, on board his vessel. [*d* is never heard.]

bordage, s.m. [*bord*], side (of a ship).

bordée, s. f. [*bord*], broadside, tacking.

borne, s. f. [O. F. *bonne*—L.* *bodina*, Bret. *boden*], limit, bound, boundary, landmark.

borner, v. tr. [*borne*], confine, limit, end.

bosseler, v. a. [*bosse*—L.* *bocia*—Ger. *Batz*], to dent, indent, emboss.

botte, s. f. [L.* *botta*, O.H.G. *buted*], boot.

botte, s. f. [O. H. G. *bôzo*, a fagot], bundle, truss, bale.

bottine, s. f. [*botte*], half-boot, lady's boot.

bouche, s. f. [L. *bucca*], mouth.

bouchée, s. f. [*bouche*], mouthful.

boucher, s. m. [*bouc*, goat], butcher.

boucherie, s. f. [*boucher*], a butcher's shop.

boucle, s. f. [L. *bucula*], buckle, ring, curl, ringlet, lock.

boudoir, s.m. [*bouder*), boudoir, lady's private room.

bouder, v. n. [origin unknown], to pout.

boue, s. f. [a Celtic word], dirt, mud, mire.

bouffant, e, adj. [pres. part. of *bouffer* (*onomatopoetic*)], puffed, loose-fitting.

bouffi, e, adj. [*bouffir — onomat.*], puffed, swollen, chubby.

bouffonnerie, s. f. [*bouffon* —It. *buffone*], buffoonery, drollery, jesting.

bougeoir, s. m. [*bouger* (because movable)], candle-stick, taper-stand.

bouger, v.n. [It. *bulicore*—L. *ballire*], to stir, budge, move.

bougie, s. f. [*Bougie*, a town in Algiers where wax candles used to be made], wax-candle, wax-light.

bouillant, e. adj. [*bouillir*—L. *bullire*], boiling, boiling-hot, fiery.

bouillotter, v.n. [*bouillir*], to simmer.

boulanger, s. m. [origin unknown], baker.

boulangerie, s. f. [*boulanger*], bake-house, bakery.

boule, s. f. [L. *bulla*], bowl, ball.

boulet, s. m. [*boule*—L. *bulla*], ball, bullet.

boulette, s. f. [*boule*], little ball.

boulevard, s. m. [Ger. *Bollwerk*], boulevard, rampart.

bouleversement, s. m. [*bouleverser*], destruction, overthrow, overturning.

bouleverser, v. a. [*boule* + *verser*, 'turn like a ball'], to overthrow, subvert, upset, unsettle.

bouquet, s. m. [L.* *boschettum*], tuft, bouquet, clump, patch. [*t* is never heard.]

bouquetière, s. f. [*bouquet*], flower-girl.

bourde, s.f. [*der.?*], a falsehood, 'yarn.'

bourdonnement, s. m. [*bourdonner*], hum.

bourdonner, v. tr. [*bourdon*, *der.?*], to hum, buzz.

bourgeois, 1. s.m. **bourgeoise**, s.f. [L.* *burgensis*—L. *burgus*, O.H.G. *Burg*], burgess, citizen, townsman, master (used as equivalent to our slang term 'governor' or 'boss'; the fem. corresponds to 'missis').

2. adj., belonging to a citizen, citizen, city, burgher, citizen-like, private.

bourgeoisie, s. f. [*bourgeois*], citizenship, respectable middle-class; see 29, 9.

bourrée, s. f. [*bourre*, hair, stuffing], brushwood, sticks.

bourrelet, s. m. [O. F. *bourre*], pad, padding, wadding.

bourrer, v. a. [*bourre*—L. *burra*], to stuff, wad, fill.

bourrique, s. f. [L. *burricus*], a she-ass, donkey.

bourru, e, adj. [*bourre*], cross, peevish, moody, vexed, chagrined.

bousculade, s. f. [*bousculer*], crowd, throng.

bousculer, v. tr. [*der.?*], to jostle, elbow.

bout, s. m. [*bouter*—M.H.G. *bôzen*], end, tip, bit, last; *faire un bout de toilette*, to tidy one's self.

bouteille, s. f. [L.* *buticula*], bottle.

boutique, s. f. [It. *battega*—L. *apotheca*], shop.

bouton, s. m. [*bout*], button.

boutonner, v. a. [*bouton*], to button.

braies, s. f. plu. [L. *braca*, of Celtic origin], breeches.

braise, s. f. [O.G. *bras*, fire], embers, coals.

branche, s. f. [L.* *branca*], branch, bough, stick.

bras, s. m. [L. *brachium*], arm.

brasse, s. f. [*bras*], fathom (the distance measured by the outstretched arms).

brave, adj. [It. *bravo*], brave, gallant; (placed *before* some nouns), true, honest, good, kind, worthy.

bravement, adv. [*brave*], bravely, stoutly, valiantly, manfully.

brebis, s. f. [L.* *berbicem*—L. *vervicem*], a sheep.

bredouiller, v. intr. [*der.?*] to stammer.

bref, 1. adj., fem. **brève** [L. *brevis*], brief, short, succint, concise.

2. adv., in a few words, in short, to be brief.

Bretagne, s. f., Brittany.

breton, **onne**, adj. and s., a native of Brittany, Breton.

bréviaire, s. m. [L. *breviarium*], breviary.

bride, s. f. [O.H.G. *brittil*], bridle.

brigand, s. m. [*brigade*—It. *brigata*], brigand, robber, thief.

brillant, e, adj. [*briller*], brilliant, shining, sparkling; s. m., brilliancy, polish.

briller, v. n. [L. *berillus*], to shine, glitter, sparkle, glisten, blaze, gleam, glare.

brin, s. m. [a Celtic word], blade sprig, shoot, bit; *brin à brin*, bit by bit.

brindille, s. f. [*brin*], sprig, twig, shoot, bit.

briser, v. a. [O.H.G. *brestan*, or Celt. *bris*], to break to pieces, burst, crack, shatter, shiver, crush, bruise; *se briser*, to break.

Brocelyande, Broceliande, an ancient forest in Brittany.

broncher, v. n. [O. F. *branche*, 'branch', It. *bronco*, 'trunk', whence *broncher*, to strike against the trunk of a tree], to stumble, trip.

bronzer, v.tr. [*bronze*—It. *bronzo*], to bronze.

brouillard, s.m. [*brouiller*], mist, fog.

brouiller, v. a. [*breuil*, a Celtic word], to throw into confusion, to mix, blend, scramble, stir up, shake, set at variance, confuse.

bruire, v. n. [L. *rugire*], to rustle, rattle, hum.

bruit, s.m. [*bruire*], noise, bustle, din, sound, racket, clamor.

brûlant, e, adj. [*brûler*], burning, scorching, hot, eager, ardent.

brûler, v. a. and v. n. [L. *per*, L.* *ustulare*], to burn.

brume, s. f. [L. *bruma*], fog, haze.

brun, e, adj. [O. H. G. *brûn*], brown, dark.

brusque, adj. [It. *brusco*], blunt, abrupt, gruff, sudden, brusk, harsh, rude, rough.

brusquement, adv. [*brusque*], bluntly, abruptly, gruffly, hastily.

brutalement, adv. [*brutal*], brutally, roughly.

brutalité, s. f. [*brutal*], brutality, violence, roughness.

brute, s. f. [L. *brutus*], brute.

bruyamment, adv. [*bruyant*], noisily.

bruyant, e, adj. [*bruire*], noisy, blustering, clamorous, loud.

bruyère, s. f. [a Celtic word], heath, heather.

bu, part. p. of *boire*.

buanderie, s. f. [*buée*, lye], wash-room.

bûche, s.f. [L.* *bosca*], stick of wood, log.

bûcher, v. intr. [*bûche*], to rough-hew; to toil, work hard (colloq.).

bûcheron, s. m. [*bûche*, a doublet of *bois*], woodcutter, chopper.

buffet, s. m. [origin unknown], cupboard, sideboard.

bulletin, s.m. [It. *bulletina*], bulletin, report.

bureau, s.m. [*bure*—L.* *burra*], office.

bureaucrate, s. m. [*bureau*, Gk. κρατεῖν], bureaucrat, clerk in a public office.

bureaucratie, s. f. [*bureaucrate*], bureaucracy.

bureaucratique, adj. [*bureaucrate*], bureaucratic.

buste, s. m. [It. *busto*], bust, head and shoulders.

but, s. m. [doublet of '*bout*'], mark, object, end, aim, purpose, design, view, goal. [*t* is pronounced.]

buter, v. a. [a doublet of *bouter*], to stumble against.

butte, s. f. [O. F. fem. of *but*], knoll, mound; *être en butte à*, to be exposed to.

butter, v.tr. [*butte*], run against, drive against, to stumble on.

buvait, imp. ind. 3rd sing. of *boire*.

buvez, 2nd plu. ind. and imperative of *boire*.

C.

c', contraction of *ce*.

ça, pro. [contraction of *cela*], that, he, they (familiarly).

çà, adv. [L. *ecce hoc*], here, hither.

cabane, s. f. [L.* *capanna*, of Celtic origin], hut, cabin.

cabaret, s. m. [*der.?*], tavern, public-house.

cabine, s. f. [Eng. *cabin*], cabin.

cabinet, s. m. [*cabine*], closet, study, cabinet.

câble, s. m. [L.* *capulum*—L. *capere*], cable; *filer son câble*, note 56, 26.

cachemire, s. m. [*Cachemire* (in India)], cashmere.

cacher, v. a. [L. *coactare*], to hide, secrete, conceal.

cachet, s. m. [*cacher*], a seal.

cachette, s. f. [*cache—cacher*], hiding-place; *en cachette*, secretly, by stealth.

cadeau, s. m. [L. *catellus*, *catena*], a present.

cadran, s. m. [L. *quadrantem*], dial-plate (of a clock or watch), dial.

cadre, s. m. [L. *quadrum*], frame.

café, s. m. [Turkish *kahveh*], coffee, coffee-house, café.

cafetière, s. f. [*café*], coffee-pot.

cage, s. f. [L. *cavea*], cage, coop.

caisse, s. f. [L. *capsa*], a cask, barrel.

calcul, s. m. [L. *calculus*], calculation, ciphering, computation, reckoning, counting.

cale, s. f. [It. *cala*], the hold; *à fond de cale*, note 56, 30.

calèche, s. f. [Polish *kolaska*], calash, open carriage (very light, with springs, four-wheeled, open in front, a hood overhead).

calfater, v. tr. [It. *calafatare*], to calk.

calfeutrer, v. tr. [corruption of *calfater*], to calk.

califourchon, s. m. [*der.?*], used with *à* adverbially; astride, astraddle.

câlin, e, adj. [origin unknown], wheedling, cajoling, tender.

câliner, v. a. [*calin*], to coax, coddle, cajole; *se câliner*, to coddle one's self, lean fondly on.

câlinerie, s. f. [*der.?*], wheedling, coaxing.

calleux, se, adj. [L. *callosus*], hard, horny, callous.

calme, 1. s. m. [Sp. *calma*—L. *calare* or L.* *cauma*, 'heat'], stillness, calmness, tranquility.

2. adj. quiet, calm, still, quiet, free from motion, calm.

calmer, v. a. [*calme*], to still, quiet, appease, allay, pacify, calm, soothe; *se calmer*, to become calm, quiet, to subside.

calomnier, v. tr. [*calonnie*, L. *calumnia*], to calumniate, slander.

calvitie, s. f. [L. *calvities*], baldness. [Pronounce *t* as *s*.]

camarade, s. [Sp. *camarade*—L. *camera*], companion, comrade.

camaraderie, s. f. [*camarade*], companionship, intimacy.

cambuse, s. f. [Eng. *caboose*], the steward's room.

camion, s. m. [*der.?*], a dray, truck.

campagnard, e, adj. and noun [*campagne*], relating to, or from the country; country-man, country-woman.

campagne, s. f. [L. *campus*], country, fields, country (as distinguished from city); *battre la campagne*, (*a*) to scour the country, (*b*) to be delirious (colloq.).

camus, e, adj. [origin unknown], flat, (said of the nose; *s* is always silent).

canal, s. m. [L. *canalis*], canal.

candeur, s. f. [L. *candorem*], openness of heart, frankness, candor.

candide, adj. [L. *candidus*], fair, open, frank, candid.

caniche, s. m. [L. *canis*], a water-spaniel, poodle.

canine, adj. [L. *canina*], canine.

canne, s. f. [L. *canna*], walking-stick, cane.

cannibale, s. m. [a Carib word], man-eater, cannibal.

canot, s. m. [*cane*—Ger. *kahn*], a ship's boat, small boat, boat.

cantique, s. m. [L. *canticum*], canticle, song.

canton, s. m. [*der.?*], canton, district.

caoutchouc, s. m. [American Indian], caoutchouc, india-rubber.

cap, s. m. [It. *capo*—L. *caput*], cape, headland; head (of ship).

capable, adj. [L.* *capabilis* — L. *capare*], able, fit, capable.

capitaine, s. m. [L.* *capitaneus*—L. *caput*], captain.

capitonner, v. a. [*capiton*—It. *capitone*, 'silk not twisted'], to stuff, wad, pad; *fauteuil capitonné*, a padded arm-chair.

caprice, s. m. [It. *capriccio*—L. *capra*], caprice, whim, humour, freak, capriciousness.

capricieux, se, adj. [*caprice*], capricious, fantastic, whimsical.

captif, ve, 1. adj. [L. *captivus*], captive.

2. s. captive.

car, conj. [L. *quare*], for, because, as.

caractère, s. m. [L. *character*], character, characteristic.

caractérisé, e, adj. [*caractère*], characterized, characteristic, marked.

carafe, s. f. [It. *caraffa*—Ar. *gerât*], decanter, flagon, water-bottle.

carcel, s. m. [*Carcel*, the inventor], Carcel.

caressant, e, adj. [pres. part. of *caresser*], caressing.

caresse, s. f. [It. *carezza*—L. *carus*], caress, endearment.

caresser, v. a. [*caresse*], to caress, fondle, stroke, fawn upon.

cargaison, s. f. [*carguer*—L.* *carricare*, of Celtic origin], cargo, freight, load.

carré, s. m. [L. *quadratus*], square.

carré, e, adj. [*carrer*], square.

carreau, s. m. [L. *quadrum*], square, pane, tile, flag-stone.

carrer, v. tr. [L. *quadrare*], to square; *se carrer*, to strut, to spread one's self.

carrière, s. f. [L.* *quadraria*], race-ground, course, career.

carriole, s. f. [It. *carriuola*], a small carriage; an old cart or hand-cart (colloq.).

carrure, s. f. [*carrer*], breadth of shoulders; girth; broad build.

carte, s. f. [L. *charta*], paste-board, card, chart, map.

cas, s. m. [L. *casus*], case, event. [Pronounce *kâ*; *un kâ-z-étrange.*]

cascade, s. f. [It. *cascata*—L. *cadere*], cascade, waterfall, cataract.

caser, v. a. [*case*—L. *casa*], to place, to find a place for, fix, settle.

caserne, s. f. [Sp. *caserna*—L. *quaternus*], barrack.

casquette, s. f. [*casque*—It. *casco*], a cap.

casser, v. a. [L. *quassare*], to break, crack.

casserole, s. f. [*casse*—O.H.G. *chezi*], sauce-pan.

caste, s. f. [L. *castus*], caste.

casuel, le, adj. [L. *casualis*], casual; accidental; subject to accident, fragile (colloq.).

catastrophe, s. f. [Gk. καταστροφή], catastrophe, calamity.

cause, s. f. [L. *causa*], cause, case; *à cause de*, because of; *pour cause*, for a good reason, 58, 32.

causer, v. a. [*cause*], to cause, occasion, give.

causer, v. n. [L. *causare*], to chat, talk.

causette, s.f. [*causer*], chat, chatting.

cavalier, 1. s. m. [doublet of *chevalier*], knight, horseman, rider, cavalier, trooper.

2. adj. (fem., *-ière*), free and easy, haughty, supercilious, high-minded.

cave, s. f. [L. *cavus*], cellar.

ce, demonst. pron. [L. *ecce hoc*], he, she, it, they; *c'est*, it is, it was.

ce, cet, m., **cette**, f., **ces**, plu., dem. adj. [L. *ecce hoc, ecce iste*], this, these; that, those.

ce qui, ce que, that which, what, which.

ceci, dem. pro. [*ce+ci*], this.

cécité, s. f. [*cœcitatem*], blindness.

céder, v. tr. and intr. [L. *cedere*], to yield, give way.

ceindre, v.a. irr. [L. *cingere*], (conjugation similar to that of *craindre*), to enclose, encompass, surround, bind, fence, encircle.

ceinture, s. f. [L. *cinctura*], sash, girdle, belt.

cela, demonst. pron. [*ce+la*], that.

célèbre, adj. [L. *celebrem*], celebrated, famous, well-known, noted.

célébrer, v.a. [L. *celebrare*], to praise, extol, sing, celebrate, record. [Written *célèbr-* before *e* mute.]

céleste, adj. [L. *cœlestis*], celestial, heavenly.

celle, dem. pro., fem. sing. of *celui*.

cellier, s. m. [L. *cellarium*], strictly, a cellar on the ground floor; a store-room; an outhouse, hen-house.

celui, m.s., **celle**, f.s., **ceux**, m. plu., **celles**, f. plu., dem. prons. [L. *ecce ille, ecce illa*], he, him, that, she, her; they, them, those.

cendre, s. f. [L. *cinerem*], ashes, embers.

cent, adj. [*centum*], hundred.

centaine, s.f. [*cent*], a hundred, about a hundred.

centime, s. m. [L. *centesimus*], centime, the hundredth part of a franc.

cependant, adv. [*ce + pendant*], in the meantime, however.

cercle, s.m. [L. *circulus*], circle, ring, orb.

cérémonie, s. f. [L. *cæremonia*], ceremony, courtesy.

cerise, s. f. [L. *cerasus*], cherry.

certain, e, adj. [L. *certus*], certain, sure, positive, undoubted.

certainement, adv. [*certain*], certainly, assuredly, without fail, indeed, surely, infallibly.

certes, adv. [L. *certe*], indeed, certainly.

certitude, s. f. [L. *certitudo*], certainty, assurance.

cerveau, s.m. [L. *cerebellum*], brain, mind, intelligence.

ces, plu. of *ce, cet, cette*.

cesse, s.f. [*cesser*—L. *cessare*], ceasing, intermission; *sans cesse*, constantly.

cesser, v intr. [L. *cessare*], to cease, stop.

chacun, e, pron. [*chaque, un*], everyone, each.

chagrin, noun and adj. [*der.?* perhaps Turkish, from a kind of sackcloth], grief, trouble, worry.

chaîne, s.f. [L. *catena*], chain.

chaire, s. f. [L. *cathedra*], desk.

chaise, s. f. [a doublet of *chaire*—L. *cathedra*], chair, seat.

chaland or **chalant**, s. m. [L.* *chelandium*—Gk. χελάνδιον], a barge, lighter, flat-boat.

chaland, s. m. [*der.?*], a customer.

châle, s. m. [Arab. *schâl*], shawl.

chaleur, s. f. [L. *calorem*], heat, hotness, fervency, zeal, ardour, warmth.

chaloupe, s. f. [It. *scialuppa*], a long-boat, launch, shallop.

chamarrer, v. tr. [Sp. *chamarra*, lace-work], to trim with lace.

chambre, s. f. [L. *camera*], chamber, room, apartment.

champ, s. m. [L. *campus*], field, piece of ground; *champ de bataille*, field of battle; *être aux champs*, to be in the country. [Pronounce *chan*; *un chan aride; des chan-z-arides*; *p* is never heard.]

champêtre, adj. [L. *campestris*], rural, rustic; country (as an adj.).

chance, s. f. [L. *cadentia*], hazard, chance, luck.

chandelle, s. f. [L. *candela*], a candle.

change, s. f. [*changer*], exchange, change.

changement, s. m. [*changer*], change, alteration, variation.

changer, v. a. and v. n. [L.* *cambiare*], to change, exchange, alter, turn; *il changer d'expression*, his expression changed; *se changer*, to be changed converted; to alter, to change.

chansonnette, s. f. [*chanson*], ditty, little song.

chant, s. m. [L. *cantus*], singing, strain, song, air, melody.

chanter, v. a. and v. n. [L. *cantare*], to sing, chant.

chanteuse, s. f. [fem. of *chanteur*—L. *cantatorem*], singer, vocalist, chantress.

chantonner, v. n. [*chanter*], to hum.

chantre, s. m. [L. *cantorem*], singer, chorister, chanter.

chaos, s. m. [Gk. χάος], chaos, confusion. [Pronounce *ka-ó*; *ka-ó-z-informe.*]

chapardeur, s. m. [of unknown derivation; *chat-pard.* has been suggested; a slang term among soldiers], plunderer, marauder, boodler.

chapeau, s. m. [*chape*—L.* *capa*], hat.

chapelle, s. f. [L.* *capella*], chapel.

chapitre, s. m. [L. *capitulum*], chapter.

chaque, adj. [L. *quisque*], each, every.

charbon, s. m. [L. *carbonem*], coal, charcoal.

charge, s. f. [*charger*], load, freight, burden, charge, custody, care; *femme de charge*, housekeeper.

chargement, s. m. [*charger*], cargo, load, boat-load.

chargé, e, adj. [*charger*], loaded, weighted, laden.

charger, v. a. [L.* *carricare*—L. *carrus*], to load, charge, burden, to weigh down, entrust; *se charger* (*de*), to take charge of, charge one's self with.

charitable, adj. [*charité*], charitable.

charitablement, adv. [*charitable*], charitably.

charité, s. f. [L. *caritatem*], charity, love; *faire la charité*, to give alms.

charmant, e, adj. [*charmer*], charming, delightful, agreeable.

charme, s. m. [L. *carmen*], charm, spell, attraction, delight.

charmer, v. a. [*charme*], to charm, enchant, bewitch, fascinate, captivate, please, delight.

charmeur, 1. s. m. fem. **charmeuse** (fig.) and **charmeresse** (lit.) [*charme*], charmer, enchanter.

2. adj. charming, enchanting, bewitching.

charpentier, s. m. [L. *carpentarius*], carpenter.

charrette, s. f. [*char*, L. *carrus*], cart.

charrier, v. a. [L. *carricare*], 1. to cart, bring in a cart.

2. to drift, drag.

charroi, s. m. [*charroyer* — *char*], waggon.

chasse, s. f. [*chasser*], chase, hunt, hunting, pursuit.

chasser, v. a. [L. *captare*], to hunt, to chase, to pursue, drive away.

chasseur, s. m., fem. **chasseuse**, L.* *cacciator*], hunter, sportsman, huntsman.

chaste, adj. [L. *castus*], chaste, modest, pure, virtuous.

chat, s. m., fem. **chatte** [L. *catus*], cat.

château, s. m. [L. *castellum*], castle, fort, citadel, country seat, mansion.

châtier, v. a. [L. *castigare*], to chastise, punish.

châtiment, s. m. [L. *castigare*], chastisement, punishment.

chatouiller, v. tr. [L. *cattuliare*], to tickle.

chaud, 1. adj., fem. **chaude** [L. *calidus*], hot, warm.

2. s. m., heat, warmth; *avoir chaud*, to be hot, warm.

chauffer, v. tr. [L.* *caleficare*—L. *calere*, to glow—*facere*, to make], to make warm, hot; *se chauffer, to* warm one's self.

chaufferette, s. f. [*chauffer*], foot-warmer, chafing-dish.

chauffeuse, s. f. [*chauffer*], a low chair placed near the fire.

chaumière, s. f. [*chaume*—L. *calamus*], thatched house, cottage, cot.

chaussée, s. f. [L.* *calciata* (*via*), from *calx*, lime], causeway, thoroughfare, road, street.

chausson, s. m. [*chausser*—L. *calecare*], sock, under-stocking, light shoe, foot-gear.

chef, s. m. [L. *caput*], chief, head. [*f* is pronounced, except in *chef-d'œuvre*.]

chemin, s. m. [a Celtic word], way, road, path, course; *chemin de fer*, railway; *à moitié chemin, à mi-chemin*, half way.

cheminée, s. f. [L. *caminata*], chimney, fire-place, mantel-piece.

cheminer, v. tr. and intr. [*chemin*], to walk or plod on.

chemise, s. f. [L.* *camisia* (*Arab.*)], shirt.

chêne, s. m. [L.* *casnus*], oak.

chenil, s. m. [L.* *canile*], a kennel.

cher, 1. adj., fem. **chère** [L. *carus*], dear, beloved; dear, costly.

2. adv. dear.

chercher, v. a. [L. *circare*], to seek, look for, search, get, endeavour, attempt, try; *venir chercher*, to come for; *venir le chercher*, to come for it; *envoyer le chercher*, to send for it.

chéri, p. p. of *chérir* (*cher*). dear, darling.

chétif, ve, adj. [L. *captivus*], lean, thin, pitiful, piteous, puny, sorry, bad, mean, wretched.

cheval, s. m. [L. *caballus*], horse.

chevalet, s. m. [*cheval*], easel.

chevalier, s. m. [*cheval*], knight.

chevauchée, s. f. [L.* *caballicare*], circuit, course.

chevelure, s. f. [L.* *capillatura*], head of hair, hair.

cheveu, s. m. [L. *capillus*], hair; *es cheveux*, the hair (of the head).

cheville, s. f. [L. *clavicula*], peg, bolt, plug; *la cheville du pied*, the ankle-bone.

chevron, s. m. [L.* *caprionem*, L. *capra*, a goat], a rafter.

chevrotant, e, adj. [*chevroter*], tremulous.

chevroter, v. n. [*chevrot*—*chèvre*, a goat], to sing or speak in a tremulous voice.

chez, prep. [L. *casa*], at, to, in one's house, at the home of; in, with, among; *chez soi*, at home; *son chez soi*, one's home; *rentrer chez soi*, to return home; *chez l'épicier*, at (to) the grocer's; *de chez l'épicier*, from the grocer's.

chicaner, v. intr. [Gk. τζακάνιον, a kind of game], to cheat; cavil, quibble.

chien, s.m., fem. **chienne**, [L. *canis*], dog.

chiffoner, v. tr. [*chiffon*], a rag, to ruffle, break up.

chiffre, s.m. [Sp. *cifra*—Arab. *çafar*], figure, number, total amount, cipher.

chimère, s.f. [Gk. χίμαιρα], chimera, idle fancy. [Pronounce *ch* as *sh*.]

chimérique, adj. [*chimère*], chimerical, visionary, fantastical.

Chine, s. f., China.

chiquenaude, s.f. [origin unknown], fillip, slap, tap, buffet, blow.

choc, s.m. [It. *cicoco*], shock, collision, clashing together.

chœur, s. f. [L. *chorus*—Gk. χορός], chorus, choir, chancel; *l'enfant de chœur*, the little chorist, singing boy.

choir, v. intr. [L. *cadere*], to fall.

choisir, v.a. [Goth. *kausian*—O.H.G. *chiosan*], to choose, make choice of, pitch upon, pick out, select.

choix, s.m. [*choisir*], choice, choosing, option, selection.

chômage, s.m. [*chômer*], being out of work; rest from labour; having nothing to do.

chômer, v. intr. [L.* *cauma*, the heat of the day; see *calme*], to quit work, to be out of work.

choquer, v. a. [*choc*—It. *cicoco*], to shock, strike, dash against.

chose, s. f. [L. *causa*], thing, matter, business, affair, deed; *grand' chose*, a great deal, much; *autre chose*, something else; *quelque chose*, *s. m.*, something.

chou, s. m. [L. *caulis*], cabbage.

choyer, v. a. [origin unknown], to take great care of, be fond of, pamper, fondle, pet.

chrétien, ne, s. and adj. [L. *christianus*], Christian.

chronomètre, s. m. [Gk. χρόνος+ μετρον], chronometer.

chuchoter, v.n. and v.a. [*onomatopoetic*], to whisper. [Pronounce *ch* as *sh*.]

chut! intr. [*onomat.*], hush! st! [Pronounce *ch* as *sh*.]

ciel, s.m., plu. **cieux** [L. *cœlum*], heavens, the sky.

cierge, s.m. [L. *cereus*], candle, wax candle.

cil, s. m. [L. *cilium*], eye-lash. [Pronounce the *l*.]

cime, s. f. [L.* *cyma*, the head of a cauliflower], the top, summit.

cingler, v. tr. [L. *cingulare*], to sail (before the wind); to head for.

cinq, num. adj. [L. *quinque*], five.

cinquante, adj. [L. *quinquaginta*], fifty.

cinquième, s. m. [*cinq*], fifth part, fifth; *au cinquième*, on the fifth story.

circonstance, s.f. [L. *circumstantia*], circumstance, occasion.

circonstancié, e, adj. [p. p. *circonstancier*], detailed.

circuler, v. intr. [L. *circulari*], to circulate.

cire, s. f. [L. *cera*], wax.

cirer, v. a. [*cire* — L. *cera*], to wax, black (boots).

ciseaux, s. m. plu. [origin unknown], scissors (sing. means chisel).

civiliser, v.a. [*civil*—L. *civilis*], to civilize.

clair, e, adj. [L. *clarus*], clear, pure. 2. adv. clearly.

clairement, adv. [*clair*], clearly.

clameur, s. f. [L. *clamorem*], noise, clamor.

clanche, s. f. [*der.?*], a latch.

clapoter, v. intr. [*clapper*, *onomatopoetic*], to splash, ripple.

claquer, v. intr. [*onomatopoetic*], to smack, click, slam.

clarté, s. f. [L *claritatem*], light, clearness, brightness.

classe, s. f. [L. *classis*], class, school, lesson.

clef, s. f. [L. *clavis*], key. [*f* always silent.]

clématite, s. f. [Gk. κληματίς], clematis.

clément, e, adj. [L. *clementem*], merciful.

client, s. m. [L. *clientem*], client, patient, customer.

cligner, v a. [L. *clinare*], to blink, wink; *cligner de l'œil*, to wink.

clin, s.m. [*cligner*], wink, twinkling; trice.

cloche, s. f. [L.* *clocca*, from the Celtic], bell.

cloître, s. m. [L. *claustrum*], cloister.

clore, v. a. irr. [L. *claudere*], (used only in the following forms:—*je clos, tu clos, il clôt*; *je clorai*; *je clorais*; *clos*; *que je close*; *clos, close*), to enclose, fence, shut in, finish, conclude.

clos, e, [p. p. of *clore*,] closed, tight, shut.

clôture, s. f. [L.* *clositura*; L. *clausus*], fence.

clouer, v.tr. [*clou*, L. *clavus*], to nail, pin, fix.

cocotte, s.f. [*onomat.*, a child's word], hen, pullet.

cœur, s. m. [L. *cor*], heart; *de bon cœur*, heartily; *avoir le cœur net*, to have one's mind clear.

coffre, s. m. [L. *cophinus*], chest, trunk.

coffrer, v. a. [*coffre*], to put by (in a trunk); to imprison (fam.).

cogner, v. a. [*cognée*, an axe], to knock, hit, strike; *se cogner*, to hurt, bump, strike, one's self.

cohue, s. f. [from interj. *hue*], crowd, mob.

coi, **coite**, adj. [L. *quietus*], still, quiet.

coiffer, v.a. [*coiffe*—L.* *cuphia*], to put on one's head, dress the hair; to over-top, top, surmount.

coiffure, s. f. [*coiffe*], head-dress.

coin, s. m. [L. *cuneus*], corner, angle, nook.

colère, 1. s.f. [L. *cholera*], passion, anger, wrath, rage, fury; *il est en colère*, he is angry.

2. adj., angry, passionate, hasty, choleric; *la bouche colère*, the lips compressed in anger.

collection, s. f. [L. *collectios*], collection, set.

collège, s.m. [L. *collegium*], college, school.

coller, v. a. and v. n. [*colle*—L. *colla*], to paste, glue, stick together; adhere.

collet, s.m. [*col*—L. *collum*], collar.

collier, s. m. [*col*, neck, L. *collum*], collar (on dogs, etc.).

colline, s. f. [L. *collina*], a hillock, hill, elevation.

colombier, s. m. [L. *columbarium*], dove-cot, pigeon-house.

colonne, s f. [L. *columna*], column.

colorer, v. a. [L. *colorare*], to colour, to dye.

colorié, e, adj. [*colorier*, doublet of *colorer*], coloured (said of paintings).

colorier, v. a [*colori*—p. p. of O. F. *colorir*], to colour, put colour on, (said of pictures.

combattre, v.a. and v.n. irr. [L. *cum* + Fr. *battre*], (pres. ind. *je combats*), to fight, combat, dispute, contest, war, contend, vie.

combler, v.a. [L. *cumulare*], to heap, heap up, make up, fill up, crown, complete, overwhelm.

comédie, s. f. [L. *comœdia*], comedy, play.

commande, s. f. [*commander*], command, order (in trade).

commandement, s. m. [*commander*], command, order.

commander, v.tr. [L. *commendare*], to command, bid, order.

comme, 1. adv. [L. *quomodo*], as, like.
2. conj., as, since, how, as if.

commencement, s.m. [*commencer*], beginning.

commencer, v. a. [L. *cum initiare*], to begin, commence. [*ç* before *a* and *o*.]

comment, adv. [*comme+ment*], how, in what manner, why, wherefore, what, indeed; *comment cela?* how is that?

commerce, s. f. [L. *commercium*], commerce, trade, business.

commère, s. f. [L.* *com-mater*, godmother], godmother; gossip, gadabout, crony, talkative old woman.

commettre, v. tr. [L. *committre*], commit.

commissaire, s. m. [*commettre*], commissary; *commissaire de police*, magistrate.

commission, s. f. [*commettre*], commission, errand.

commissionnaire, s. m. [*commission*], commissioner, agent, factor, messenger.

commode, 1. adj. [L. *commodus*], commodious, convenient, comfortable, agreeable, easy.
2. s. f. bureau, chest of drawers.

commun, e, adj. [L. *communis*], common, usual, ordinary.

commune, s.f. [*commun*], commune, parish.

communion, s.f. [L. *communionem*], communion, sacrament.

compagnie, s. f. [*compagne*], company.

compagnon, s.m. [L.* *cumpanionem*, *cum+panc*, *bread*], companion.

comparer, v. tr. [L. *comparare*], to compare.

compassion, s.f. [L. *compassionem*], compassion, pity.

compatissant, e, adj. [*compatir*, L.* *compatiri*], compassionate.

compatriote, s.m. and f. [L. *comparita*], compatriot, fellow-countryman, fellow-countrywoman.

compensation, s. f. L. *compensationem*], compensation, amends, reparation, satisfaction.

complaire, v.n. irr. [E. *complacere*] (conjugated like *plaire*), to honour, please.

complaisance, s.f. [*complaire*], kindness, complaisance, complacency.

complet, ète, adj. [L. *completus*], complete, full, total, perfect.

complet, s.m. [*complet*], complement, outfit.

complicité, s.f. [*complice*—L. *complicem*], the being an accomplice, complicity.

compliment, s. m. [O.F. *complir*, to finish], compliment, congratulations.

compliquer, v. tr. [L. *complicare*], to complicate.

comporter, v. tr. [L. *comportare*], to permit; allow, admit of; *se comporter*, to behave, act; to conduct one's self.

composer, v.a. [L. *componere*], to compose, form.

comprendre, v.a. irr. [L. *comprehendere*], (for conjugation see *prendre*), to comprehend, understand, conceive, include, comprise, contain.

compris, e, past part. of *comprendre*.

comprit, 3rd sing. pret. ind. of *comprendre*.

compromettre, v. tr. [L. *compromittere*], to compromise.

compte, s.m. [L. *computus*], account, reckoning, calculation, score, esteem, regard; *pour mon compte*, for my part; *se rendre un compte de*, to realize.

compter, v.a. and v.n. [L. *computare*], to count, reckon, number, calculate; depend, rely.

comte, s.m. [L. *comitem*], count.

comptoir, s. m. [*compter*], counter, bar (of a tavern).

concéder, v. a. [L. *concedere*], to grant, yield. [Written *concèd*—before *e* mute.]

concerner, v.n. [L. *concernere*], to relate or belong to, concern, regard.

concession, s. f. [L. *concessionem*], concession, compromise.

concevoir, v.a. [L. *concipere*], to apprehend, imagine, understand, perceive, take, comprehend, conceive; *cela se conçoit*, that is readily understood.

concierge, s.m. and f. [L.* *conservius*], porter, doorkeeper, janitor.

concilier, v.a. irr. [L. *conciliare*], to reconcile, conciliate.

conclure, v.a. and v.n. [L. *concludere*]. (*concluant*, *conclu*, *je conclus*), to conclude, infer, think, judge.

concourir, v. int. irr. [L. *concurrere*], to concur, conspire.

condamné, adj. and noun [*condamner*], condemned; prisoner, one sentenced for crime.

condamner, v. tr. [L. *condemnare*], condemn. [*m* is not pronounced.]

condition, s.f. [L. *conditionem*], condition.

conduire, v. a. irr. [L. *conducere*], (*conduisant*, *conduit*, *je conduis*, *je conduisis*, *que je conduise*), to conduct, lead, guide, convoy, carry, bring, take, accompany, attend.

conduite, s.f. [fem. of p. p. of *conduire*], conduct, charge, behaviour, manner, deportment, guidance.

confection, s. f. [L. *confectionem*], ready-made clothing.

confesser, v. a. [L. *confessum*], to confess, acknowledge, avow.

confiance, s. f. [*confiant*—*confier*], confidence, reliance, trust, dependence, assurance.

confidence, s.f. [L. *confidentia*], confidence, secrecy, secret, disclosure, trust.

confident, s.m. [L. *confidentem*], confident, confidant.

confier, v. a. [*con*+*fier*], to confide, intrust, commit to; *se confier*, to trust in, place reliance on.

confiture, s.f. [*confire*, L. *conficere*], preserves, jam.

confondre, v.a. [L. *confundere*], to confound, confuse, blend, mix, mingle.

confortable, adj. [Eng. *comfortable*], comfortable, easy, enjoyable.

confus, e, adj. [L. *confusus*], mixed, blended, confused, ashamed.

congé, s.m. [L. *commeatus*], leave, liberty, permission, holiday.

congestion, s. f. [L. *congestionem*], congestion.

congestionner, v.a. [*congestion*], to cause a congestion, congest.

conjecture, s.f. [L. *conjectura*], conjecture, guess.

conjugal, e, adj. [L. *conjugalis*], conjugal, married.

conjurer, v. tr. [L. *conjurare*], to conjure, band together, swear.

connaissance, s. f. [*connaissant*], knowledge, acquaintance, intercourse, learning, understanding.

connaître, v.a. irr. [L. *cognoscere*], (*connaissant*, *connu*, *je connais*, *je connus*, *je connaîtrai*, *que je connaisse*), to know, be acquainted with.

connu, e, [past part. of *connaître*], known, well known, familiar.

conquérir, v. tr. irr. [L. *conquirere*], (conjugated like *acquérir*), conquer, acquire, overcome.

conquête, s.f. [*conquérir*], conquest.

conquis, past part. of *conquérir*, conquered.

consacrer, v.a. [L. *consecrare*], to consecrate, devote, hallow, sanctify, sanction.

conscience, s.f. [L. *conscientia*], conscience, perception, consciousness.

consciencieusement, adv. [*consciencieux*], conscientiously.

consciencieux, se, adj. [*conscience*], conscientious, honest, upright, straightforward.

conseil, s.m. [L. *consilium*], counsel, advice.

conseiller, v. tr. [*conseil*], to advise, counsel.

consentir, v.n. irr. [L. *consentire*], (pres. ind., *je consens*), to consent, agree, acquiesce, assent to.

conséquence, s.f. [L. *consequentia*], consequence, sequel.

conséquent, s. m. [*conséquence*], consequent; *par conséquent*, consequently.

conserver, v. a. [L. *conservare*], to preserve, keep, maintain.

considérable, adj. [*considérer*], considerable, extensive, on a large scale.

considérer, v. a [L. *considerare*], to consider, look at, regard, esteem, respect, look up to. [Written *dèr* before *e* mute.]

consigner, v. tr [L. *consignare*], to deposit, assign.

consolation, s. f. [L. *consolationem*], consolation, comfort, solace.

consoler, v. a. [L. *consolari*], to console, solace, comfort.

consommer, v. a. [L. *consummare*], to consummate, complete, perfect, finish, accomplish, consume, use.

conspirer, v. tr. [L. *conspirare*], to conspire.

constamment, adv. [*constant*], with constancy, steadily, perseveringly, constantly.

constant, e, adj. [L. *constantem*], constant, unshaken, steadfast, persevering, unvarying, steady, lasting.

constater, v. tr. [L. *status*], to state, assert, affirm, confirm.

consterner, v. a. [L. *consternere*], to strike with consternation, astound, amaze, dismay, dishearten.

constituer, v. a. [L. *constituere*], to constitute, make, place, put, raise, settle.

consulter, v. a. [L. *consultare*], to consult, advise with, take advice of, deliberate, confer.

contact, s. m. [L. *contactus*], contact, touching, touch.

conte, s. m. [*conter*], a tale.

contempler, v. a. [*contemplari*], to contemplate, behold, survey, view, gaze on.

contenance, s. f. [*contenir*], countenance.

contenir, v. tr. irr. [L. *contenire*], (conjugated like *tenir*), to contain, hold; imply; restrain.

content, e, adj. [L. *contentus*], content, satisfied, pleased, in good humour.

contenter, v. tr. [*content*], to satisfy.

conter, v. tr. [doublet of *compter*], to tell, relate, narrate.

contester, v. a. [L. *contestari*], to contest, dispute, contend, debate.

contiennent, 3rd plu. pres. ind. of *contenir*.

continuer, v. a. and v. n. [L. *continuare*], to continue, keep on, go on, run on, extend.

contradiction, s. f. [L. *contradictionem*], contradiction.

contradictoire, adj. [L. *contradictorius*], contradictory.

contraindre, v. a. irr. [L. *constringere*], (conjugated like *craindre*), to constrain, compel, force, make, drive, necessitate, impel.

contrainte, s. f. [*contraindre*], constraint, compulsion.

contraire, s. m. [L. *contrarius*], contrary, opposite; *au contraire*, on the contrary.

contrarier, v. a. [L. *contrarius*], to contradict, gainsay, thwart, baffle, oppose.

contrariété, s. f. [*contraire*], annoyance, vexation.

contraste, s. m. [It. *contrasto*—L. *contra*+*stare*], contrast.

contre, prep. [L. *contra*], against, contrary to.

contre-allée, s. f. cross-lane, alley.

contre-coup, s. m. [*contre-coup*], reaction, rebound.

contrition, s. f. [L. *contritionem*], contrition.

contrôler, v. a. [*contrôle—contre*+*rôle*], to register, put upon the rolls, to verify, examine, control, check, keep in check.

convaincre, v. tr. irr. [L. *convincere*], (conjugated like *vaincre*) to convince.

convalescent, s. m. [L. *convalescentem*], convalescent, a person recovering from illness.

convenable, adj. [*convenir*], suitable, fit, proper, convenient, meet, seemly, becoming, befitting, expedient.

convenir, v. n. irr. [L. *convenire*] (conjugated like *venir*), to agree, admit, own, acknowledge, suit, fit, match, become, be suitable, be fit, expedient, convenient.

conversation, s. f. [L. *conversationem*], conversation, converse, talk, discourse.

conversion, s. f. [L. *conversionem*], conversion, transformation, change.

conviction, s. f. [L. *convictionem*], conviction.

conviendra, 3rd sing. fut. of *convenir*.

convoiter, v. a. [*convoitise*], to covet, hanker after, conceive a violent passion for.

convoitise, s. f. [L.* *cupiditia*—L. *cupiditas*], covetousness, desire.

convulsif, ve, adj. [*convulsion*], convulsive, agitated.

convulsion, s. f. [L. *convulsionem*], convulsion, fit.

copain, s. m. [colloquial contraction of *compagnon*], fellow, mate.

copie, s. f. [L. *copia*], copy, transcript, task.

copieux, se, adj. [L. *copiosus*], copious, abundant.

coque, s. f. [L. *concha*], shell (of eggs, fruits, pearls); hull (of a ship).

coquelicot, s. m. [O. F. *coquelicoq* (*coq*), *onomatopoetic*, from the crowing of the cock], the wild poppy (which is red, like a cock's comb).

coquille, s. f. [*coque*—L. *concha*], shell; *coquille de noix, nut-shell.*

coquin, e, s. m. f. [*der.?*], rascal, rogue, scamp.

corbeau, s. m. [L.* *corvellus*—L. *corvus*], crow.

corbeille, s. f. [L. *corbicula*], a flat wide basket.

corde, s. f. [L. *chorda*], cord, chord, string, rope.

cordon, s. m. [*corde*], strand, string, cord, door-rope.

cornemuse, s. f. [*corne*+*muse*], bagpipes.

corollaire, s. m. [L. *corollarium*, *i.e.*, a little crown, a mark indicating a deduction], a corollary.

corps, s. m. [L. *corpus*], body, *corps de délit*, see note 42, 5. [Pronounce *kor*; *un kor animé.*]

correct, e, adj. [L. *correctus*], accurate, correct.

correction, s. f. [*correct*], correction.

correspondance, s. f. [L. *correspondere*], correspondence, communication.

corrupteur, trice, adj. and noun [L. *corruptorem*], corrupt, corrupting, corruptor.

corsage, s. m. [O.F. *cors*, 'body'], trunk (of the body), chest, body (of a dress), waist.

corvée, s.f. [L.* *corvada*—L. *corrogata opera*], statute-labor, toil, drudgery, unpleasant duty.

costume, s. m. [It. *costume*], customs, manner, usages, costume, dress.

côte, s. f. [L. *costa*], rib, side, coast; *côte à côte*, side by side.

côté, s. m. [L.* *costatum*], side, way, party; *à côté de*, by, beside, along side of; *du côté de*, towards, in the direction of, on the same side as; *de côté*, to one side.

coteau, s. m. [*côte*], hill, hillock, slope.

couchant, adj. [pres. p. of *coucher*], lying, couching; *chien couchant*, a setter.

couche, s. f. [*coucher*], bed, couch, layer, coating.

cou, s. m. [L. *collum*], neck.

coucher, v.a. and v.n. [L. *collocare*], to put to bed, lay down; to lie, sleep, lie down to rest; *se coucher*, to go to bed, lie down: *coucher en écrit*, to write (62, 18).

coucou, pl. s. s. m. [L. *caculus*], a cuckoo, a cuckoo-clock, a clock.

coude, s. m. [L. *cubitus*], elbow.

coudre, v.a.irr. [L. *consuere*], (*cousant*, *cousu*, *je couds*, *je cousis*, *je coudrai*, *que je couse*), to sew.

couler, v.n. and v.a. [L. *colare*], to flow, run, glide, slip, sink, fall; *couler bas*, to founder.

couleur, s.f. [L. *colorem*], color.

coulisse, s.f. [fem. of *coulis*—*couler*], groove, side-scene; behind the scenes.

coup, s.m. [L. *colaphus*], blow, shock, stroke, flash; drop, draught (of liquids), act; *pour le coup*, nonsense! *repousser a coups de pierres*, to stone back; *tout à coup*, suddenly; *coup de vent*, gust of wind; *coup d' œil*, glance; *coup d' état*, a bold stroke of statemanship; *coup d' éloquence*, flash of oratory; *coup de rame*, stroke (of an oar); *du premier coup*, at the first effort, off-hand; *tout d'un coup* all at once; *coup de bâton*, whack; *boire un coup*, to have a drink; to drown. [*p* always mute.]

coupable, 1. adj. [L. *culpabilis*], culpable, guilty, in fault, sinful.

2. s.m.f. guilty person, culprit.

coupe, s.f. [*coup*], cup.

couper, v.a. [*coup*], to cut, cut off.

couple, s.f. [L.* *copula*], couple, brace; s.m. (of persons), couple, pair.

coupon, s. m. [*coup*], remnant, coupon.

cour, s.f. [L.* *curtis*—L. *cohors*], court, yard.

courage, s.m. [L.* *coraticum*] courage, spirit.

courageusement, adj. [*courage*], courageously.

courant, 1. s. m. [*courir*], current, course, midstream; *mettre au courant*, to inform; *tenir quelqu'un au courant*, to keep some one informed.

2. adj. current.

courant, pres. p. of *courir*.

courbé, e, adj. [*courber*], bent, stooped, leaning.

courber, v.a. [L. *curvare*], to bend, warp, make crooked, curve; *se courber*, to bend, bow, stoop, bow down.

courir, v.n. irr. [L. *currere*], (*courant*, *couru*, *je cours*, *je courus*, *je courrai*, *que je coure*), to run.

couronner, v.a. [L. *coronare*], to crown.

courrier, s. m. [*courir*], courier, mail, post.

courroie, s. f. [L. *corrigia*], a strap.

courroucer, v. tr. [L.* *corruptiare*, L. *corruptus*], to irritate, incense, provoke, make angry.

cours, s.m. [L. *cursus*], course, stream, current, running, vent; *capitaine au long cours*, ocean captain. [Pronounce: *un kour*; *un kou-r-éternel*.]

course, s.f. [L. *cursa*], race, running, chase; *tout d'une course*, at one run, running every step of the way.

court, e, adj. [L. *curtus*], short, scanty, brief, concise.

coussin, s.m. [L. **culcitinum*], cushion.

cousu, e, past. part. [*coudre*], sewed, stitched.

couteau, s.m. [L. *cultellus*], knife.

couter, v.n. [L. *constare*], to cost, to be worth; *couter cher*, to cost much, to be a heavy expense to.

couture, s.f. [L.* *consutura*], sewing.

couturé, e, adj. [L. *consuere*], seamed, furrowed, wrinkled.

couvée, s. f. [*couver*], brood.

couvent, s.m. [L. *conventus*], convent, monastery, nunnery.

couver, v. tr. [L. *cubare*], to brood over, to hatch; to gaze fondly at.

couvercle, s. m. [L. *cooperculum*], cover, lid, cap.

couvert, s.m. [*couvrir*], table-cloth and covers, cover (plate, spoon, knife and fork), place at table; *mettre le couvert*, to set the table. [Pronounce *un cou-vêr épais*; *des cou-vêr épais*.]

couvert, p. p. of *couvrir*.

couverture, s. f. [*couvrir*], cover, wrapper, coverlet, counterpane, bed-clothes, blanketing, blanket, quilt.

couvrir, v.a. irr. [L. *cooperire*], (*couvrant, couvert, je couvre, je couvris, je couvrirai, que je couvre*), to cover, envelop, wrap up, muffle up.

craignait, 3rd sing. imp. ind. of *craindre*.

craindre, v.a. irr. [L. *tremere*], (*craignant, craint, je crains, je craignis, je craindrai, que je craigne*), to fear, dread.

craint, p. p. of *craindre*.

crainte, s.f. [*craint*, p. p. of *craindre*], fear, dread, awe, apprehension, timidity.

craintif, ve, adj. [*crainte*], timid.

cramponner, v. intr. [Germ. *krampe*], to seize, clutch, cling to, hold fast to.

crâne, s. m. [*cranium*], 1. cranium, skull.

2. (colloq.), a forward, self-asserting man.

3. adj. (from 2, above), self-asserting, perky.

crânerie, s.f. [*crône*], boldness, bluster.

craquement, s.m. [*craquer*], crack, cracking noise, creaking, creak, squeak.

craquer, v. n. [*crac* — onomat], to creak, to creak, stamp, tramp.

crasseux, se, adj. [L. *crassus*], dirty, filthy, nasty.

crayeux, se, adj. [*craie*, chalk, L. *creta*], chalky.

crayon, s. m. [*craie*—L. *creta*], chalk, pencil.

créature, s. f. [L. *creatura*], creature.

crédit, s.m. [L. *creditum*], credit, trust, authority, influence; *à crédit*, on credit, or trust. [*t* is never pronounced.]

crédulité, s. f. [L. *credulitas*], credulity.

crème, s.f. [L. *cremum*], cream.

crêpe, 1. s.m. [*crêper*—L. *crispare*], crape.

2. s.f., pancake.

crépuscule, s.m. [L. *crepusculum*], crepuscule, twilight, dawn.

crête, s. f. [L. *crista*], crest, comb (of hens).

creux, se, adj. [L. *corrosum*], hollow.

crève-cœur, s. m. [*crever*+*cœur*, heart-sore, heart-break.

Crève-cœur, s. m. [*Creve-cœur*], a breed of large hens (see note 25, 5).

crever, v.a. and v.n. [L. *crepare*], to break, split, crack, rift, tear, rend; to burst, to die. [Written *crèv-* before *e* mute.]

cri, s. m. [*crier*], cry, scream, screaming, howling, yell, clamour, whine.

criard, e, adj. [*crier*], clamorous, shrill, strident.

crier, v.n. [L. *guiritare*], to cry, cry out, shout, scream.

crime, s.m. [L. *crimen*], crime, sin, transgression, guilt.

criminel, le, adj. [L. *criminalis*], criminal, guilty.

crinière, s. f. [*crin*, L. *crinis*], mane.

crisper, v.a. [L. *crispare*], to shrivel, contract, clench; *se crisper*, to shrivel, clench, contract.

cristal, s.m. [L. *crystallum*], crystal; pl. crystal ware, glassware.

croc, s.m. [Neth. *krok*], hook. [*c* is silent.]

croire, v.a. and v.n. irr. [L. *credere*], (*croyant, cru, je crois, je crus, je croirai, que je croie*, to believe, trust, credit, think; *croire à*, to believe in.

croisée, s. f. [*croisé—croix*], window, casement, sash.

croiser, v.a. [*croix*—L. *crux*], to cross, lay across, or cross-wise, set across; *se croiser avec*, to meet, fall in with.

croissant, e, adj. [*croître*], growing, increasing.

croître, v. n. irr. [L. *crescere*], (*croissant, crû, je croîs, je crûs, que je croîsse*), to grow, wax, grow up, grow tall, increase, lengthen, sprout, shoot.

croix, s. f. [L. *crucem*], a cross.

crotte, s. f. [origin uncertain], dirt, mud.

crotté, e, adj. [*crotte*], dirty, muddy.

croyait, imp. ind. 3rd sing. of *croire*.

cru, p. p. of *croire*.

crucifix, s.m. [L. *crucifixus*], crucifix, cross.

crue, s.f. [*croître*, a rising of water; flood, freshet.

cruel, le, adj. [L. *crudelis*], cruel, merciless, pitiless, ruthless, hard-hearted, hard, inflexible.

cruellement, adv. [*cruel*], cruelly, barbarously, unmercifully, mercilessly, pitilessly, ruthlessly.

crut, 3rd sing. pret. def. of *croire*.

cueillette, s. f. [*cueillir*], gathering, crop, collection.

cueillir, v. a. irr. [L. *collegere*], (*cueillant, cueilli, je cueille, je cueillerai*), to cull, pick, pluck, gather, take up.

cuiller or **cuillère,** s. f. [L. *cochleare*], spoon. [Pronounced always as *cuillère*.]

cuillerée, s. f. [*cuiller*], spoonful.

cuisine, s. f. [L. *coquina*], kitchen, cookery; *faire la cuisine*, to cook.

cuisiner, v. intr. [*cuisine*], to cook.

cuisinier, s. m., -ière, fem. [*cuisine*], cook.

cuisse, s. f. [L. *coxa*], thigh, hip.

cuivre, s. m. [L. *cuprum*], copper; plu. coppers, brass instruments.

culbuter, v. tr. [*cul+buter*], to overturn, throw down, upset.

culotte, s. f. [*cul*—L. *culus*], small clothes, breeches, knickerbockers.

cultivateur, trice, adj. [L.* *cultivare*], agricultural; engaged in farming.

cultiver, v.a. [L. *cultus*], to cultivate, improve.

curé, s.m. [*cure*, L. *cura*], vicar, rector, parish priest, curé.

curieux, se, adj. [L. *curiosus*], curious, inquisitive, interested, anxious.

curiosité, s. f. [L. *curiositatem*], curiosity.

cuve, s. f. [L. *cupa*], a vat, tub.

D

daigner, v. n. [L. *dignari*], to deign, condescend, vouchsafe.

dalle, s. f. [*der.?*], flagstone.

dallé, e, p. p. of *daller* [*dalle*], to flag, pave.

dame, s. f. [L. *domina*], lady, married lady.

dame! intr. [L. *domine*], well! forsooth!

dangereux, se, adj. [*danger*—L. *dominiarium*], dangerous.

danois, e, adj. [*Dane* (*mark*)], Danish; s. m., a kind of hound, with short hair, usually white, mottled with black; a beagle, harrier.

dans, prep. [L. *de intus*], in, out of, from, into.

danser, v. n. [O. H. G. *danson*], to dance.

date, s. f. [L. *data*, plu. neut. of *datus*], date.

davantage, adv. [*de, avantage*], more, longer.

de, prep. [L. *de*], of, from, by, with, to, in, for phrases with *de*, as *de même*, *du reste*, *de suite*, etc., see *même*, *reste*, *suite*, etc.

dé, s. m. [L. *datum*, 'what is thrown on the table'], die, thimble.

déballage, s. m. [*déballer*], unpacking (said of pedlars' goods).

déballer, v. a. [*dé+balle*], to unpack, unfold.

débandade, s. f. [*débander—dé, bande*], confusion; *à la débandade*, in confusion, helter-skelter.

débarbouiller, v. a. [*dé+barbouiller—barbe*], to clean, make clean, wash the face; *se débarbouiller*, to wash one's face.

se débarasser, v. r. [*débarras—dé, barre*], to disentangle, extricate one's self from, rid one's self of, get clear.

débarcadère, s. m. [*débarquer*], a wharf, depot, station.

débarquer, v. tr. [*dé+barque*], to unship, unload.

débarras, s. m. [*dé+barre*], riddance.

débarrasser, v.tr. [*débarras*], to rid, free, deliver.

débattre, v.a. [*dé+battre*], (*je debats*), to debate, discuss, argue; *se débattre*, to struggle.

débauche, s. f. [*dé+* O.F. *bauche*, 'workshop'], debauch, wasteful excess, carnival.

débitant, s. m. [*débit*, L. *debitum*], dealer, seller.

débiter, v. a. [*débit*, L. *debitum*], to sell, retail, utter.

déblayer, v. tr. [L.* *debladare*], to clear away.

débordant, e, adj. [p.p. of *déborder*], overflowing, exuberant.

déborder, v. intr. [*dé+bord*], to overflow, run over.

déboucher, v. intr. [*dé+bouche*], to issue from, appear from.

debout, adv. [*de+bout*], upright, on end, up, standing.

débris, s. m. [*dé+bris—briser*], remains, rubbish, wreck, ruins, waste.

début, s. m. [*dé+but*], lead, first cast or throw, onset, debut, first appearance, beginning. [Pronounce *un dé-bu; un dé-bu-t-heureux; des dé-bu-z-heureux.*]

décembre, s.m. [L. *decembrem*], december.

déchaîner, v. tr. [*dé+chaîne*], to unchain, to set loose, to set free.

déchargement, s. m. [*décharger*], unloading.

décharger, v. tr. [*dé+charge*], to unload.

déchet, s. m. [*déchoir*], loss, waste, shrinkage, shortage.

déchirement, s. m. [*déchirer*], tearing, crash.

déchirer, v.tr. [*dé+*O.H.G. *skerran*], to tear.

décidément, adv. [*décidé—décider*], decidedly, positively.

décider, v. a. [L. *decidere*], to decide, determine.

décime, s. m. [L. *decima*], a decime, [the 10th part of a franc ($19\frac{5}{8}$ cents), hence, 'a penny'].

décision, s. f. [L. *decisionem*], decision, determination.

déclamation, s. f. [L. *declamationem*], declamation, elocution, declaiming.

déclamer, v. a. and v. n. [L. *declamare*], to declaim, recite.

déclarer, v. a. [L. *declarare*], to declare, make known, proclaim, certify.

décoiffer, v. a. [*dé*+*coiffer*], to take off a head-dress, undress the hair; *se décoiffer*, to undo one's head-dress, take off one's cap.

décolérer, v. intr. [*dé*+*colère*], to lose anger, to allow one's anger to subside.

décor, s. m. [*décorer*—L. *decorare*], decoration.

découragement, s. m. [*dé*, *courage*], discouragement, despondency.

décourager, v. tr. (*dé*+*courage*], to discourage.

découverte, s. f. [*découvrir*], discovery.

découvrir, v. tr. [*dé*+*couvrir*], to discover, to find out; to uncover, to take off the hat.

décrépit, e, adj. [L. *decrepitus*], decrepit.

décrépitude, s.f. [*décrépit*], decrepitude.

décrire, v. tr. irr. [L. *describere*], to describe.

décrocher, v. tr. [*de*+*croc*], to unhook; to take down, out, off.

décroissant, e, adj. [*décroître*], decreasing, diminishing.

décroître, s. n. [*dé*+*croître*], (conjugated like *croître*), to decrease, diminish.

dédaigner, v. tr. [L. *dis*+*dignari*], to disdain, despise.

dédaigneusement, adv. [*dédaigneux*], disdainfully, scornfully.

dédaigneux, se, adj. [*dédaigner*], disdainful, scornful.

dédain, s. m. [*dédaigner*], disdain, contempt.

dedans, 1. ad *de*+*dans*], within, in, inside; *là-dedans* therein, in that.

2. s. m. the inside, interior.

dédommager, v. tr. [*dé*+*dommage*], to indemnify, to make up for, to make good.

déesse, s. f. [*dieu*], goddess.

défaillir, v. n. [*dé*+*faillir*], (conjugated like *faillir*), to grow faint and weak, to fall, swoon, faint away.

défaire, v. a. [*dé*+*faire*], (conjugated like *faire*), to undo, rip, unknit, unravel; *se défaire*, to get rid of.

défaut, s.m. [*dé*+*faut*], defect, ault.

défendre, v. n. [L. *defendere*], to defend, forbid; *se défendre*, to defend one's self, excuse one's self from doing a thing, protest, object, decline, to resist, help, refrain, forbear.

défense, v. tr. [L.* *defensa*], defence, injunction, prohibition.

defenseur, s. m. [*défense*], defender.

déférence, s. f. [*déférer*], deference.

déflant, e, adj. [pres. part. of *défier*], suspicious, mistrustful.

défier (se), v.r. *dé*+*fier*], to mistrust, suspect.

défigurer, v. tr. [*dé* + *figurer*—L. *figurare*], to disfigure.

définitif, ve, adj. [L. *definitivus*], definite.

défraîchir, v. a. [*dé*+*frais*], to destroy or take off the brilliancy, gloss or freshness of a thing; *se défraîchir*, to lose brilliancy, freshness.

défroque, s. f. [*dé*+*froc*, O. H. G. *hrock*], the money and movables which a monk leaves at his decease; cast-off clothes, old garments.

défunt, e, adj. [L. *defunctus*], defunct, deceased.

dégourdi, e, adj. [*dégourdir*], quick, sharp, acute.

dégourdir, v.a. [*dé*+*gourd*],to quick-

en, revive, sharpen; *dégourdir ses jambes*, to stretch one's limbs.

dégoût, s. m. [*dé+goût*], disgust, dislike, distaste. [Pronounce *dé-goû; un dé-goû-t-affreux; des dé-goû-z-affreux.*]

dégoûté, e, adj. [*dégoûter*], disgusted.

dégoûter, v. a. and v. n. [*dégoût*], to disgust; to look repulsive; *se dégouter*, to take a disgust, a dislike, a distaste to; to nauseate, dislike.

degré, s. m. [L. *de, gradus*]. degree, step.

dégringoler, v. intr. [*der.?*], to go down, roll down, tumble down; to go down hill (fig.).

déguenillé, e, adj. [*dé, guenille*, 'rag'], tattered, ragged.

déguster, v. tr. [L. *degustare*], to taste, to enjoy the taste of.

dehors, adv. [*de+hors*], out, without, out of doors; *au dehors de*, outside of; outside, outspread; *en dehors de*, outside of, beyond. [*s* is always silent.]

déjà, adj. [*dès+jà*—L. *jam*], already, before, yet.

déjeuner, 1. v. n. [*dé+jeûner*—L. *jejunare*], to breakfast.
2. s. m. breakfast.

delà, prep. [*de+là*], beyond, farther than, on the other side of: *au delà de, par delà*, beyond.

délai, s. m. [L. *dilatum*], delay; *dans le plus bref delai*, with the least possible delay.

se délecter, v. r. [L. *delectare*], to take delight.

délibération, s. f. [*délibérer*], deliberation.

délibérément, adv. [*delibéré—délibérer*], deliberately, boldly, resolutely.

délibérer, v.n. [L. *deliberare*], to deliberate.

délicat, e, adj. [L. *delicatus*], delicate, dainty, nice, fastidious.

délicatement, adv. [*délicat*]. delicately, daintily.

délicatesse, s. f. [*délicat*], delicacy, tenderness; *des délicatesses*, delicate touches.

délice, s. m. sing. [L. *delicium*], delight, deliciousness.

délices, s.f. plu. [L. *deliciae*], delights, pleasures, joys.

délicieusement, adv. [*délicieux*—L. *deliciosus*], deliciously, delightfully.

délicieux, se, adj. [*délices*, L. *deliciæ*], delicious.

délier, v. a. [*dé+lier*], to unbind, untie, liberate, release; *délié*, untied, sharp, shrewd, cunning.

délinquent, s. m. [L. *delinquentem*], delinquent, culprit.

délirer, v. intr. [L. *delirium*], to be delirious, to rave, to wander.

délit, s. m. [L. *delictum*], misdemeanour; *en flagrant délit*, in the very act; *corps de délit*, piece of direct evidence.

délivrer, v.a. [*dé+livrer*], to deliver, release, set free, rid of.

demain, s.m. [*dé+mane*], to-morrow.

demander, v.a. [L. *demandare*], to ask, beg, request, require; *se demander*, to wonder; *faire demander*, to send for; *demander son reste*, see note 11, 18.

démarrer, v. tr. and intr. [*dé+amarrer*], to unmoor; to leave the moorings; to loose from land; cast off.

démêler, v. tr. [*dé+mêler*], to disentangle.

déménagement, s. m. [*déménager, dé+menage*], moving, changing residence, breaking up house, taking furniture from one house to another.

démence, s. f. [L. *dementia*], insanity, madness, lunacy.

démesuré, e, adj. [*dé+mesure*], beyond ordinary limits, excessive, immoderate, enormous, huge.

démesurément, adv. [*démesuré*], immoderately.

demeurant, s. m. [*demeurer*], remainder, residue; *au demeurant*, in other respects, after all, besides, for the rest.

demeurer, v.n. [L. *demorari*], to live, reside, continue, remain, stay.

demi, e, adj. [L. *dimidius*], half; *à demi*, half.

demi-jour, s. m., twilight.

demi-tour, s. m., half-turn.

demi-voix, s. f., whisper.

démission, s. f. [L. *demissionem*], resignation.

demoiselle, s. f. [L. *dominicella*], young lady.

démon, s. m. [L. *dæmonem*], demon.

démonstration, s. f. [L. *demonstrationem*], demonstration.

dénoncer. v. tr. [L. *denuntiare*], denounce. [ç before *a* and *o*.]

dénouer, v.tr. [*dé*+*nouer*—L. *nodare*], to untie, loose.

denrée, s. f. [L.* *denerata*—L. *denarius*], originally, articles worth a *denier*; stuff, cash.

dent, s. f. [L. *dentem*], tooth.

dentelé, e, adj. [*dentelle*], notched, jagged, denticulated, toothed, indented.

dentelle, s. f. [L. *denticulus*], lace, lace-work.

dépaissance, s.f. [*dé*, *paître*], pasturage.

départ, s. m. [*départir*], departure.

départir, v.a. and irr., to allot, divide.

dépasser, v. a. [L. *dé*+*passer*], to go beyond, exceed, surpass, to pass.

dépatrier, v. tr. [*dé*+*patrie*], to leave the country, district, neighbourhood.

dépêche, s. f. [*dépêcher*], a despatch.

dépêcher (se), v.r. [L. *dis*+*pactare*], to make haste.

dépendance, s. f. [*dépendre*—L. *dependere*], dependence, appendage; *dépendances seigneuriales*, manorial appendages.

dépens, s. m. pl. [*dépendre*], expense, cost.

dépense, s. f. [L. *depensum*], expense, expenditure, outlay.

dépenser, v. a. [*dépense*], to spend, expend, consume.

dépit, s. m. [L. *despectus*], spite, vexation, exasperation; *en dépit de*, in spite of.

déplacer, v. tr. [*dé*+*place*], to misplace, to put out of place.

déplaire, v. intr. [L. *displicere*], to displease, be disagreeable to.

déplorer, v. a. [L. *deplorare*], to deplore, bewail, lament.

déployer, v.a. [*dé*+*ployer*], to unfold, unroll, unfurl, set out, display, open, show, stretch, spread.

déposer, v.a. [*dé*+*poser*], to lay down, lay aside, deposit.

dépôt, s. m. [L. *depositum*], a deposit, trust; storehouse, depot.

depuis, prep. [*de*+*puis*], since, for, from, after; *depuis que*, conj. (with ind.), since.

député, s. m. [*députer*—L. *deputare*], deputy.

déraidir, v. tr. [*dé*+*raidir*, (*raide*)], to take away the stiffness of; *se deraidir*, to lose the stiffness, to relax, to become pliant.

déranger, v. r. [*dé*+*ranger*], to derange, discompose, incommode, disturb, *se déranger*, to disturb one's self, to be unwell, unsettled, to have something wrong, to be out of sorts or order.

dératé, s.m. [*dé*+*rate* the spleen], a racer (from an old notion that the removal of the spleen gave dogs increased power of speed). See note 65, 19.

se dérider, v. n. [*dé*+*rider*], to unbend one's brow, cheer up, regain cheerfulness.

dérive, s. f. [*dériver*, L. *de*+*ripa*],

drift, lee-way; *s'en aller à la dérive*, to drift away.

dernier, ère, adj. [L. *de, retro*], last, highest, greatest, utmost.

dérober, v. a. [*de*+ O. F. *rober*], to rob, steal, plunder; to take furtively from.

dérouler, v. tr. [*dé*+*rouler*], to unfold, open out, unroll.

derrière, 1. prep. [L. *de*+*retro*], behind.
2. adv. behind.
3. s. m. the hind part; *jambes de derrière*, hind legs.

des, [contraction of *de, les*], of the, from the.

des or **dés**, [L. *de*+*ex*], a prefix that signifies the action of taking away, withdrawing, or undoing.

dès, prep. [L. *de*+*ex*], from, since; *dès lors*, from that time; *dès que*, when, as soon as, since.

désagréable, adj. [*dés* (L. *dis*)+*agréable*], disagreeable, unpleasant.

désagrément, s. m. [*dés*+*agrément*], disagreement, misunderstanding, unpleasantness.

désappointer, v. tr. [*dés*+*appointer*, from *point*], to disappoint.

désarçonner, v. a. [*dés*+*arçon*—L. *arcus*], to dismount, unsaddle, unhorse, baffle, nonplus.

désarmer, v. a. [*dés*+*armer*], to disarm, unarm.

descendre, v. n. and v. a. [L. *descendere*], to descend, go—come—step—get down, alight; to take—bring—let down, land.

descente, s. f. [*descendre*], a descent; a trip, run, walk down.

désemplir, v. tr. [*dés*+*emplir* (L. *implere*)], to become less full; *ne pas désemplir*, to throng.

désert, e, adj. [L. *desertus*], desert, solitary, wild, unfrequented, abandoned, deserted.

désert, s. m. [L. *desertum*], desert, solitary place, waste, wilderness.

déserter, v. tr. [*désert*], to desert, leave, abandon.

désespérer, v. tr. and intr. [*dés*+*espérer*], to despair, to drive to despair; *se désespérer*, to despair, to be in despair.

désespéré, e, adj. [of *désespérer*], desperate, despairing.

désespérément, adv. [*désesperé*], despairingly, in despair.

désespoir, s.m. [*dés*+*espoir*], despair, hopelessness, desperation, despondency.

déshonneur, s. m. [*dés*+*honneur*], dishonour, disgrace, shame, discredit.

désigner, v. a. [L. *designare*], to designate, point out, describe, denote, fix, assign.

désir, s. m. [*désirer*], desire, wish, longing.

désirer, v.a. [L. *desiderare*], to desire, wish for, long for.

désolé, e, adj. [p. p. of *désoler*], disconsolate, afflicted, in distress.

désoler, v. tr. [L. *desolari*], to waste; to grieve; *se désoler*, to lament, to be in distress.

désordre, s. m. [*dés*+*ordre*], disorder.

désormais, adv. [*dés*+*or*, 'hour,' + *mais*, 'more'], henceforth, hereafter, thence, thereafter.

dessein, s. m. [a doublet of *dessin*], design, intention, intent, resolution, plan, scheme, purpose, view.

desservir, v. tr. [*des*+*servir*], to remove, clear.

dessin, s. m. [*dessiner*], drawing, design, sketch, draught.

dessiner, v. a. [a doublet of *désigner*], to draw, sketch, delineate; *se dessiner*, to be delineated, be visible, appear, assume a form, be formed, be outlined.

dessous, 1. adv. [*de*+*sous*], under, underneath, below; *en dessous*, underneath, downward.

2. prep. under, underneath, beneath.
3. s. m. the lower part, the under side.

dessus, 1. s. m. [*de+sus* or *sur*], top, upper part; *au-dessus de*, over, above, *un dessus d'autel*, an altar cloth.
2. adv. and prep. above, on, upon, over.

destin, s. m. [*destiner*—L. *destinare*], destiny, doom, fate, career.

destination, s. f. f. [L. *destinationem*], destination.

destinée, s. f. [*destiner*], fate, destiny, doom, career.

destiner, v. tr. [L. *destinare*], to destine, intend.

détacher, v. tr. [*dé*+Bret. *tach*], to detach; *se détacher*, to come—work—move off; to appear, be seen.

détail, s. m. [*détailler*—*dé*+*tailler*], detail, particular, circumstance.

détendre, v. a. [*dé*+*tendre*], to unbend, slacken, relax, loosen.

déterminé, e, part. [*déterminer*—L. *determinare*], determined, decided, fixed, determinate, definite.

détester, v. tr. [L. *detestare*], to detest.

détour, s. m. [*détourner*], turn.

détourner, v. a. [*dé*+*tourner*], to turn away, turn aside, turn off, lead off.

détresse, s. f. [O. F. *destrecer*—L.* *de*—*strictiare*], distress.

dette, s. f. [L. *debitum*], debt, obligation.

deuil, s. m. [*douloir*—L. *dolorem*], mourning, grief, sorrow.

deux, adj. [L. *duo*], two; *tous deux*, *tous les deux*, both.

devancer, v. tr. [*devant*], to anticipate, precede, go before.

devant, 1. prep. [*de*, *avant*], before, in front of.
2. adv. before, ahead; *pattes de devant*, fore paws.

devanture, s. f. [*devant*], front (of buildings).

dévaster, v. a. [L. *devastare*], to devastate, lay waste, spoil, destroy.

développer, v. a. [origin unknown], to open, unwrap, unfold, develop, expand.

devenir, v. n. irr. [L. *devenire*], (conjugate like *venir*), to become, grow.

devenu, past part. of *devenir*.

dévider, v. a. [*dé*, *vide*], to wind (into skeins).

deviendra, 3rd sing. fut. of *devenir*.

deviner, v. a. [*devin*—L. *divinus*], to divine, foretell, predict, guess.

devint, past def. 3rd sing. of *devenir*.

dévisager, v. tr. [*dé*+*visage*], to disfigure.

dévoiler, v. a. [*dé*+*voiler*], to unveil, discover, unravel, uncover.

devoir, 1. v. a. [L. *debere*], to owe, be bound to, have to, ought, be to, be fated to.
2. s. m. duty, task, exercise.

dévorer, v. a. [L. *devorare*], to devour, eat up, destroy, consume.

dévouement, s. m. [*devouer*], devotion, devotedness.

dévouer, v. a. [*dé*+*vouer*], to devote, dedicate.

diable, s. m. [L. *diabolus*], devil, fellow; for *en diable*, see note 55, 20.

diablement, adv. [*diable*], horribly, awfully.

diadème, s. m. [L. *diadema*], diadem.

dialogue, s. m. [L. *dialogus*], dialogue.

dictée, s. f. [*dicter*—L. *dictare*], act of dictating, dictation.

Dieu, s. f. [L. *deus*], God; *mon Dieu!* goodness! a common expression in French for God is *le bon Dieu*.

différence, s. f. [L. *differentia*], odds, difference, diversity, contrast.

différent, e, adj. [*différer*], different, dissimilar, various, divers, opposite, contrary.

différer, v.n. [L. *differre*], to be different from, differ from. [*diffèr-* before *e* mute.]

difficile, adj. [L. *difficilis*], difficult, hard, critical; hard to please.

difficilement, adv. [*difficile*], with difficulty, with much ado, not easily.

difficulté, s.f. L. *difficultatem*], difficulty.

difforme, adj. [It. *difforme*—L. *deformis*], deformed.

digérer, v. tr. [L. *digerere*], digest. [*digèr*-before *e* mute, except in fut. and cond.]

digne, adj. [L. *dignus*], deserving, worthy, dignified.

dignité, s.f. [L. *dignitatem*], dignity, stateliness.

digue, s.f. [of Teut. origin, Neth. *dyk*], embankment, bank.

dilater, v. tr. [L. *dilatare*], to dilate, expand, enlarge.

diligent, e, adj. [L. *diligentem*], diligent, quick, assiduous.

dimanche, s.m. [L. (*dies*) *dominica*], Sunday.

diminuer, v. tr. [L. *diminuere*], to diminish, lessen.

diminutif, s. m. [L. *diminutious*], diminutive, falling inflection.

dîner, 1. v.n. [*di*, L. *cœnare*], to dine. 2. s.m. dinner.

Diogène, Diogenes, the Grecian philosopher.

dire, v.a. irr. [L. *dicere*], (*disant*, *dit*, *je dis*, *je dirai*, *que je dise*), to tell, say, state; *c'est-à-dire*, that is to say; *se dire*, to call one's self, style one's self, say to one's self.

directement, adv. [*direct*—L. *directus*], directly, straight-forwardly.

diriger, v. tr. [L. *dirigere*], to direct.

se diriger, v.r. [L. *dirigere*], to direct one's steps, go towards, make for.

disait, disant. See **dire.**

discernment, s. m. [*discerner*—L. *discernere*], discernment, discretion.

discours, s.m. [L. *discursus*], speech.

discret, ète, adj. [L. *discretus*], discreet.

discrètement, adv. [*discret*—L. *discretus*], discreetly, cautiously, warily, prudently.

discrétion, s. f. [L. *discretionem*], discretion.

discussion, s. f. [L. *discussionem*], discussion, debate, dispute.

disloquer, v. tr. [L. *dis+locare*], to dislocate, displace.

disparaître, v.n. irr. [*dis+paraître*], (conjugated like *paraître*), to vanish, disappear.

disparu, past part. of *disparaître*.

disperser, v. tr. [L. *dispersare*], to disperse, scatter.

dispense, s.f. [*dispenser*], dispensation, indulgence, exemption.

dispenser, v.a. [L. *dispensare*], to exempt, dispense with, dispense, render unnecessary.

disposé, e, past part. [*disposer*], disposed, inclined, ready, prepared.

disposer, v.a. [*dis+poser*], to dispose, order, lay out, prepare, make ready, incline.

disposition, s.f. [L. *dispositionem*], disposition, arrangement, provision, disposal, method.

dissimuler, v.a. [L. *dissimulare*], to dissemble, conceal, hide, feign, take no notice of, pretend not to do something.

dissipation, s.f. [L. *dissipationem*], dissipation, wasting, waste.

distance, s.f. [L. *distantia*], distance.

distinctement, adv. [*distinct*—L. *distinctus*], distinctly.

distinction, s.f. [L. *distinctionem*], distinction, division, difference.

distinguer, v.a. [L. *distinguere*], to discern, distinguish, discriminate.

distraction, s.f. [L. *distractionem*], amusement, relaxation, diversion.

distraire, v. a. irr. [L. *distrahere*], (*distrayant, distrait, je distrais* [no past def.], *je distrairai, que je distraie*), to separate, divert from, distract, divert, entertain, turn from, to give one something else to think about: *se distraire*, to divert one's attention, divert one's self, amuse one's self.

distrait, e, adj. [*distraire*], absent-minded, absorbed, inattentive, heedless, wandering.

distribuer, v. tr. [L. *distribuere*], to distribute.

dit, e, p. p. of *dire*.

dites, 2nd plu. pres. ind. and imperative of *dire*.

divers, e, adj. [L. *diversus*], diverse, various, different, divers, sundry.

divin, e, adj. [L. *divinus*], divine, God-like, heavenly.

divination, s. f. [L. *divinationem*], divination.

divinement, adv. [*divin*], divinely, heavenly.

divinité, s.f. [L. *divinitatem*], divinity, deity.

division, s.f. [L. *divisionem*], division.

dix, adj. num. [L. *decem*], ten.

dizaine. s.f. [*dix*], ten, about ten; it stands related to *dix* as *dozen* and *score* in English to *twelve* and *twenty*.

docteur, s.m. [L. *doctorem*], doctor.

dogue, s.m. [Eng. *dog*], mastiff, house-dog, bull-dog.

doigt, s.m. [L *digitus*], finger.

domaine, s. m. [L. *dominium*], domain, estate, possession, property, region.

domestique, s. m. [L. *domesticus*], servant, domestic.

dominant, e, adj. [pres. p. of *dominer*], dominant, ruling.

dominer, v. tr. [L. *dominari*], to dominate, rule, sway, move.

dommage, s. m. [L.* *damnatcum*], damage, injury, pity.

don, s. m. [L. *donum*], gift, donation, present, endowment.

donc, conj. [L. *de unquam*], therefore, pray, accordingly, then, consequently; *entrez donc*, pray come in.

donner, v. a. [L. *donare*], to give, to be situated; *se donner au diable*, see note 67, 7.

dont, pron. [L. *de unde*], whose, of which, of whom, for whom.

doré, e, p. p. of *dorer*; gilt, golden.

dorer, v. a. [L. *deaurare*], to gild, gild over.

dorloter, v.tr. [*der.?*] to nurse, coddle, to take care of delicately.

dormeur, se, s. m. [*dormir*], sleeper.

dormir, v. n. irr. [L. *dormire*], (*dormant, dormi, je dors*), to sleep, be asleep.

dortoir, s. m. [L. *dormitorium*], dormitory.

dorure, s. f. [*dorer*], gilding, gold lace.

dos, s.m. [L. *dorsum*], back. [*s* is silent except in *dos à dos—dô-za-dô*.]

dose, s. f. [Gk. δῶσις], dose. [*s* is pronounced like our z.]

dossier, s. m. [*dos*], back (of a chair, carriage, etc.; *r* is always silent).

dot, s. f. [L. *dotem*], marriage portion, dowry. [*t* is always pronounced, even in plu. *des dot'en argent*.]

double, adj. [L. *duplex*], double.

doubler, v. a. [*double*], to double.

doublure, s. f. [*double*], lining.

douce, adj. fem. of *doux*.

doucement, adv. [*doux*], slowly, gently, softly, tenderly, quietly, calmly, mildly, meekly, patiently.

douceur, s. f. [L. *dulcorem*], sweetness, fragrance, softness, mildness, kindness, good-nature, melodiousness, calmness, smoothness, peacefulness, gentleness.

douer, v. a. [L. *dotare*], to endow, to bestow upon.

douleur, s. f. [L. *dolorem*], pain, ache, soreness, distress, grief, sorrow.

douloureux, euse, adj. [L. *dolorosus*], pained, sorrowful, distressed, sad, woful.

doute, s. m. [*douter*], doubt, doubtfulness.

douter, v. n. [*dubitare*], to doubt, question; *se douter*, to suspect, surmise, mistrust, fear.

douteux, se, adj. [*douter*], doubtful, dubious, ambiguous, questionable.

doux, ce, adj. [L. *dulcis*], sweet, soft, smooth, gentle, mild, peaceful, calm.

douzaine, s. f. [*douze*], a dozen.

douze, adj. [L. *duodecem*], twelve.

dragon, s. m. [L. *draconem*], dragon.

dramatique, adj. [Gk. δραματικός], dramatic.

drame, s. m. [L. *drama*], drama.

drap, s. m. cloth, sheet. [*p* always silent.]

drapeau, s.m. [*drap*], ensign, flag.

se draper, v. r. [*drap*], to cover one's self, dress one's self.

dresser, v.a. [*dret*, a doublet of *droit*], to erect, straighten, raise, set up; *se dresser*, to stand on end, rise.

droit, e, 1. adj. [L. *directus*], straight, right; *à droit*, right, to the right.

2. s. m. right, equity, law, authority.

3. adv. straight, straight on, directly.

droite, s. f. [*droit*], right hand, right; *à droite*, to the right, on the right.

drôle, 1. adj. [Eng. *droll*], droll, jocose, ludicrous, comical, strange, odd-looking.

2. s. m. rogue, rascal.

drôlerie, s. f. [*drôle*], drollery.

drosser, v. intr. [*drosse*, Sp. *troza*, a kind of rope], to drift (along the shore).

du, art. m. [contraction of *de le*], of the, from the, by the, some, any.

dû, due, part. [*devoir*], due, owed.

dupe, s.f. [O.F. *dube*, origin unknown], dupe, gull.

dut, past def. 3rd sing. of *devoir*.

duquel, pron. [*de+lequel*], of which.

dur, e, adj. [L. *durus*], hard, tough, harsh, merciless, unkind.

durée, s. f. [*durer*], duration.

durant, prep. [*durer*], during.

durer, v. n. [L. *durare*], to last, wear.

E.

eau, s. f. [L. *aqua*], water.

ébahi, e, adj. [*es, bah!*], wondering, aghast.

ébahissement, s. m. [*ébahir, bah!*], amazement, astonishment, bewilderment.

ébat, s. m. [*ebattre*], sport, frolic, amusement, gambol.

s'ébattre, v. r. [*es, battre*], to sport, take one's pleasure.

ébaucher, v. a. [*es*, O. F. *bauche*, 'mortar'], to make the first draught, draw an outline of, sketch, rough-hew, delineate.

éblouissement, s. m. [*éblouir*], dazzling; brilliant display.

ébranlement, s.m. [*ébranler—es+branler* (Ger. *Brand*)], shock, concussion, shaking, perturbation, trouble.

s'ébrouer, v. r. [origin unknown], to snort, sneeze.

écart, s.m. [*écarter*], step aside, digression, error; *à l'écart*, separate, outspread; *à l'écart de*, remote from. [*t* is never pronounced; *un é-kar habile.*]

écarté, e [*écarter*], wide apart, separated.

écarter, v. a. [*es, carte*], to set aside, remove, dispel, widen, scatter.

ecclésiastique, adj. and n. [L. *ecclesiasticus*], ecclesiastic; clergyman, priest.

échange, s.m. [*es, change*], exchange, barter.

échanger, v.a. [*échange*], to exchange, interchange.

échappée, s. f. [*échapper*], a glimpse, a frolic; *echappée de vue*, a vista, opening, view.

échapper, v.a. and v.n. [L. *excapare*], to escape, get away, avoid.

échauffer, v.n. [*es*+*chauffer*], to grow warm, grow angry, fly into a passion, chafe, fume.

échelle, s. f. [L. *scala*], scale, ladder, ascent.

écheveau, s.m. [L. *scapellus*], skein.

échouer, v. intr. [derivation uncertain], to strand; *s'échouer*, to run aground, to be astrand, wrecked.

éclabousser, v.tr. [*der.?*], to splash, dash, to throw mud at.

éclair, s.m. [*éclairer*], flash, flash of lightning.

éclaircie, s f. [*éclaireir*], glade, clearing, vista, opening.

éclaircir, v. tr. [*é*+*clair*], to clear up, to throw light upon.

éclairer, v.a. and v.n. [*es*+*clair*], to light, give light to; illuminate, sparkle, shine, brighten.

éclat, s.m. [*éclater*], sliver, splinter, brightness, radiancy, glitter, clap, crash, noise, lustre, richness, magnificence; *rire aux éclats*, to burst out laughing. [*t* is never pronounced.]

éclatant, e, adj. [*éclater*], bright, sparkling, glittering, brilliant, radiant, dazzling, explosive, hearty.

éclater, v.n. [O. H. G. *skleizan*], to split, sliver, break in pieces, burst, crack, clap, shine, sparkle, glitter, flash.

éclos, e, p.p. of *éclore* [L. *excludere*, hatched.

école, s. f. [L. *schola*], school.

écolier, s. m. **écolière**, s.f. [*école*—L. *schola*], school-boy, school-girl, pupil, scholar, learner.

économie, s.f. [L. *œeconomia*], economy, thrift, saving.

économiser, v. a. [*économie*], to economize, save, husband.

écorcher, v.a. [L.* *excorticare*], to flay, skin, gall, fleece.

écouler, v.a. [*es*, *couler*], to pour away, flow by, to run off.

écourter, v.a. [L. *excurtare*], to shorten, crop, curtail.

écoute, s. f. [*écouter*], place for listening unobserved; *aux écoutes*, on the alert, listening intently.

écouter, v.a. [L. *auscultare*], to listen, hear.

écoutille, s.f. [*der.?*], hatchway, hatch.

écran, s.m. [Ger. *schragen*], screen, hand-screen, fire-screen.

écraser, v.a. [O. Scand. *crassa*], to crush, bruise, overwhelm, bear down.

s'écrier, v.r. [*es*, *crier*], to cry out, exclaim.

écrire, v.a. irr. [L. *scribere*], (*écrivant*, *écrit*, *j'écris*, *j'écrivis*, *j'écrirai*, *que j'écrive*), to write, set down.

écrit, s.m. [*écrire*], writing, written agreement, *mettre—coucher par écrit*, to set in writing. [*t* is never pronounced; *un é-kri-élégant.*]

écrit, e, part. [*écrire*], writ, written.

écriteau, s.m. [*ecrit*,], a notice, sign.

écritoire, s.f. [*scriptorium*], ink-horn, ink-stand.

écriture, s.f. [L. *scriptura*], writing, hand-writing, scripture.

écrivit, 3rd sing. past def. of *écrire*.

écrouler, v. intr. [*é*+*crouler* (L.* *corotulare*)], to fall in, to break up, to crumble.

écu, s.m. [L. *scutum*], shield; crown-piece.

écueil, s.m. [L. *scopulus*], rock; pl. rocks, dangers.

écuelle, s.f. [L. *scutella*], a bowl, porringer.

écumoire, s.f. [*écume*—O.H.G. *scûm*], skimmer.

écusson, s. m. [*écu* — L. *scutum*], escutcheon, shield, coat of arms.

écussonner, v. tr. [*écusson*, *écu*], to bud (artificially).

éducation, s. f. [L. *educationem*], education.

effacer, v. tr. [*face*], to efface, remove, erase; *s'effacer*, to disappear.

effarement, s. m. [*effarer*], bewilderment, distraction, dismay.

effarer, v. a. [L. *efferare*], to frighten; *s'effarer*, to become frightened.

effaroucher, v. a. [*es*, *farouche*], to scare away, startle, terrify.

effet, s. m. [L. *effectum*], effect, performance; plu. goods, things; *en effet*, in reality, indeed; *à effet*, for show, for effect. [*t* is never pronounced.]

effeuiller, v. a. [*es*, *feuille*], to strip off leaves; *s'effeuiller*, to lose its leaves.

efficace, adj. [*efficacem*, efficacious, effective.

effilochement, s. m. [*effilocher*], unravelling.

effilocher or **effiloquer**, v. a. [*es*+*filoche*], to ravel out, undo; *éffiloché*, *éffiloqué*, tattered.

efflanquer, v. tr. [*flanc*], to render lean, thin, poor; *efflanqué*, lean, thin, poor.

effleurer, v. a. [*es*+*fleur*], to take off the surface, graze, touch upon, brush, rub.

effluve, s. m. [L. *effluvium*], effluvium, efflux, emanation, effluence.

s'effondrer, v. r. [*es*, *fond*], to fall in, give way.

s'efforcer, v. r. [L.* *exfortiare*], to strain, strive, make an effort, exert one's self, struggle, endeavour, attempt.

effort, s. m. [*efforcer*], effort, exertion, endeavour, force, strength. [*t* is never pronounced.]

effraction, s. f. [L. *effractionem*], a breaking in, a forcible entrance.

effrayer, v. a. [L. *exfrigidare*], to fright, frighten, terrify.

effroi, s. m. [*effrayer*], fright, terror, consternation.

effronté, e, adj. [*front*—L. *frontem*], bold, daring, audacious.

effroyable, adj. [*effroi*], frightful, dreadful, horrid, horrible, shocking, prodigious.

égal, e, adj. [L. *æqualis*], equal, similar, uniform, like, alike; *c'est égal*, it's all the same.

également, adv. [*égal*], equally.

égard, s. m. [*garder*], regard; *à l'égard de*, with respect to, as to.

égarer, v. tr. [*é*+*garer*, to put into dock, O. H. G. *waron*], to lead astray; *égaré*, wild, bewildered.

s'égarer, v. r. [*es*+*garer*—O.H.G. *waron*], to lose one's way, stray, err, mistake, go astray.

égayer, v. a. [*é*, *gai*], to enliven, divert, make cheerful, lighten; *s'égayer*, to cheer up, brighten up.

église, s. f. [L. *ecclesia*], church.

égoïsme, [L. *ego*], egotism, selfishness.

égout, s. m. (*égoutter*, *é*+*goutte*], a sewer.

eh! interj. oh! *eh bien!* well!

élan, s. m. [*élancer*], start, spring, flight, burst, outburst, impulse; *prendre un élan*, to take a spring.

élancé, e, adj. [*élancer*], tall, slim, slender.

élancer, v. r. [*é*+*lancer*], to bound, shoot, rush, dash, spring; *s'élancer*, to rush.

élargir, v. a. [*é*, *large*], to stretch, widen, make wider, let out, enlarge, release.

élargissement, s. m. [*élargir*], a widening, enlarging, opening out.

élégance, s. f. [L. *elegantia*], elegance.

élégant, e, adj. [L. *elegantem*], elegant, fashionable.

élève, s. m. f. [*élever*], pupil.

élever, v. a. [*é+lever*], to raise, lift up; *s'élever*, to rise, ascend, go up, increase. [*élèv*—before *e* mute.]

élire, v. tr. [L. *eligere*], to elect, select, choose.

elle, pers. pro. fem. [L. *illa*], she, her, it.

éloge, s. m. [L. *elogium*], praise, eulogy.

éloigné, e, adj. [p. p. of *éloigner*], distant, far off, remote.

éloigner, v. tr. [*é+loin*], to remove; *s'éloigner*, to go away, to move off.

éloquence, s. f. [L. *eloquentia*], eloquence.

éloquent, e, adj. [L. *eloquentem*], eloquent.

émacié, e, adj. [L. *emaciare*], emaciated.

emballer, v. tr. [*en+balle*], to pack.

embarcation, s.f. [Sp. *embarcacion*], boat, craft.

embarquer, v. tr. [*en+barque*], to embark, to ship.

embarras, s. m. [It. *imbarrazzo*], embarrassment, encumbrance, impediment, hindrance, perplexity, intricacy; *être dans l'embarras*, to be in straightened circumstances. [Pronounce *añ-ba-râ; un-eñ-ba-ra-z-ennu-yeux.*]

embarrasser, v.a. [*embarras*], to embarrass, encounter, obstruct, hinder, puzzle, trouble, confound.

embaucher, v. tr. [*en+bauche*, a workshop], to engage, hire, employ.

embaumer, v.a. and v.n. [*em+baumme*—L. *balsamum*], to embalm, perfume, scent; to give out a fragrant odour, smoke fragrantly.

embellissement, s.m. [*embellir—en+bel+ir*], embellishment, improvement, adornment.

emblématique, adj. emblematical.

emboîter, v. tr. [*boître*], to fit; *emboîter le pas*, to march in close file, see note 51, 22.

embonpoint, s. m. [*en+bon+point*], stoutness, obesity, roundness.

emboucher, s', v. ref. [*bouche*], to discharge, empty into (of a river); *bien embouché*, having a ready tongue.

embouchure, s. f. [*emboucher*], mouth, outlet.

embrasser, v. a. [*en, bras*], to embrace, kiss.

embrouiller, v. tr. [*en+brouiller*], to obscure, darken, embroil, confuse.

émerveiller, v. a. [*é, merveille*], to astonish, amaze.

s'émeut, pres. ind. 3rd sing. of *s'émouvoir*.

émietter, v. a. [*é, miette*], to crumble; *s'émietter*, to crumble.

emmêlé, e, adj. [*emmêler*], entangled, tangled.

emmêler, v. tr. [*en+mêler*], to entangle.

emmener, v. a. [*en, mener*], to carry, take, lead, fetch away.

émoi, s. m. [L. *ex*, H.G. *magan*], emotion, anxiety, flutter.

émotion, s.f. [L. *emotionem*], emotion.

émousser, v.a. [*mousse*], to blunt, dull; *s'émousser*, to grow dull, become blunt, become deadened.

émouvoir, v.a.irr. [L. *emovere*], (conjugated like *mouvoir*), to move, stir up; *s'émouvoir*, to rise, be roused, be stirred up.

s'emparer, v.r. [*en, parer*], to possess one's self of, seize, secure.

empêcher, v.a. [L.* *impactare*], to oppose, prevent, hinder, obstruct, impede.

emperler, v.a. [*en, perle*], to ornament with pearls.

empêtrer, v. tr. [*im+*L.* *pastorium*, a clog for holding horses when at 'pasture'], to entangle, embarrass, hamper.

empiler, v.a. to pile, stack ; *s'empiler*, to pile up, rise up in a pile.

empire, s.m. [L. *imperium*], empire, rule, dominion.

émplir, v. a. [L. *implere*], to fill ; *s'emplir*, to fill.

emploi, s.m. [*employer*], employment, use.

employer, v.a. [L. *implicare*], to employ, use, bestow, spend.

empocher, v. tr. [*poche*], to pocket, to put into one's pocket.

empoigner, v. a. to grasp, seize, lay hold of.

empoisonner, v. tr. [*en+poison*—L. *potionem*], to poison.

emporté, part. [*emporter*], hot, in a passion.

emportement, s. m. [*emporter*], wrath, anger, passion, rage, violence.

emporter, v. a. [*en, porter*], to carry away, take away ; *s'emporter*, to fly into a passion, run away, get beyond control ; get angry, lose one's temper, plunge, rush for, attack vehemently.

empreindre, v.a. irr. [L. *imprimere*], (conjugation similar to that of *craindre*), to imprint, stamp, impress.

empreinter, s.f. [*empreindre* — L. *imprimere*], mark, impression.

empressement, s. m. [*empresser*], eagerness.

s'empresser, v. ref. [*en+presser*], to go about eagerly, to bestir one's self.

emprunt, s. m. [*emprunter*], a borrowing, loan.

emprisonner, v. a. [*em, prison*], to imprison, confine.

emprunter, v.a. [L. *impromutuare*], to borrow.

ému, e, past part. [*émouvoir*], moved, affected.

en, 1. prep. [L. *in*], in, into ; while, when (with pres. part.), like, as ; of (with words of material); *en caoutchouc*, of india rubber (63, 5); *en Chrétien*, as a Christian.

2. pro. [L. *inde*], of him, of her, of it, of them ; from—by him, etc.

encadrer, v. tr. [*en + cadre*— It. *quadro*], to frame.

enchaîner, v.a [*en, chaîne*], to chain, bind.

enchantement, s.m. [*enchanter*—L. *incantare*], enchantment, delight.

enchanter, v. tr. [L. *incantare*], to enchant, delight, charm.

enchanteur, teuse, 1. s. [*enchanter*], enchanter, enchantress.

2. adj. enchanting, bewitching.

enclin, e, adj. [L. *inclinis*], inclined, prone, addicted, disposed.

encombrer, v. a. [L. *in, cumulus*], to obstruct, encumber, embarrass, load.

encore, 1. adv. [L. *hanc horam*], yet still, more, even, again, once more, further, moreover, besides ; *encore un*, one more.

2. conj. even, yet ; *encore que*, even though.

encouragement, s.m. [*encourager*], encouragement, incentive.

encourager, v. a. [*en, courage*], to encourage, stimulate ; *s'encourager*, to encourage one's self.

encre, s. f. [L. *encaustum*], ink.

endetter, v. a. [*en, dette*], to run into debt, involve in debt.

endolori, e, adj. [*en, douleur*], painful, aching.

endormi, e, [past part. of *s'endormir*], sleeping, asleep.

endormir, v. a. irr. [*en+dormir*], (conjugated like *dormir*), to lull or rock to sleep, to put to sleep ; *s'endormir*, to fall asleep, go to sleep, slumber.

endroit, s. m. [*en+droit*], place, passage, point, locality.

énergie, s. f. [Gk. ἐνέργεια], energy.

énergique, adj. [*énergie*], energetic, vigorous.

enfance, s. f. [L. *infantia*], infancy, childhood, childishness.

enfant, s. m. f. [L. *infantem*], child, infant; as a term of affection from an older person, 'my dear.' See 34, 27.

enfantelet, s. m. [*enfant*], little child (referred to in Littre's dictionary as an obsolete diminutive of *enfant*).

enfantillage, s. m. [*enfant*], child's play, childishness.

enfantin, e, adj. [*enfant*], childish, infantile.

enfariner, v.a. [*en, farine*], to sprinkle with flour; *s'enfariner*, to get covered with flour, to powder as with flour.

enfer, s. m. [L. *infernum*], hell. [Pronounce *r*.]

enfermer, v. a. [*en+fermer*], to shut, shut in, shut up, lock up, enclose; contain, comprehend, comprise.

enfilade, s. f. [*enfiler, fil*], row, file, succession, series.

enfin, adv. [*en+fin*], finally, at last, after all, in short, at all events, in any case, well now!

enflammé, e, past part. [*enflammer*]; on fire, aflame, ablaze, ignited.

enfoncer, v. a. [*en, fond*], to sink, thrust, drive home, plunge, bury, stick, drive.

enfourcher, v. tr. [*fourche*—L. *furca*], to bestride, straddle.

s'enfuir, v. r. irr. [*en+fuir*], (conjugated like *fuir*), to run away, take flight, escape, make off.

engloutir, v. a. and r., to swallow up.

engagement, s. m. [*engager—en, gage*], engagement, promise.

engouffrer, v. a. [*en, gouffre*—Gk. κόλπος], to engulf; *s'engouffrer*, to rush into a narrow passage or blind alley (said of the wind).

engourdi, e, adj. [*engourdir*], numb, benumbed, torpid, heavy, dull

engourdir, v. a. [*en, gourdi*—L.* *gurdus*], to benumb, make torpid, make languid, enervate.

engourdissement, s. m. [*engourdir*], numbness, torpor, enervation.

enhardir, v. a. [*en, hardi*], to embolden; *s'enhardir*, to make bold, grow bold.

énigme, s. f. [L. *ænigma*], enigma, riddle.

énivrant, e, adj. [*en, ivre*], intoxicating.

enjambée, s. f. [*enjamber—en, jambe*], stride.

enjamber, v. tr. and intr. [*jambe*], to stride, walk over.

enlacer, v. tr. [*en+lacer*, from L. *laqueus*], to entwine, clasp.

enlèvement, s. m. [*enlever*], abduction.

enlever, v.a. [*en+lever*], to lift, raise, carry, carry off, rescue, remove, sweep off.

ennemi, e, s. and adj. [L. *inimicus*], enemy, foe; hostile, unfriendly.

ennui, s. m. [L. *in odio*], tediousness, weariness, exhaustion, dullness, bother, trouble. [Pronounce *en* nasal.]

ennuyer, v. a. irr. [*ennui*], to tire, weary, be tiresome, be tedious, tease, annoy, bother; *s'ennuyer*, to be tired, to find things dull and uninteresting.

ennuyeux, se, adj. [*ennui*], troublesome, annoying, tiresome.

énorme, adj. [L. *enormis*], enormous, huge.

énormément, adv. [*énorme*], erroneously, hugely.

énormité, s. f. [L. *enormitatem*], enormity.

enquête, s.f. [L. *inquisita*], investigation.

enrichir, v. a. [*en, riche*], to enrich, make rich.

enrouler, v. tr. [*rouler*], to roll, fix, fasten, twist.

enseignement, s. m. [*enseigner*], a lesson.

enseigner, v. a. [L. *insignare*], to teach, instruct, show, inform.

ensemble, 1. adv. [L. *in simul*], together, conjointly, at the same time.
2. s.m., the whole, collection, aggregation, totality.

ensevelir, v. a. [*en*—L. *sepelire*]. to put in a shroud, bury.

ensevelissement, s. m. [*ensevelir*], burying, burial.

ensoleillement, s.m. [*en*, *soleil*], sunshine, brightness.

ensorceler, v. a. [*en*, *sorcier*], to bewitch.

ensuite, adv. [*en*+*suite*], afterwards, next, then.

entasser, v. a. [*en*, *tas*], to heap, pile, hoard, accumulate.

entendre, v. a. [L. *intendere*], to hear, understand, mean; *entendre dire á*, to hear (any one) say; *s'entendre*, to understand one another, be familiar with, used to, be skilful in, be a judge of, agree with; *se faire entendre*, to be heard; *entendre parler de*, to hear tell of.

entendu, e, adj. [p. p. of *entendre*], understood, skilled, knowing; *bien entendu*, of course.

enterrer, v. tr. [*en*+*terre*], to bury, inter.

entêté, e, adj. [p. p. of *entêter*], stubborn, self-willed, obstinate.

s'entêter, v. r. [*en*, *tête*], to become stubborn, be infatuated with, take a strong fancy to, determine obstinately.

enthousiasme, s. m. [Gk. ἐνθουσιασμός], enthusiasm.

entier, ère, adj. [L. *integer*], entire, whole, complete, total.

entièrement, adv. [*entier*], entirely, wholly.

entortiller, v. a. [*en*+*tortiller*], to wrap, roll about, wind, coil, twist.

entourer, v. a. [*en*, *tour*], to enclose, surround.

entrain, s.m. [*entraîner*], enthusiasm, spirit, ardour, "go."

entraîner, v.a. [*en*+*traîner*], to carry away, sweep off, hurry away, drag along, draw, bring, bring on.

entre, prep. [L. *inter*], between, among, in.

entre-baîller, v. a. [*entre*+*baîller*], to half-open, open slightly.

s'entre-choquer, v. r. [*entre*+*choquer*], to knock, clash, beat, dash against one another.

entre-croiser (s), v. tr. [*entre* + *croiser*], to cross one another.

entrée, s. f. [*entrer*], entry, entrance, entering, beginning.

entrefaites, s. f. plu. [*entre*+*faites*], interval, meantime; used only in the expressions *sur ces entrefaites*, *dans ces entrefaites*, in the meantime, under these circumstances.

entrepont, s. m. [*entre*+*pont*], the space between decks; *dans l'entrepont*, between decks.

entrepôt, s. m. [*entreposer*—L. *pausare*], warehouse, emporium.

entreprendre, v.a. irr. [*entre*+*prendre*], (conjugated like *prendre*) to undertake, attempt, take in hand, take upon one's self, to attack, fall foul of.

entrepreneur, s. m. [*entreprendre*], contractor; undertaker.

entreprise, s. f. [*entreprendre*], enterprise, undertaking.

entrer, v. n. [L. *intrare*], to enter, come in, get in, step in; *entrer en ménage*, to begin house-keeping. [Conjugate with *être*.]

entretenir, v. a. irr. [*entre*+*tenir*], (conjugated like *tenir*), to hold, hold together, keep up, maintain, converse with, entertain.

entretien, s. m. [*entretenir*], keeping in repair or order; conversation.

entretienne, pres. subj. of *entretenir*.

entrevoir, v. a. irr. [*entre* + *voir*], (conjugated like *voir*), to have a glimpse of, peep at; to discover a little of, have misgivings, foresee.

entr'ouvrir, v.a. irr. [*entre*+*ouvrir*], (conjugated like *couvrir*), to open a little, to half open.

envahir, v. tr. [L. *invadere*], to invade, penetrate, to go into or through.

envelopper, v. a. [*en*, O. F. *veloper*], to envelop, wrap up, cover, fold up, enclose.

enverrai, 1st sing. fut. of *envoyer*.

enverrais, cond. 1st sing. of *envoyer*.

envers, prep. [L. *inversus*], towards, to, against.

envi, (**à l'**) adv. [L. *invitus*], in rivalry.

envie, s. f. [L. *invidia*], envy, desire, wish; *avoir envie de*, to have a mind to.

envier, v. tr. [*envie*], to envy.

environ, adv. [*en* + *virer*], in the neighbourhood of, about, nearly.

environs, s. m. plu. [*en*, *virer*—L. *viria* 'ring'], environs, vicinity, neighbourhood.

envisager, v. a. [*en*, *visage*], to look, stare in the face, eye, face.

envoi, s. m. [*envoyer*], sending, thing sent, parcel, package, packet, envoy.

envolement, s. m. [*envoler*], flight, flying away.

s'envoler, v. r. [*en* + *voler*], to fly away, take wing, be carried off.

envoyer, v.a. irr. [L. *in*, *via*], to send, forward, transmit; *envoyer chercher*, to send for.

épais, **se**, adj. [L. *spissus*], thick.

épancher, v. a. [L.* *expandicare*], to pour out.

épanouir, v. a. [L. *expandere*], to expand, smooth, brighten up; *s'épanouir*, to bloom, expand.

épanouissement, s. m. [*épanouir*], blowing, expansion, unfolding, blooming.

épargne, s. m. [*épargner*], economy, saving.

épargner, v. a. [origin unknown], to save, lay up, lay by, spare, economize.

éparpiller, v. a. [L. *ex*, *papilio*], to scatter, strew about, spread, throw here and there; *éparpillé*, scattered; dishevelled.

épaule, s. f. [L. *spatula*], shoulder.

épave, s. f. [L. *expavidus*], waif.

épée, s. f. [L. *spatha*], sword.

épeler, v. tr. irr. [O.F. *espeler*, O.H.G. *spellon*], to spell [*épell*—before *e* mute.]

éperdu, **e**, adj. [O. F. *esperdre*], distracted, dismayed, aghast, bewildered, frantic.

éperdument, adv. [*éperdu*], distractedly, desperately, wildly, frantically.

épice, s. f. [L. *species*], spice.

épicier, s. m. [*épice*], a grocer.

épier, v. tr. [O. H. G. *spehen*], to spy, watch for.

épineux, **euse**, adj. [*épine* — L. *spina*], thorny, prickly; knotty.

épingle, s. f. [L. *spinula*], pin.

épingler, v. a. [*épingle*], to pin.

épître, s. f. [L. *epistola*], epistle.

éplucher, v.a. [*é*, *peluche*—L.* *pilucius*], to pick, clean, sift.

éponge, s f. [L. *spongia*], sponge.

éponger, v. tr. [*éponge*], to sponge.

époque, s. f. [Gk. ἐποχή], epoch, period, time.

épousée, s. f. [*épouser*], bride, wife.

épouser, v.a. [L. *sponsare*], to marry, wed.

épousseter, v. a. [*es*, *pousse*—L. *pulvis*], to dust, wipe off the dust.

épouvantable, adj. [*épouvanter* — L. *expaventare*], frightful, dreadful, tremendous, awful.

époux, s. m. [L. *sponsus*], husband; plu. man and wife; *épouse*, wife.

s'éprendre, v. r. irr. [*é+prendre*], to become enamoured.

épreuve, s. f. [*éprouver*], trial, proof, test, ordeal, experiment.

épris, e, past part. [*éprendre*], taken, smitten, captivated, taken up with, in love with.

éprouver, v.a. [*é+prouver*], to try, prove, feel, experience.

épuiser, v.a. [*é+puiser*], to exhaust.

équipage, s.m. [*équiper*—Goth. *skip*], crew.

équiper, v.a. [*é*, Goth., *skip*], to equip, fit out, stock, furnish.

équivoque, adj. [L. *equivocus*], equivocal, ambiguous, doubtful, uncertain.

érailler, v. tr. [L.* *exrallare*], to unravel, fret, rub, wear away, scratch.

ermite, s.m. [L. *eremita*], hermit.

errer, v. intr. [L. *errare*], to wander, stray.

es, est, pres. ind. 2nd and 3rd sing. of *être*.

escabeau, s.m. [L. *scabellum*], stool.

escalade, s.f. [It. *scalata*], a climbing over or scaling of a wall.

escale, s.f. [It. *scala*], putting in of a ship at intermediate stations; *avec escale à*, touching at.

escalier, s.m. [L.* *scalarium*], staircase, stairs.

escarpolette, s.f. [It. *scarpoletta*], swing.

escogriffe, s.m. [*der?*], one who takes boldly without asking, a sharper, rogue, rascal, 'shark,' ill-looking fellow.

escorter, v.a. [*escorte*—It. *scorta*], to escort.

espace, s. m. [L. *spatium*], space, room, place, volume.

espèce, s.f. [L. *species*], species, kind, sort.

espérance, s.f. [*espérer*], hope, confidence, expectation.

espérer, v.a. [L. *sperare*], to hope, expect, trust. [*espèr*-before *e* mute.]

espoir, s.m. [L.* *spereo*], hope, expectance.

esprit, s.m. [L. *spiritus*], spirit, soul, mind, intellect, intelligence, wit.

esquisser, v.a. [It. *schizzo*], to sketch, outline.

essayage, s.m. [*essai*—L. *exagium*], trying on.

essayer, v.a. [*essai*—L. *exagium*], to try, try on, essay, attempt.

essentiel, lle, adj. [L. *essentialis*], essential; *essentiel*, s.m., the chief thing, the main point.

essentiellement, adv. [*essentiel*], essentially.

essoufflé, e, past part. [*es+souffler*], breathless, out of breath.

essouffler, v. tr. [*souffler*], to put out of breath.

essuyer, v.a. [L. *exsuccare*], to wipe off, wipe away; to sustain, bear, undergo, experience.

est, 3rd sing. pres. ind. of *être*.

est, s.m. [Teut.], east.

estampe, s.f. [It. *stampa*], print, engraving, cut, stamp.

estimer, v. tr. [L. *æstimare*], to estimate, esteem, respect.

estomac, s.m. [*stomachus*], stomach. [*c* is not pronounced.]

estropier, v. tr. [It. *stroppiare*], to maim, cripple.

et, conj. [L. *et*], and; *et.. .et*, both ....and. [*t* is never pronounced.]

établi, s.m. [*établir*], bench (of tailors),

établir, v.a. [L. *stabilire*], to establish, set, fix, erect, set up, institute; *s'établir*, to settle.

étage, s.m. [L.* *staticum*], story, floor, flight of stairs.

était, étaient, étant, see conjugation of *être*.

étalage, s.m [*étaler*], display, shop-window, stall.

étaler, v.a. [*étal*—O.H.G. *stal*], to expose for sale, to put in the shop-window, to spread out, display, parade; *s'étaler*, to be displayed, spread out.

étambot, s.m. [*étam* (O. F. *estant*, standing) + *bord*], stern-post.

état, s.m. [L. *status*], state, condition; *coup d'Etat*, bold stroke of state policy.

été, past part. of *être*.

été, s.m. [L. *æstatem*], summer.

éteindre, v.a. irr. [L. *exstinguere*], (conjugated like *craindre*), to extinguish; *s'éteindre*, to be extinguished, go out, die away, diminish, decline.

éteint, e, [part. *éteindre*], extinct, dead.

étendre, v.a. [L. *extendere*], to spread, stretch, expand, distend, lay out, lengthen, prolong, draw out.

éternel, le, adj. [L. *æternalis*], eternal, everlasting.

eternellement, adv. [*éternel*], eternally, forever.

étinceler, v.n. [*étincelle*—L. *scintilla*], to sparkle, flash, gleam, glitter.

étirer, v.a. [*é*+*tirer*], to stretch, draw out; *s'étirer*, to stretch one's self.

étoffe, s.f. [Ger. *stoff*], stuff, cloth.

étoile, s.f. [L. *stella*], star, star-wheel, reel (in spinning).

étoiler, v. tr. [*etoile*], to star, bespangle, cause to twinkle.

étonnant, e, adj. [pres. part. of *étonner*], astonishing, wonderful.

étonné, e, adj. [*étonner*], astonished.

étonnement, s.m. [*étonner*], astonishment, amazement, admiration, wonder.

étonner, v.a. [L. *ex*, *tonare*], to astonish, amaze, startle; *s'étonner*, to be astonished, amazed, startled.

étouffer, v.a. and v.n. [Gk. τῦφος], to suffocate, stifle, choke.

étourdi, e, 1. adj. [*étourdir*, *es* + L. *torpidus*], giddy, light in the head, dazzled.

2. s., madcap, romp, rattle-head.

étourdir, v. tr. [L. *extorpidire*], to stun, daze, make dizzy or giddy.

étrange, adj. [L. *extraneus*], strange, odd, queer, novel, uncouth.

étrangement, ad. [*étrange*], strangely, oddly, queerly.

étranger, s.m. and adj., **étrangère**, f. [L.* *extranearius*], stranger, strange, foreign, alien.

étrangler, v.a. and v.n. [L.* *strangulare*], to strangle, throttle, choke, stifle, suffocate.

étrave, s.f. [Du. *steven*], the stem (of a ship).

être, 1. v.n. irr. [L. *esse*, *fui*, *stare*], (*étant*, *été*, *je suis*, *je fus*, *je serai*, *que je sois*), to be; *ils étaient*, they were; *être en visite*, 53, 13.

2. s.m. creature, being.

étreinte, s.f. [*étreindre*—L. *stringere*], knot, clasping, pressure, embrace.

étroit, e, adj. [L. *strictus*], narrow, tight, straight; *à l'étroit*, confined, without room enough.

étroitement, adv. [*étroit*], narrowly, closely, intimately.

étude, s.f. [L. *studium*], study.

étudier, v.a. and v.n. [*étude*], to study.

eu, eue, past part. of *avoir*.

eurent, past def. 3rd plu. of *avoir*.

Europe, s f. [L. *Europa*], Europe.

eut, eût, see conjugation of *avoir*.

eux, pers. pro. disjunctive [L. *illos*], them, they.

s'évanouir, v.r. [L. *ex*, *vanus*], to faint, swoon, vanish.

éveillé, e, adj. [*éveiller*], awake, alive, living, brisk, sprightly.

éveiller, v. a. [L. *exvigilare*,], to waken, rouse; *s'éveiller*, to awake, wake up, get animated.

événement, s.m. [It. *evenimento*], event, occurrence.

éventail, s.m. [*éventer*, *vent*], fan.

éventé, e, adj. [*vent*], fanned; giddy, light-headed, rattle-brained.

éventer. v. tr. [*vent*], to fan, air, ventilate, bring to light, divulge.

éventrer, v. tr. [*ventre*, L. *ventrem*], to disembowel; to empty out.

évêque, s. m. [L. *episcopus*], bishop.

s'évertuer, v.r. [*vertu*], to struggle, strive, exert one's self.

évidemment, adv. [*évident*], evidently, manifestly, clearly, plainly, obviously.

évident, e, adj. [L. *evidentem*], evident, manifest, plain, clear, obvious.

éviter, v.a. [L. *evitare*], to shun, avoid, evade.

exact, e, adj. [L. *exactus*], exact, accurate, correct, precise, punctual. [Pronounce *è-gzakt*.]

exactement, adv. [*exacte*], exactly.

exactitude, s. f. [L.* *exactitudo*], exactness, punctuality, regularity, promptness.

exagérer, v a. [L. *exaggerare*], to exaggerate, magnify. [*exagèr*- before *e* mute.]

s'exalter, v.r. [L. *exaltare*], to become excited.

examen, s. m. [L. *examen*], examination.

examiner, v.a. [L. *examinare*], to examine, inspect, consider, inquire into, survey.

exaspération, s.f. [L. *exasperationem*], exasperation.

exaucer, v. tr. [L.* *exaltiare*, L. *altus*], to hear, listen to, grant.

excellent, e, adj. [L. *excellentem*], excellent, worthy.

excepté, prep. [*excepter*—L. *exceptare*], except, excepting, but.

excès, s. m. [L. *excessus*], excess, extreme.

exciter, v.a. [L. *excitare*], to excite, provoke, arouse, irritate, urge, stimulate, encourage, spur, inflame.

exclamation, s.f. [L. *exclamationem*], exclamation, cry.

exclamer, v.r. [L. *exclamare*], to exclaim, cry out.

exclusif, ve, adj. [*exclusion* — L. *exclusionem*], exclusive.

excursion, s.f. [L. *excursionem*], excursion.

excusable, adj. [*excuse*], excusable, pardonable.

excuse, s.f. [*excuser*], excuse, apology.

excuser, v.a. [L. *excusare*], to excuse, pardon, bear with, exculpate.

exécrer, v. tr. [L. *execrari*], execrate, detest.

exécuter, v.a. [L.* *executare*], to execute, perform, accomplish, carry out, achieve, fulfil; *s'exécuter*, to comply, yield.

exécution, s.f. [L. *executionem*], execution, accomplishment, performance, achievement.

exemple, s. m. [L. *exemplum*], example, pattern, model; *par exemple*, for instance; indeed!

exempt, e, adj. [L. *exemptus*], exempt, devoid, free.

exercer, v. tr. [L. *exercere*], to exercise, train, practise.

exhaler, v.a. [L. *exhalare*], to send forth, exhale, breathe, emit, vent.

exiger, v.a. [L. *exigere*], to exact, require.

exil, s.m. [L. *exilium*], exile, banishment.

exilé, s.m. [*exil*], exile.

exiler, v. tr. [L. *exilare*], to banish, exile.

existence, s.f. [*exister*—L. *existere*], existence, being.

exister, v. intr. [L. *existere*], to exist.

expansif, ive, adj. [L.* *expansivus*], expansive, joyous, free, exuberant, demonstrative.

expansion, s.f. [L. *expansionem*], expansion, outpouring, expression, elation, heightened feeling, joyousness, demonstration.

expérience, s. f. [L. *experientia*], experience.

explication, s.f. [L. *explicationem*], explanation, interpretation.

expliquer, v.a. [L. *explicare*], to explain, express, declare, expound; *s'expliquer*, to explain one's self, have an explanation, be explained.

exploit, s. m. [L. *explicitum*], exploit, achievement, deed.

explorer, v. tr. [L. *explorare*], to explore.

explosion, s. f. [L. *explosionem*], explosion, outburst.

exposer, v.a. [L. *expausare*], to expose, show, exhibit, endanger, venture.

exprès, esse, adj. [L. *expressus*], express.

expressif, ve, adj. [L. *expressivus*], expressive.

expression, s. f. [L. *expressionem*], expression.

exprimer, v.a. and v.n. [L. *exprimere*], to express, declare, recite or sing with expression.

exquis, e, adj. [L. *exquisitus*], exquisite.

extase, s. f. [Gk. ἔκστασις], ecstacy, rapture.

s'extasier, v.r. [*extase*], to be in rapture, to be enraptured, to be in an ecstacy.

exténuer, v. tr. [L. *extenuare*], to extenuate; *s'exténuer*, to become weak.

extérieur, 1. adj. fem. [L. *exteriorem*], exterior, outward, external.

2. s.m. exterior, outside, outward appearance.

extraordinaire, adj. [L. *extraordinarius*], extraordinary, unusual. [Pronounce *ex-tra-or*—.]

extrême, adj. [L. *extremus*], extreme.

extrémité, s.f. [L. *extremitatem*], extremity, extreme, excess.

exulter, v.n. [L. *exultare*], to exult.

F.

fabrique, s.f. [L. *fabrica*], factory.

face, s. f. [L. *faeies*], front, fore part, face; *face à face* (*de*), face to face; *faire face à*, to face; *en face*, opposite, across the way.

fâché, e, adj. [*fâcher*], angry, displeased, sorry, vexed.

fâcher, [Prov. *fastiger* — L. *fastidium*], to make angry, offend, vex; to make sorry; *se fâcher*, to be angry, get into a passion, be offended.

fâcheux, se, adj. [*fâcher*], troublesome, annoying, vexatious, disagreeable, grevious.

facile, adj. [L. *facilis*], easy, ready.

facilité, s. f. [L. *facilitatem*], facility, ease, readiness.

faciliter, v. tr. [It. *facilitare*], to facilitate.

façon, s.f. [L. *factionem*], make, shape, fashion, way, manner, mode, sort, kind; *façon de vivre*, mode of life; (plu.) ceremony, 'fuss'; *faire des façons*, to make objections.

facteur, s. m. [L. *factorem*], letter-carrier, postman.

factotum, s. m. [L. *fac+totum*], factotum; one who does everything.

fade, adj. [L. *vapidus*], insipid, unsavoury, tasteless, heavy, dull.

fadeur, s. f. [*fade*] insipidity, silliness, tastelessness, silly talk.

fagot, s. m. [*der.?*], firewood, a stick of firewood; *faire du fagot*, to gather or make firewood.

faible, adj. [L. *flebilis*], weak, feeble, faint, helpless; s. m. weakness, frailty.

faiblesse, s. f. [*faible*], weakness, defect, foible.

faiblir, v. n. [*faible*], to become weak, slacken, give way.

faillir, v. n. irr. [L. *fallere*], (*faillant, failli, je faux, je faillis, je faudrai*), to err, miss, fail, be on the point of, to be lacking, come short.

faim, s. f. [L. *fames*], hunger; *avoir faim*, to be hungry. [*m* is never pronounced.]

fainéant, e, adj. and noun [*fait* + *néant*, L.* *necentem, nec*+*entem*, pres. part. of *sum*)], an idle, lazy person, useless character.

faire, v. a. irr. [L. *facere*], (*faisant, fait, je fais, je fis, je ferai, que je fasse*), to make, do, tell; *être fait pour*, to be intended or calculated to; *se faire la barbe*, to shave; *faire le ménage*, to do the housework; *faire l' aumône*, to give alms, to give to the poor; *faire des cris*, to yell, yelp; *faire des raisons à*, to reason with, remonstrate with; *il fait froid*, the weather is cold; *que faire?* what is to be done? *faire peur à*, to frighten; *faire la charité*, to give charity; *faire la cuisine*, to cook; *il fait beau*, it is fine weather; *faire la lecture*, to read, give a reading; *se faire tuer*, to get killed; *faire le service*, to serve as a waiter; *se faire*, to become, to grow into, to get to be; *faire bon* (imp.), to be pleasant.

faisant, pres. p. of *faire*, making.

faisons, 2nd plu. pres. ind. of *faire*.

fait, s. m. [L. *factum*], fact, act, deed, case; *être au fait de*, to be acquainted with, to be aware of; *tout à fait*, entirely, completely, quite; *si fait*, yes, indeed; *de fait*, indeed, in truth; *par le fait*, indeed; *être son fait*, to be in his line.

fait, e, past part. [L. *factus*], made, done, fit, qualified.

faix, s. m. [L. *fascio*], burden.

fakir, s.m. [Arab. *faqia*, 'poor'], fakir.

falaise, s. f. [O.H.G. *felisa*], cliff.

falbalas, s. m. [*der.?*] furbelow, flounce.

fallait, imp. ind. 3rd sing. of *falloir*.

falloir, v. imp. irr. [L. *fallere*], (*fallu, il faut, il fallut, il faudra, qu'il faille*), must, should, ought; to be necessary, be obliged, need, want.

fallu, past part. of *falloir*.

fameux, se, adj. [L. *famosus*], famous, famed, celebrated, renowned, notorious, capital, excellent.

familiarité, s. f. [L. *familiaritatem*], familiarity.

familier, ère, adj. [L. *familiaris*], familiar, free, intimate, unconstrained.

famille, s. f. [L. *familia*], family; *en famille*, at home.

fané, e, adj. [*faner*], faded.

faner, v.a. [L. *fœnum*], to spread grass, fade, tarnish.

fanfaron, 1. adj. fem. **fanfaronne**, [Sp. *fanfarron*], blustering, boasting, bragging, swaggering.

2. s. blusterer, boaster, swaggerer, braggart, bully.

fantaisie, s. f. [It. *fantasia*], fancy, imaginative fancy, odd fancy, fantasticalness.

farcir, v. tr. [L. *farcire*], to stuff.

fardeau, s. m. [origin unknown], burden, load, weight.

farfadet, s. m. [origin unknown], elf, goblin, spirit.

farouche, adj. [L. *ferocem*], wild, fierce, unsociable, shy.

fascinateur, trice, adj. and noun [*fasciner* — L. *fascinare*], fascinating, tempting.

fasciner, v. a. [L. *fascinare*], to fascinate.

fassions, 2nd plu. pres. subj. of *faire*.

fastidieux, se, adj. [L. *fastidiosus*], irksome, tedious, wearisome.

fat, 1. adj. [L. *fatuus*], foppish.

2. s. fop, dandy. [*t* is pronounced ; *fat* has no fem. form.]

fatal, e, adj. [L. *fatalis*], fatal.

fatalement, adv. [*fatal*], fatally.

fatigant, e, adj. [*fatiguer*], fatiguing, tiresome.

fatigue, s. f. [*fatiguer*], fatigue, evil, hardship, weariness.

fatiguer, v.r. [L. *fatigare*], to fatigue one's self, tire one's self.

faubourg, s. m. [L.* *foris* + *burgus*], faubourg, suburb, quarter.

faucher v. a. [L. *faleare*], to reap, mow, cut down.

faudra, faudrait. See **falloir**.

fausser, v. a. [L. *falsare*], to bend, be warped, perverted ; *se fausser*, to disguise, change, alter, make false.

faut, 3rd sing. pres. ind. of *falloir*.

faute, s. f. [L.* *fallita*], fault, mistake, error, want ; *faire faute*, to fail ; to be missed.

fauteuil, s. m. [O.H.G. *faltstuol*], arm-chair.

fauve, 1. adj. [O.H.G. *falb*], reddish, tawny.

2. s. m. the tawny colour.

3. s. m. animals of such colour—deer, roebucks, etc.

fauvette, s. f. [*fauve*], warbler.

faux, 1. adj., fem. **fausse** [L. *fabalus*], false, untrue, erroneous, wrong, counterfeit, mock, sham.

2. adv. false, out of tune.

faveur, s.f. [L. *favorem*], favour, boon, interest.

favorable, adj. [L. *favorabilis*], favourable.

favori, te, adj. [It. *favorite*], favourite.

fébrile, adj. [L. *febrilis*], febrile, feverish.

fée, s.f. [L. *fata*], fairy.

féerie, s.f. [*fée*], fairy-art, enchantment, fairy-tale, fairy-land.

feignit, 3rd sing. pret. def. of *feindre*.

feindre, v.a.irr. [L. *fingere*] (*feignant, feint, je feins, je feignis, je feindrai, que je feigne*), to feign, dissemble, pretend.

félicité, s.f. [L. *felicitatem*], happiness, bliss.

femelle, s.f. [L.* *femella*—L. *femina*], female.

féminité, s.f. [*féminin*—L. *femininus*], womanishness, womanish fondness.

femme, s.f. [L. *femina*], woman, wife, married woman ; *femme de ménage*, housewife ; *femme de charge*, housekeeper.

fendre, v.r. [L. *findere*], to cleave, burst asunder, split, gape ; *se fendre*, to burst, break.

fenêtre, s.f. [L. *fenestra*], window, casement.

fente, s.f. [*fenare*], split, crack, slit, chink, crevice.

fer, s.m. [L. *ferrum*], iron ; shoe (of horses).

ferez, 2nd plu. fut. of *faire*.

ferme, 1. adj. [L. *firmus*], firm, steady, fast.

2. s.f. farm, farm-house.

fermer, v.a. [L. *firmare*], to shut, shut up, fasten, close, close up.

fermeté, s.f. [L. *firmitatem*], firmness, constancy, steadiness, steadfastness, stability.

féroce, adj. [L. *feroeem*], fierce.

ferrer, v.a. [L. *ferrare*], to bind, hoop, with iron ; *ferrer un cheval*, to shoe a horse ; *ferré à glace*, shod for ice ; well prepared (slang).

férule, s. f. [L. *ferula*], ferule, rod.

festin, s.m. [O.F. *feste*], feast, banquet.

fête, s.f. [L. *festum*], holiday, festival, celebration, saint's day, festivity, feast, merry-making; *jour de sa fête*, one's birth-day.

feu, s.m. [L. *focus*], fire.

feuille, s.f. [L. *folium*], leaf, sheet.

feuilleter, v.a. [*feuillet—feuille*], to turn over (the leaves of a book).

février, s. m. [L. *februarius*], February.

fiacre, s.m. [*St. Fiacre*, an hotel in Paris, A.D. 1640: the first carriages for hire were stationed there], a hack.

fiançailles, s.f. pl. [*fiance—fier*—L. *fidere*], betrothing, affiancing, engagement.

fiancé, s.m. fem. **fiancée**, [*fiance*], person affianced, betrothed.

ficelle, s.f. [L. *filum*], pack-thread, twine, string.

fichu, s.m. [origin unknown], neckerchief, fichu.

fidèle, adj. [L. *fidelis*], faithful, true.

fidélité, s.f. [L. *fidelitatem*], fidelity.

fier, fière, adj. [L. *ferus*], proud, high-spirited, haughty, bold, gallant, grand; high, fierce.

fièrement, adv. [*fier*], proudly, arrogantly, haughtily.

fierté, s.f. [L. *feritatem*], pride, haughtiness, arrogance, boldness.

fièvre, s.f. [L. *febris*], fever, feverishness, restlessness, inquietude.

fiévreux, se, adj. [*fièvre*], feverish.

figer, v.a. [L. *figere*], to congeal, freeze, stiffen, harden.

figure, s.f. [L. *figura*], figure, form, shape, countenance, face.

fil, s.m. [L. *filum*], thread. [Pronounce the *l*.]

filer, v.a. and v.n. [*fil*], to spin; to rope, file, be off, to go away in file, to pay out or slip (cable); to glide, shoot, run; *il faut filer*, we must be off.

fille, s.f. [L. *filia*], girl, daughter, maid.

fillette, s.f. [*fille*], lass, young girl, maid.

fils, s.m. [L. *filius*], son.

filtrer, v. intr. [*filtre*—L.* *filtrum*, felt], to filter, strain, penetrate through.

fin, s.f. [L. *finis*], end, conclusion, termination, issue; *à la fin*, at last, at length, in the end; *a seule fin de*, for the sole purpose of.

fin, e, adj. [L. *finitus*], fine, thin, delicate, shrewd, sly, sharp, keen, cunning.

finir, v.a. and v.n. [L. *finire*], to finish, complete, end, terminate.

fiole, s.f. [L. *phiala*], vial.

fit, 3rd sing. pret. def. of *faire*

fixe, adj. [L. *fixus*], fixed, settled, steady, certain, stationary.

fixement, adv. [*fixe*], fixedly, steadily.

fixer, v.a. [*fixe*], to fix, fasten, settle, determine.

flacon, s.m. [L.* *flasco*], flagon, small bottle, vial.

flageoler, v. tr. [L. *flauta*, through the Prov.], to tremble, shake (of the knees).

flagrant, e, adj. [L. *flagrantem*], flagrant.

flairer, v. tr. [L. *flagrare*], to scent out; to sniff, smell.

flamand, e, adj. and noun, Flemish, Fleming.

flambant, e, adj. [*flamber*], blazing, flaming, bright, brand-new; *flambant neuf*, brand-new.

flambeau, s. m. [*flambe*—L. *flammula*], flambeau, taper, torch.

flamber, v.n. [*flambe*], to blaze, flame, be inflamed, light up.

flanc, s.m. [L. *flaccus* or Q.H.G. *flancha*], flank, side; *en plein flanc*, full in the ribs.

flâner, v. intr. [*flandrer*, from the Czech], to lounge, loiter, loaf, saunter.

flânerie, s.f. [*flâner*], lounging, sauntering, loitering.

flâneur, se, adj. and noun [*flâner*], idler, loafer, lounger, loiterer.

flaque, s. f. [Flem. *vlaque*], puddle, pool.

flatter, v.a. [O.H.G. *flaz*, 'united'], to flatter, fondle, pat.

flatteur, se, adj. and noun [*flatter*], flattering; flatterer.

fléau, s.m. [L. *flagellum*], flail, scourge.

flèche, s.f. [M.H.G. *flitsch*], arrow.

fléchir, v. intr. [L. *flectere*], to bend, bow, give way, yield.

flétrir, v.a. [L. *flaccere*], to wither, dry up, blight, blast, tarnish, blemish, stain, dishonour.

fleur, s.f. [L. *florem*], flower, bloom, blossom; *à fleur de*, even with, level with.

fleuri, e, part. [*fleurir*], flowery, in bloom, covered with flowers.

fleurir, v.n. [L. *florere*], to flower, blow, bloom, blossom, flourish, prosper.

fleuve, s.m. [L. *fluvius*], river.

florissant, e, adj. [doublet of '*fleurissant*'], prosperous, flourishing.

flot, s. m. [L. *fluctus*], wave, flood, water.

flotter, v. tr. [*flot*], to float.

flotteur, s.m. [*flotter*], a raft.

flottille, s.f. [*flotter*], fleet, flotilla.

flûté, e, adj. [*flûte*—L.* *flauta*], like a flute; soft and low.

foi, s.f. [L. *fidem*], faith.

foin, s.m. [L. *foenum*], hay.

fois, s.f. [L. *vicem*], time (repetition); *à la fois*, all together, all at once; *deux fois*, twice. [Pronounce *foi; de foi-z-à autre.*]

folâtre, adj. [*fol*], giddy, wild.

folie, s. f. [*fol*], madness, folly, lunacy, frenzy; piece of folly.

folle, fem. of *fou*.

follement, adv. [*fol*], madly, foolishly, extravagantly.

fond, s.m. [L. *fundus*], bottom, ground, foundation, heart, further end; *au fond*, in the main, at (the) bottom, at heart, back-ground; *faire fond*, to form a back-ground.

fondre, v. a. [L. *fundere*], to melt down, melt away, dissolve, burst.

font, pres. ind. 3rd plu. of *faire*.

fontaine, s.f. [L.* *fontana*], fountain, spring, font.

force, s.f. [L.* *fortia*], strength, might, force, power; *à force de*, by dint of, by strength of.

forcément, adv. [*forcé*], forcibly, by force, compulsively, necessarily.

forcené, e, 1. adj. [L. *foris*, 'out of', Ger. *Sinn*, 'mind'], furious, mad, enraged.

2. s. madman.

forcer, v. a. [*force*], to force, compel, constrain, break open, break through.

forestier, ère, adj. [O. F. *forest*—F. *forêt*], forest; of forests, of forestry.

forêt, s. f. [L.* *foresta*], forest, forest-land, wood-land. [*t* is never pronounced.]

forfait, s. m. [*forfaire*—L. *foris* + *facere*], misdeed, crime.

forme, s. f. [L. *forma*], form, shape, figure.

formel, le, adj. [*formalis*], formal, imperative.

former, v. a. [L. *formare*], to form, frame, fashion, make.

formulaire, s. m. [*formule*—L. *formula*], formulary, books of forms.

formuler, v. tr. [*formule*—L. *formula*], to formulate, state, draw up, set down.

fort, e, 1. adj. [L. *fortis*], strong, stout, powerful, firm, loud, good.

2. s.m. strongest part, thickest part.

3. adv. very, very much, highly, extremely, strongly.

fortement, adv. [*fort*], strongly, deeply, deep, hard, sharply, loudly.

fortune, s. f. [L. *fortuna*], fortune, chance, risk, hazard, wealth.

fortuné, e, adj. [L. *fortunatus*], fortunate, lucky, happy.

fosse, s. f. [L. *fossa*], hole, pit, grave.

fossé, s. m. [L.* *fossatum*—L. *fossa*], ditch.

fossette, s. f. [L. *fosse*], little hole, dimple.

fou, fol, folle, 1. adj. [L.* *follis*], mad, foolish, wild, insane, frolicsome, playful, excessively fond.

2. s. madman, madwoman, madcap.

fouet, s. m. [L. *fagus*], whip.

fougue, s. f. [It. *foga*], spirit, fire, animation, impetuosity, ardour.

fouiller, v. tr. [L.* *fodiculare* — L. *fodicare*], to dig, search, rummage, rumple, ruffle.

foule, s.f. [*fouler*—L.* *fullare*, to 'full cloth'], crowd, throng.

fourchette, s. f. [*fourche*—L. *furca*], fork.

fourneau, s.m. [L. *furnellus*], stove.

fourni, e, adj. [*fournir*], stocked, thick, close, bushy.

fournir, v. a. [O.H.G. *frumjan*, 'procure'], to furnish, provide, supply, stock.

fournisseur, s. m. [*fournir*], contractor, supplier, purveyor, caterer, furnisher; shopkeeper.

fourrager, v. a. and v.n. [*fourrage*—O.F. *fourre*—Goth. *fôdr*], to forage, pilfer, plunder; to rummage, ruffle.

fourré, e, part. [*fourrer*], furred.

fourré, s.m. [*fourrer*], thicket.

fourrer, v. a. [O. F. *fuere*], to put, thrust, stuff, line with fur.

foyer, s. m. [L. *focus*], fire-grate, hearth, hearthstone.

fragile, adj. [L. *fragilis*], fragile, brittle, frail.

fragment, s. m. [L. *fragmentum*], fragment.

fraîcheur, s.f. [*frais*], coolness, freshness, bloom.

frais, îche, adj. [A. S. *fresc*], cool, fresh, new, youthful; *de frais*, afresh; s. m. freshness, coolness; *au frais*, in the cool (of the evening or morning).

frais, s. m. plu. [L.* *fredum*, from the old German], expenses, charges; *faire des frais*, to go to expense or trouble. [See note 60, 15.]

fraise, s. f. [L. *fragea*], a strawberry.

franc, s. m. [L. *francus*], franc (a French coin, the standard of value in France, worth about 19½ cents).

franc, he, adj. [L. *francus*], free, unconstrained, frank, downright, open, sincere.

français, e, adj. and noun [L.* *francensis*], French; *un Français*, a Frenchman.

franchement, adv. [*franc*], frankly, freely, openly, plainly, sincerely.

franchir, v. tr. [*franc*], to cross, pass over, leap over, clear, surmount, rise above.

franchise, s. f. [*franc*], frankness, candour.

François, s. m. [O. F. form of *Français*], Francis.

frapper, v. a. [Scand. *hrappa*], to strike.

fraternel, le, adj. [L. *fraternus*], fraternal, brotherly.

frayeur, s. f. [L. *frigorem*], fright, terror, dread, fear.

frégate, s. f. [It. *fregata*], frigate.

frémissement, s.m. [*frémir*—L. *fremere*], a shudder, shiver, trembling, shaking.

fréquemment, adv. [*fréquent*—L. *frequentem*], frequently, often.

frère, s. m. [L. *frater*], brother.

fret, s. m. [O. H. G. *freht*], freight.

fresque, adj. O. H. G. *frisc*], frisky.

frétillement, s.m. [*frétiller*—L.**fretillare*], frisking, wriggling.

frétiller, v. tr. [L.* *frictillare*—L. *fricare*], to wag, frisk, wriggle.

friand, e, adj. [*frire*—L. *frigere*], dainty, fond of dainties.

fricot, s. m. [der.?], a stew.

frileux, se, adj. [L.* *frigidulosus*], chilly.

fripon, ne, 1. adj. [*friper* -- O. F. *fripe*, 'rag'], knavish, roguish, rascally.
2. s., rascal, rogue, knave.

friser, v. tr. [der.?], to curl, frizzle.

frisotter, v.a. [*friser*], to curl, frizzle.

frisson, v. tr. [L.* *frictionem*], a shiver, shudder.

frissoner, v. n. [*frisson*], to shiver, shudder.

frivole, adj. [L. *frivolus*], frivolous, trifling.

froid, s. m. [L. *frigidum*], cold, coldness, chilliness. [*d* is never pronounced.]

froid, e, adj. [L. *frigidus*], cold.

froidement, adv. [*froid*], coldly.

froissement, s.m. [*froisser*], bruising, rumpling, clashing, rustling.

froisser, v. a. [L. *fricare*], to bruise, strike, dash, clash with, rumple, crumple, offend, hurt.

froncer, v.a. [L. *frontem*], to contract, knit, wrinkle. [*ç* before *a* and *o*.]

front, s. m. [L. *frontem*], forehead, brow, face, front.

frotter, v. a. [L. *frictum*], to rub, rub down, wipe dry, polish.

frou-frou, s. m. [*onomatopoetic*], rustling of silk, etc.

frugal, e, adj. [L. *frugalis*], frugal.

fruit, s. m. [L. *fructus*], fruit. [*t* is never pronounced.]

fruitière, s. f. [fem. of *fruitier*], fruit-seller, green-grocer.

fuir, v. n. irr. [L. *fugere*], (*fuyant, fui, je fuis, je fuis, je fuirai, que je fuie*), to flee, take flight, run away, avoid, shun.

fuite, s. f. [*fuir*— L. *fugere*], flight.

fumer, v. n. [L. *fumare*], to smoke.

fumet, s. m. [*fumer*], flavour. [*t* is never pronounced.]

funèbre, adj. [L. *funebris*], funeral, mournful, melancholy.

furent, 3rd plu. pret. def. of *être*.

furet, s. m. [dim. of *fur*—L. *furo*], ferret.

fureter, v.n. [*furet*], to ferret, ferret out, search out. [Written *furett-* or *furèt-* before *e* mute.]

furieusement, adv. [*furieux*], furiously, prodigiously.

furieux, se, adj. [L. *furiosus*], furious, mad, enraged, raging, fierce, fury.

furtif, ve, adj. [L. *furtivus*], furtive, stealthy, secret, sly.

fut, 3rd sing. pret. def. of *être*.

fût, 3rd sing. imp. sub. of *être*.

futaie, s.f. [*fût*—L. *fustis*], forest; *une haute futaie*, a forest of tall trees.

futur, e, adj. [L. *futurus*], future.

fuyait, 3rd sing. imp. ind. of *fuir*.

fuyant, pres. part. of *fuir*; fleeing, receding, shifting.

G.

gabarit, s.m. [*gabarre*—It. *gabarra*, a lighter], at first a model for the construction of a *gabarre*, afterwards a model for any kind of ship.

gâchette, s. f. [*gâche*—O. H. G. *waskan*], the catch of a lock.

gagner, v. a. [O.H.G. *weidanjan*, 'to pasture'], to gain, make, earn, get, win; *gagner de vitesse*, to overhaul.

gai, e, adj. [O.H.G. *gahi*], gay, merry lively, mirthful, cheerful.

gaiement, adv. [*gai*], gaily, merrily, cheerfully.

gaieté, s. f. [*gai*], gaiety, merriment, mirth, glee, cheerfulness, merriness.

gaillard, s. m. [Sp. *gallarda*—Celt.], a sprightly, lively, merry fellow; a wag.

gala, s. m. [It. *gala*], gala, rejoicing.

galant, e, 1. adj. [pres. part. of O. F. *galer*—O.H.G. *geil*], honest, civil, generous, gallant, courteous.

2. s. m. a gallant, spark.

galanterie, s. f. [*galant*], politeness, gallantry.

galère, s. f. [It. *galera*], galley, boat.

gallinacé, e, adj. [L. *gallinaceus*], gallinaceans (hen family), fowls.

galon, s. m. [*galonner*, der.?], lace (of gold, silver, etc.).

gambade, s. f. [It. *gambata*], skip, gambol.

gamin, s. m. [origin unknown], boy, lad, urchin, street-boy, rascal.

gant, s. m. [Swed. *wante*], glove. [*t* is never pronounced.]

ganter, v. a. [*gant*], to glove; *se ganter*, to put on one's gloves.

garantir, v.a. [*garant*—O.H.G. *waron*, 'to caution'], to guarantee, warrant, vouch for.

garçon, s. m. [origin unknown], boy, bachelor.

garde, s. f. [*garder*], keeping, defence, watching, guard, custody, charge; *prendre garde*, to mind, take care; *n'avoir garde de*, to take care not to.

garde, s. m. [*garder*], a guard, keeper, warden; *garde champêtre*, a constable (for watching crops or property in the country).

garde-manger, s. m. [*garde*+*manger*], buttery, larder, pantry.

garder, v.a. [O.H.G. *warten*], to keep; *se garder*, to keep, beware, take care not, abstain, refrain, guard.

gardien, ne, s. m. [*garde*], guardian; *gardien de la paix*, policeman.

gare, interj. [imperative of *garer*], clear the way, make way, take care, look out.

gare, s. f. [*garer*], railway station, depot.

garenne, s. f. [*garer*], warren.

garer (se), v. ref. [O. H. G. *waron*], to keep out of the way, get out of the way.

garni, e, 1. part. [*garnir*], garnished, furnished, trimmed.

2. s. m. a lodging, furnished room.

garnir, v.a. [A.S. *warnian*], to furnish, supply, provide, stock, ornament.

gars, s. m. [der.?], boy, lad. [*s* is not pronounced.]

Gascogne, s. f. [L. *Vasconia*], Gascony; *le golfe de Gascogne*, the bay of Biscay.

gâteau, s. m. [M.H.G. *wastel*], cake.

gâter, v. a. [L. *vastare*], to spoil.

gâterie, s.f. [*gâter*], indulgence; *faire des gâteries à*, procure dainties for. [See note 71, 13.]

gauche, 1. adj. [O.H.G. *welk*, 'weak'], left.

2. s. f., left hand, left hand side; *à gauche*, on the left, to the left.

gaz, s. m. [invented by the alchemist Van-Helmont], gas.

gazouillement, s. m. [*gazouiller*], chirping, warbling.

gazouiller, v. n. [*gaser*—Prov. *gasar*], to chirp, warble, prattle, twitter, lisp, murmur.

geignait, imp. ind. 3rd sing. of *geindre*.

geindre, v. n. irr. [L. *gemere*], conjugated similarly to *craindre*], to whine, moan.

geler, v. n. and v. a. [L. *gelare*], to freeze [*gèl-* before *e* mute.]

gémir, v. n. [L. *gemere* to groan, moan, sigh.

gémissement, s. m. [*gémir*—L. *gemere*], groan, groaning.

gendarme, s. m. [*gens d'arme*], man-at-arms, gendarme, constable, policeman, guard.

gendarmerie, s. f. [*gens d' arme*], armed police.

gêne, s. f. [contraction of *gehenne*—Hebrew *gé-hinnom*, 'valley of Hinnom'], rack, torture, constraint, inconvenience, annoyance, trouble, embarrassment, pecuniary difficulty.

gêner, v.a. [*gêne*], to impede, obstruct, trouble, inconvenience, incommode, be in the way of.

général, s.m. [L. *generalis*], general.

général, e, adj. [L. *generalis*], general; *en général*, in general, generally.

généralement, adv. [*général*], generally, in general.

généreux, se, adj. [L. *generosus*], generous, noble, liberal, benevolent.

génie, s.m. [L. *genius*], genius, spirit.

genou, s.m. [L. *genu*], knee.

genre, s.m. [L. *genus*], genus, species, kind, sort.

gens, s.m. [L. *gens*], people, persons, men, attendants.

gentil, le, adj. [L. *gentilis*], pretty.

gentilhomme, s.m. [*gentil+homme*], nobleman, gentleman. [Plu. *gentilshommes*.]

gentillesse, s.f. [*gentil*], gentleness.

gentiment, adv. [*gentil*], prettily, sweetly.

gentleman, s.m. [Eng.], gentleman.

géographie, s.f. [L. *geographia*], geography.

géométrie, s. f. [L. *geometria*], geometry.

germer, v.n. [L. *germinare*], to shoot, spring up, spout, bud.

gésir, v.n. [L. *jacere*], to lie. [*gésir* is used only in the imp. *gisais*, etc., and the following:—pres. ind., *il git*, *nous gisons*, *vous gisez*, *ils gisent*; pres. part., *gisant*.]

geste, s.m. [L. *gestus*], gesture, action, movement, sign.

gesticuler, v.n. [L. *gesticulari*], to gesticulate.

gîte, s.m. [*gésir*], home, lodging-place, lodging, quarters.

glace, s.f. [L. *glacies*], ice, glass, looking-glass.

glacé, e, past part. [*glacer—glace*], frozen, frosted, iced, icy, chilling, cold, icy cold.

glacial, e, adj. [L. *glacialis*], frozen, glacial, icy, frigid.

glauque, adj. [L. *glaucus*], sea-green.

glisser, v.a. and v.n. [Ger. *glitschen*], to slip, slide, glance, dip in; *se glisser*, to slip, slide, creep, steal in.

globe, s.m. [L. *globus*], globe.

gloria, s.m. [*Gloria Patri*, from the Liturgy], *gloria*, name of a drink made of coffee, sugar and brandy.

glorieux, se, adj. [L. *gloriosus*], glorious, vainglorious, boastful.

gloriole, s.f. [L. *gloriola*], vain-glory, vanity and conceit.

gloussement, s. m. [*glousser*—L.* *glociare*], cackling.

gober, v. tr. [from the Celt., *gob*, the mouth], to swallow, gulp down.

goelette, s.f. [*goeland*, a gull, (from the Celtic)], schooner.

goguenard, e, adj. [der.?], bantering.

golfe, s.m. [It. *golfo*], gulf.

gonfler, v.a. [L. *conflare*], to swell, puff up, inflate.

gorge, s.f. [L. *gurges*], throat.

gorger, v. tr. [*gorge*], to gorge, to feed full.

gosier, s.m. [origin unknown], throat. [*r* is never pronounced.]

gosse, s.m. [der. ?], fellow, youngster, urchin, imp.

gouffre, s.m. [It. *golfo*—Gk. κόλπος], abyss, whirlpool, gulf.

gourmand, e, 1. adj. [origin uncertain], greedy, gluttonous.

2. glutton, good eater.

gourmandise, s. f. [*gourmand*], gluttony, greed.

gourmet, s.m. [for *groumet*, dim. of O.F. *groume*, boy], judge of wine, epicure.

goût, s.m. [L. *gustus*], taste, savour, liking, style.

goûter, v.a. and v.n. [*goût*], to taste.

goutte, s.f. [L. *gutta*], drop.

gouvernail, (plu. s), s. m. [L. *gubernaculum*], helm, rudder.

gouvernement, s. m. [*gouverner*], government.

gouverner, v. tr. [*gubernare*], to steer, govern, guide.

grabat, s.m. [L. *grabatus*], pallet, cot. [*t* is never pronounced.]

grâce, s.f. [L. *gratia*], grace, favour, pardon, mercy, thanks; *de grâce!* for mercy's sake! pray! I pray you!

gracieusement, adv. [*gracieux*], graciously, kindly, gracefully.

gracieuseté, s.f. [L. *gratiositatem*], graciousness, courteousness, act of courtesy.

gracieux, se, adj. [L. *gratiosus*], graceful, pleasant, courteous, gracious, kind, obliging.

grain, s.m. [L. *granum*], grain; a sudden storm of wind and rain, a squall.

graine, s.f. [L.* *grana*], seed.

grand, e, adj. [L. *grandis*], great, large, high, grand, main, tall, wide, full, rising.

grand' chose, s.f. [*grande+chose*], much.

grandiose, adj. [It. *grandioso*], grand (in the fine arts).

grandir, v.n. [L. *grandire*], to grow, grow up, grow tall, to increase.

grand' peine, s.f. [*grande+peine*], great difficulty, much trouble.

grand-père, s. m. [*grand + père*], grandfather, grandsire.

grand'peur, s.f. [*grand(e) peur*], great fear, fright.

grappe, s.f. [M. H. G. *krapfe*], bunch, cluster.

gras, se, adj. [L. *grassus*], fat, plump.

gratuit, e, adj. [L. *gratuitus*], gratuitous, free, without salary.

grave, adj. [L. *gravis*], heavy, grave, serious, solemn, sedate.

gravement, adv. [*grave*], gravely.

graver, v.a. [Du. *graven*], to engrave, grave, impress, imprint; *se graver*, to be engraved, to be marked.

graveur, s.m. [*graver*], engraver.

gravir, v. tr. [L.* *gradire*—L. *gradus*], to ascend, climb.

gravité, s.f. [L. *gravitatem*], gravity, seriousness, sedateness, importance.

gravure, s.f. [*graver*], engraving.

gré, s.m. [L. *gratum*], will, wish, liking, pleasure, mind; *savoir gré*, to be obliged to, feel grateful towards.

gredin, s. m. [Scand. *grâd* — Eng. *greed*], rascal; a kind of dog (small, with long hair).

grêle, s.f. [*grésil—gres*—O.H.G. *griez*], hail, hail-storm.

grêle, adj. [L. *gracilis*], slender, thin, shrill.

grelotter, v. n. [*grelot*—O. F. *grele*, 'trumpet'], to quake, shiver.

grenier, s.m. [L. *granarium*], granary, loft, garret. [*r* is never pronounced.]

griffe, s.f. [O.H.G. *grif*], claw.

griffon, s.m. fem. *griffonne*, [L. *gryphus*], griffon, poodle.

griffonner, v. tr. [*griffe*], O. H. G. *grif*], to scribble, scrawl.

grille, s.f. [L.* *craticula*], grate; barred gate

grimoire, s.m. [O.F. *gramaire*—L.* *gramma*], conjuring book.

grimper, v.n. [Du. *grippen*, 'to seize'], to climb, climb up.

grincement, .m. [*grincer*], grating, rattling.

grincer, v. tr. [O.H.G. *gremizon*], to grate.

grincheux, se, adj. ill-tempered, peevish, crabbed (colloquial).

grippe, s.f. [*gripper*—Scand. *grîpa*], grip; influenza; *prendre en grippe*, to take a great dislike to.

gris, e, adj. [O.S. *gris* 'gray headed'], gray headed, gray; tipsy, fuddled, drunk.

griser, v. tr. [*gris*], to make drunk; *se griser*, to be intoxicated, get drunk.

grisonner, v. tr. [*grison, gris*], to become grey.

grogner, v. intr. [L. *grunnire*, to grunt], growl, mutter, grunt, grumble, fret.

grommeler, v.n. [O.H.G. *grummeln*], to grumble, mutter.

gronder, v. a. [L. *grundire*], to chide, scold, reprimand, grumble.

grondeur, se, adj. [*gronder*], grumbling, scolding.

gros, se. adj. [L. *grossus*], large, big, great, bulky, coarse.

grossièrté, s. f. [*grossier, gros*], rudeness, boorishness.

grossir, v. n. *gros*], to get big—large, grow stout, enlarge, swell out.

grouiller, v. intr. [der.?], rock, sway, swing.

groupe, s. m. [It. *groppo*], group.

grue, s. f. [L. *grua, grus*], crane.

guenille, s.f. [origin unknown], rag, tatter.

guère, adv. [O. H. G. *weigard*], but little, not much, not very, not long, hardly, scarcely, very few.

guéridon, s. m. [origin uncertain] gueridon, round table, low table.

guérir, v. a. [Goth. *warjan*], to heal, cure; *se guérir*, to get well.

guerre, s. f. [O.H.G. *werra*], war.

guet, s. m. [*guetter*], watch, lookout.

guetter, v. tr. [O.H.G. *wahtan*], to watch for.

gueule, s. f. [L. *gula*], mouth (of a beast).

gueux, se, adj. and noun [der.?], beggar.

guide, s. m. [origin uncertain], guide, guide book.

guider, v. tr. [*guide*], to guide.

guigner, v. tr. [der.?], to peep at, pry, peer, watch.

H.

habile, adj. [L. *habilis*], able, clever, skilful, capable, expert.

habilement, adv. [*habile*], cleverly, skilfully, dexterously.

habileté, s.f. [L. *habilitatem*], ability, cleverness, skill.

habillement, s. m. [*habiller*], clothing, clothes, dress.

habiller. v.a. [*habile*], to dress, clothe; *s'habiller*, to dress one's self.

habit, s. m. [L. *habitus*], garment, dress, apparel, garb, coat, dress-coat; plu clothes. [*t* is never pronounced.]

habitation, s. f. [L. *habitationem*], habitation, residence, abode.

habiter, v.a. and v.n. [L. *habitare*], to inhabit, dwell in, live in, reside in.

habitude, s. f. [L. *habitudo*], habit, custom, trick; d'habitude, habitual, usual.

habituel, le, adj. [L. *habitualis*], habitual, customary, usual.

habituellement, adv. [*habituel*], habitually, usually, generally.

habituers', v. r. [L. *habituare*], to

accustom or inure one's self; *je m'y habituerai*, I shall get used to it.

'**hâche**, s. f. [O. H. G. *hacco*], axe, hatchet.

'**hagard**, adj. [L.* *haga*, a hedge; *faucon hagard*, a hedge-falcon, *i. e.*, a wild falcon], haggard, wild.

haillon, s. m. [O.H.G. *hadil*], rag.

'**haine**, s. f. [*haïr*], hate, hatred.

'**haïr**, v. tr. irr. [O.F. *hadir*, Teut.], to hate.

'**haleine**, s. f. [*halener*—L. *anhelare*], breath, wind.

'**haler**, v. tr. [Scand. *hala*], to draw, pull, haul.

halluciner, v. a. [L. *hallucinari*], to delude.

hallucination, s.f. [L. *hallucinationem*], hallucination.

hanter, v. a. [L. *habitare*], to haunt, frequent.

'**happer**, v. a. [Du. *happen*, 'to bite'], to snap, snap up, catch, lay hold of.

'**hardi, e**, adj. [O.F. *hardir*—Ger. *hartjan*], hardy, bold, daring, intrepid.

'**hargneux, se**, adj. [O.H.G. *harmjan*], cross, crabbed, peevish, surly, crusty.

'**harmonie**, s. f. [L. *harmonia*], harmony, music; a collection of wind instruments, a band.

'**hasard**, s.m. [Arab. *alsâr*, 'the dice'], chance, accident, hazard, risk.

'**hasarder**, v. tr. [*hasard*], to hazard, risk, venture.

'**hâte**, s. f. [Ger. *Hast*], haste; *à la hâte*, hastily.

'**hâter**, v. tr. [Ger. *hast*], to hasten; *se hâter*, to make haste, hurry, hurry one's self.

'**hausser**, v. a. [L.* *altiare*], to raise raise up, lift up; *hausser les épaules*, to shrug the shoulders.

'**haut, e**, 1. adj. [L. *altus*], high, tall, lofty, chief, loud.

2. s. m. height, top, upper part; *il est en haut*, he is up stairs, above, at the top.

'**hautbois**, s. m. [*haut*+*bois*], hautboy.

'**hauteur**, s.f. [*haut*], height, hauteur, haughtiness, depth (of the sea).

'**hein**! inter. [L. *hem !*], hey! is it not?

hélas, int. [*hé*+*las*], alas! ah! [*s* is silent.]

herbage, s. m. [L.* *herbaticum*—L. *herba*], herbage, grass, pasture, meadow.

herbe, s. f. [L. *herba*], herb, grass; *manger son blé en herbe*, to spend one's money before one gets it.

'**herisser**, v. tr. [*hérisson*—L.* *ericionem*], to erect, bristle, stand on end.

héritage, s. m. [*hériter*—L. *hereditare*], heritage, inheritance.

hériter, v. intr. [L. *heriditare*], to inherit.

héritier, ère, s. m. [L. *hereditarius*], heir, heiress.

hermétiquement, adv. [*hermétique*—*Hermes*, the god of occult sciences], hermetically.

hermine, s. m. [L.* *armenius*, fur from *Armenia*], ermine, miniver.

héroique, adj. [L. *heroicus*], heroic.

héroïquement, adv. [*heroïque*], heroically.

'**héros**, s. m. [L. *heros*], hero. [*s* is silent.]

hésitation, s. f. [L. *hæsitationem*], hesitation.

hésiter, v. n. [L. *hæsitare*], to hesitate, falter, stop, waver.

'**hêtre**, s. m. [Low. Ger. *hester*], beech.

heure, s. f. [L. *hora*], hour, o'clock, time, time of day; *de bonne heure*, betimes, early, soon; *tout à l'heure*, by and

by, presently, not long ago, just now; *à la bonne heure!* well and good!

heureusement, adv. [*heureux*], happily, fortunately, luckily, successfully.

heureux, se, adj. [*heur*—L. *augurium*], happy, blessed, blissful, lucky, fortunate, successful, prosperous, favourable, auspicious.

'heurter, v. a. [*heurt*—origin uncertain], to run against, knock against, strike against, hit against, hit, strike; *se heurter*, to strike, hit one's self; run foul of each other, come into collision.

hier, adv. [L. *heri*], yesterday; *hier au soir*, last night; *avant-hier*, the day before yesterday. [*r* is pronounced.]

hirondelle, s.f. [L. *hirundo*], swallow.

histoire, s. f. [L. *historia*], history, tale, story, fabrication, fiction; *histoire de prendre l'air*, to take a walk in the open air, as it were. See note.

historique, s. m. [L. *historicus*], history, recital, narration (of facts).

hiver, s.m. [L. *hibernus*], winter. [*r* is pronounced.]

'hocher, v. a. [Flem. *hotsen*], to jog, shake, wag, toss; *hocher la tête*, to shake one's head.

'Hollandais, e, adj. and s. [*Hollande*], Dutch, Dutchman.

hommage, s. m. [L.* *hominaticum*], homage, service.

homme, s. m. [L. *homo*], man.

homonyme, s. m. [Gk. ὁμώνυμος], namesake.

honnête, adj. [L. *honestus*], honest, upright, becoming, seemly, modest, decorous, worthy, respectable, decent.

honneur, s.m. [L. *honorem*], honour.

honorable, adj. [L. *honorabilis*], honourable, respectable, creditable, reputable, proper, suitable.

honorablement, adv. [*honorable*—L. *honorabilis*], honourably.

honte, s. f. [A.S. *honda*], shame.

honteux, se, adj. [*honte*], ashamed, bashful, shy, shameful, disgraceful, discreditable.

hôpital, s. m. [L.* *hospitale* — L. *hospitem*], hospital.

horizon, s. m. [Gk. ὁρίζων], horizon.

horloger, s. m. [*horloge*—L. *horologium*], watchmaker, clockmaker.

'hormis, prep. [*hors*+*mis*], except, excepting, but, save, saving. [Pronounce *hor-mi*: *hor-mi-z-une pièce*.]

horrible, adj. [L. *horribilis*], horrible, horrid, hideous, frightful, shocking, dreadful, fearful, awful, terrible.

horriblement, adv. [*horrible*], horribly, horridly, shockingly, hideously, frightfully.

'hors, prep. [*fors*—L. *foris*], out, out of, outside of, beyond, but, except, save. [*s* is never pronounced.]

hospitalier, ère, [L. *hospitalarius*], hospitable.

hospitalité, s. f. [L. *hospitalitatem*], hospitality.

hostile, adj. [L. *hostilis*], hostile, unfriendly.

hôte, s. m. [L. *hospitem*], host, landlord, guest.

hôtel, s. m. [L.* *hospitale*], mansion, residence; hotel, inn, tavern; *hôtel de ville*; town-hall.

'hotte, s.f. [Swiss-Ger. *hotte*], basket, creel.

'houleux, se, adj. [*houle*, (Celt.), a billow], swelling, tumbling, swollen.

'houppe, s.f. [L. *upupa*], tuft, topknot, tassel.

'hourra, interj., hurrah.

'houspiller, v. tr. [der.?], to mob, worry.

'huer, v. a. and v. n. [*hue*—*onomatopoetic*], to shout after, hoot at, hoot.

huile, s. f. [L. *oleum*], oil.

huit, num. adj. [L. *octo*], eight, eighth (of months, etc.). [Pronounce *le ui-t*; *ui-t-hommes*; *ui chevaux*; *h* is mute in *dix-huit* and *vingt-huit*.]

humain, e, adj. [L. *humanus*], human.

humanité, s. f. [L. *humanitatem*], humanity, human nature.

humeur, s. f. [L. *humorem*], humour, temper, mood.

humide, adj. [L. *humidus*], humid, watery, damp, wet, moist, liquid.

humilier, v. a. [L. *humiliare*], to humble, humiliate, take down, bring down.

humilité, s. f. [L. *humilitatem*], humility, humbleness, meekness.

'hurlement, s.m. [*hurler*], howl.

'hurler, v. n. [L. *ululare*], to howl, yell.

'hurlant, e, adj. [pres. part. of *hurler*], howling.

hypocrisie, s.f. [L. *hypocrisis*], hypocrisy.

hypothèque, s. f. [L. *hypotheca*—Gk. ὑποθήχη], mortgage.

I.

ici, adv. [L. *ecce hic*], here; *d'ici là*, from here to there, between this and then; *jusqu' ici*, till now, up to this time, hitherto.

idéal, s. m. [L. *idealis*], ideal.

idéaliser, v. a. [*idéal*], to idealize, make ideal.

idée, s. f. [L. *idea*—Gk. ἰδέα], idea, notion.

idiot, e, 1. adj. [L. *idiota*—Gk. ἰδιώτης], idiotic, foolish.

2. s. idiot, fool.

ignorer, v. a. [L. *ignorare*], to be ignorant of, not to know or recognize, be unacquainted with.

il, pron. [L. *ille*], he, it, there; *il y a*, there is, there are.

illumination, s. f. [L. *illuminationem*], illumination.

illusion, s.f. [L. *illusionem*], illusion, elf-deception, delusion; *se faire illusion*, to deceive one's self.

illustre, adj. [L. *illustris*], illustrious, eminent.

ils, per. pro. masc. plu. [L. *illos*], they.

image, s. f. [L. *imaginem*], image, likeness, picture, vision.

imaginable, adj. [L. *imaginabilis*], imaginable.

imaginatif, ve, adj. [L. *imaginativus*], imaginative.

imagination, s.f. [L. *imaginationem*], imagination.

imaginer, v.a. [L. *imaginare*], to imagine; *s'imaginer*, to fancy imagine, surmise, figure to one's self.

s'imbiber, v. r. [L. *imbibere*], to imbibe, soak, drink in.

imbécile, noun and adj. [L. *imbecillus*], imbecile, idiot; silly, idiotic.

imiter, v. a. [L. *imitare*], to imitate, copy, mimic.

immédiat, e, adj. [L. *immediatus*], immediate, instant.

immédiatement, adv. [*immédiat*—*im*+*médiat*—L. *mediatus*], immediately, directly.

immémorial, e, adj. [*im*, *mémoire*], immemorial, out of mind.

immense, adj. [L. *immensus*], immense, vast, huge.

immobile, adj. [L. *immobilis*], immovable, motionless, firm, fixed.

immobiliser, v.a. [*im*+*mobiliser*], to convert personal property into real estate; to render fixed, immovable.

immobilité, s. f. [L. *immobilitatem*], immobility, immovability.

immodéré, e, adj. [L. *immoderatus*], immoderate, intemperate.

immortel, le, adj. [L. *immortalis*], immortal.

immuable, adj. [*im+muable*], immutable, unalterable, unchangeable.

impartialité, s.f. [*impartial*—L. *impartialis*], impartiality.

impassible, adj. [L. *impassibilis*], impassive, stolid.

impatiemment, adv. [*impatient*—L. *impatientem*], impatiently, eagerly.

impatience, s.f. [L. *impatientia*], impatience, restlessness, eagerness.

impatient, e, adj. [L. *impatientem*], impatient.

impatienter, v. a. [*impatient*], to make impatient, put out of patience, provoke; *s'impatienter*, to grow impatient.

impénétrable, adj. [L. *impenetrablis*], impenetrable, inscrutable.

impérieux, se, adj. [L. *imperiosus*], imperious, haughty, supercilious, domineering, lordly.

impertinent, e, adj. [L. *impertinentem*], impertinent, senseless, improper.

imperturbable, adj. [L. *imperturbabilis*], imperturbable, unmoved.

impétueux, se, adj. [L.* *impetuosus*], impetuous, wild, uncontrollable.

impétuosité, s.f. [L.* *impetuositatem*], impetuosity.

impitoyablement, adv. [*in+pitoyable* (*pitié*)+*ment*], remorselessly, pitilessly, cruelly.

implorer, v. tr. [L. *implorare*], to implore, beseech.

impoli, e, adj. [L. *impolitus*], impolite, unpolite, discourteous, uncivil, rude.

importance, s. f. [*important*], importance, consequence, moment, consideration.

important, e, adj. [*importer*], important.

importer, v. imp. [L. *importare*], to matter, be of consequence; *n'importe*, no matter, never mind.

importun, e, adj. [L. *importunus*], importunate, obtrusive.

importunité, s.f. [L. *importunitatem*], importunity, presumption.

imposer, v.a. [*in+poser*], to lay on, impose, enjoin, prescribe, lay, tax, charge, impute, thrust upon, force upon, place upon or over; *s'imposer*, to impose (a duty) upon one's self, to impose one's self upon, to intrude.

impossibilité, s.f. [L. *impossibilitatem*], impossibility.

impossible, adj. [L. *impossibilis*], impossible.

imprécation, s.f. [L. *imprecationem*], imprecation, curse.

impression, s.f. [L. *impressionem*], impression.

impressioner, v. tr. [*impression*], to impress, make an impression upon.

imprévu, e, adj. [*im+prévu*], unforeseen, unexpected, unthought of, unlooked for.

improviser, v. tr. [It. *improvisare*—L. *improvisus*], to improvise, deliver extemporé.

imprudent, e, adj. [L. *imprudentem*], imprudent, rash, heedless.

impulsion, s.f. [L. *impulsionem*], impulsion, impulse.

impunément, adv. [*impuni*], with impunity.

impuni, e, adj. [L. *impunitus*], unpunished; with impunity.

inaccoutumé, e, adj. [*in+accoutumé*], unaccustomed, uncustomary, unwonted, unusual.

inaltérable, adj. [*in + altérable* (*altérer*)], unalterable, fixed, unchangeable.

inapaisé, e, adj. [*in+apaisé*], unappeased.

inattendu, e, adj. [*in + attendu*], unexpected, unforeseen, unhoped for.

inavouable, adj. [*in+avouable*], not to be acknowledged.

inavoué, e, part. [*in+avoué*], unconfessed.

incapable, adj. [*in+capable*], incapable, unable.

incertain, e, adj. [*in+certain*], uncertain, questionable, unsettled, unsteady, inconstant.

incident, s.m. [L. *incidentem*], incident, occurence.

incliner, v.a. [L. *inclinare*], to incline, slope, stoop, bow, bend; *s'incliner*, to incline, bow the head, bow down.

incohérent, e, adj. [L. *incohærentem*], incoherent.

incommode, adj. [L. *incommodus*], inconvenient, importunate, troublesome.

inconnu, e, 1. adj. [*in+connu*], unknown, strange.
2. s., stranger.

inconscient, e, adj. [*in+conscient*], unconscious, unfeeling.

inconsciemment, adv. [*inconscient*], unconsciously.

inconvenance, s.f. [*in*+L. *convenientia*], impropriety, unseemliness, indecorum.

inconvenant, e, adj. [*in+convenant*], improper, unbecoming, unseemly.

indécis, e, adj. [L. *in+decisus*], undecided, doubtful, hesitating, uncertain.

indéfini, e, adj. [L. *indefinitus*], indefinite, unlimited, undetermined.

indéfinissable, adj. [*in + definissable*—L. *definire*], undefinable.

indice, s.m. [L. *indicium*], indication, mark, index.

indicible, adj. [*in*+L. *dicere*], inexpressible, unspeakable, ineffable.

indifféremment, adv. [*indifférent*], indifferently.

indifférence, s.f. [L. *indifferentia*], indifference.

indifférent, e, adj. [L. *indifferentem*], indifferent, unconcerned, immaterial, unsympathetic.

indigestion, s.f. [L. *indigestionem*], indigestion.

indignation, s.f. [L. *indignationem*], indignation.

indigne, adj. [L. *indignus*], unworthy, undeserving, worthless, scandalous.

indigné, e, adj. [past part. of *s'indigner*], indignant.

indigner (s'), v. ref. [L. *indignari*], to become angry.

indiquer, v.a. [L. *indicare*], to indicate, show, point out.

indiscipliné, adj. [L. *indisciplinatus*], undisciplined, wayward, beyond control.

indiscret, ète, adj. [L. *indiscretus*], indiscreet, inconsiderate, unwary, inquisitive, injudicious, impertinent, rude.

indiscrétion, s.f. [L. *indiscretionem*], indiscretion, inconsiderateness, imprudence, presumption.

indispensable, adj. [*in*, *dispenser*], indispensible.

indulgent, e, adj. [L. *indulgentem*], lenient, indulgent, considerate.

industrie, s.f. [L. *industria*], skill, ingenuity, manufactures, industry.

inébranable, adj. [*in*, *ébranler*], immovable, resolute, unmoved, unshaken, steady, firm.

inélégance, s.f. [L. *inelegantia*], inelegance.

inexcusable, adj. [L. *inexcusabilis*], inexcusable, unjustifiable, unwarrantable.

inexpérimenté, e, adj. [*in+expérimenter*—L. *experimentare*], inexperienced, unpractised, inexpert.

inexplicable, adj. [L. *inexplicabilis*], inexplicable.

infamie, s.f. [L. *infamia*], infamy, ignominy, baseness.

infatigable, adj. [L. *infatigabilis*], indefatigable, unwearied, unweary.

inférieur, e, adj. [L. *inferiorem*], inferior, subordinate, lower, nether, under.

infini, e, adj. [L. *infinitus*], infinite, boundless, endless.

infliger, v. tr. [L. *infligere*], to inflict.

influer, v.n. [L. *influere*], to influence, sway.

informer (s'), v. ref. [L. *informare*], to enquire.

infortune, s. f. [L. *in, fortuna*], misfortune.

infortuné, e, adj. [L. *infortunatus*], unfortunate, unhappy, ill-fated, wretched, unlucky, luckless.

ingénieux, se, adj. [L. *ingeniosus*], ingenious.

ingéniosité, s. f. [L. *ingeniosus*], ingenuity.

ingrat, e, 1. adj. [L. *ingratus*], unthankful, ungrateful, thankless.

2. s., an ingrate.

ininterrompu, e, adj. [*in* + *interrompu*], uninterrupted.

iniquité, s. f. [L. *iniquitatem*], iniquity.

initier, v. a. [L. *initiare*], to initiate, admit.

injonction, s. f. [L. *injunctionem*], injunction, command.

injure, s.f. [L. *injuria*], insult, injury, wrong; *faire injure à quelqu'un*, to wrong any one.

injuste, adj. [L. *injustus*], unjust.

innocence, s. f. [L. *innocentia*], innocence, harmlessness, inoffensiveness, simplicity.

innocent, e, adj. [L. *innocentem*], innocent, guiltless, harmless, inoffensive.

inoccupé, e, adj. [*in*+*occupé*], unoccupied, unemployed.

inoffensif, ve, adj. [*in*+*offensif*—L. *offensare*], inoffensive, harmless.

inoubliable, adj. [*in, oublier*], not to be forgotten.

inouï, e, adj. [*in*+*ouï*—*ouïr*—L. *audire*], unheard of.

inquiet, ète, adj. [L. *inquietus*], inquiet, anxious, uneasy, restless.

inquiéter, v. a. [L. *inquietare*], to make uneasy, disquiet, trouble, disturb.

inquiétude, s. f. [L. *inquietudo*], anxiety, uneasiness, disquietude, solicitude.

inscription, s. f. [L. *inscriptionem*], inscription.

inscrire, v.a. irr. [L. *inscribere*], (conjugated like *écrire*), to inscribe, enter.

insensé, e, adj. [L. *insensatus*], insane, mad, senseless, unwise.

insensible, adj. [L. *insensibilis*], insensible.

inséparable, adj. [L. *inseparabilis*], inseparable.

insigne, s. m. [L. *insigne*], badge.

insignifiant, e, adj. [*in*+*signifiant*—L. *significare*], insignificant, of no account.

insinuant, e, adj. [*insinuer*], insinuating.

insinuer, v. intr. [L. *insinuare*], to insinuate, hint, suggest.

insister, v.n. [L. *insistere*], to insist, persist, urge, press, lay stress.

insouciance, s. f. [*insouciant*—*in, soucier*], carelessness, thoughtlessness, heedlessness, listlessness.

insouciant, e, adj. [*in*+*soucian*t—L. *sollicitare*], careless, unconcerned, thoughtless, heedless, unmindful.

inspection, s. f. [L. *inspectionem*], inspection.

inspiration, s. f. [L. *inspirationem*], inspiration, suggestion.

inspirer, v.a. [L. *inspirare*], to inspire, breathe, suggest, prompt, instil.

installer, v. a. [*in*, O.H.G. *stall*], to install, induct, settle; *s'installer*, to install one's self, place one's self, settle.

instance, s.f. [L. *instantia*], entreaty, solicitation.

instant, s. m. [L. *instantem*], instant, moment, trice.

instinct, s. m. [L. *instinctus*], instinct.

instinctif, ve, adj. [*instinct*—L. *instinctus*], instinctive.

instinctivement, adv. [*instinctif*], instinctively.

institution, s. f. [L. *institutionem*], institution, school, class.

instruction, s. f. [L. *instructionem*], instruction, education, information, examination (in law); *juge d'instruction*, examining judge.

instruire, v. a. irr. [L. *instruire*], (*instruisant, instruit, j'instruis, j'instruisis, j'instruirai, que j'instruie*), to instruct, teach, inform, acquaint.

insu (à l'), s. m. [*in+su*], unknown.

insuffisant, e, adj. [L. *insufficientem*], insufficient, inadequate, unequal.

insuffisamment, adv. [*insuffisant*], insufficiently.

insupportable, adj. [*in + supportable*—L. *supportare*], insupportable, unbearable, intolerable.

intact, e, adj. [L. *intactus*], intact, entire, whole, untouched.

intarissable, adj. [*in + tarissable -tarir*], inexhaustible, that never dries up.

intelligence, s. f. [L. *intelligentia*], intellect, intelligence, understanding, knowledge, agreement, accord.

intelligent, e, adj. [L. *intelligentem*], intelligent, sharp.

intensité, s. f. [*intense*—L. *intensus*], intensity.

intention, s. f. [L. *intentionem*], intention, purpose, design, view.

intercaler, v. tr. [L. *interealare*], to interpolate, insert, foist, place between.

interdire, v. a. irr. [L. *interdicere*], (conjugates like *dire* except with *-disez* instead of *dites* in 2nd plu. pres. ind. and mperative), to interdict, prohibit, forbid; *interdit*, forbidden, dumb-founded, unable to reply.

intéressant, e, adj. [*intéresser*], interesting.

intéresser, v. a. [L. *interesse*], to interest, concern; *s'intéresser*, to be interested.

intérêt, s. m. [L. *interest*], interest, concern, share.

intérieur, e, 1. adj. [L. *interiorem*] interior, internal, inner, inward.

2. interior, room, home; *femme d'intérieur*, a good housekeeper.

intérieurement, adv. [*intérieur*], inwardly, internally, secretly.

interlope, noun and adj. [Eng. *interloper*], surreptitious. [Primarily, a vessel engaged in contraband trading.]

intermédiaire, 1. s. m. [*intermède*—L. *intermedius*], medium, intermediate agent.

2. adj., intermediate.

interminable, adj. [L. *interminabilis*], interminable, endless.

interne, adj. [L. *internus*], internal, indoor.

s'interposer, v. r. [*inter+poser*), to interpose, come between.

interprète, s. m. [L. *interpretem*], interpreter, expounder.

interrogatoire, s. m. (legal) [L. *interrogatorious*], the questions of the judge and the answers of the accused; a cross-examination.

interroger, v. a. [L. *interrogare*], to interrogate, question, consult. [*g* retains *e* before *a* and *o*.]

interrompre, v. tr. [L. *interrumpere*], to interrupt; *s'interrompre*, interrupt one's self, break off.

intervalle, s. m. [L. *intervallum*], interval.

intervenir, v. n. irr. [L. *intervenire*] (conjugated like *venir*), to intervene, interfere, interpose, interrupt.

intime, adj. [L. *intimus*], intimate, inmost, close, dear, deep, secret, inherent, implicit, intrinsic, private, keen, bitter.

intimider, v. a. [L. *in*, *timidus*], to intimidate.

intimité, s.f. [*intime*], intimacy, close connection, privacy.

intonation, s. f. [L. *intonare*], intonation, inflection of voice.

intransigeant, e, adj. [*in*+*transigeant*—L. *transigere*], (recently formed after the model of the Spanish *los intransigentes*, a name given to certain irreconcilable Royalists) unyielding, uncompromising.

intrépide, adj. [L. *intrepidus*], intrepid, dauntless, undaunted, fearless, resolute, bold.

intrigant, e, 1. adj. [*intriguer*—L. *intricare*], intriguing.
2. s., intriguer.

intrigue, s. f. [*intriguer*], intrigue, difficulty.

intriguer, v. intr. [It. *intrigo*], to perplex, puzzle.

inutile, adj. [L. *inutilis*], useless, fruitless, profitless, unnecessary, unavailing, vain, of no use, good for nothing.

invalide, adj. [L. *invalidus*], invalid, infirm, disabled; s.m. pensioner, retired soldier or sailor, cripple; *Hôtel des Invalides*, Ho ne for old soldiers.

invariablement, adv. [*invariable*, *in*+*variable*—L. *variabilis*], invariably.

inventer, v.a. [L. *inventum*], to invent, find out, contrive, devise.

invétéré, e, part. [*invétérer*—L. *inveterare*], inveterate, rooted.

invincible, adj. [L. *invincibilis*], Invincible, insuperable, unconquerable, insurmountable.

invisible, adj. [L. *invisibilis*], invisible.

invitation, s.f. [L. *invitationem*], invitation.

invité, s.m. [p. p. of *inviter*], guest.

inviter, v. tr. [L. *invitare*], to invite.

involontaire, adj. [L. *involontarius*] involuntary, unconscious.

involontairement, adv. [*involontaire*], involuntarily.

invraisemblable, adj. [*in* + *vraisemblable*], unlikely, improbable.

ira, **irait**, **irons**. See **aller**.

irait, cond. 3rd sing. of *aller*.

irascible, adj. [L. *irascibilis*], irascible, hot-tempered.

ironie, s.f. [L. *ironia*—Gk. εἰρωνεια], irony.

ironique, adj. [Gk. εἰρωνικός], ironic, ironical.

irradier, v.n. [L. *irradiare*], to irradiate.

irrécusable, adj. [L. *irrecusabilis*], unexceptionable, unobjectionable.

irregulier, ère, adj. [*régulier*—L. *regularis*], irregular.

irrégulièrement, adv. [*irrégulier*], irregularly.

irrésistible, adj. [L. *irresistibilis*], irresistible.

irréprochable, adj. [*reprocher*] irreproachable.

irrespectuesement, adj. [*irrespectueur*+*respectueux*], disrespectfully.

irrévérence, s.f. [L. *irreverentia*], irreverence, disrespect.

irriter, v. tr. [L. *irritare*], to irritate.

isolé, e, adj. [It. *insulatus*], isolated, lonely, detached, solitary.

isolement, s.m [*isoler*], isolation, loneliness.

isoler, v. tr. [It. *isolare*], to isolate, detach.

ivoire, s.m. [L. *eboreus*], ivory.

ivrogne, s. m. [*ivre*—L. *ebrius*], a drunkard.

J.

jacasser, v.n. [*jacasse*—*jacquot*, 'a parrot'], to chatter.

jadis, adv. [L. *jam dies*], of old, in times of yore, formerly, once. [Pronounce *ja-di ; ja-di-z il y avait .....*]

jaloux, se, 1. adj. [L. *zelosus*], jealous.

2. s., a jealous person.

jamais, adv. [*jà*—L. *jam*+*mais*—L. *magis*], never, ever.

jambe, s.f. [L. *gamba*], leg ; *à mi-jambes*, to the knees.

jappement, s.m. [*japper*], barking sharply, yelping.

japper, v.n. [*onomatopoetic*], to yelp, to bark sharply.

jardin, s.m. [Ger. *garten*], garden.

jardinet, s.m. [*jardin*—Goth. *gards*], small garden.

jardinière, s.f. 1. [*jardin*], gardener's wife, garden-woman.

2. flower-stand.

jasmin, s.m. [Sp. *jasmin*], jasmin.

jaune, adj. [L. *galbinus*], yellow ; s.m. the yelk.

jaunir, v.n. [*jaune*], to grow yellow, turn yellow.

je, j', per. pro. subject of verb [L. *ego*], I.

jet, s.m. [*jeter*], jet, ray, throw.

jetée, s.f. [*jeter*], jetty, pier, mole.

jeter, v.a. [*jet*—L. *jactus*], to throw, cast, fling, hurl, throw down, cast down, shoot, send forth, utter ; *se jeter*, to throw one's self, cast one's self, fall on. [Written *jett-* before *e* mute.]

jeu, s.m. [L. *jocus*], play, sport, fun, game.

jeune, adj. [L. *juvenis*], young, youthful.

jeûne, s.m. [L. *jejunium*], fasting, deprivation.

jeunesse, s.f. [*jeune*], youth, youthful days, youthfulness ; used also familiarly to mean a young girl, a lass.

joie, s.f. [L. *gaudium*], joy, joyfulness, gladness, glee, mirth.

joignant, pres. part. of *joindre*.

joindre, v.a. irr. [L. *jungere*], (conjugated like *craindre*), to join, put together, unite, fix together, clasp.

joint, e, part. [*joindre*], joined, united, clasped.

joint, s.m. [p.p. of *joindre*], joint.

joli, e, adj. [O. Scan. *jul*, 'feast'], pretty, pleasing, neat, genteel, fine, good.

jonglerie, s.f. [*jongleur*—L. *joculator*], juggling.

joue, s.f. [L. *gabata*], cheek.

jouer, v.a. and v.n. [L. *jocari*], to play ; (of wood) to shrink and crack, to warp.

jouet, s.m. [*jeu*], plaything, toy, jest, sport.

jouir, v. intr. [L. *gaudere*], to enjoy. [Requires *de*.]

jouissance, s.f. [*jouir*—L. *gaudere*], enjoyment, pleasure.

jour, s.m. [L. *diurnus*], day, light ; *se faire jour*, to make one's way into the light, to understand clearly.

journal, s.m. [L. *diurnalis*], journal, newspaper.

journalier, ère, 1. adj. [*journal*], daily.

2. s.m. journeyman, day-labourer.

journée, s.f. [O.F. *jorn*], day (with respect to its duration), day's work, day's wages ; *toute la journée*, all day (long).

joyeux, se, adj. [*joie*], joyful, merry, cheerful, mirthful.

jucher, v.n. [origin uncertain], to roost, perch.

judicieux, se, adj. [L. *judiciosus*], judicious.

juge, s.m. [L. *judicem*], judge, justice; *juge d'instruction*, examining judge.

jugement, s.m. [*juger*], judgment, opinion, view, sentence.

juger, v.a. [L. *judicare*], to judge.

jupe, s.f. [Arab. *jubbet*], petticoat, coat, skirt.

jupon, s.m. [*jupe*], petticoat.

jurer, v.n. [L. *jurare*], to swear, assure.

juron, s.m. [*jurer*], oath.

jus, s.m. [L. *jus*], juice, gravy. [Pronounce *jû*; *un ju-z-é-pais.*]

jusant, s. m. [*jus*, an O. F. adverb meaning downwards—L. *deorsum*], the ebb-tide.

jusque, prep. [L. *de usque*], to, even, as far as, till, until, up to, to the extent of; *jusqu' à ce que*, (with subj.) until.

juste, adj. [L. *justus*], just, right, upright, righteous, correct, exactly, precisely; *tout juste*, barely; *jusque là*, till then, before.

justement, adv. [*juste*], just, precisely, justly, exactly.

justesse, s. f. [*juste*], justness, accuracy, exactness.

justice, s.f. [L. *justitia*], justice, fairness, law.

justifier, v. a. [L. *justificare*], to justify, vindicate, prove, make good.

juvénile, adj. [L. *juvenilis*], juvenile, youthful.

L.

l', *le* or *la*, before a vowel.

la, 1. art. f. [L. *illa*], the (see *le*).
2. pron. her, it (see *le*).

là, adv. [*illac*], there, here, down; *là-bas*, down there; *là-haut*, above, up there; *là-dedans*, within; *c'est là*, that is; *ce chien-là*, that dog; *là-bas*, yonder.

labeur, s.m. [L. *laborem*], labour, work, toil.

laborieux, adj. [L. *laboriosus*], laborious, diligent, hard-working, painstaking.

lac, s. m. [L. *lacus*], lake.

lâche, adj. [L. *laxus*], loose, slack, faint-hearted, cowardly, base.

lâcher, v. a. [L. *laxare*], to slacken, relax, loose, make loose, loosen, let go, let slip.

laid, e, adj. [O.H.G. *laid*], ugly, ill-favoured, ill-looking, plain, homely.

laine, s. f. [L. *lana*], wool, worsted.

laisser, v. a. [L. *laxare*], to leave, quit, bequeath, suffer, permit, let, allow; *se laisser faire*, to feel at one's ease, offer no resistance; *laisser là*, to put by, lay aside.

lait, s. m. [L. *laetem*], milk. [*t* is never pronounced.]

laitue, s. f. [L. *lactuce*], lettuce.

lame, s. m. [L. *lamina*], plate, blade, wave, billow.

lamentable, adj. [L. *lamentabilis*], lamentable, woful, mournful, rueful.

lamenter, v. tr. [L. *lamentari*], to lament, mourn, wail.

lampe, s. f. [L. *lampas*—Gk. λαμπάς], lamp.

lance, s. f. [L. *lancea*], lance, spear.

lancer, v. tr. [*lance*], to lance, launch, send out, utter, dart, shoot, hurl, fling, throw, cast.

langage, s. m. [*langue*], language, tongue, speech.

langue, s. f. [L. *lingua*], tongue, speech, language.

langueur, s.f. [L. *langorem*], languidness, languor.

languissant, e, adj. [*languir*—L. *languere*], languid, languishing, drooping.

lanterne, s. f. [L. *lanterna*], lantern.

laper, v. tr. [Teut. (Ger. *lappen*)], to lap, gobble, gulp.

lapin, s. m. [der.?], rabbit.

large, adj. [L. *largus*], broad, wide, large, great, grand; *le large, le grand large*, the sea, the open sea.

largement, adv. [*large*], largely, fully, deeply, freely, abundantly, copiously.

largeur, s. f. [*large*], breadth, width, wideness, broadness.

larme, s.f. [L. *lacryma*], tear, drop.

las, se, adj. [L. *lassus*], tired, weary, fatigued.

lasser, v. tr. [L. *lassare*], to tire, fatigue, make weary; *se lasser*, to tire, grow tired, be fatigued, be wearied.

lassitude, s. f. [L. *lassitudo*], lassitude, weariness.

latéral, e, adj. [L. *lateralis*], lateral, side.

laver, v. a. [L. *lavare*], to wash, wash off, cleanse, wash up.

le, m., **la**, f., **les**, pl., def. art. 1. [L. *ille, illa, illos, illas*], the.

2. per. pro. dir. obj., him, her, it, them, so.

lécher, v.a. [O.H.G. *lecchon*], to lick, lick up. [Written *lèch-* before *e* mute.]

leçon, s. f. [L. *lectionem*], lesson.

lecteur, s. m., fem. **lectrice** [L. *lectorem*], reader.

lecture, s. f. [L. *lectura*], reading.

légende, s. f. [L. *legenda*], legend.

leger, ère, adj. [L.* *leviarius*], light, easy, nimble, active, unsteady, trifling, slight.

légèrement, adv. [*léger*], lightly, slightly, nimbly, swiftly.

légèreté, s. f. [*léger*], lightness, thoughtlessness.

légitime, adj. [L. *legitimus*], legitimate.

lendemain, s. m. [*le+en+demain*], morrow, next day, day after, following day.

lent, e, adj. [L. *lentus*], slow, tardy, remiss.

lentement, adv. [*lent*], slowly, tardily.

léonin, e, adj. [L. *leoninus*], leonine, lion-like.

lequel, m., **laquelle**, f., **lesquels**, pl. m., **lesquelles**, pl. f. [*le*, etc.+*quel*, etc.], which, which one, who, whom, that.

les, def. art. plu. [L. *illos*], 3rd pers. pro. plu. (L. *illos*), them.

lest, s. m. [Ger. *last*], ballast; *sur lest*, without cargo, light.

leste, adj. [Ger. *listig*], brisk, nimble, active, clever.

lestement, adv. [*leste*], lightly, briskly.

lettre, s. f. [L. *littera*], a letter.

leur, 1. per. pron. [L. *illorum*], to them.

2. poss. adj., their; *le leur*, theirs.

leur, poss. adj. [L. *illorum*], their.

lever, 1. v.a. [L. *levare*], to lift, lift up, heave; *se lever*, to rise, get up. [Written *lèv-* before *e* mute].

2. s.m. rising, levee, surveying.

lèvre, s. f. [L. *labrum*], lip.

liaison, s. f. [L. *ligationem*], joining, conjunction, connection, intimacy.

libérateur, s. m., fem. **libératrice**, [L. *liberatorem*], deliverer, liberator, rescuer.

libération, s. f. [L. *liberationem*], deliverance, discharge, riddance.

liberté, s. f. [L. *libertatem*], liberty, freedom.

libre, adj. [L. *librum*], free, at liberty, unguarded, clear, open.

licence, s. f. [L. *licentia*], license, liberty.

lie, s. f. [origin uncertain], lees, dregs, grounds.

lien, s. m. [L. *ligmen*], band, rope, tie, bond.

lieu, s.m. [L. *locus*], place, spot, home, grounds, occasion; *au lieu de*, instead of; *avoir lieu*, to take place; *chef-lieu*, chief town.

lieue, s.f. [L. *leuca*], league (about 3 miles).

lièvre, s.m. [L. *leporem*], hare.

ligne, s.f. [L. *linea*], line, rank.

limite, s.f. [L. *limitem*], bound, boundary, limit.

linge, s.m. [L. *linteum*], linen, cloth.

lion, s.m. [L. *leonem*], lion.

liqueur, s.f. [L. *liquorem*], liquid, liquor, spirits.

liquidation, s.f. [L. *liquidationem*], liquidation, settling, settlement.

lire, v.n. irr. [L. *legere*], (*lisant, lu, je lis, je lis, je lirai, que je lise,*) to read.

lis, pres. ind. 1st and 2nd sing., and imperative 2nd sing. of *lire*.

lis, s.m. [L. *lilium*], lily. [*s* is pronounced, except in *fleur de lis*.]

lisant, pres. part. of *lire*.

lisible, adj. [*lire*], legible.

lisière, s.f. [*liste*—O.H.G. *lista*], border, skirt.

lisse, adj. [O. H. G. *lise*—Ger. *leise*], sleek, glossy, smooth, shining.

lit, s.m. [L. *leetus*], bed, bedstead. [*t* is never pronounced.]

littérature, s.f. [L. *litteratura*], literature.

livre, s.m. [L. *librum*], book; *livre du bord*, log-book.

livrée, s.f. [*livre—livrer*—L. *liberare*], livery.

livrer, v. tr. [L. *liberare*], to deliver, hand over, abandon, devote, expose, offer, afford, present.

local, e, adj. [L. *localis*], local.

localité, s.f. [L. *localitatem*], locality.

locataire, s.m. and f. [L. *locatarius*], tenant, lodger, occupant.

location, s.f. [L. *locationem*], letting, letting out, renting.

loge, s.f. [L.* *laubia*—O. H. G. *laubja*, 'hut'], lodge, house, coop, kennel, box, booth, cell, den.

loger, v. tr. and intr. [*loge*], to lodge, place, locate, house; hold, contain; *se loger*, to lodge, to take up one's lodgings.

logeur, s.m. fem. **logeuse** [*loger*], lodging-house keeper.

logique, s.f. [L. *logica*], logic.

logis, s.m. [*loger*], house, dwelling-house, dwelling, lodging-house.

loin, adv. [L. *longe*], far, far off, a great way off, at a distance, remote, distant; *de loin*, in the distance, far away.

lointain, e, adj. [L.* *longitanus*], remote, distant, far-off, far-reaching.

long, e, 1. adj. [L. *longus*], long.
2. s.m. length; *tout le long*, all along; *le long de*, along; *tout du long*, from beginning to end; *tout du long de*, the whole length of.

longtemps, adv. [*long+temps*], long, a long while, a great while.

loque, s.f. [O.H.G. *loe*], tatter, rag.

lors, adv. [O.F. *l'ore—l'heure*], then; *dès lors*, from that time, at the time of; *lors de*, at the time of. [*s* is never pronounced.]

lorsque, conj. [*lors + que*], when, while.

lot, s.m. [Eng. *lot*], lot, destiny, prizes. [*t* always silent.]

loterie, s.f. [*lot*], lottery.

louable, adj. [*louer* — L. *laudare*], laudable, praiseworthy.

louer [L. *laudare*], to praise.

louer, v. tr. [L. *locare*], to rent, let, hire.

lougre, s.m. [Eng. *lugger*], lugger.

loup, s.m. [L. *lupus*], wolf; *loup de mer*, sailor, sea-dog, Tar, Jack Tar; *connu comme le loup blanc*, a proverbial expression meaning 'known by everybody'; *le loup blanc*, an old wolf well known for its depredations. [See note, 65, 24.]

lourd, e, adj. [L. *luridus*], heavy.

loyal, e, adj. [L. *legalis*], loyal, true, honest.

loyauté, s.f. [L. *legalitatem*], loyalty, honesty, integrity.

lu, past part. of *lire*.

lueur, s.f. [L.* *lucorem*—L. *lucem*], light, gleam, glimmer, glow.

lui, pers. pron. [L. *illi huic*], he, him, her, to him, to her, it; *lui-même*, himself.

luire, v. intr. irr. [L. *lucere*], to shine.

luisant, pres. part. of *luire*.

lumière, s.f. L. *luminaria*], light

lumineux, se, adj. [L. *luminosus*]. luminous, bright, illuminated.

lune, s.f. [L. *luna*], moon.

lustre, s.m. [*lustrer*—L. *lustrare*], lustre, chandelier.

lut, 3rd sing. pret. def. of *lire*.

lutte, s.f. [L. *lucta*], wrestling, struggling, contest, strife.

lutter, v. intr. [L. *luctari*], to struggle.

luxe, s.m. [L. *luxus*], luxury.

luxueux, se, adj. [*luxe*], magnificent, rich, sumptuous.

M.

M., abbreviation of *Monsieur*.

m', contraction of *me*.

ma, fem. of *mon* [L. *meam*], my.

maçon, s.m. [L.* *macionem*], mason.

machinalement, adv. [*machinal*—*machine*—L. *machina*], mechanically.

machinateur, s. m. [L. *machinatorem*], machinator, plotter, contriver.

madame, s.f. [*ma+dame*], madame, Mrs. [Abbreviated into Mme.]

mademoiselle, s.f. [*ma+demoiselle*—L.* *dominicella*], Miss. [Abbreviated into Mlle.]

magasin, s.m. [Arab. *makhzen*], shop, warehouse.

magique, adj. [L. *magicus*], magic.

magister, s.m. [L. *magister*], country schoolmaster, pedant.

magnétique, adj. [L. *magneticus*], magnetic.

magnificence, s.f. [L. *magnificentia*], magnificence, grandeur.

magnifique, adj. [L. *magnificus*], magnificent, grand.

maigre, adj. [L. *macrum*], lean, thin, spare.

main, s.f. [L. *manus*], hand; *poignée de main*, shake of the hand; *sous la main*, ready at hand; *de première main*, off-hand, direct; *pas plus que sur la main*, lit. 'no more than on the hand,' *i.e.*, not at all. [*n* is always nasal.]

maintenant, adv. [*maintenir*—*main+tenir*], now, at this time, at present, by this time.

maintenir, v. tr. irr. [*main+tenir*], to maintain, keep up.

maire, s.m. [L. *majorem*], mayor.

mais, conj. [L. *magis*], but, why; *mais oui*, why yes; *mais non*, why no.

maison, s.f. [L. *mansionem*], house, household, home, family.

maisonnette, s.f. [*maison*], small house, cottage.

maître, s.m. [L. *magister*], master: *maître-timonier*, chief-helmsman.

maîtresse, s.f. [*maître*], mistress.

majesté, s. f. [L. *majestatem*], majesty.

mal, 1. s.m. [L. *malum*], evil, ill, harm, pain, ache, hardship, misfortune, difficulty; *vous me faites mal*, you hurt me; *j' ai mal à la tete*, I have a headache.

2. adv. [L. *male*], ill, wrong, badly, uncomfortably.

malade, 1. adj. [L. *male aptus*], sick, ill, diseased, unwell, poorly, bad.

2. s., sick person, invalid, patient.

maladie, s.f. [*malade*], illness, sickness, malady, disease, complaint.

maladroit, e, adj. [*mal + adroit*], awkward.

malaisé, e, adj. [*mal+aisé*], difficult.

malaise, s. m. [*mal + aise*], uncomfortableness, uneasiness, difficulty, disquietude.

mâle, adj. [L. *masculus*], male, manly, masculine.

malentendu, s.m. [*mal+entendu*], misunderstanding, misapprehension.

malfaiteur, trice, s.m. [L. *malifactorem*], malefactor, evil-doer.

malgré, prep. [*mal+gré*], in spite of, notwithstanding, against the will of.

malhabile, adj. [*mal + habile*], unskilful, awkward.

malheur, s.m. [*mal+heur*—L. *augurium*], misfortune, mishap, ill-luck.

malheureusement, adv. [*malheureux*], unfortunately.

malheureux, se, 1. adj. [*malheur*], unfortunate, unlucky, unhappy, miserable, wretched.
2. s., unhappy person, unfortunate.

malhonnête, adj. [*mal + honnête*], dishonest.

malice, s.f. [L. *malitia*], malice, maliciousness, spite, ill-feeling, knavery, trickery, mischief, harm.

malicieux, se, [L. *malitiosus*], malicious, tricky, mischievous.

malin, gne, adj. [L. *malignus*], sly, mischievous, malicious, cunning.

malpropre, adj. [*mal+propre*], dirty, untidy.

maman, s. f. [*onomat.*], mamma.

manant, [L. *manentem*, one who remains, is attached to the soil], countryman, rustic.

manche, 1. s.m. [L. *manica*], handle.
2. s. *f.*, sleeve, the English Channel.

manchette, s. f. [*manche*], cuff.

mander, v. tr. [L. *mandare*], to send, acquaint, refer, summon.

manège, s.m. [It. *maneggio*], training of horses, an artifice, trick, subterfuge.

mangeoire, s. f. [*manger*], manger, feeding-trough.

manger, v. a. [L. *manducare*] to eat, sup.

manie, s. f. [L. *mania*], mania, folly, crazy notion, nonsense.

manier, v. tr. [L. *manicare*], to handle, govern, guide, conduct.

manière, s. f. [L.* *maneria*], manner, way, sort, kind, style; *en manière de*, in a kind of; *d'une manière ou d'une autre*, in some way or other.

manifeste, adj. [L. *manifestus*], manifest, evident.

manœuvre, s. f. [L.* *manuopera*], manœuvre, drill, working (of a ship), sailing.

manœuvrer, v. tr. [*manœuvre*], to manœuvre, work (a ship), steer.

manquer, v.n. [L.* *mancare*—L. *mancus*], to miss, fail, be wanting, be deficient; *manquer de*, to lack.

mansarde, s. f. [Mansard, the inventor], garret-window, garret.

mante, s. f. [L. *mantum*], mantle.

manteau, s.m. [L. *mantellum*], cloak, mantle.

mappemonde, s. f. [L. *mappa mundi*], map of the world.

maraude, s. f. [*marauder*], plundering, pillage.

marauder, v. tr. [*maraud* (der.?), a thief], to maraud, pilfer, plunder, loot.

marbre, s. m. [L. *marmorem*], marble.

marchand, s. m., fem. -e, [L. *mercatantem*], merchant, dealer, tradesman, shopkeeper, storekeeper.

marchander, v. tr. [*marchaud*], to bargain, haggle.

marche, s. f. [*marcher*], walk, walking, gait, march, progress, advance.

marche, s. m. [L. *mercatus*], market, market-place, bargain, purchase.

marcher, v. n. [origin unknown], to walk, step, tread, go, travel, march.

mardi, s. m. [L. *martis dies*], Tuesday.

mare, s. f. [L. *mare*], pool, pond.

marée, s. f. [L. *mare*], tide.

marge, s. f. [L. *marginem*], margin.

marguerite, s. f. [L. *margarita*], daisy.

mari, s. m. [L. *maritus*], husband.

mariage, s. m. [L.* *maritaticum*], marriage.

marié, e, p. p. of *marier*; *la nouvelle mariée*, the bride.

marier, s. m. [L. *maritare*], to marry (said of the clergyman or magistrate who officiates); *se marier*, to marry, wed, be married, to get married.

marin, s. m. [L. *marinus*], sailor (on the high seas).

marin, e, adj. [L. *marinus*], marine, sea-faring.

marine, s. f. [*marin*], navigation, sea-service, navy, marine.

marinier, s. m. [*marin*], barge-man, sailor (on rivers and canals).

maritime, adj. [L. *maritimus*], maritime], naval.

marjolaine, s. f. [L. *amaracus*], sweet marjoram.

marmite, s. f. [der.?], pot, saucepan.

marmot, s. m. [It. *marmotto*], a small kind of monkey; brat, little boy, child.

marmotter, v. a. and v. n. [origin unknown], to mutter, mumble.

marque, s.f. [Ger. *mark*], mark, token, sign; *à la marque de*.... consigned to....

marquer, v. a. [*marque*—Ger. *mark*], to mark, stamp, brand, trace out, note.

marraine, s. f. [Prov. *mairina*—L.* *matrina*], godmother.

marron, s.m. [It. *marrone*], chestnut.

masque, s.m. [It. *maschera*, of Arabic origin], mask.

masquer, v. tr. [*masque*], to mask, cover, hide, conceal.

massacre, s. m. [*massacrer*—Low. Ger. *mastken*, 'strangle'], massacre, butchery, slaughter, havoc.

masse, s. f. [L. *massa*], mass.

mât, s. m. [Ger. *mast*], mast; *mât de fortune*, jury-mast. [*t* is never pronounced.]

matelas, s. m. [from Arab. *al matrah*, through Sp. and Prov.], mattress.

matelot, s. m. [der.?], sailor.

matelote, s. f. [*matelot*], a chowder.

mâter, v. a. [*mat*, from the Persian *Shah mat*, 'the king is dead'], to checkmate.

maternel, le, adj. [L.* *maternalis*], maternal, mother.

matin, s.m. [L. *matutitnum*], morning, noon, forenoon; adv., early.

matinal, adj. [*matin*], early in rising; morning.

matinée, s. f. [*matin*], morning, forenoon; *dormir la grasse matinée*, to sleep late in the morning.

maturité, s. f. [L. *muturitatem*], maturity, ripeness.

maudire, v. a. irr. [L. *maledicere*], (see conj. in Grammar), to curse, imprecate.

maudit, e, adj. p. p. of *maudire*, [*mal*+*dire*], cursed, wretched, hateful.

mauvais, e, adj. [origin unknown], bad, ill, evil, mischievous, wicked, old.

maxime, s. f. [L.* *maxima*], maxim.

me, m', per. pro. direct and indirect obj. before verbs [L. *me*], me.

méchant, e, adj. [*meschant*, part. of O.F. *mecheoir*, 'to have bad luck'], bad, old, tattered, wicked, sorry, ill-natured, mischievous, unkind, ill-disposed, cross, angry, malicious.

méconnaître, v. tr. irr. [*més*+*connaître*], to misunderstand, misjudge, slight, disregard.

médecin, s. m. [L. *medicinus*], physician, doctor.

médiocrité, s. f. [L. *mediocritatem*], mediocrity, moderate means.

méditer, v. a. [L. *meditari*], to meditate, think over, contemplate, plan.

méfiance, s. f. [*méfier*], mistrust, suspicion.

méfier (se), v. ref. [L. *minus*+L.* *fidare*], to doubt, mistrust, hold in suspicion.

meilleur, e, adj. [L. *meliorem*], better (comparative of *bon*).

mélancolie, s. f. [L. *melancholia*], melancholy.

mélancolique, adj. [L. *melancholicus*], melancholy.

mélancoliquement, adv. [*mélancolique*], mournfully.

mélange, s. m. [*mêler*—L.* *misculare* —L.* *miscere*], mixture, mingling, medley.

mêlé-cassis, s. m. [*mêlé* + *cassis* (der.?)], black-currant brandy. See note 79, 29.

mêler, v. tr. [L.* *misculare*], to mingle, mix; *se mêler de*, to meddle with.

membre, s. m. [L. *membrum*], member, limb.

même, 1. adj. [L. *metipsissimus*], same, self, very.

2. adv., even, also, likewise; *tout de même*, all the same; *alors même que*, even when.

menace, s. f. [L. *minacia*], menace, threat.

menacer, v. n. [*menace*], to threat, threaten, menace, forbode, portend. [Written with *ç* before *a* and *o*.]

ménage, s. m. [L.* *mansionaticum*], housekeeping, household, family; *entrer en ménage*, to begin house-keeping.

ménager, v. tr. [*ménage*], to take care of, spare, save, provide, arrange with care.

ménagère, s. f. [*ménage*], economical housewife; thrifty, saving woman; housekeeper, housewife, mistress.

ménagerie, s. f. [*ménage*], menagery.

mendiant, e, s. m. and f. [*mendier*], beggar.

mendier, v. intr. [L. *mendicare*], to beg.

mener, v. a. [L. *minare*], to carry, conduct, lead, bring, take, lead about. [Written *mèn-* before *e* mute.]

mensonge, s. m. [*mentir*], lie, falsehood, untruth, stay, error, illusion, vanity.

mensuel, le, adj. [L. *mensis*], monthly.

mental, e, adj. [L *mentalis*], mental.

mentalement, adv. [*mental*—L. *mentalis*] mentally.

menteur, se, adj. [*mentir*], lying, false, deceitful, prevaricating.

mentir, v. n. irr. [L. *mentiri*], (pres. ind. *je mens*), to lie, to tell a lie—falsehood—untruth.

menton, s. m. [L. *mentonem*], the chin.

menu, e, adj. [L. *minutus*], small, slender, spare, thin, inconsiderable, minute, trifling, small; *par le menu*, in detail.

menuisier, adj. [*menuiser*—L.* *minutare*—L. *minutus*], joiner.

mépriser, v. tr. [*mês*+*priser*—L. *pretiare*], to despise, scorn.

mer, s. f. [L. *mare*], sea.

merci, s. m. [L. *merces*], thanks! thank you! *Dieu merci*, thank God.

mère, s. f. [L. *mater*], mother.

mérite, s. m. [L. *meritum*], merit.

mériter, v. a. and v. n. [*mérite*—L. *meritum*], to deserve, merit.

merveille, s. f. [L. *mirabilia*], wonder, marvel.

merveilleux, se, adj. [*merveille*], wonderful, wondrous, marvellous.

mésintelligence, s. f. [*mês*+*intelligence*], misunderstanding.

messager, s. m. [*message*, L.* *missaticum*], messenger,

messe, s. f. [L. *missa*], mass.

messieurs, s. m. pl. [*mes+sieurs*], gentlemen, messrs. (pl. of *monsieur*).

mesure, s. f. [L. *mensura*], measure, dimension, bound; *outre mesure*, excessively, beyond measure; *à mesure que*, as, in proportion as.

mesurer, v. tr. [L. *mensurare*], to measure.

métamorphose, s. f. [L. *metamorphosis*], transformation.

métier, s.m. [L. *ministerium*], trade, handicraft, business, calling, craft, profession, employment, occupation. [*r* is never pronounced.]

mètre, s.m. [L. *metrum*—Gk. *πέτρον*], metre (the unit of French measure, about 39 inches).

mets, s. m. [L. *missus*], dish. [Pronounce *mê*; *un mê-z-exquis.*]

mettre, v. a. irr. [L. *mittere*], (*mettant, mis, je mets, je mis, que je mette*), to put, place, lay, use, set; *se mettre*, to put one's self, to sit down, to begin, set about, to dress, to be conceited; *se mettre en route*, set out; *mettre la nappe*, to set the table; *mettre au courant de*, to inform.

meuble, s. m. [L. *mobilis*], household furniture, piece of furniture, utensil; (plu.) furniture, pieces of furniture.

meule, s. f. [L. *metula*], millstone.

meurs, 1st and 2nd sing. pres. ind. of *mourir*.

meurt, 3rd sing. pres. ind. of *mourir*.

meurtri, e, part. [*meurtrir*], bruised, black and blue, contused.

meurtrir, v. a. [*meurtre*—Goth. *maurthr*], to bruise, contuse, to make black and blue.

miche, s. f. [Flem. *micke*], loaf (weighing 1 or 2 pounds).

mi [L. *medius*], in compounds means half, partly.

mi-chemin. See **chemin**.

mi-clos. See **clos**.

mi-parti. See **parti**.

midi, s. m. [L. *medius+dies*], noon, south.

mie, s. f. [abbreviation of *amie*], dear, sweet, love, nurse (used only with possessive adjectives).

miel, s. m. [L. *mel*], honey.

mien, poss. pro. [O. F. *men*, variant of *mon*—L. *meum*], mine.

miette, s. f. [*mie*—L. *mica*], crumb, little bit.

mieux, adv. [L. *melius*], better, rather, best; *je ferai de mon mieux*, I shall do my best.

mignon, ne, s. [O. H. G. *minnia*, 'love'], darling, fondling, favourite, little girl; adj., delicate, dainty.

migraine, s. f. [L. *hemicranium*], headache.

milieu, s.m. [*mi+lieu*], middle, midst; *au milieu de*, in the midst of.

militaire, adj. and s. [L. *militaris*], military; soldier.

mille, s. m. and num. adj. [L. *mille*], thousand.

mille, s. f. [L. *millia*], mile.

millier, s.m. [L. *milliarium*], thousand (collective numeral).

mimer, v. a. [*mime*—L. *mimus*], to mimic.

mince, adj. [origin unknown], thin, slender, puny, slight, delicate.

mine, s. f. [It. *mina*], look, aspect, looks, appearance, countenance.

ministère, s. m. [L. *ministerium*], ministry, administration, department.

minute, s. f. [L. *minuta*], minute.

mioche, s. m. f. [*mie*, L. *mica*], little fellow, brat, patch, chap.

miracle, s. m. [L. *miraculum*], miracle, wonder; *à miracle*, miraculously, extremely well, wondrously well.

mirer, v. tr. [L. *mirari*], to aim at, to

hold up to the light; to mirror, show or see reflected as in a mirror, reflect.

miroir, s.m. [*mirer*—L. *mirari*], mirror, glass, looking-glass

mis, e, p. p. of *mettre*.

misérable, adj. [L. *miserabilis*], miserable, wretched, wicked

misère, s. f. [L. *miseria*], misery, distress, case of distress, wretchedness; poverty (extreme); want; a mean or small action; a trifle.

mission, s. f. [L. *missionem*], mission.

mit, 3rd sing. pret. def. of *mettre*.

mitre, s. f. [L. *mitra*], mitre.

Mlle, contracted from *Mademoiselle*.

Mme, contracted from *Madame*.

mobilité, s. f. [L. *mobilitatem*], inconstancy, variableness, mobility, restlessness.

mode, s. f. [L. *modus*], mode, fashion, vogue; *à la mode*, stylish, fashionable.

modérer, v. tr. [L. *moderari*], to moderate, restrain, control, diminish; *modéré*, moderate, limited.

modeste, adj. [L. *modestus*], modest.

moelleux, se, adj. [*moelle*, 'narrow', L. *medulla*], soft, mellow.

mœurs, s. f. pl. [L. *mores*], manners, morals. [*s* is pronounced.]

moi, pers. pron. [*mihi*], object after verbs and preps., subject in emphatic positions, I, me, to me.

moindre, adj. comp. and superl. of *petit*, [L. *minor*], less, least.

moineau, s.m. [*moine*—L.* *monius*—Gk. μονίας], sparrow.

moins, 1. adv. [L. *minus*], less; *à moins que*, unless.

2. s.m., less, least; *au moins*, at least, at all events.

mois, s. m. [L. *mensis*], month. [Pronounce *moi*; *un moi-z entier*.]

moisi, s. m. [*moisir*], mouldiness, mould.

moisir, v. tr. [L. *mucere*], o mould.

moitié, s. f. [L. *mediatatem*], moiety, half, helpmate, better half.

molle, adj., fem. of *mou*.

mollement, adv. [*mou*—L. *mollis*], softly.

moment, s. m. [L. *momentum*], moment, second; *du moment que*, *du moment où*, as soon as, since.

momifier, v. a. [*momie*—Arab. *murmia*+L. *facere*], to mummify, dry up; *se momifier*, to become extremely thin.

mon, poss. adj. [L. *meum*], my.

monacal, e, adj. [L. *monachus*], monachal, monkish, monastic.

monceau, s. m. [L. *monte cellus*], heap, pile.

mondain, e, 1. adj. [L. *mundanus*], worldly, mundane.

2. worldling.

monde, s.m. [L. *mundus*], world, universe, men, people, company; *tout le monde*, everybody.

monotone, adj. [Gk. μονότονος], monotonous.

monseigneur, s.m. [*mon*+*seigneur*], my lord.

monsieur, s. m. [*mon*+*sieur*], sir, Mr., gentleman (plu. *messieurs*). [Abbreviated into M., pl. MM.]

monstre, s. m. [L. *monstrum*], monster.

monstrueux, se, adj. [L. *monstruosus*], monstrous, prodigious.

montagnette, s. f. [*montagne*, L.* *montanea*], (colloq.) a hill, mount, small mountain.

montée, s. f. [*monter*], ascent.

monter, v. n. and v. a. [L. *montem*], to go up, come up, get up, ascend, mount; put up.

montre, s.f. [*montrer*], watch.

montrer, v.a. [L. *monstrare*], to show, point out, indicate; *se monstrer*, to show one's self.

moquer (se), v.r. [origin unknown], to mock, make game of, make fun of, laugh at, jest, scoff at.

moral, e, adj. [L. *moralis*], moral.

morbide, adj. [L. *morbidus*], morbid.

morceau, s.m. [L. *morcellum*], piece, bit, morsel.

mordiller, v. tr. [*mordre*], to nibble, bite at, nip.

mordre, v.n. [L. *mordere*], to bite, nibble.

moribond, e, 1. adj. [L. *moribundus*], dying, in a dying state.

2. s. person in a dying state, a dying one.

morigéner, v.a. [L. *morigenari*], to school, scold, reprimand. [Written *morigèn-* before *e* mute.]

morne, adj. [Goth. *maurnan*], dull, gloomy, mournful, dejected.

morose, adj. [L. *morosus*], morose, sullen, sour.

mors, s.m. [L. *morsus*], bit.

mort, s.f. [L. *mortem*], death. [*t* is never pronounced.]

mort, e, 1. part. [L. *mortuus*], dead, defunct, lifeless.

2. s. dead person, deceased, dead body, corpse.

mortel, le, adj. and s. [L. *mortalis*], mortal.

mortification, s.f. [L. *mortificationem*], mortification.

mot, s.f. [L. *muttum*], word, expression, saying. [*t* is never pronounced except before *à* in *mot à mot*.]

motif, s. m. [L.* *motivus*], motive, cause, reason.

motiver, v.a. [*motif*—L. *motum*], to allege, to assign as a motive, to be the cause of, cause, occasion.

mou, mol, m., **molle**, f., adj. [L. *mollis*], soft, mellow, slack, feeble, inactive.

moucher, v. tr. [L. *muccare*, from *mucus*], to blow or wipe the nose.

moucheté, e, adj. [p.p. of *moucheter*, (*mouche*—L. *musca*)], speckled, spotted.

mouchoir, s.m. [*mouche*], handkerchief.

mouillé, e, part. [*mouiller*—L. *mollis*], wet, watery.

mouiller, v. tr. [L.* *molliare, mollis*], to wet, moisten; *mouillé*, wet, damp, moist, watery, liquid.

mouillette, s.f. [*mouiller*], piece of bread (long and thin, to dip in soft-boiled eggs).

mouler, v.a. [*moule*—L. *modulus*], to cast, mould; to print.

mourant, e, adj. [*mourir*], dying, expiring, fading.

mourir, v.n. irr. [L. *moriri*], (*mourant, mort, je meurs, je mourus, je mourrai, que je meure*), to die.

mousse, s.f. [O. H. G. *mos*], moss, froth, foam.

mousse, s.m. [L. *mustus*], a cabin-boy.

moustache, s.f. [Sp. *mostacho*—Gk. μυστα], moustache.

mouvant, e, adj. [*mouvoir*], moving, animated.

mouvement, s.m. [L. *movimentum*], movement, motion, move.

moyen, s. m. [L. *medianus*], means, way, manner.

moyen, ne, adj. [L. *medianus*], mean, middle, intermediate, medium.

muet, te, adj. [L. *mutus*], dumb, mute, speechless.

multiplier, v. tr. [L. *multiplicare*], to multiply.

munir, v. tr. [L. *munire*], to provide, furnish, defend.

mur, s.m. [L. *murus*], wall.

mûr, e, adj. [L. *maturus*], ripe, mature.

muraille, s.f. [*mur*], wall (of a city or fort).

murmure, s.m. [L. *murmur*], murmur, murmuring, whispering.

murmurer, v.n. [L. *murmurare*], to murmur, mutter, whisper.

muscle, s.m. [L. *musculus*], muscle.

museau, s.m. [L.* *musus*, a muzzle], snout, muzzle, nose.

musicien, s.m. [*musique*], musician.

musique, s. f. [L. *musica*], music, strain of music.

mutuel, le, adj. [L. *mutuus*], mutual, reciprocal.

mutuellement, adv. [*mutuel*], mutually, reciprocally.

mylord, s.m. [Eng.], my lord, sir.

mystère, s.m. [L. *mysterium*], mystery.

mystérieux, se, adj. [*mystère*], mysterious.

mystification, s.f. [L. *mystificationem*], hoaxing, hoax, mystification.

mythologie, s. f. [Gk. μυθολογία], mythology.

N.

nage, s. f. [*nager*], swimming.

nager, v.n. [L. *navigare*], to swim, float, abound. [*e* is retained before *a* and *o*.]

naïf, ve, adj. [L. *nativus*], naive, native, artless, ingenuous, unaffected, natural, simple, candid.

naissance, s.f. [L. *nascentia*], birth, nativity, descent.

naître, v.n. irr. [L.* *nascere*], (*naissant, né, je nais, je naquis, je naîtrai, que je naisse*), to be born.

naïveté, s. f. [*naïf*], native simplicity, ingenuousness, artlessness, innocence.

nappe, s.f. [L. *mappa*], cloth, table-cloth, sheet; *nappe d'eau*, sheet of water.

narine, s f. [L.* *naricula*], nostril.

narquois, e, adj. [*narquer*—L.* *naricus*, 'who wrinkles the nose'], cunning, sly.

narrer, v. tr. [L. *narrare*], to narrate, relate, tell.

national, e, adj. [*nation*], national.

natte, s.f. [L. *matta*], mat, matting, straw-mat, plait, tress.

nature, s. f. [L. *natura*], nature.

naturel, le, adj. [L. *naturalis*], natural.

naturellement, adv. [*naturel*], naturally.

naufrage, s. m. [L. *naufragium*], shipwreck.

naviguer, v. tr. and intr. [L. *navigare*], navigate, sail.

navire, s. m. [L.* *navarium*, from *navis*], ship, vessel.

navrer, v. tr. [Scand. *nafar*], to wound, break (the heart); *navré*, pitiful.

ne, adv. [L. *non*], first part of negation; *ne....pas*, not; *ne....jamais*, never, etc.

né, e, part. [*naître*], born.

néanmoins, adv. [*néans, moins*], nevertheless, however, for all that, yet.

néant, s. m. [L. *ne, entem*], nothing, nought, nothingness.

nécessaire, adj. [L. *necessarius*], necessary.

nécessairement, adv. [*nécessaire*—L. *necessarius*], necessarily.

négligemment, adv. [*négligent*], negligently, carelessly.

négligent, e, adj. [L. *negligentem*], negligent, neglectful, remiss, careless.

négliger, v. tr. [L. *negligere*], to neglect.

neige, s. f. [L. *nivea*], snow.

nerf, s. m. [L. *nervus*], nerve; *avoir ses nerfs*, to get into a passion; *une attaque de nerfs*, hysterics. [*f* is pronounced in sing., but not in plu.; *s* is not pronounced in plu.]

nerveusement, adv. [*nerveux*], nervously.

nerveux, se, adj. [L. *nervosus*], nervous.

net, te, adj. [L. *nitidus*], clean, neat, clear; net; plain, short, free.

nettement, adv. [*net*], clearly, cleanly, plainly, neatly.

netteté, s.f. [*net*], cleanness, neatness.

neuf, num. adj. [L. *novem*], nine. [Pronounce *neuf*; *neu chevaux*; *neu-v-ans*; *neuf et demi*.]

neuf, ve, adj. [L. *novus*], new, newly made.

nez, s. m. [L. *nasus*], nose. [*z* is never pronounced.]

ni, conj. [L. *nec*], neither, nor, or.

niais, e, adj. [L.* *nidacem*, 'caught in the net'—L. *nidus*], silly, simple, simpleton, ninny.

niaisement, adv. [*niais*], sillily, foolishly.

niche, s. f. [It. *nicchia*], niche, dog-house.

nid, s. m. [L. *nidus*], nest. [*d* is never pronounced.]

niveau, s. m. [L. *libella*, from *libra*, a balance], a level.

noble, adj. [L. *nobilis*], noble.

noce, s. f. [L. *nuptiae*], wedding, marriage.

Noël, s. m. [L. *natalis*], Christmas.

nœud, s. m. [L. *nodus*], knot.

noient, 3rd plu. pres. ind. and subj. of *noyer*.

noir, e, adj. [L. *niger*], black, swarthy, cheerless.

noix, s. f. [L. *nucem*], nut.

nom, s. m. [L. *nomen*], name.

nombre, s. m. [L. *numerus*], number.

nommer, v. a. [L. *nominare*], to name, call, nominate; *se nommer*, to be called, to state one's name.

non, adv. [L. *non*], no, not; *non plus*, neither.

nord, s. m. [Ger. *nord*], north.

normand, s. m. and adj. [Eng. *Northman*], Norman.

nos, plu. of *notre*.

nostalgie, s. f. [Gk. νοστος, ἄλγος], home-sickness.

note, s. f. [L. *nota*], note.

noter, v. a. [L. *notare*], to note, to mark.

notion, s. f. [L. *notionem*], notion.

notre, adj. pl. **nos** [L. *noster*], our; *le nôtre*, ours.

nourrice, s. f. [L. *nutricem*], nurse.

nourrisson, s. m. [L.* *nutritionem*], nursling, baby.

nourrir, v. tr. [L. *nutrire*], to feed, nourish, keep, suckle.

nourriture, s. f. [L. *nutritura*], food, nourishment.

nous, pers. pro. [L. *nos*], we, us.

nouveau, nouvel, m., **nouvelle**, f., adj. [L. *novellus*], new, recent; *de nouveau*, again.

nouveauté, s. f. [L. *novellitatem*], newness, novelty.

nouvelles, s. f. plu. [L.* *novella*], news.

noyade, s. f. [*noyer*], drowning.

noyer, v. a. [L. *necare*], to drown; *se noyer*, to drown one's self, be drowned.

nu, adj. [L. *nudus*], naked, bare.

nuage, s. m. [*nue*—L. *nubes*], cloud, mist, darkness, gloom, sadness, shade, dejection.

nuance, s. f. [*nue*], shade, tint, tinge.

nuire, v. n. [L. *nocere*], (*nuisant*, *nui*, *je nuis*, no past def., *je nuirai*, *que je nuise*, to hurt, harm, wrong.

nuit, s. f. [L. *noctem*], night, darkness.

nul, le, adj. and pro. [L. *nullus*], no, no one, no person, nobody.

numéro, s.m. [It. *numero*], number.

nymphe, s. f. [L. *nympha*], nymph.

O.

obéir, v. n. [L. *obedire*], to obey.

obéissance, s. f. [*obéir*], obedience.

objection, s. f. [L. *objectionem*], objection.

objet, s. m. [L. *objectum*], object, subject, matter; aim, end, view. [Pronounce *ob-jè ; un ob-jè-t-agréable ; des ob-jè-z-agréables.*]

obligation, s. f. [L. *obligationem*], obligation, duty, task.

obligé, adj. [*obliger*], necessary, essential, obliged, indebted.

obligeant, e, adj. [*obliger*], obliging, kind.

obliger, v. a. [L. *obligare*], to oblige, bind, compel. [Retains *e* before *a* and *o*.]

oblique, adj. [L. *obliquus*], oblique, sidelong.

obséder, v. tr. [L. *obsidere*], to beset, possess (of evil spirits).

observateur, trice, noun and adj. [L. *observatorem*], observer, observant.

observer, v. a. [L. *observare*], to observe, mind, notice, watch; *faire observer*, to call attention to, notice. [Pronounce *s* sharp.]

obsession, s. f. [L. *obsessionem*], besetting, obsession, being possessed.

obstacle, s. m. [L. *obstaculum*], obstacle.

obstination, s.f. [*obstinationem*], obstinacy, pertinacity, stubbornness.

obstiné, e, adj. [*obstiner*], obstinate, self-willed, stubborn.

obstinément, adv. [*obstiné*], obstinately, stubbornly.

s'obstiner, v. r. [L. *obstinare*], to be obstinate, be obstinately resolved, persist.

obtenir, v.a. [L. *obtinere*], (conjugated like *tenir*), to obtain, procure, get.

occasion, s. f. [L. *occasionem*], opportunity, occasion, cause, reason.

occasionner, v. a. [*occasion*], to occasion, to cause.

occupation, s. f. [L. *occupationem*], occupation, business, employment, work.

occuper, v. tr. [L. *occupare*], to occupy; *s'occuper à*, to be engaged in; *s'occuper de*, to see after, attend to, be busy at.

océan, s. m. [L. *oceanus*], ocean.

octogénaire, adj. and s. [L. *octogenarius*], octogenary, octogenarian.

odeur, s. f. [L. *odorem*], odour, smell.

odieux, se, adj. [L. *odiosus*], odious, hateful, loathsome.

odorant, e, [L. *odorantem*], sweet-smelling, odoriferous.

odorat, s. m. [L. *odoratus*], the sense of smell. [*t* is never pronounced.]

œil, s. f. [L. *oculus*], eye; *coup d'œil*, glance; *à vue d'œil*, visibly, perceptibly.

œuf, s.m. [L. *ovum*], egg. [*f* is pronounced in sing.; in plu. *f* and *s* are both silent.]

œuvre, s.f. [L. *opera*], work, piece of work. [*œuvre* is masc. in *l'œuvre de Beethoven*, etc.; and in *le grand œuvre*, the philosopher's stone.]

offense, s. f. [L. *offensa*], offence, transgression, trespass.

offenser, v.a. [L. *offensare*], to offend, to give offence, to hurt.

offensif, ve, adj. [*offenser*], offensive.

offensive, s. f. offensive; *prendre l'offensive*, to take the offensive.

office, s.m. [L. *officium*], office, duty, service, worship; *nommé d'office*, appointed by the court.

officier, s. m. [*office*], officer, butler, steward.

offrande, s.f. [L. *offerenda*], offering, present.

offrir, v.a. irr. [L. *offerre*], (conjugated like *couvrir*) to offer, to propose, to tender, to present, to yield, to bid; *s'offrir*, to offer, to propose one's self.

oie, s.f. [L.* *avica*—L. *avis*], goose; *patte d'oie*, crow's foot (wrinkles in the corner of the eye).

oiseau, s.m. [L.* *aucellus*—L. *avis*], bird.

oiseux, se, adj. [L. *ctiosus*], indolent, idle, irrelevant.

oisif, ve, adj. [O.F. *oise*—L. *otium*], idle, unoccupied.

oisiveté, s.f. [*oisif*], idleness.

ombre, s.f. [L. *umbra*], shade, shadow.

omelette, s.f. [L. *lamella*, a thin sheet or plate], omelet.

on, pron. [L. *homo*], one, they, we, you, people, men, somebody, it, someone; *on dit*, it is said.

ongle, s.m. [L. *ungula*], nail.

ont, 3rd plu. pres. ind. of *avoir*.

onze, adj. [L. *undecim*], eleven.

opération, s. f. [L. *operationem*], operation, working.

opérer, v.a. [L. *operari*], to operate, to effect, to perform, to work. [Written *opèr-* before *e* mute, except in fut. and cond.]

opinion, s.f. [L. *opinionem*], opinion.

opportunité, s. f. [L. *opportunitatem*], opportuneness, seasonableness, expediency, propriety.

opposer, v. tr. [*poser*], to oppose, place opposite.

opprimer, v. a. [L. *opprimere*], to oppress.

or, s.m. [L. *aurum*], gold.

or, conj. [L. *hora*], but, now.

orage, s.m. [L. *aura*], storm, tempest.

orateur, s.m. [L. *oratorem*], orator, speaker.

orchestre, s.m. [Gk. ὀρχήστρα], orchestra, band.

ordinaire, 1. adj. [L. *ordinarius*], ordinary, common, usual, customary; *d'ordinaire*, usually, ordinarily.

2. s.m. ordinary fare, victuals.

ordre, s.m. [L. *ordinem*], order, method.

orgue, s.m.; **orgues**, s.f. plu. [L. *organum*], organ.

orgueil, s.m. [O.H.G. *urguol*], pride, arrogance.

orient, s.m. [L. *orientem*], east, orient.

original, adj. [L.* *originalis*], original, odd.

ormeau, s. m. [*orme*—L. *ulmus*], young elm, elm.

orner, v.a. [L. *ornare*], to adorn, ornament, decorate, grace, embellish.

orphelin, e, s. and adj. [L. *orphanus*—Gk. ὀρφανός], orphan.

orphelinat, s.m. [*orphelin*], orphanage, orphan-asylum.

orthographe, s. f. [Gk. ὀρθός + γράφειν], orthography, spelling; *mettre bien l'orthographe*, to write words correctly.

os, s.m. [L. *os*], a bone. [*s* is not pronounced.]

oser, v.a. [L. *ausum*], to dare, to venture, hazard, presume.

osier, s.m. [Gk. οἶσος], osier, willow.

ôter, v.a. [L. *obstare* or *haustare*], to take away, to remove, to deprive, wrest, deliver; *s'ôter*, to remove, get away, take one's self away.

ou, conj. [L. *aut*], or, either, or else.

où, adv. [L. *ubi*], where, in which.

ouater, v.a. [*ouati*—O.F. *oue*, 'goose'], to wad, pad.

oublier, v.a. [L. *oblitum*], to forget; *s'oublier*, to forget one's self.

ouest, s.m. [Ger. *west*], west [Pronounce both *s* and *t*.]

ouf! inter. [*onomat.*], oh! (indicating sudden pain, choking, or pressure).

oui, adv. [*hoc illud*], yes.

ouragan, s.m. [Sp. *huracan*], hurricane.

ours, s.m. [L. *ursus*], bear. [*s* is usually pronounced.]

outiller, v. tr. [*outil*, a tool], to supply with tools, provide, furnish, equip.

outrageant, e, adj. [*outrager—outrage—outre*], outrageous, contumelious, reproachful.

outre, prep. [L. *ultra*], beyond, besides, over, above.

ouvert, e, part. [*ouvrir*], open, opened.

ouvrage, s.m. [*ouvrer*—L. *operari*], work, piece of work, workmanship, job.

ouvrier, s.m. [L. *operarius*], workman, artisan, mechanic, journeyman, labourer.

ouvrir, v.a. and v.n. irr. [L. *operire*], (conjugated like *couvrir*) to open.

P.

pacifique, adj. [L. *pacificus*], pacific, peaceable, peaceful.

page, s.m. [L. *pagina*], page.

page, s.f. [origin unknown], page.

paille, s.f. [L. *palea*], straw.

paillette, s.f. [*paille*], spangle.

pain, s.m. [L. *panis*], bread, loaf.

paire, s.f. [*pair*—L. *par*], pair.

paisible, adj. [*paix*], peaceable, good-natured.

paisiblement, adv. [*paisible*], peacefully, peaceably, quietly.

paix, s.f. [L. *pacem*], peace.

palais, s.m. [L. *palatium*], palace.

palais, s.m. [L. *palatum*], palate.

palatine, a fur tippet. [See note, 10, 2.]

pâle, adj. [L. *pallidus*], pale, wan, pallid, ghastly.

paletot, s.m. [Du. *palstrok*], paletot, great-coat, pilot-coat.

pâlir, v.n. [L. *pallere*], to grow, turn, become pale, to fade.

pâlissant, e, adj. [*pâlir*], fading, growing dim, vanishing.

pâlot, te, adj. [*pâle*], palish, pallid, somewhat pale (colloq.).

palpiter, v.n. [L. *palpitare*], to palpitate.

pan, s. m. [L. *pannus*], flap, lappel, fold, piece, skirt; *porte en pan coupé*, corner door. [See note, 93, 5.]

panade, s. f. [It. *panata*], sops.

panier, s. m. [L.* *panarium*—L. *panis*], basket, creel.

pantalon, s. f. [It. *pantalone*, a buffoon], trousers.

pantoufle, s. f. [It. *pantofala*], slipper.

papa, s.m. [*onomatopoetic*—L. *pappa*], papa.

papier, s.m. [L. *papyrus*], paper. [*r* is never pronounced.]

papillon, s. m. [L. *papilionem*], butterfly.

paquet, s. m. [L.* *paccus*, of Celtic origin, Gaelic *pac*], packet, parcel, bundle, mail; *des paquets de mer*, large, heavy waves shipped by a vessel during a storm; quantities of water. See note 124, 10.

par (de), prep. [*part*], from, in the name of (as in *de par le roi*).

par, prep. [L. *per*], by, through, in, at, across, according to; *par-dessus*, over, above; *par-dessus le marché*, into the bargain, to boot.

par-devant, prep. [*par* + *devant*], before.

parachever, v. a. [*par*+*achever*], to finish, end, complete, to bring completely to end.

parade, s. f. [Sp. *parada*], parade, show, state, pageant.

parage, s. f. [der.?], quarter, plu., quarters, parts.

paraître, v. n. irr. [L. *parire*], (conjugated like *connaître*), to appear, be seen, seem, look.

parapet, s.m. [It. *parapetto*], parapet.

parbleu, a corruption of *par Dieu*

parc, s. m. [L.* *parcus*], park, pen, sheep-fold. [Pronounce *park.*]

parce que, conj. [*par ce que*], because.

parcourir, v. tr. [L. *percurrere*], to go over, run over, look through.

pardon, s. m. [*pardonner*], pardon, forgiveness.

pardonnable, adj. [*pardonner*], pardonable.

pardonner, v. tr. [L.* *perdonare*], to pardon, forgive.

pareil, le, adj. [L.* *pariculus*], like, alike, equal, similar, such ; *sans pareil*, matchless, champion.

parent, s. m. f. [L. *parentem*], relation, relative, kinsman, kinswoman; plu., parents, relatives, relations, kindred.

parer, v. a. [L. *parare*], to adorn, set off, deck, embellish, guard, parry, ward off, clear (of a cable, anchor, etc.); *pare à virer*, a command given by the captain to make ready for turning the ship; *se parer*, to adorn one's self, dress, dress one's self out.

paresse, s. f. [L. *pigritia*], idleness, sloth, laziness.

paresseux, se, adj. [*paresse*], idle, lazy, slothful.

parfait, e, adj. [p. p. of *parfaire—par +faire*], perfect, finished, complete.

parfaitement, adv. [*parfait*], perfectly, completely, exactly.

parfois, adv. [*par+fois*], sometimes, occasionally, now and then.

parfum, s. m. [*parfumer*], perfume, odour, scent, fragrance.

parfumer, v. a. [*par+fumer*], to perfume, sweeten, scent.

parier, v. a. [L. *paricre*], to bet, lay a wager.

parisien, ne, s. and adj. [*Paris*], Parisian.

parler, v.n. [L.* *parabolare*], to speak, talk.

parmi, prep. [L. *per medium*], among, amongst, amid, amidst.

parole, s. f. [L. *parabola*], word, speech, language, saying, sentiments, promise, parole.

parquet, s. m. [dim. of *parc*], wood floor, inlaid floor, flooring. [*t* is never pronounced.]

parrain, s.m. [L.* *patrinus*—L. *pater*], godfather.

part, s. f. [L. *partem*], share, part, portion, division, interest; *de la part de*, from, on behalf of ; *quelque part*, somewhere ; *nulle part*, nowhere. [*t* is never pronounced.]

part, 3rd sing. pres. ind. of *partir*.

partage, s. m. [*partir*], share, partition, distribution, division, portion, lot ; *en partage*, as one's share.

partager, v. a. [*partage*], to share, divide, parcel, portion, distribute, partake of. [*e* is retained before *a* and *o*.]

partance, s. f. [*partant*], sailing, departure ; *en partance*, about to set sail.

parti, s. m. [*partir*], party, side; defence, part, resolution; *mi-parti*, partly, half.

particulier, ère, adj. [L. *particularis*], particular, peculiar, private, special.

particulier, s. m. [L. *particularis*], individual, fellow.

partie, s. f. [*partir*], part, match ; *en partie*, partly ; *faire partie de*, to be one of, to form a part of.

partir, v.n. irr. [L. *partiri*], (pres. ind. *je pars*) to set out, start, spring, go, go away, depart, be off ; *à partir de ce jour*, from that day on.

partout, adv. [*par+tout*], everywhere.

parut, 3rd sing. past. def. of *paraître*.

parvenir, v. n. irr. [L. *parvenire*], (conjugated like *tenir*), to attain, arrive, come, reach, succeed.

pas, 1. s. m. [L. *passus*], step, pace, footstep, stride, walk, gait; *pas à pas*, step by step; with *ne*, *pas* forms the negative; sometimes *ne* is suppressed.

2. adv., no, not, not any.

passage, s. m. [*passer*], passage, passing, fare, way, berth.

passager, s. m. [*passage*], passenger.

passant, s. m. [*passer*], passenger, passer by.

passe, s. m. [*passer*], pass, channel, passage.

passé, s. m. [*passer*], the past.

passer, v. n. and v. a. [L.* *passare*], to pass, pass on, go, put on, slip; *se passer*, to pass, pass away, happen, take place, do without, be represented; *se passer de*, to do without.

passerelle, s. f. [*passer*], footbridge, gangplank, ship's bridge.

passe-temps, s. m. [*passer+temps*], pastime, amusement.

passion, s. f. [L. *passionem*], passion, love, fondness.

passionné, e, adj. [*passionner—passion*], passionate, impassioned, passionately, fond.

passionnément, adv. [*passionné*], passionately, fondly.

pastoral, e, adj. [L. *pastoralis*], pastoral.

pâté, s. m. [O.F. *paste*—L. *pasta*], pie, pasty.

pâtée, s. f. [*pâte*—L. *pasta*], a mixture of crumbled bread and chopped meat for dogs and cats; mess, dog's meat.

paternel, le, adj. [L. *paternus*], paternal, fatherly.

patiemment, adv. [*patient*], patiently.

patience, s. f. [L. *patientia*], patience, endurance, forbearance.

patient, e, adj. [L. *patientem*], patient; s. m. a sufferer.

pâtir, v. intr. [L.* *patiri*], to be in pain, suffer.

pâtissier, s. m., fem., **patissière**, [*pâte*], pastry-cook.

patron, s. m. [L. *patronus*], patron, master, captain, skipper.

patte, s. f. [origin unknown], paw, foot, claw, clutch.

paume, s. f. [L. *palma*], palm (of the hand).

paupière, s. f. [L. *palpebra*], eyelid, eye-lash.

pause, s. f. [L. *pausa*], pause, stop, rest.

pauvre, adj. [L. *pauper*], poor, needy, wretched, paltry.

pavé, s. m. [*paver*—L.* *pavare* (origin unknown)], paving-stone, pavement.

pavoisé, e [p. p. of *pavoiser* (*pavois*, a shield—It. *pavesse*), originally to set up emblazoned shields], to dress (a ship), to adorn with flags.

payer, v. a. [L. *pacare*], to pay, pay for, pay off; *payer de mine*, to have a good appearance, to be showy; *payer de mots*, to put off with empty promises.

pays, s. m. [L.* *pagensis*—L. *pagus*], country, special part of country.

paysage, s. m. [*pays*], landscape.

paysan, ne, s. and adj. [*pays*], country-man, country-woman, peasant.

peau, s. f. [L. *pellem*], skin, hide.

péché, s. m. [*pécher*], sin, trespass.

pécher, v. intr. [L. *peccare*], to sin.

pédagogue, s. m. [L. *pædagogus*], pedagogue, school-master.

peigne, s. f. [L. *pectinem*], comb.

peigner, v. a. [L. *pectinare*], to comb.

peignit, 3rd sing. past def. of *peindre*.

peignoir, s. m. [*peigner*], dressing-gown.

peindre, v. a. irr. [L. *pingere*], (conjugate like *feindre*) to paint, pourtray, describe, depict.

peine, s. f. [L. *pœna*], punishment, pain, affliction, trouble, anxiety, pains, distress; *à peine*, hardly, scarcely.

peiner, v. tr. [*peine*], to pain, vex, grieve.

peint, e, part. [L. *peindre*], painted.

peintre, s. m. [L. *pictor*], painter.

peinture, s.f. [L.* *pinctura*—L. *pictura*], painting, picture.

pèlerin, s.m. [L. *peregrinus*], pilgrim, traveller.

pèlerine, s.f. [*pèlerine*], tippet.

pèlerinage, s.m. [*pèlerin*], pilgrimage; *aller en pèlerinage*, to go on a pilgrimage.

pelote, s.f. [L. *pila*], ball, pile; *faire sa pelote*, to become well-off by saving.

penaud, e, adj. [*peine*], abashed, sheepish.

pencher, v. a. [L.* *pendicare*—L. *pendere*], to incline, lean, bend, stoop; *se pencher*, to bend, bend over, stoop.

pendant, prep. [*pendre*—L. *pendere*], during.

pendant que, conj., whilst, while.

pendre, v. tr. and intr. [L. *pendere*], to hang.

pendule, s.f. [*pendule*, a pendulum—L. *pendulum*], time-piece, clock.

pénétrer, v.a. [L. *penetrare*], to penetrate, pierce, pervade. [Written *pénètr-* before *e* mute, except in fut. and cond.]

pénible, adj. [*peine*], painful, laborious, troublesome, distressing, wearisome.

péniblement, adv. [*pénible*], painfully, laboriously, wearily.

pensée, s.f. [*penser*], thought, idea, reflection.

penser, v.n. [L. *pensare*], to think.

pensif, ve, adj. [*penser*], pensive, thoughtful.

pensionnaire, s.m.f. [*pension*—L. *pensionem*], boarder, pensioner.

pente, s.f. [*pendre*], slope, incline, declivity, descent, ascent.

percale, s.f. [der.?], cambric, muslin.

percer, v. tr. [der.?], to pierce, penetrate, break through.

perche, s.f. [L. *pertica*], rod, pole, perch.

percher, v.n. [*perche*—L. *pertica*], to perch, roost.

perdre, v.a. [L. *perdere*], to lose, be deprived of, waste, ruin, undo; *se perdre*, to be lost, lose one's way, stray, disappear, die away.

père, s.m. [L. *patrem*], father, parent.

péril, s. m. [L. *periculum*], peril, danger.

perfection, s.f. [L. *perfectionem*], perfection.

perfectionner (se) v. r. [*perfection*], to perfect one's self, improve one's self, improve.

péricliter, v.r. and v.a. [L. *periclitari*], to be in danger, to endanger.

période, s.f. [L. *periodus*], period (of time or measurement); s.m. period, pitch (of degree).

périr, v. intr. [L. *perire*], to perish.

périssable, adj. [*périr*—L. *perire*], perishable.

perle, s.f. [L. *perula*—L. *pirum*, a pear (?)], a pearl.

permettre, v.a. irr. [L. *permittere*], (conjugated like *mettre*) to permit, allow, suffer, give, leave, let.

permis, past part. of *permettre*.

permission, s.f. [L. *permissionem*], permission.

perpétrer, v. tr. [L. *perpetrare*], to perpetrate.

perpétuel, le, adj. [*perpétuer*—L. *perpetuare*], perpetual, continual, everlasting.

perroquet, s.m. [It. *perrochetto*], parrot.

persécution, s.f. [L. *persecutionem*], persecution.

personnage, s.m. [*personne*], personage, person, character, part.

personne, 1. s.f. [L. *persona*], person, man, woman, child.

2. pron. m., nobody, no man, none, no one, nobody (with *ne*); anyone, anybody (without *ne*).

personnel, le, adj. [L. *personalis*], personal.

personnel, s.m. [*personel*], equipment, complement (in men), staff, personnel, crew.

perspective, s.f. [L.* *perspectivus*—L. *perspectus*], perspective, view, prospect, outlook, distance.

perspicace, adj. [L. *perspicacem*], perspicacious.

perspicacité, s.f. [*perspicace*], perspicacity.

persuader, v.a. [L. *persuadere*], to persuade, convince, satisfy; *se persuader*, to persuade, convince one's self, be persuaded.

perte, s.f. [L. *perdita*], loss, ruin, waste.

perversité, s. f. [L. *perversitatem*], perversity, waywardness.

peste, s.f. [L. *pestis*], plague, pestilence, pest, torment.

pétiller, v. intr. [*pet*—L. *peditus*], to crackle, sparkle.

petit, e, 1. adj. [origin unknown], little, small.

2. s. little child, little one.

pétrifier, v.n. [L. *petra*, *facere*], to petrify.

peu, adv. [L. *paucus*], little, few; *peu à peu*, by degrees, little by little; *pour peu que* (with subj.), if only.

peuplé, e, adj. [*peupler*], peopled, stocked.

peuple, s. m. [L. *populus*], people, nation, multitude.

peupler (se), v.r. [*peuple*], to become peopled.

peur, s.f. [L. *pavor*], fear, fright, dread; *faire peur à quelqu'un*, to frighten anyone.

peut, 3rd sing. pres. ind. of *pouvoir*.

peut-être, adj. [*peut*+*être*], perhaps.

peux, 1st and 2nd sing. pres. ind. of *pouvoir*.

phare, s.m. [Gk. φάρος, an island near Alexandria that gave its name to the celebrated light-house built on it], a light-house.

phénomène, s.m. [Gk. φαινόμενον], phenomenon.

philosophe, s.m. [*philosophie*—Gk. φιλοσοφία], a philosopher; adj., philosophical.

photographie, s.f. [*photo*+γράφειν], photography, photograph.

phrase, s.f. [Gk. φράσις], sentence, phrase.

phraseur, s.m. [*phraser*, *phrase*], phraseologist, wordy writer.

physiognomonie, s.f. [φυσιογνωμονία], physiognomy.

physionomie, s.f. [contr. of *physiognomonie*], physiognomy, countenance, aspect, look, expression, face.

physionomiste, s.m. [*physionomie*], physiognomist.

piano or **piano-forte**, s.m. [It. *piano*+*forte*], piano-forte.

picorer, v.n. [*picorée*—Sp. *pieorea*], to go marauding, plundering.

picoter, v.a. [*piquer*], to prick, tingle, peck, irritate.

pièce, s. f. [L.* *petium*], piece, bit, apartment, room.

pied, s. m. [L. *pedem*], foot; *pied de lampe*, lamp-stand.

piège, s. m. [L. *pedica*], snare, trap.

pierre, s. f. [L. *petra*], stone.

pierrot, s.m. [dim. of *Pierre*, 'Peter'], house-sparrow.

pieux, se, adj. [L. *pius*], pious, godly, religious, holy.

pigeon, s. m. [L. *piponem*], pigeon, dove, pigeon-hole.

pignon, s.m. [It. *pignone*—L. *pinna*], gable end.

pile, s. f. [L. *pila*], pile, heap.

piller, v. a. [L. *pilare*], to pillage, plunder, ransack.

pilote, s. m. [It. *pilota*], pilot; *drap de pilote*, pilot-cloth.

pince, s. f. [*pincer*], pinch; plait (in dress-making); pliers, nippers, tongs.

pincé, e, adj. [*pincer*], affected, stiff, tight.

pincer, v. a. [Neth. *pitsen*], to pinch, nip; play (on a harp, &c.). [Written with *ç* before *a* and *o*.]

pipe, s. f. [*piper*—L.* *pipare*], pipe.

piquer, v. a. [*pic*, a Celtic word], to prick, stick, spot, patch, sting, goad, spur, shoot, dive, make for, head for; *piquer une tête*, to dive, take a plunge or 'header.'

pirouetter, v. n. [*piroutte*—origin unknown], to piroutte, turn about, whirl, spin round.

pis, adv. [L. *pejus*], worse, worst (comparative of *mal*).

pistolet, s. m. [*Pistole*, a town in Italy], pistol. [*t* is never pronounced.]

piteux, se, adj. [L. *piteosus*], piteous, pitiable, pitiful, woful.

pitié, s. f. [L. *pietatem*], pity, compassion.

pittoresque, adj. [It. *pittoresco*—L. *pictor*], picturesque.

pivoter, v. intr. [*pivot*—It. *piva*—L.* *pipa*], to pivot, turn, swing.

place, s. f. [L. *platea*], place, post, office, room, stead, square.

placement, s. m. [*place*], placing, investment.

placer, v. a. [*place*], to place, put, seat, set; *se placer*, to place one's self, to obtain a situation. [Written with *ç* before *a* and *o*).

placid, e, adj. [L. *placidus*], placid, quiet, tranquil, composed, unruffled.

plafond, s. m. [*plat*, *fond*], ceiling.

plaider, v. a. [*plaid*—L.* *placitum*], to plead (at law), to argue.

plaie, s. f. [L. *plaga*], sore, wound.

plaignit, 3rd sing. pret. def. of *plaindre*.

plaindre, v. tr. irr. [L. *plangere*] (conjugated like *craindre*), to pity; *se plaindre*, to complain.

plaintif, ve, adj. [*plaint*—*plaindre*], plaintive, querulous, complaining, doleful.

plaintivement, adv. [*plaintif*], plaintively, mournfully, dolefully.

plaire, v.n. irr. [L. *placere*], (*plaisant*, *plu*, *je plais*, *je plus*, *je plairai*, *que je plaise*) to please, be agreeable, delight; *se plaire*, delight in, take pleasure in, like, love.

plaisanter, v. n. [*plaisant*—*plaire*], to jest, joke, sport.

plaisanterie, s. f. [*plaisant*], pleasantry, jesting, joking, fun, amusement.

plaisir, s. m. [O. F. inf. *plaisir*—L. *placere*], pleasure, delight, joy; *faire plaisir*, to give pleasure.

plaît, 3rd sing. pres. ind. of *plaire*.

plan, s. m. [L. *planus*], plane, plan, scheme, ground, perspective.

planche, s. f. [L. *planca*], board, plank.

plancher, s.m. [*planche*—L. *planca*], floor.

planer, v. n. [L. *planare*], to hover, tower, soar.

plantation, s. f. [L. *plantationem*], plantation, planting, setting.

planter, v. a. and v. n. [L. *plantare*], to plant, set, fix.

plantureux, se, adj. [O.F. *plentor*—L. *penitatem*], plentiful, abundant, copious, fertile, vigorous.

plat, s.m. [*plat*], dish. [*t* is never pronounced.]

plat, e, adj. [Ger. *platt*], flat, shallow.

platane, s. m. [L. *platanus*]. plane-tree, sycamore, buttonwood.

plateau, s. f. [*plat*], wooden scale, waiter, tray, tea-tray; upland, table-land, plateau.

plein, e, adj. [L. *plenus*], full, filled; *à pleines mains*, by handfuls.

plénitude, s. f. [L.* *plenitudenem*], plenitude, fulness.

pleurer. v. n. [L. *plorare*], to cry, weep, bewail, mourn; whine.

pleurs, s. m. pl. [*pleurer*], tears, weeping.

pleuvoir, v. impers. irr. [L. *pluere*], (*pleuvant, plu, il pleut, il plut, il pleuvra, qu' il pleuve*) to rain.

pli, s. m. [*plier*—L. *plicare*], a strip, fold.

plier (se), v. r. [L. *plicare*], to be folded, bent; to bow, bend, yield.

plomb, s. m. [L. *plumbus*], lead.

plonger, v. tr. and intr. [L.* *plumbicare*—L. *plumbum*], to plunge, immerse, dip, duck, dive.

ployer, v. tr. [L. *plicare*], to bend, fold, bow.

plu, past part. of *plaire*.

pluie, s. f. [L. *pluvia*], rain.

plume, s. f. [L. *pluma*], feather, pen.

plupart, s. f. [*plus+part*], most, the majority, the most part, the greater part.

plus, 1. adv. [L. *plus*], more, also, most, further; *de plus en plus*, more and more.
2. s. m., more, most.

plusieurs, pron. and adj. plu. [L.* *pluriores*—L. *plures*], several many.

plût, 3rd sing. imp. subj. of *plaire*.

plutôt, adv. [*plus+tôt*], rather, sooner, first, else; if you like, now. [*t* is never pronounced.]

poche, s.f. [A. S. *pocca*—Gaelic, *poca*, a 'bag'], pocket.

poêle, or **poile**, s. m. [L. *pensile*], stove; s. f. a pan, frying-pan.

poêlon, s. m. [*poêle*], a sauce-pan, frying-pan.

poésie, s. f. [L. *poesis*], poetry.

poète, s. m. [L. *poeta*], poet.

poétique, adj. [L. *poeticus* — Gk. ποιητικός], poetical.

poids, s. m. [L. *pensum*], weight, burden.

poignant, e, adj. [*poindre*—L. *pungere*], poignant, acute, keen.

poignée, s. f. [*poing*—L. *pugnus*], handful; *poignée de main*, grasp or shake of the hand.

poigner, v. a. [*poing*], to seize (with the fist).

poignet, s. m. [*poing*], wrist.

poil, s. m. [L. *pilus*—Gk. πίλος], hair.

poing, s. m. [L. *pugnus*], fist, the hand closed.

point, 1. s. m. [L. *punctum*], point, dot, full stop, period, speck; *au point que*, to the degree that; *au dernier point*, to the highest degree; *point du jour*, sunrise, daybreak; *point d'appui*, support; *rendre des points*, to give points (at billiards).

2. adv., no, not, not at all, none (more emphatic than *pas*).

pointe, s.f. [*point*], point (sharp end), sting, tip.

pointu, e, adj. [*point*], pointed, sharp, sharp-pointed, peaked.

poitrine, s. f. [L.* *pectorina*—L. *pectus*], breast, chest.

poivre, s. m. [L. *piperem*], pepper.

poli, e, adj. [*polir*—L. *polire*], polished, polite, civil, refined, bright.

police, s. f. [L. *politia*], police.

poliment, adv. [*poli*], politely.

polisson, s. m. [der.?], a mischievous child, little rogue.

politesse, s. f. [It. *politezza*], politeness, good-breeding, courtesy.

politique, adj. [L. *politicus* — Gk. πολιτικός], political, politic.

poltron, s.m. [O.H. G. *bolstar*, 'bed'], poltroon, coward.

poltronnerie, s. f. [*poltron*], poltroonery, cowardice.

pomme, s. f. [L. *poma*], apple; *pomme de terre*, potato.

pommette, s. f. [*pomme*], knob, cheek-bone.

pomper, v. intr. [*pompe*, Ger. *plumpen*—L. *plumbum*], to pump.

pompeux, se, adj. [*pompe*—L. *pompa*], pompous.

pondeuse, s. f. [*pondre*], layer, hen.

pondre, v. tr. [L. *ponere*], to lay (eggs).

pont, s. m. [L. *pontem*], bridge; deck.

populaire, adj. [L. *popularis*], popular, vulgar.

porcelaine, s. f. [It. *porcelana*—L. *porca*], porcelain, china, china-ware.

port, s. m. [*porter*], port.

portant, e, adj. [*porter*] bearing, carrying; *il est bien portant*, he is in good health, hearty.

porte, s. f. [L. *porta*], gate, gateway, door-way, door; *porte à deux battants*, folding doors; *mettre quelqu'un à la porte*, to turn any one out of doors.

porté, e, part. [*porter*], carried, directed, inclined, disposed, struck the mark; *être porté à, pour, sur*, to have an inclination or liking for.

portée, s. f. [*porter*], reach, range; *à portée de*, within reach of.

portefaix, s.m. [*porte+faix*], porter.

portefeuille, s. m. [*porte+feuille*], portfolio, pocket-book.

portemanteau, s. m. [*porte+manteau*], portmanteau.

porte-musique, s. m. [*porte+musique*], a music-stand, a Canterbury.

porter, v. a. [L. *portare*], to carry, wear, bear, induce, persuade, reach, take effect.

portrait, s m. [*portraire*—L. *protrahere*], portrait, likeness, picture. [Pronounce *portrè*; *un por-trè excellent*; *des por-trè-z-excellents*.]

poser, v.a. [L. *pausare*], to place, set, lay down, put, lay, state.

positif, ve, adj. [L. *positivus*], positive, certain, practical.

posséder, v. a. [L. *possidere*], to possess, own, have. [Written *possèd*- before *e* mute.]

possibilité, s. f. [L. *possibilitatem*], possibility.

possible, adj. [L. *possibilis*], possible.

poste, s. f. [L. *posita*], post, courier, post-office, mail; s. m. post, station, office, guard-house.

pot, s. m. [L.* *potus*, Celtic], pot.

potage, s. m. [*pot*—L.* *potus*], soup, porridge.

potager, s. m. [*potage*], kitchen-garden, soup-bowl, dinner-pail.

potelé, e, adj. [*pote*, 'lame-handed'], plump, chubby.

potion, s. f. [L. *potionem*], potion, draught.

pouce, s.m. [L. *policem*], thumb.

poudre, s. f. [L. *pulverem*], dust, powder.

poule, s.f. [*pulla*], hen.

poupée, s. f. [L. *pupa*], doll.

poupin, e, 1. s. [L. *pupa*], a person affectedly smart in dress; a dandy.
2. adj., dashing, spruce, smart.

pour, prep. [L. *pro*], for, on account of, in order, to; *pour que*, conj. (with subj.) in order that, so that.

pourpre, 1. s.f. [L. *purpura*], purple.

2. adj., purple.

pourquoi, adv. [*pour+quoi*], why? wherefore? what....for?

pourra, 3rd sing. fut. of *pouvoir*.

pourrir, v. intr. [L. *putrere*], to rot, become rotten, decay.

poursuite, s.f. [*poursuivre*], pursuit, chase, prosecution.

poursuivre, v.a. irr. [*pour+suivre*] (conjugated like *suivre*), to pursue, hunt, chase, follow on, go after.

pourtant, adv. [*pour+tant*], nevertheless, however, still, yet.

pourvu que, conj. [*pourvu—pourvoir*], provided that (with subj.).

pousse-café, s. m. [*pousser+café*], glass of brandy after coffee (colloq.).

poussée, s. f. [*pousser*], pushing, thrusting, push, impulse, thrust.

pousser, v. a. [L. *pulsare*], to push, shove, urge, grow up; utter.

poussière, s. f. [*pousse — pousser*], dust, powder.

poutre, s.f.[L.* *pulletrum*—L. *pullus*, a 'colt'], beam.

pouvoir, 1. v. n. irr. [L.* *potere*—L. *posse*], (*pouvant, pu, je puis, je pus, je pourrai, que je puisse*) to be able, can, may.

2. s. m., power, sway, authority.

pratique, adj. [L.* *practicus*], practical.

pratiquer, v. a. [*pratique*], to practise, exercise, make.

pré, s. m. [L. *pratum*], meadow.

préalable, adj. [*pre+aller*], preliminary, previously necessary.

préambule, s. m. [L. *preambulum*], introduction, preliminary remarks.

précaution, s. f. [L. *precautionem*] precaution, caution.

précédent, e, adj. [*précéder*], precedent, preceding, foregoing.

précéder, v.a. [L. *procedere*], to precede, lead, go before, go first. [Written *précèd-* before *e* mute, except in fut. and cond.]

précieux, se, adj. [L. *pretiosus*], *precious*, costly, valuable.

précipiter, (se), v. r. [L. *præcipitare*], to precipitate one's self, rush, dash, spring forth, dart, run, send headlong.

précis, e, adj. [L. *præcisus*], precise, distinct, exact, strict, formal, just.

precisément, adv. [*précis*], precisely, exactly, just, just so.

précoce, adj. [L. *praecocem*], precocious.

préférence, s. f. [*préférer*], preference.

préférer, v.a. [L. *præferre*], to prefer, choose. [Written *préfèr-* before *e* mute, except in fut. and cond.]

prélasser (se), v.a. [*prélat*—L. *prælatus*], to assume an air of affected gravity, dignity or haughtiness.

prélude, s. m. [*prélude*—L. *præludere*], prelude.

prématurément, adv. [*prématuré*—L.* *præmaturatus*], prematurely.

premier, ère, adj. [L. *primarius*], first foremost, chief, principal.

prémisses, s.f. plu. [L. *præmissa*], premises (in logic).

prendre, v.a. irr. [L. *prendere*], (*prenant, pris, je prends, je pris, je prendrai, que je prenne*), to take; *s'en prendre à*, to blame, to lay the blame on.

prénom, s.m. [L. *prænomen*], Christian name, prenomen.

préoccupation, s.f. [L. *præoccupationem*], preoccupation, prepossession,

préoccuper, v. tr. [L. *preoccupare*], to preoccupy.

préparer, v.a. [L. *præparare*], to prepare, fit, provide, make ready.

près, prep. [L. *pressus*], by, near, nigh, close to; *à peu près*, pretty near, nearly; *de près*, closely.

présence, s.f. [L. *præsentia*], presence, sight, view.

présent, s.m. [*presenter*], present, present time; present, gift; *à présent*, at present.

présenter, v.a. [L. *præsentare*], to present, offer, hold out, introduce.

presque, adv. [*près*+*que*], almost, nearly, all but.

presse, s.f. [*presser*], press, crowd, throng.

pressé, e, adj. [*presser*], in haste, in a hurry, urgent, eager.

pressentiment, s. m. [*pressentir*], presentiment, misgiving.

pressentir, v.a. irr. [L. *præsentire*], (conjugated like *sentir*) to have a presentiment of.

presser, v.a. [L. *pressare*], to press, squeeze, crowd, throng, hasten, hurry, urge, haste, push.

prestige, s.m. [L. *præstigium*], enchantment, awe, fascination, power, dignity, spell, prestige, personal magnetism.

présumer, v.a. [L. *præsumere*], to presume, infer, conjecture.

prêt, prète, adj. [L.* *præstus*], ready, in readiness, prepared.

prétendre, v. a. L. *prætendere*], to pretend, lay claim to, maintain, intend.

prétendu, e, adj. [*prétendre*], pretended, feigned, sham, alleged; intended.

prêter, v. a. [L. *præstare*], to lend, give, attribute; *prêter l'oreille*, to give ear, listen.

prétexte, s.m. [L. *pretextus*], pretext, pretence, excuse.

prêtre, s.m. [L. *presbyter*], priest.

preuve, s.f. [L.* *proba*—L. *probare*], proof, evidence.

prévenance, s.f. [*prévenant, prévenir*], kind attention.

prévenir, v. tr. [L. *prævenire*], (conjugated like *venir*) to precede, prevent, anticipate, hinder; to inform, warn.

prévenu, s. m. [*prévenir*], prisoner (before trial).

prévoir, v.a. irr. [L. *prævidere*], (conjugated like *voir*) to foresee.

prévu, adj. [past part. of *prévoir*], foreseen.

Priam, Priam (a king of ancient Troy).

prier, v.a. [L. *precari*], to pray, entreat, beseech, beg, implore, request, invite; *je vous en prie*, I beg of you.

prière, s. f. [*prier*], prayer, suit, request, entreaty.

prime, s.f. [Eng. *premium*], premium, bounty; the best, choicest.

primo, adv. [L. *primo*], a Latin ordinal numeral, meaning first.

princesse, s.f. [*prince*—L. *princeps*], princess.

principal, adj. [L. *principalis*], principal, chief.

principalement, adv. [*principal*], principally, chiefly.

principe, s.m. [L. *principium*], principle; pl. principles, rudiments.

printemps, s. m. [*prime, temps*], springtime.

prirent, 3rd plu. pret. def. of *prendre*.

pris, part. [*prendre*], taken, caught.

prison, s.f. [L. *prehensionem*], prison, jail, imprisonment, confinement.

prisonnier, ière, f. [*prison*], prisoner, captive.

prit, 3rd sing. pret. def. of *prendre*.

privation, s.f. [L. *privationem*], privation, deprivation, hardship, bereavement.

priver, v. tr. [L. *privare*], to deprive.

prix, s.m. [L. *pretium*], prize, price, value.

probable, adj. [L. *probabilis*], probable, likely.

probablement, adv. [*probable*], probable, likely.

procédé, s.m. [*procédér*—L. *procedere*], proceeding, behaviour, way of acting, process, operation, procedure, step, effort.

procédure, s.f. [*procéder*], proceedings (in law), procedure.

procès, s.m. [L. *processus*], trial.

procession, s. f. [L. *processionem*], procession.

prochain, e, adj. [*proche*], near, nearest, next, approaching, near at hand, nigh, approximate, proximate, neighbouring. [*proche* is general. indefinite; *prochain*, imminent, intense.]

proche, adj. [L. *propius*], near, next, near at hand, neighbouring, nigh.

procurer, v. tr. [L. *procurare*], to procure, obtain.

procureur, s.m. [L. *procuratorem*], agent, purveyor, solicitor, attorney.

prodigalité, s. f. [L. *prodigalitatem*], prodigality, extravagance, act of prodigality or of extravagance.

prodigue, adj. [L. *prodigus*], lavish, prodigal.

profaner, v.a. [L. *profanare*], to profane, defile, pollute.

professer, v.tr. [*profès*—L. *professus*], to profess, declare.

professeur, s. m. [L. *professorem*], professor, teacher, lecturer.

profession, s. f. [L. *professionem*], profession, trade, calling, occupation, vocation.

profiter, v. intr. [*profit*—L. *profectus*], to profit.

profond, e, adj. [L. *profundus*], profound, deep.

profondément, adv. [*profond*], profoundly, soundly.

progrès, s.m. [L. *progressus*], progress, advancement, improvement, proficiency; *faire des progrès*, to make progress.

progressif, ve, adj. [*progrès*], progressive.

proie, s.f. [L. *praeda*], prey.

projet, s.m. [L. *projectus*], project, scheme, design, plan. [*t* is never pronounced.]

prolonger, v.a. [L. *prolongare*], to prolong, lengthen, protract, lengthen out, draw out. [*e* is preserved before *a* and *o*.]

promenade, s.f. [*promener*], walking, walk; walk, promenade, drive, airing.

promener, v.a. [*por*+*mener*], to take out for a walk, to take, cast, put forth; *se promener*, to walk, take a walk, go for a walk (for pleasure). [Written *promèn*- before *e* mute.]

promeneur, s.m. [*promener*], a walker, rider, pedestrian, saunterer.

promettre, v. tr. irr. [L. *promittere*], to promise.

promis, past part. of *promettre*.

promit, 3rd sing. pret. def. of *promettre*.

prompt, e, adj. [L. *promptus*], prompt, ready, quick.

promptement, adv. [*prompte*], promptly, readily, quickly.

promptitude, s.f. [L.* *promptitudinem*], promptness, speed, quickness, readiness.

prononcer, v.a. [L. *pronunciare*], to pronounce, utter; *se prononcer*, to pronounce one's self, declare one's self, express one's sentiments. [Written with *ç* before *a* and *o*.]

propice, adj. [L. *propitius*], propitious, favourable, genial.

proportion, s.f. [L. *proportionem*], proportion.

propos, s. m. [L. *propositum*], discourse, talk, purpose, resolution, design; anything said in conversation, word, sentence, speech, talk; purpose; *à propos*, seasonably, opportunely, pertinently; *à propos de*, with respect to, talking of.

proposer, v. tr. [*pro* (L. *pro*)+*poser*], to propose, offer, proffer; *se proposer*, to

propose one's self, be proposed, propose, purpose, interest.

proposition, s.f. [L. *propositionem*], proposition, motion, proposal.

propre, adj. [L. *proprius*], own, very, same, proper, neat, fit, clean; *propre à rien*, good for nothing.

propreté, s. f. [*propre*], neatness, cleanliness.

propriétaire, s. m. f. [L. *proprietarius*], owner, proprietor, landlord.

prosterner, v.a. [L. *prosternare*], to prostrate; *se prosterner*, to prostrate one's self, fall down.

protecteur, trice, s. and adj. [L. *protectorem*], protector, protectress, patron, protective, protecting, fostering.

protection, s. f. [L. *protectionem*], protection.

protégé, s. m. [*protéger*], protégé, ward, a person under another's care.

protéger, v.a. [L. *protegere*], to protect, defend. [Written *protèg-* before *e* mute, except in fut. and cond.; *e* is preserved before *a* and *o*.]

protester, v.a. [L. *protestari*], to protest, vow.

prouver, v.a. [L. *probare*], to prove, show, make good.

provenance, s.f. [*provenir*—L. *provenire*], production, source, origin.

proverbe, s m. [L. *proverbium*], proverb.

province, s. f. [L. *provincia*], province, country; *les gens de province*, country people.

provincial, s. adj. [L. *provincialis*], provincial; *une provinciale*, a country girl.

provision, s.f. [L. *provisionem*], provision, store, supply.

provocant, e, or **provoquant, e**, adj. [L. *provocare*], provoking.

prudent, e, adj. [L. *prudentem*], prudent.

prud'homme, s.m. [*prude*—L. *prudens*+*homme*], a good man, a wise and worthy man.

prunelle, s.f. [*prune*—L. *prunum*], eyeball.

pu, p.p. of *pouvoir*.

public, que, 1. adj. [L. *publicus*] public.

2. s.m. public.

puéril, e, adj. [L. *puerilis*], juvenile, boyish, puerile, childish.

puis, adv. [L. *post*], then, afterwards, after that, next.

puisque, conj. [*puis* + *que*], since, seeing, seeing that, inasmuch as.

puissance, s.f. [*puissant*], power, dominion, sway.

puissant, e, adj. [L.* *possentem*], powerful, potent, mighty, strong.

puisse, pres. subj. of *pouvoir*.

puits, s.m. [L *puteus*], well, hole for water, pit, shaft. [Pronounce always as *pui*.]

punir, v. tr. [L. *punire*], to punish, chastise.

punition, s.f. [L. *punitionem*], punishment.

pupitre, s.m. [L. *pulpitum*], pulpit.

pur, e, adj. [L. *purus*], pure, genuine, mere, simple.

put, pret. def. of *pouvoir*.

Q.

quai, s.m. [a Celtic word], quay, wharf.

qualité, s f. [L. *qualitatem*], quality, qualification, capacity, accomplishment, title; *en qualité de*, in the capacity of, in the character of.

quand, adv. [L. *quando*], when, whenever, if, even if, though.

quant (à), adv. [L. *quantum*], as to, as for, with regard to.

quarante, num. adj. [L. *quadraginta*], forty.

quart, s.m. [L. *quartus*], quarter, watch; *faire le quart*—a naval expression meaning to do sentinel duty, be on guard, watch—the watch being a fourth part of the day.

quartier, s.m. [L. *quartarius*], quarter, part, piece, section; quarter (of city or town), district, ward, neighbourhood, locality; *quartier-maître*, quarter-master.

quatre, adj. [L. *quatuor*], four, fourth; *se retenir à quatre*, see note 41, 25.

que, 1. rel. pro. [L. *quod*], whom, which, that, whether, what.

2. interrog. pro., what.

3. conj., that, so that, whether, than, since, as, why; *que* is used to avoid the repetition of other conjunctions; *ne .... que*, only.

quel, le, adj. [L. *qualis*], what, what sort of, what a; *quel que* (with subj.), whatever.

quelque, adj. [*quel+que*], some, any, a few; *quelque chose*, something.

quelquefois, adv. [*quelque + fois*], sometimes.

quelqu'un, s. m., **quelqu'une**, s.f. [*quelque+un*], somebody, someone, anybody, anyone; plu. *quelques-uns—unes*.

querelle, s.f. [L. *querella*], quarrel.

quereller, v.r. [*querelle*], to quarrel with, to fall out with.

question, s.f [L. *questionem*], question; *de quoi est-il question?* what's the matter? *il est question de*, it is in contemplation to.

questionner, v. tr. [*question*], to question.

queue, s.f. [L. *cauda*], tail.

qui, rel. pron. [L. *qui*], who, which, whom, that; *qui que*, whoever, whosoever.

quinze, num. adj. [L. *quindecim*], fifteen.

quitte, adj. [L. *quietus*], quit, quits, clear, free, rid, open.

quitter, v.a. [*quitte*], to quit, leave, part with, leave off, lay aside, give up, take off, cease, desist.

quoi, 1. pron. [L. *quid*], which, what.

2. interj. what! how! you know, you see.

quotidien, ne, adj. [L. *quotidianus*], daily, quotidian, diurnal.

R.

rabaisser, v.a. [*re, baisser*], to lower, abate, diminish, lessen.

rabattre, v.a. [*re+abattre*], to beat down; *se rabattre*, to be lowered, beaten down.

raccommoder, v. a. [*re + accommoder*], to mend, repair, piece, patch; *se raccommoder*, to be reconciled, make friends again.

raccord, s. m. [*raccorder, re+accorder*], agreement, union; connection, patching.

raccrocher, v. tr. [*re+accrocher*], to hook on again; v. ref., to cling to.

race, s. f. [It. *razza*—O.H.G. *reiza*, a line], race, breed, brood.

racheter, v. tr. [*re+acheter*], to buy back, redeem, atone for.

raconter, v. a. [*re+O.F. aconter—a+conter*], to relate, tell, narrate, recount.

radieux, se, adj. [L. *radiosus*], radiant, beaming, delighted.

radouber, v. tr. [*re+douber* (Ger.)], to repair, refit.

radoucir, v. tr. [*re + adoucir*], to soften, make milder, allay, compose, soothe.

raffinement, s. m. [*raffiner*], refinement, delicacy, affected nicety.

raffoler (de), v. intr. [*re+affoler*], to dote on.

rafraîchir, v. a. [*re, à frais*], to cool, refresh, restore, invigorate, repair, recruit, renew, freshen.

rafraîchissant, e, adj. [*rafraîchir*], cooling, refrigerative, refreshing.

rage, s. f. [L. *rabies*], rage, fury, passion.

raide, adj. [doublet of *roide*—L. *rigidus*], stiff, tight, rigid; steep.

raideur, s. f. [*raide*], to stiffen; *se raidir*, to stiffen, become -grow--get stiff.

raie, s. f. [L.* *radia*—L. *radius*], stroke, line, dash, strip, streak.

raillerie, s. f. [*railler*—L. *rallum*], raillery, bantering, jesting, joke, banter, jeer, mockery, joking.

raison, s. f. [L. *rationem*], reason, satisfaction, proof, motive; *avoir raison*, to be right.

raisonnable, adj. [L. *rationabilis*], reasonable.

raisonnablement, adv. [*raisonnable*], reasonably, sensibly, agreeably to reason, justly, rationally, moderately, tolerably.

raisonnement, s. m. [*raison*], reasoning, argument.

raisonner, v. n. [*raison*], to reason, argue, discourse, answer.

rajeunir, v. n. [*re, à, jeune*], to grow young again, be restored to youth, look young again.

rajeunissement, s. m. [*rajeunir*], growing young again, making young again.

rajuster, v. a. [*re+ajuster*], to re-adjust, put to right, to put in order again.

rallumer, v. a. [*re+allumer*], to light again, rekindle, kindle again, light up anew.

ramage, s. m. [L. *ramus*], branches (obsolete); leaves, flowers, etc., worked on cloth; the song of birds in the trees.

ramasser, v. tr. [*re+amasser—à+masse*], to collect, gather, pick up.

rame, s. f. [L. *rama*], oar, paddle.

rameau, s. m. [L. *ramellus—ramus*], bough, branch.

ramée, s. f. [L.* *ramata*—L. *ramus*], boughs; branches (with green leaves); arbor.

ramener, v. a. [*re, amener*], to bring again, bring back, recall, restore. [Written *ramèn-* before *e* mute.]

rameur, s. m. [*rame*—L. *remus*], oarsman, rower, sculler.

rampe, s. f. [*ramper*, flight of stairs], stairs, slope, ascent, incline.

ramper, v. n. [Flem. *rapen*, 'to seize'], to creep, crawl, crouch, cringe.

ramure, s. f. [*rame*, 'branch'], foliage, branches.

rancune, s. f. [L. *rancus*], rancour, spite, grudge, ill-will, malice.

ranger, v. a. [*rang*—O.H.G. *hring*], to range, put in order, arrange. [Written *range-* before *a* and *o*.]

ranimer, v. a. [*re, animer*], to restore, revive, animate, reanimate, stir up, enliven; *se ranimer*, to revive, recover, brighten up.

râpé, e, past [*râper*—O.H.G. *raspon*], threadbare, shabby.

rapide, adj. [L. *rapidus*], rapid, swift, quick, fleet.

rapidement, adv. [*rapide*], rapidly, swiftly, fast.

rappel, s. m. [*rappeler*], recall, drums beating to arms.

rappeler, v. a. [*re+appeler*], to call again, call back, recall, call to mind; *se rappeler*, to recollect, remember, recall to mind. [Written *rappell-* before *e* mute.]

rapport, s. m. [*rapporter*], report, respect.

rapporter, v. a. [*re + apporter*], to bring again, yield, bring in.

rapprocher, v. a. [*re+approcher*], to draw near again, approach again, draw together, bring nearer.

rare, adj. [L. *rarus*], rare, uncommon, scarce, thin, scanty, unusual.

rarement, adv. [*rare*], rarely, seldom.

ras, e, adj. [L. *rasus*], close-shaved, shorn, close, bare, smooth, open, flat; *au ras de*, on a level with.

rasade, s. f. [*raser*], a glass full to the brim, a 'bumper'.

rasé, e, adj. [p. p. of *raser*], shaved, lying flat on the ground, crouching.

raser, v. a. [*ras*], to shave, shave off, lay flat, graze, touch, skim over; *se raser*, to shave over, be shaved; to crouch.

rassemblement, s. m. [*rassembler, re+assembler*], a gathering, crowd, collection.

rasseoir (se), v.a. irr. [*re, asseoir*], (conjugated like *asseoir*) to sit down again, be seated again.

rassurer, v.a.[*re, assurer*],strengthen, remove one's fears, tranquilize, reassure, to make firm; *se rassurer*, to compose one's self, to set one's feelings at rest.

rat, s. m. [O.H.G. *rato*], rat.

ration, s. f. [L. *rationem*], allowance, ration.

rattacher, v. a. [*re, attacher*], to tie again, tie up again, fasten again, connect, attach; *se rattacher*, to be tied, fastened; to fasten upon, be attached to, connected with.

rattraper, v. tr. [*re+attrapper*], to catch, catch again, overtake.

ravager, v. a. [*ravir*], to ravage, lay waste, spoil. [Retains *e* before *a* and *o*.]

ravi, e, v. tr. [*ravir*], delighted, enraptured.

ravir, v. a. [L. *rapere*], to carry off, take away, charm, delight, enrapture.

ravissement, s.m. [*ravir*], transport, raptures.

rayé, e, part. [*rayer*], striped, ruled.

rayer, v. a. [L. *radiare*], to scratch, erase, streak, stripe, mark.

rayon, s. m. [*rais*—L. *radius*], ray, beam.

rayonner, v. n. [*rayon*], to radiate, shine, beam, brighten up.

re or **ré** [L. *re*], prefix denoting repetition.

réaliser, v. a. [L. *realis*], to realize.

réalité, s. f. [L. *realitatem*], reality.

rebondir, v. n. [*re+bondir*], to rebound.

rebut, s. m. [*rebuter—but*], refuse, remnants.

rebuffade, s. f. [It. *rebuffo*], repulse, rebuff, rebuke.

recevoir, v.a. [L. *recipere*], to receive.

réchapper (de), v. intr. [*re+échapper*], to escape from, to recover.

réchauffer, v. a. [*re+échauffer*], to heat again, make warm again, reanimate, rekindle.

rechercher, v. tr. [*re+chercher*], to seek for, to covet; *recherché*, esteemed, valued, sought for.

récit, s. m. [*réciter*—L. *recitare*], recital, relation, account, narration, statement. [*t* is never pronounced.]

réclamer, v. a. [L. *reclamare*], to implore, entreat, reclaim, claim back, demand, claim.

recoin, s. m. [*re+coin*], nook, corner, recess.

récolte, s. f. [L. *recollecta*], harvest, crop.

recommencer, v. a. and v. n. [*re+commencer*], to recommence, begin again. [Written with *ç* before *a* and *o*.]

récompense, s.f. [*récompenser—re+compenser*—L. *compensare*], reward, recompense, compensation, indemnity.

réconcilier, v. a. [L. *reconciliare*], to reconcile, conciliate, make friends again.

reconduire, v. tr. [*re+conduire*], to take back again, reconduct, to go back with, accompany back.

reconforter, v. a. [*re, conforter—con +fort*], to cheer up, strengthen, fortify, comfort.

reconnaissance, s. f. [*reconnaissant*], gratitude, thankfulness, recognition, acknowledgment.

reconnaître, v.a.irr. [*re+connaître*], (conjugated like *connaître*), to recognize, know again, find out, acknowledge, admit.

recoucher (se), v. ref. [*re+coucher*], to lie down again.

récréation, s.f. [*récréer—L. recreare*], recreation, diversion, amusement; recess, intermission.

récréer, v.a. [L. *recreare*], to recreate, divert, amuse.

récrier (se), v. r. [*re, écrier*], to exclaim, utter an exclamation, cry out, clamour.

récrimination, s. f. [*récriminer—L. re+criminari*], recrimination.

récriminer, v. intr. [L. *re+criminare*], to recriminate, answer one charge by making another; to protest, object strongly.

recrudescence, s. f. [L. *recrudescere*], recrudescence, relapse, breaking out again, return, becoming raw or sore again; return (of a disease).

recueillir, v. a. irr. [L. *recolligere*], (conjugated like *cueillir*), to gather, get in, reap, collect, pick up, receive, cull.

reculer, v. n. and v. a. [*re+culer—L. culus*], to go back, fall back, draw back, retreat, recoil; to shove back, push back, put off, defer, keep at a distance.

reçussent, 3rd plu. imp. subj. of *recevoir*.

redescendre, v.intr. [*re+descendre*], to go down again.

redevenir, v. n. irr. [*re+devenir*], (conjugated like *venir*), to become again.

redingote, s f. [Eng. *riding-coat*], frock-coat, surtout.

redoubler, v. a [*re+doubler*], to redouble, increase, reiterate.

redoutable, adj. [*redouter*], formidable, redoutable, imposing.

redouter, v. a. [*re+douter*], to dread, fear.

redresser, v. a. [*re+dresser*], to make straight, straighten, set up again, redress; *se redresser*, to become straight again, stand erect, lift one's self up.

réduire, v.tr. [L. *reducere*], to reduce, subdue, win over, make friends with.

réel, le, adj. [L.* *realis*—L. *rem*], real.

réellement, adv. [*réel*—L. *realis*], really, in reality.

refermer, v. a. [*re+fermer*], to shut again, close again; *se refermer*, to shut again, close again.

réfléchir, v. n. [L. *reflectere*], to reflect, think, consider, ponder; *réfléchi*, thoughtful.

réflection. See **réflexion.**

réfléter, v. tr. [L. *reflectere*], to reflect (of light).

réflexion, s.f. [L. *reflexionem*], reflection, thought, consideration.

refouler, v.tr. [*re+fouler*— L.* *fullare*], to drive back, repel.

refourrer v.a. [*re+fourrer*], to thrust —put— stick in again (colloquial).

refrain. s. m. [O. F. *refraindre*—L. *refringere*], refrain, burden (of a song), chorus.

refroidir, v. tr. [*re+froid*], to cool, chill.

refus, s. m. [*refuser*], refusal, denial.

refuser, v.a. [L. *refutare* or *recusare*], to refuse, deny, decline; *se refuser*, to deny one's self, avoid, withstand.

regagner, v. tr. [*re+gagner*], to regain, win back.

regain, s. m. [*re+gain*], aftermath, after-grass, second crop; revival (of youth, health, etc.).

régal, s.m. [*régaler*—Sp. *regalar*], banquet, entertainment.

régaler, v. a. [*ré. gala*], to regale, feast, entertain, treat; *se régaler*, to feast, entertain one another.

regard, s. m. [*regarder*], look, gaze, stare, glance, survey, eye.

regarder, v. a. [*re+garder*], look at, behold, face, consider, regard, concern, view, survey; *se regarder*, to look at one's self, look at each other, consider one another.

régéneration, s. f. [L. *regenerationem*], regeneration.

regimber, v. n. [origin unknown], to kick, resist, rebel.

région, s. f. [L. *regionem*], region.

règle, s. f. [L. *regula*], rule, order.

règlement, s.m. [*régler*], rule, ruling, determining; *règlement de compte*, definite approval by competent authority of expenses incurred; settlement of claims or accounts.

régler, v. a. [L. *regulare*], to rule, regulate, order, settle, determine. [Written *règl-* before *e* mute.]

régner, v. intr. [L. *regnare*], to reign.

regret, s. m. [L. *re, gradus*], regret; *à regret*, with regret, with reluctance. [*t* is never pronounced.]

regrettable, adj. [*regretter*], lamented, regrettable.

regretter, v. a. [*regret*], to regret.

régulier, ère, adj. [L. *regularis*], regular, exact.

régulièrement, adv. [*régulier*], regularly.

rein, s. m. [L. *renem*], kidney; plu. reins, back, loins.

reine, s. f. [L. *regina*], queen.

rejeter, v a. [*re+jeter*], to throw again, drive back, throw back, cast out, throw away. [Written *rejett-* before *e* mute.]

rejoindre, v. a. irr. [*re+joindre*], (conjugated like *joindre*), to rejoin, join again, reunite, overtake; *se rejoindre*, to join again, reunite.

réjouir, v. tr. [*ré+jouir*], to delight, cheer, gladden; *se rejouir*, to rejoice, be glad.

relâche, s. f. [*relâcher*], intermission, cessation (from work), rest.

relâcher, v.tr. [L. *relaxare*], to slacken, loose, release, let go, abate, relax, *relâcher à*, to call at, stop at, pull up at.

relatif, ve, adj. [L. *relativus*], relative, comparative.

relation, s. f. [L. *relationem*], relation, reference, respect, account, statement; plu., connection, intercourse.

relativement, adv. [*relatif*], relatively, comparatively.

relever, v. a. [L. *relevare*], to raise again, lift up again, restore, enhance, pick up, take up, restore, elevate. [Written *relèv-* before *e* mute.]

relier, v. tr. [L. *religare*], to bind, connect, unite.

reliquat, s. m. [L. *reliquatum*], balance, remainder, remains. [*t* is never pronounced.]

relique, s. f. [L. *reliquiæ*], relic.

reluire, v. n. irr. [L. *relucere*], (conjugated like *luire*), to shine, glitter.

reluisant, adj. [pres. part. of *reluire*], shining.

remarquer, v. a. [*re+marquer*], to mark again, note, observe, notice, remark, distinguish.

rembarquer, v. tr. [*re+embarquer*], re-embark, ship again, put on board again.

rembourrer, v. tr. [*bourre*], to stuff out, to pad.

rembourser, v. tr. [*re+embourser* (*bourse*)], reimburse, refund, repay.

remercîment, s. m. [*remercier*], thanks.

remercier, v. a. [*re* + *mercier*], to thank, return thanks.

remettre, v. a. irr. [L. *remittere*], (conjugated like *mettre*), to put again, restore, deliver, forward, return, put off, delay; *se remettre*, to resume, recover, compose one's self.

remeubler, v.a. [*re*+*meubler*], to refurnish.

remonter, v. n. [*re*+*monter*], to reascend, go up again, rise, rise again.

remontrance, s. f. [*remontrer*], remonstrance.

remontrer, v. intr. [*re*+*montrer*], to show again, remonstrate.

remords, s.m. [L. *remorsum*], a feeling of remorse, remorse, compunction. [*d* and *s* are never pronounced.]

remorqueur, s. m. [*remorque*—L. *remulcum*], a tug, tow-boat.

remoudre, v. tr. [*re*+*moudre*—L. *molere*], to grind again.

remplacer, v. a. [*re*, *en*, *place*], to take the place of, act as substitute for, supersede, get another.

remplir, v. a. [*re*, *emplir*], to fill again, fill up, stuff, supply, furnish, fulfil, discharge, perform, replenish.

remplumer (se), v. ref. [*plume*], to get new feathers; to become stout again.

remporter, v. tr. [*re*+*emporter*], to carry back, take back, carry off; to win, gain.

remuer, v. a. [*re*+*muer*—L. *mutare*], to move, stir, rouse, turn up.

rencontre, s. f. [*re*, *encontre*], encounter, accident, chance, meeting, occurrence; *aller à sa rencontre*, to go to meet him.

rencontrer, v. a. [*re*+*contre*], to meet, meet with, fall in with, light upon, find.

rendez-vous, s. m. [*rendez*+*vous*], rendezvous, meeting, appointment, place of meeting.

rendormir, v. tr. [*re*+*endormir*], to lull to sleep again; *se rendormir*, to fall asleep again.

rendre, v. a. [L. *reddere*], to render, refund, deliver up, return, restore, do, pay, give, make; *se rendre*, to make one's self, render one's self, become, turn; go, repair, proceed, resort; yield, surrender, give one's self up, betake one's self.

renfrogner, or **refrogner (se)**, v. ref. [O. F. *frogner*, Scand.], to frown, scowl, knit the brows.

rengager, v. tr. [*re*+*engager* (*en*+*gage* Teut.)], to re-engage.

rengorger (se), v.a. [*re*, *en*, *gorge*], to carry it high, carry one's head high, bridle up, draw one's self up, to put the throat forward and the head back (so as to look graceful or proud); to lift one's head or draw one's self up proudly. [Written with *ge* before *a* and *o*.]

renifler, v. intr. [*re* + O. F. *nifler* (Teut.)], to sniff.

renommé, e, adj. p. p. of *renommer*.

renoncer (à), v. n. [L. *renuntiare*], to renounce, give up, surrender, forego, relinquish, disclaim, waive, revoke.

renouveau, s. m. [*re* + *nouveau*], spring-time (poetic and familiar).

renouveler, v. a. [*re*, *nouvel*], to renew, renovate, revive, resuscitate, refresh. [Written *renouvell-* before *e* mute.]

renseignement, s. m. [*renseigner*, *re*+*enseigner*], indication; (plu.) information, intelligence.

renseigner, v. tr. [*re*+*enseigner*], to teach again, inform, instruct, direct.

rente, s. f. [*rendre*], yearly income, revenue, annuity, stock, funds.

rentier, s. m. [*rente*, *rendre*], fundholder, stock-holder; gentleman of means or leisure.

rentrer, v. n. [*re+entrer*], to enter again, return, come in again, go in again, re-enter. [Almost always conjugated with *être*.]

renversé, e, part. [*renverser*], inverted, thrown back, leaning back, reclining.

renverser, v. a. [*re, envers*], to reverse, upset, overturn; *se renverser*, to fall down, throw one's self back, fall back.

renvoi, s. m. [*renvoyer*], return, dismissal, discharge, sending-back.

renvoyer, v. tr. [*re+envoyer*], to send back, return, dismiss.

repaître, v. n. and v. a. irr. [*re+paître*—L. *pascere*] (*repaissant, repu, je repais, je repus, je repaîtrai, que je repaisse*), to eat, feed.

répandre, v. tr. [*re+épandre*], L. *expandere*], to spread, pour out, diffuse, scatter, expand.

reparaître, v. n. irr. [*re+paraître*], (conjugated like *connaître*), to reappear, to appear again, to make one's appearance.

réparer, v. tr. [L. *reparare*], to repair, mend, restore, redeem.

repartir, v. intr. [*re+partir*], (conjugated like *partir*), to set out again.

repas, s. m. [*re*+O.F. *past*—L. *pastus*], meal, repast.

repasser, v. n. and v. a. [*re+passer*], to pass again, to pass back and forth.

répéter, v. a. [L. *repetere*], to repeat, say again, tell again. [Written *répèt*- before *e* mute.]

replâtrer, v. a. [*re+plâtrer*—L.* *plastrum*], to replaster.

replier, v. a. [L. *replicare*], to fold again.

réplique, s. f. [*répliquer*], reply, answer.

répliquer, v. a. and v. n. [L. *replicare*], to reply, answer, rejoin, return.

répondre, v. n. [L. *respondere*], to answer, reply, respond.

réponse, s. f. [L. *responsum*], answer, reply.

reporter, v. tr. [L. *reportare*], to carry back, take back, transfer.

repos, s. m. [*reposer*], rest, repose, quiet, peace, stillness, tranquility.

reposer, v. a. [L. *repausare*], to place again, rest; *se reposer*, to rest one's self, repose, lie down.

repousser, v. a. [*re + pousser*], to repel, drive back, beat back, force back, thrust back, resent, rebuff, repulse, spring again, thrust back, spurn, reject.

reprendre, v. a. irr. [L. *reprehendere*], (conjugated like *prendre*) to take again, seize, return, recover, resume, set to right again; *se reprendre*, to correct one's self, take one's self up.

représenter, v. a. [L. *repræsentare*], to represent, show, depict.

reprise, s. f. [*re + prise*], taking again, recovery, renewal, resumption; *à plusieurs reprises*, several times.

repriser, v. a. [*re+priser*], to darn.

reprit, 3rd sing. pret. def. of *reprendre*.

reproche, s. m. [*re, prope*], reproach, expostulation.

reprocher, v. tr. [*reproche*], to reproach.

reproduire, v. tr. [*re+produire*—L. *producere*], to reproduce.

repu, e, past part. of *repaître*

république, s. f. [formerly *respublique*—L. *respublica*], republic.

répugnance, s. f. [L. *repugnantia*], repugnance, dislike, reluctance, unwillingness.

requête, s. f. [L. *requisita*], request, petition, demand, application.

réquisitoire, s. m. [L. *requirere*], crown counsel's address to the court; indictment.

réserve, s. f. [*réserver*], reserve; *faire*

donner les reserves, to bring up the reserves.

réserver, v.a. [L. *reservare*], to reserve, save, set apart, lay by, hold back.

résidence, s. f. [L. *residere*], residence, dwelling-place.

résider, v. intr [L. *residere*], to reside.

résignation, s. f. [L. *resignationem*], resignation.

résigner, v.a. [L. *resignare*], to resign, give up.

résistance, s.f. [*résister*], resistance.

résister, v. intr. [L. *resistere*], to resist, withstand.

résolu, e, 1. part. [*résoudre*—L. *resolvere*], resolved on, decided, determined, settled.

2. adj., resolute, bold, determined.

résolument, adv. [*résolu*], resolutely, boldly.

résolution, s. f. [L. *resolutionem*], resolution, decision, determination.

résoudre, v. intr. [L. *resolvere*], to solve, resolve.

respect, s.m. [L. *respectus*], respect, regard, reverence, deference. [Pronounce *rès-pè*; *t* is always silent.]

respectable, adj. [*respect*], respectable.

respecter, v.a. [*respect*], to respect, revere.

respirer, v. n. [L. *respirare*], to breathe, respire, take breath, rest.

resplendir, v.n. [L. *resplendere*], to shine brightly, be resplendent.

responsabilité, s. f. [*responsable*], responsibility, liability.

responsable, [L. *responsum*], responsible.

ressemblance, s.f. [*ressemblant* resemblance, likeness.

ressembler, (à), v.n. [*re+sembler* to resemble; *se ressembler*, to resemble one another.

ressentir, v. tr. [*re+sentir*], to feel, experience, have a sense of, show.

resserrer, [*re+serrer*], to tighten, compress, crowd, squeeze, contract, confine.

ressort, s. m. [*ressortir*—L. *resortiri*], a spring.

ressource, s.f. [*re+source*], resource, expedient, shift.

ressouvenir, s.m. [*re+souvenir*], remembrance, recollection.

ressouvenir (se), v.r. irr. [*re+souvenir*], (conjugated like *souvenir*), to recollect, remember.

restant, s.m. [*rester*—L. *restare*], remainder, rest.

restaurant, s. m. [*restaurer*—L. *restaurare*], eating-house, dining-rooms, restaurant.

restaurer, v. tr. [L. *restaurare*], to restore, re-establish, thoroughly repair.

reste, s.m. [*rester*], rest, remainder, remnant, remains; *au reste*, besides.

rester, v.n. [L. *restare*], to remain, wait, stay, rest, be left; *il reste*, there is left.

résultat, s.m. [*resulter*—L. *resultare*], result. [*t* is never pronounced.]

retard, s. m. [*retarder*], delay, slowness; *en retard*, late.

retarder, v. tr. [L. *retardare*], to delay, defer, retard, put back.

retenir, v.a. irr. [*re+tenir*], (conjugated like *tenir*) to get again, retain, detain, withhold, keep back; *se retenir*, to keep back, hold back, restrain one's self, forbear, stop.

retentir, v. intr. [*re+L.* tinnitire*], to sound, resound, re-echo.

retirer, v.a [*re+tirer*], to draw again, take away, remove, retire, withdraw; *se retirer*, to retire, withdraw, subside, recede, shrink, fall back.

retomber, v.n. [*re+tomber*], to fall again; relapse, fall down again.

retouche, s.f. [*retoucher*], retouching, additional touch.

retoucher, v.n. and v.a. [*re+toucher*], to retouch, improve.

retour, s.m. [*re+tour*], return, coming back, turning; *au retour, du retour*, besides, into the bargain.

retourner, v.n. [*re+tourner*], to return, go again, go back; in card-playing it is used impersonally with reference to what has turned up trump; hence, generally, as in 53, 18, "*de quoi retourne-t-il?*" "what is going on?"

retraite, s.f. [*retraire*], retreat, retiring, retirement, refuse, hiding-place, withdrawal; *à la retraite*, retired.

retrouver, v.a. [*re+trouver*], recover, to find again; *se retrouver*, to find one another again, to find one's self again.

réunir, v.a. [*ré+unir*], to reunite, join again, collect, assemble, combine, throw together, gather.

réussir, v.n. [L. *re, exire*], to succeed, prosper, thrive, be successful, have success.

revanche, s.f. [*revancher, re*+L. *vindicare*], revenge, retaliation; *en revanche*, in revenge, on the other hand.

rêve, s.m. [origin unknown], dream, idle fancy, vision.

réveil, s.m. [*réveiller*], awaking.

réveiller, v.a. [*re+éveiller*], to awake, wake, rouse, rouse up, call up, revive; *se réveiller*, to wake, awake, wake up, awaken, revive; *se réveiller tout à fait*, to waken up.

révéler, v.a. [L. *revelare*], to reveal, discover, lay open, disclose, detect. [Written *révèl-* before *e* mute.]

revendre, v. tr. [*re+vendre*], to sell again, retail.

revenir, v.n. irr. [*re+venir*], (conjugated like *venir*) to come again, come back, return, recur, recover; *ne pas en revenir*, to get over it, give over thinking of it.

revenu, s.m. [*revenir*], revenue, income, rent.

rêver, v.tr. and intr. [*rêve*], to dream, muse.

reverdir, v.a. and v.n. [*re+verdir—vert*], to paint green again; grow green again, blossom again.

rêverie, s. f. [*rêve*], reverie, musing, dream.

revêtir, v. a. irr. [*revêtir*], (pres. ind. *je revêts*), to clothe, invest, dress.

rêveur, euse, 1. s. [*rêver*], dreamer, muser.

2. adj., thoughtful, dreamy, pensive, musing.

revirement, s. m. [*revirer — re+virer*], a sudden and complete change.

revoir, v.a. irr. [*re+voir*], (conjugated like *voir*), to see again; *se revoir*, to see one another again; *au revoir*, good bye.

revolter, v. intr. [*revolte*—It. *rivolta*], to rebel, revolt.

révolution, s. f. [L. *revolutionem*], revolution.

revoyant, pres. part. of *revoir*.

rez, prep. [doublet of *ras*—L. *rasus*], level with. [*z* is never pronounced.]

rez-de-chaussée, [*rez+de+chaussée*], ground-floor.

rhubarbe, s. f. [L. *rheu*, 'root,' *barbarum*], rhubarb.

rhythme, s. m. [L. *rhythmus*], rhythm.

riant, e, adj. [*rire*], laughing, joyful, merry, cheerful, smiling.

ricanement, s. m. [*ricaner*—origin unknown], chuckling, sneering.

riche, adj. [Ger. *reich*], rich, wealthy, opulent.

richesse, s. f. [*riche*], riches, wealth.

ride, s. f. [*rider*—M. H. G. *rîden*, 'to twist'], wrinkle.

rideau, s. m. [*ride*], curtain, screen.

ridicule, 1. s. m. [L. *ridiculus*], ridicule.
2. adj., ridiculous.

rien, s. m. [L. *rem*], nothing, nought; (with *ne*), anything.

rincette, s. f. [*rincer*—Scand.] (colloq.), a small quantity of brandy poured into a cup after coffee has been drunk out of it (as if to rinse the cup).

rire, 1. v. n. irr. [L. *ridere*], (*riant, ri, je ris, je ris, je rirai, que je rie*), to laugh, be merry.
2. s. m., laugh, laughter, laughing.

risque, [Sp. *risco*, 'a reef'], risk, hazard.

risquer, v. tr. [*risque*], to risk, hazard, venture.

ritournelle, s. f. [L. *ritornello*], ritornello, flourish.

rivage, s.m. [L.* *ripaticum*—L. *ripa*], shore.

rive, s.f. [L. *ripa*], shore, bank, border.

river, v. tr. [of Teut. origin, Danish *rive*, 'to flatten'], to rivet.

rivière, s. f. [L.* *riparia*], river.

riz, s. m. [It. *riso*], rice. [*z* is never pronounced.]

robe, s. f. [It. *roba*—O.H.G. *roubon*], gown, robe, dress, frock.

robuste, adj. [L. *robustus*], robust, hardy, stout-hearted, sturdy.

robustesse, s. f. [*robuste*—L. *robustus*], stoutness, vigour.

roche, s. f. [L.* *rupica*—L. *rupem*], rock.

rocher, s. m. [*roche*], rock (high and steep).

rôder, v. intr. [Prov. *rodar*—L. *rotare*], to rove, roam, wander, prowl.

rogner, v. tr. [*rond*], to cut, pare, clip, round off.

rognure, s. f. [*rogner*], clipping, cutting, remnant.

roi, s. m. [L. *regem*], king.

roide, [old form of *raide*]. stiff, rigid.

rôle, s. m. [L. *rotulus*], roll, list; part, character.

roman, s. m. [L. *romanus*], novel, romance.

romance, s. f. [*roman*], ballad, song.

romanesque, adj. [*roman*], romantic.

rompre, v. a. [L. *rompere*], to break, snap.

rond, e, 1. adj. [L. *rotundus*], round, even, chubby.
2. s. m., round, orb, ring, circle.

ronde, s. f. [*rond*], round; *faire la ronde*, to make an inspection.

rondement, adv. [*rond*], roundly, fast, fairly, fairly and squarely.

ronfler, v. n. [onomatopoetic], to snore, snort, roar, peel, hum.

ronger, v. tr. [L. *rumigare*], to gnaw, nibble, eat away.

roquet, s.m. [of historical origin, from the legend of St. Roch and his dog Roquet], a pug.

rose, 1. s. f. [L. *rosa*], rose.
2. adj., rosy, pink, rose-coloured.

rosé, e, adj. [*rose*] roseate, rosy.

roser, se, v. a. [*rose*], to flush, blush, redden.

rosier, s. m. [L. *rosarium*], rosebush.

rossignol, s.m. [L. *lusciniolus*], nightingale.

rôtisseur, s. m. [*rôter*—O.H.G. *rostijan*], keeper of a cook-shop.

roucouler, v. n. [onomatopoetic], to coo (pigeons), warble.

roue, s. f. [L. *rota*], a wheel.

rouge, 1. adj. [L. *rubeus*], red.
2. s. m., red, rouge, redness, blush.

rougeaud, e, adj. [*rouge*], ruddy, red-faced.

rouge-gorge, s. m. [*rouge-gorge*], robin, redbreast.

rougir, v. n. [*rouge*], to redden, blush, grow red, colour, be ashamed.

rougissant, e, adj. [*rougir*], reddening.

roulement, s.m. [*rouler*]. roll, rolling.

rouler, v. a. and v. n. [L.* *rotulare*], to roll, revolve, wind to roam about; (slang), to cheat, swindle; *se rouler*, to roll one's self, tumble, wallow.

roussotte, adj. [*roux*], reddish, russet.

route, s.f. [L. *rupta*, (*via*)], way, road, path.

rouvrir, v. tr. [*re*+*ouvrir*], to open again.

roux, rousse, adj. [L. *russus*], reddish, red-haired, russet.

royal, e, adj. [L. *regalis*], royal, regal, kingly, kinglike.

ruban, s.m. [origin unknown], ribbon.

rude, adj. [L. *rudis*], rude, rough, harsh, rugged, sharp, hard, severe, uncouth.

rudesse, s.f. [*rude*], harshness, roughness, ruggedness, severity, austerity.

rudoyer, v. tr. *rude*], to treat rudely, to be rough with (in words).

rue, s. f. [L. *ruga*], street.

ruer, v. intr. [L. *ruere*], to hurl, throw, strike, deal, kick.

ruiner, v. tr. [*ruine*—L. *ruina*], to ruin.

ruisseau, s. m. [L.* *rivicellus*—L. *rivus*], stream, creek, gutter.

ruisselant, e, adj. [*ruisseler*], streaming, trickling.

ruisseler, v.n. [O.F. *ruissel*—L. *rivus*], to gush, stream, trickle. [Written *ruissell*- before *e* mute.]

ruse, s.f. [*ruser*—L. *recusare*], artifice, wile, deceit, craft, ruse, cunning, trick, stratagem.

rusé, e, adj. [*ruser*], cunning, crafty, tricky, sly, designing.

rusticité, s. f. [L. *rusticitatem*], rusticity, uncouthness.

rustique, adj. [L. *rusticus*], rustic, rural, country.

S.

sa, fem. of *son*; his, her.

sabbat, s. m. [L. *sabbatum*—Heb. *schabat*], Sabbath.

sabler, v. tr. [*sable*, sand—L. *sabulum*], to cover with sand.

sabord, s. m. [der.?], a port-hole.

sabot, s. m. [origin unknown], sabot, wooden shoe, clog. [*t* is never pronounced.]

sac, s. m. [L. *saccus*], bag, sack, pouch.

sachant, pres. part. of *savoir*.

sache, from the imperative and subj. of *savoir*.

sacramentel, le, adj. [L. *sacramentum*], sacramental; *les paroles sacramentelles*, words necessary in concluding a bargain or a treaty.

sacré, e, adj. [L. *sacratus*], sacred, holy, consecrated.

sacrifice, s. m. [*sacrificium*], sacrifice, offering.

sacrifier, v. tr. [L. *sacrificare*], to sacrifice, devote.

sagacité, s. f. [L. *sagacitatem*], sagacity, shrewdness.

sage, 1. adj. [L.* *sapius*], wise, discreet, sage, well-behaved, good; *être sage*, to be good (referring to a child).

2. s. m., a wise man, sage.

sagement, adv. [*sage*], wisely, prudently, discreetly, sensibly.

sagesse, s. f. [*sage*], wisdom.

saigner, v. n. [L.* *sanguinare*], to bleed.

saillant, e, adj. [pres. part. of *saillir*], projecting, prominent, high.

saillir, v. intr. irr. [L. *salire*], to gush, pour, spurt.

sain, e, adj. [L. *sanus*], sound, healthy.

saint, e, 1. adj. [L. *sanctus*], holy, sacred, godly, sainted, saintly.

2. s , saint.

sais, 1st and 2nd pres. ind. of *savoir.*

saisir, v.a. [L.* *sacire*—O.H.G. *sazjan*], to seize, catch, lay hold of, take hold of, grasp.

saisissement, s. m. [*saisir*], start, shock, chill.

saison, s. f. [L. *sationem*], season, time, moment.

salade, s. f. [It. *salata*], salad.

salaire, s. m. [L. *salarium*], wages, pay, hire, recompense, reward.

salaison, s. f. [L. *salationem*], salt meat or fish.

sale, adj. [O.H.G. *salo*], dirty, filthy, squalid, foul.

salle, s. f. [O.H.G. *sal*], hall, room; *salle à manger,* dining-room.

salon, s. m. [*salle*], drawing-room, saloon, parlour.

saluer, v. a. [L. *salutare*], to salute, greet, bow to.

salut, s. m. [L. *salutem*], safety, salvation, salute, bow, salutation, greeting. [*t* is never pronounced.]

Samaritain, e, s. and adj., Samaritan.

samedi, s. m. [L. *sabbati dies*], Saturday.

sanction, s. f. [L. *sanctionem*], sanction.

sanctuaire, s. m. and adj. [L. *sanctuarium*], sanctuary.

sang, s. m. [L. *sanguis*], blood; *sang-froid*, coolness, nerve. [Pronounce *san; un san-k illustre.*]

sanglot, s. m. [L. *singultus*], sob; (plu.) sobbing, sobs. [*t* is never pronounced.]

sangloter, v. n. [*sanglot*], to sob.

sans, prep. [L. *sine*], without, but for; *sans que*, conj., without.

santé, s. f. [L. *sanitatem*], health, healthiness, soundness.

saphir, s. m. [L. *saphirus*], sapphire.

sapin, s. m. [L. *sapinus*], fir, spruce.

satané, e, adj. [*satan*], worthy of Satan, ungodly, confounded (vulgar).

satin, s. m. [L.* *setinus*], satin.

satisfaction, s. f. [L. *satisfactionem*]; satisfaction.

satisfaire, v. intr. irr. [L. *satisfacere*], (conjugated like *faire*), to satisfy, make content, gratify.

satisfait, e, adj. [*satisfaire*], satisfied, contented, pleased.

sauce, s. f. [L.* *salsa*], sauce.

saucisse, s. f. [L. *salsitia*], sausage.

sauf, 1. adj., fem. **sauve** [L. *salvus*], except, safe, unhurt; *sain et sauf*, safe and sound.

2. prep., saving, but, except.

saura, 3rd sing. fut. ind. of *savoir.*

sauter, v. n., [L. *saltare*], to leap, jump, skip, spring.

sautiller, v. n. [*sauter*], to hop, skip.

sauvage, 1. adj. [L. *silvaticus*], savage, wild, uncivilized, barbarous.

2. s., savage, wild man, barbarian.

sauvagerie, s. m. [*sauvage*], wildness.

sauvegarder, v. a. [*sauve+garde*], to protect, guard.

sauver, v. a. [L. *salvare*], to save, deliver, rescue, keep; *se sauver*, to escape, run away, make off, abscond.

sauveur, s. f. [L. *saporem*], deliverer, Saviour.

savait, 3rd sing. imp. ind. of *savoir.*

savant, e, 1. adj. [*savoir*], learned, scholarly.

2. s., a scholar, scientist, learned man.

saveur, s. f. [L. *saporem*], savour, relish.

savoir, v. a. irr. [L. *sapere*], (*sachant*, *su*, *je sais*, *je sus*, *je saurai*, *que je sache*), to know, have a knowledge of, be aware of.

savoir-vivre, s. m., good breeding, gentlemanliness.

savoir-faire, s. m., management.

savourer, v. tr. [*saveur*], to savour, relish, enjoy, taste.

scélérat, s. m. [L. *sceleratus*], criminal, scoundrel, rascal.

sceller, v. tr. [L. *sigillare*], to seal, make fast, confirm.

scène, s. f. [L. *scena*], scene, stage, scenery.

sceptre, s. m. [L. *sceptrum*], sceptre.

scie, s. f. [*scier*—L. *secare*], saw.

science, s. f. [L. *scientia*], science, knowledge, learning.

scierie, s. f. [*scier*], sawmill.

scrupule, s. m. [L. *scrupulus*], scruple.

scrutateur, trice, adj. [L. *scrutatorem*], scrutinizing, searching.

se, refl. pro. [L. *se*], himself, herself, itself, themselves.

séant, s. m. [L. *sedentem*], (used only with poss. adj.) the position of a man sitting up in bed; *il s'assit sur son séant*, he sat up.

sec, sèche, adj. [L. *siccus*], dry, lean, spare, barren, plain, sharp.

sèchement, adv. [*sec*], dryly, curtly.

sécher, v. a. [L. *siccare*], to dry, dry up. [Written *sèch-* before *e* mute.]

sécheresse, s. f. [*sec*], drought, dryness.

second, 1. adj. [L. *secundus*], second.
2. s. m., mate.

seconde, s. f. [L. *secundus*], second, moment. [*c* is pronounced as if *g*.]

secouer, v. a. [L. *succutere*], to shake, shake off, jolt, toss, agitate.

secourir, v. a. irr. [L. *succurrere*], (conjugated like *courir*), to succour, assist, relieve, help.

secours, s. m. [*secourir*], help, succour, assistance, relief, aid.

secousse, s. f. [L.* *succussa*], shock, shake, jolt, start, jerk, concussion, blow.

secret, 1. adj., fem. **secrète** [L. *secretus*], secret, private, hidden.
2. s. m., secret, secrecy.

secrètement, adv. [secret], secretly.

séculaire, adj. [L. *sæcularis*, once in 100 years], a hundred years old; venerable, ancient.

securité, s. f. [L. *securitatem*], security, safety.

séduction, s. f. [L. *seductionem*], seduction, seductiveness; plu., attraction.

séduire, v. a. irr. [L. *seducere*], (conjugated like *conduire*), to seduce, delude, beguile.

séduisant, e, adj. [*séduire*], seductive, delusive, bewitching, tempting.

seigneur, s. m. [L. *seniorem*], lord.

seigneurial, e, adj. [*seigneur*], seigneurial, manorial.

sein, s. m. [L. *sinus*], breast, bosom.

seine, s. f. [L. *sagena*], a drag-net.

séjour, s. m. [*séjourner*—L.* *subdiurnare*], abode, habitation, dwelling, stay.

sel, s. m. [L. *sal*], salt.

selon, prep. [L. *sublongum*], according to.

semaine, s. f. [L. *septimana*], week.

semblant, s. m. [*sembler*], appearance, semblance; *faire semblant*, to pretend, feign.

sembler, v. n. [L. *simulare*], to seem, appear, resemble; *comme bon lui semble*, as he sees fit.

semelle, s. f. [origin unknown], sole (of shoes), foot (of stockings).

semer, v. a. [L. *seminare*], to sow, scatter, spread, sprinkle. [Written *sèm-* before *e* mute.]

sens, s.m. [L. *sensus*], sense, understanding, judgment, sentiment, meaning, way. [Pronounce *san*; *un sen-z actif.*]

sensation, s.f. [L. *sensationem*], sensation, feeling.

sensible, adj. [L. *sensibilis*], sensitive, susceptible. [In O. F. it meant also 'intelligent'.]

sensiblement, adv. [*sensible*], sensibly, plainly, manifestly.

sensualité, s.f. [L. *sensualitatem*], sensuality, voluptuousness, enjoyment, relish.

sentence, s.f. [L. *sententia*], a saying or expression that contains a high moral truth; sentence, decision, judgment, decree.

sentencieux, se, adj. [L. *sententiosus*], sententious.

sentier, s.m. [L.* *semitarium*], path, footpath, track. [*r* is never pronounced.]

sentiment, s. m. [*sentir*], feeling, sensation, sentiment, sense, sensibility, thought, feeling, consciousness; *avoir le sentiment de*, to realize.

sentimental, e, adj. [*sentiment*], sentimental.

sentir, v.a. and v.n. irr. [L. *sentire*], (*sentant, senti, je sens*) to feel, be sensible of; *se sentir*, to feel, be sensible of, be conscious of, to feel in one's self.

séparation, s.f. [*separationem*], separation.

séparer, v.r. [L. *separare*], to separate.

sept, num. adj. [L. *septem*], seven, seventh. [*p* is not pronounced.]

serai, 1st sing. fut. of *être*.

seraient, cond. 3rd plu. of *être*.

serait, 3rd sing. cond. of *être*.

serein, e, adj. [L. *serenus*], serene, calm, tranquil.

sérénité, s.f. [L. *serenitatem*], serenity, sereneness, equanimity.

sergent, s.m. [L. *servientem*], sergeant.

sérieusement, adv. [*sérieux*], seriously.

sérieux, se, 1. adj. [L. *serius*], serious, grave, earnest, real.

2. s.m., seriousness, earnestness.

serrer, v.a. [L. *serare*], to press, tighten, squeeze, grasp, crowd, put close together, contract; *se serrer*, crowd, pinch.

serrure, s.f. [*serrer*], lock.

sert, 3rd sing. pres. ind. of *servir*.

servante, s.f. [*servir*], servant-maid, maid-servant.

service, s.m. [L. *servitium*], service, duty, attendance, favour.

serviette, s.f. [*servir*], napkin.

servir, v.a. irr. [*servire*], (*servant, servi, je sers*) to serve, wait on, attend; *se servir* (*de*), to make use of.

serviteur, s.m., fem. **servante** [L. *servitorem*], servant.

ses, adj. (plu. of *son, sa*) his, her, its, one's.

seuil, s.m. [L.* *solium*—L. *solea*], threshold, groundsill, doorstep.

seul, e, adj. [L. *solus*], one, alone, by one's self, only, sole, no other.

seulement, adv. [*seule*], only, but, even.

sève, s.f. [L. *sapa*], sap.

sévère, adj. [L. *severus*], severe, stern, harshly, rigid, strict.

sévèrement, adv. [*sévère*], severe.

sévérité, s.f. [L. *severitatem*], severity, rigidness, strictness, sternness.

sévir, v.n. [L. *sævire*], to use with rigour, to commit cruelty, to be cruel.

sevrer, v. tr. [L. *separare*], to wean, deprive of.

si, 1. conj. [L. *si*], if, whether.

2. adv. [L. *sic*], so, so much, yes; *si fait*, yes indeed.

siècle, s.m. [L.* *sæculum*], century.

siège, s.m. [L. *sedium*], seat.

sien, ne, pron. [doublet of *son*], his, her, its, one's own.

siffler, v. intr. [L. *sifilare*], to whistle.

sifflet, s.m. [*siffler*], a whistle.

sifleur, 1. s.m.; **siffleuse**, s.f. [L. *siffler*], whistler, hisser.
2. adj., whistling.

signature, s.f. [L. *signatura*], signature, signing.

signe, s.m. [L. *signum*], sign, mark, gesture, indication, token; *faire signe à*, to make a sign to, indicate.

signer, v.a. [L. *signare*], to sign, subscribe.

silence, s.m. [L. *silentium*], silence, stillness.

silencieusement, adv. [*silencieux*], silently.

silencieux, se, adj. [*silence*], silent, still, taciturn, quiet, noiseless.

silhouette, s.f. [*Silhouette*, the inventor's name], silhouette, outline.

simple, 1. adj. [L. *simplex*], simple, single, natural, easy.
2. s.m., simple; herb, medicinal plant.

simplement, adv. [*simple*], simply, only, solely, merely, singly, plainly.

simplesse, s.f. [*simple*], simplicity, simpleness.

simplicité, s.f. [L. *simplicitatem*], simplicity, simpleness, artlessness, plainness.

simplifier, v.a. [L. *simplificare*], to simplify.

sincère, adj. [L. *sincerus*], sincere, true, open-hearted.

sincèrement, adv. [*sincère*], sincerely, truly.

sincérité, s.f. [L. *sinceritatem*], sincerity.

singe, s.m. [L. *simius*], ape, monkey.

singulier, ère, [L. *singularis*], singular, peculiar.

sinistre, adj. [L. *sinister*], sinister, ominous.

singulièrement, adv. [*singulier*], singularly, peculiarly, in a singular manner, oddly.

sinon, conj. [L. *si*, *non*], otherwise, else, or else, except, save, if not.

site, s. f. [It. *sito*], situation, site, location.

sitôt, adv. [*si*+*tôt*], so soon, as soon; *de sitôt* (used only with a negative), at hand, so near, soon; *sitôt que*, as soon as.

situation, s. f. [*situer*—L. *situs*], situation, site.

six, num. adj. [L. *sex*], six, sixth. [Pronounce *si; si-z ans; le sis du mois.*]

sloop, s. m. [Eng. *sloop*], a sloop.

sobre, adj. [L. *sobrius*], sober, sparing, temperate, abstemious.

social, e, adj. [L. *socialis*], social.

sœur, s. f. [L. *soror*], sister.

soie, s. f. [L. *seta*], silk.

soif, s. f. [L. *sitim*], thirst.

soigner, v. a. [*soin*], to take care of, look after, attend, mind, nurse; *soigné*, exact.

soigneusement, adv. [*soigneux*—*soin*], carefully.

soin, s. m. [origin unknown], care, attendance on.

soir, s. m. [L. *serum*], evening, night; *le soir même*, that very night.

soirée, s. f. [*soir*], evening, evening party, at home, night (considered with respect to its duration).

sois, 2nd sing. imperat. and subj. of *être*.

soit, adv. and conj. [3rd subj. of *être*], be it so, well and good; whether. [Pronounce *soi; soi-t avec lui, soi-t avec nous.*]

soixante, num. adj. [L. *sexaginta*], sixty; *soixante-dix-neuf*, seventy-nine. [Pronounce *x* as *s* sharp.]

sol, s. m. [L. *solum*], soil, ground, earth.

soldat, s. m. [It. *soldato*], soldier. [*t* is not pronounced.]

soleil, s. m. [L. *sol*], sun.

solennellement, adv. [*solennel*—L. *solemnis*], solemnly, gravely.

solide, adj. [L. *solidus*], solid, strong, firm, steadfast.

solidement, adv. [*solide*], solidly, firmly.

solitude, s. f. [L. *solitudo*], solitude, loneliness.

solive, s. r. [L.* *soliva*—L. *sublevare*], joist, beam.

solution, s. f. [L. *solutionem*], solution.

sombre, adj. [Sp. *sombra*], dark, sombre, dull, gloomy, overcast, melancholy, sad.

sommaire, adj. and noun, [L. *summarium*], summary; short, prompt.

somme, s. m. [L. *somnus*], a nap, snooze.

somme, s. f. [L.* *salma*], a burden.

somme, s. f. [L. *summa*], sum, amount.

sommeil, s. m. [L. *somnus*], sleep.

sommeiller, v. n. [*sommeil*], to slumber.

sommes, 1st plu. pres. ind. of *être*.

somptueux, se, adj. [L. *sumptuosus*], sumptious, bountiful.

son, s. m. [L. *sonus*], sound.

son, fem., **sa**, plu., **ses**, poss. adj. [L. *suum*], his, her, its, one's.

sonder, v. a. [L. *subundare*], to sound, try the depth, fathom, explore, probe, search.

songe, s. m. [L. *somnium*], dream (less irrational than *rêve*).

songer, v. n. [L. *somniare*], to dream, muse, think, mean, intend, devise.

songeur, 1. s. m., fem. **songeuse**, [*songer*], dreamer.

2. adj., thoughtful, dreamy.

sonner, v. intr. [L. *sonare*], to sound, ring, strike.

sonnerie, s. f. [*sonner*—L. *sonare*], ring of bells, bells.

sonnet, s. m. [It. *sonneto*], sonnet. [*t* is never pronounced.]

sonnette, s. f. [*sonner*], bell, hand-bell.

sonore, adj. [L. *sonorus*], sonorous, sounding, echoing, ringing.

sorcier, s. m. [L.* *sortiarius*], sorcerer, wizard, conjuror, magician, enchanter.

sorcière, s. f. [L.* *sortiarius*], witch.

sort, s. m. [L. *sortem*], fate, lot, destiny, spell, charm, magic, enchantment.

sorte, s. f. [It. *sorta*], sort, kind, species, manner, way.

sortie, s. f. [*sortir*], going out, departure, egress, leaving, outlet.

sortir, v. n. irr. [L. *surgere* or *sortiri*], (*sortant*, *sorti*, *je sors*), to go out, go forth, come, come out, come forth, proceed.

sot, te, adj. [der.?], foolish, silly, senseless.

sottise, s. f. [*sot*], folly, silliness, foolishness, senselessness.

sou, s. m. [It. *soldo*—L. *soldus*], sou, cent, half-penny.

soubassement, s. m. [*sous*+It. *bassemento*], basement, sub-basement.

souci, s. m. [*soucier*], care, trouble, anxiety, solicitude.

soucier, v. tr. [L. *sollicitare*], to cause anxiety; *se soucier*, to care for, be anxious.

soucieux, se, adj. [*soucier*—L. *sollicitare*], anxious, full of care, careworn, solicitous, worried.

soudain, e, adj. [L. *subitaneus*, from *subire*, to come stealthily], sudden. [See *subit.*]

souffert, p. p. of *souffrir.*

souffle, s. m. [*souffler*], breath.

souffler, v.n. [L. *soufflare*], to breathe, whisper, blow, blow out.

soufflet, s. m. [*souffle*], bellows. [*t* is never pronounced.]

souffrance, s. f. [*souffrir*], suffering.

souffrir, v. a. irr. [L. *sufferre*], (conjugated like *couvrir*) to suffer, endure, resist, permit.

souhait, s. m. [*souhaiter*], wish; *fait à souhait*, ideal.

souhaiter, v. a. [*sous*+O.F. *haitier*—O.H.G. *heizan*, 'to call'], to wish, wish for, long for.

souiller, v. tr. [*souille*—L. *suillus*, from *sus*, pig], to soil, make dirty.

soulagement, s. m. [*soulager*], relief, ease, alleviation, assuagement, solace, help.

soulager, v. a. [L. *subleviare*], to relieve, ease, allay, comfort. [Written *soulage-* before *a* and *o.*]

soulever, v. a. [L. *sublevare*], to raise, lift, heave up, take up, lift up, excite. [Written *soulèv-* before *e* mute.]

soulier, s. m. [L.* *solarium*], shoe. [*r* is never pronounced.]

souligner, v.a. [*sous*, *ligne*], to underline, emphasize.

soumettre, v. intr. irr. [L. *submittere*], to submit.

soumis, e, adj. [p. p. of *soumettre*], submissive, obedient.

soumission, s. f. [L. *submissionem*], submission, submissiveness, subjection.

soupçon, s. m. [L. *suspicionem*], suspicion.

soupçonner, v. tr. [*soupçon*], to suspect.

soupçonneux, euse, adj. [*soupçon*—L. *suspicionem*], suspicious, mistrustful.

soupe, s.f. [Teut., Ger. *suppe*], soup; containing usually slices of bread called *des soupes; tremper comme une soupe*, to soak like a piece of bread in soup, *i. e.*, to soak thoroughly.

souper, 1. v. n. [*soupe*—Ger. *suppe*], to sup, dine, to have supper.
2. s.m., supper, meal.

soupir, s. m. [L. *suspirium*], sigh, breath, gasp.

soupirail, s.m. [L.* *suspiraculum*—L. *suspirare*], an air-hole, skylight.

soupirer, v. n. [L. *suspirare*], to sigh, gasp.

souple, adj. [L. *supplex*], supple, ready, inventive.

source, s.f. [L. *surgere*], spring, source, fountain.

sourcil, s.m. [L. *supercilium*], eyebrow, brow. [*l* is never pronounced.]

sourd, e, adj. [L. *surdus*], deaf, dull, hollow; *sourd-muet*, deaf and dumb.

sourdement, adv. [*sourd*], with a hollow voice; secretly, in an underhand manner.

sourdine, s.f. [*sourd*], surdine, check, stop, damper; *en sourdine*, softly, quietly.

sourire, s.m. [*sourire*], smile.

sourire, v. intr. [L. *subridere*], to smile.

sournoisement, adv. [*sournois*, der.?], slyly, sullenly, stealthily.

sous, prep. [L. *subtus*], under, beneath, underneath.

soustraire, v. tr. irr. [L. *subtrahere*], to remove, preserve, subtract.

soutenir, v. tr. irr. [L. *sustinere*], to sustain, support, keep up, bear, assist.

soutenu, e, [p. p. of *soutenir*], supported, sustained, continued, elevated.

souvenir, s.m. [L. *subvenire*], remembrance, keepsake, recollection, reminiscence.

souvenir (se), v.r. irr. [L. *subvenire*], (conjugated like *venir*) to remember, bear in mind.

souvent, adv. [L. *subinde*], often, frequently.

souvenu, p. p. of *souvenir*.

spécial, e, adj. [L. *specialis*], special, peculiar.

spécieux, euse, adj. [L. *speciosus*), specious, plausible.

spectacle, s.m. [L. *spectaculum*], play, theatre, spectacle, performance, sight.

Sphinx, s.m. [L. *sphinx*], Sphinx (a fabulous monster that devoured those who were unable to solve a riddle it proposed). [Note 30, 33.]

splendeur, s.m. [L. *splendorem*], splendour, brilliancy.

spontané, e, adj. [L. *spontaneus*], spontaneous, voluntary.

stagnant, e, adj. [L. *stagnantem*], stagnant.

station, s.f. [L. *stationem*], standing, stay, station, stopping-place.

statue, s.f. [L. *statua*], statue.

stimuler, v.a. [L. *stimulare*], to stimulate, excite, rouse.

stérile, adj. [L. *sterilis*], sterile, barren; fruitless, unavailing, ineffectual, useless, vain.

store, s.m. [L. *storea*], spring-roller blind, blind.

stupéfaction, s. f. [L.* *stupefactionem*], stupefaction, bewilderment, dismay.

style, s.m. [L. *stylus*], style.

stupéfait, e, adj. [L. *stupefactus*], stupefied, astonished.

stupide, adj. [L. *stupidus*], stupid.

su, p.p. of *savoir*.

subalterne, 1. s.m. [L. *subalternus*], subaltern.

2. adj. subordinate, inferior, subaltern.

subir, v.a. [L. *subire*], to undergo, submit, suffer, sustain, support, be affected by.

subit, e, adj. [L. *subitus*], sudden, unexpected. [*soudain* is elevated style, *subit* is ordinary.]

subitement, adv. [*subit*], suddenly, unexpectedly.

succéder (à), v.n. [L. *succedere*], to succeed, follow. [Written *succèd-* before *e* mute, except in fut. and cond.]

succès, s.m. [L. *successus*], success.

succomber, (à), v.a. [L. *succumbere*], to sink, fall, fall down, yield, succumb, die, perish.

sucre, s.m. [L. *saccharum*], sugar.

sucrer, v. tr. [*sucre*], to sugar, sweeten.

sud, s.m. [Ger. *süd*], south.

suer, v.n. [L. *sudare*], to sweat, perspire.

suffire, v.n. irr. [L. *sufficere*], (*suffisant*, *suffi*) to suffice, be enough, be sufficient.

suffisamment, adv. [*suffisant*, *suffir*], sufficiently, enough.

suffisant, e, adj. [*suffire*], sufficient, enough; consequential, conceited.

suffoquer, v.n. and v.a. [L. *suffocare*], to suffocate, choke, stifle.

suicide, s.m. [L. *sui*, *cedere*], suicide, case of suicide.

suite, s.f. [L. *secta*], rest, sequel, succession, connection, consequence, result, coherence; *de suite*, one after another; *tout de suite*, immediately, at once; *à la suite*, after.

suivant, e, 1. adj. [*suivre*], next, following, succeeding, subsequent, ensuing.

2. prep., according to, in the opinion of.

suivi, past part. of *suivre*.

suivre, v.a. and v.n. irr. [L. *sequi*], (*suivant, suivi, je suis, je suivis, je suivrai, que je suive*) to follow, go after, go next.

sujet, te, adj. [L. *subjectus*], subject.

sujet, s. m. [L. *subjectus*], subject, cause, matter, occasion, theme, argument. [*t* is never pronounced.]

summum, s.m. [L. *summum*], the highest point, the greatest degree.

superbe, adj. [L. *superbus*], proud, arrogant, haughty, superb, lofty, stately.

supercherie, s.f. [It. *soperchieria*], deceit, fraud, trickery.

supérieur, e, s. and adj. [L. *superiorem*], superior, upper.

superstitieux, euse, adj. [L. *superstitiosus*], superstitious.

superstition, s.f. [L. *superstitionem*], superstition.

supplément, s. m. [L. *supplementum*], supplement.

suppliant, e, adj. [pres. part. of *supplier*], supplicating, beseeching.

supplice, s.m. [L. *supplicium*], punishment (corporal), pain.

supplier, v.a. [L. *supplicare*], to beseech, entreat, supplicate.

supporter, v.a. [L. *supportare*], to support, sustain, uphold, endure, suffer, tolerate, bear with.

supposer, v. a. [L.* *subpausare*], to suppose, grant, infer, conjecture.

supprimer, v.a. [L. *supprimere*], to suppress, pass over, put down, abolish.

suprême, adj. [L. *supremus*], supreme, last.

sur, prep. [L. *super*], upon, on, over.

sûr, e, adj. [L. *securus*], sure, certain, safe, secure.

sûrement, adv. [*sur*], surely, certainly, safely.

surexciter, v. tr. [*sur+exciter*], to excite excessively.

surface, s.f. [*sur, face*], surface.

surgir, v.n. [L. *surgire*], to rise, spring up, rise up.

surmonter, v. a. [*sur+monter*], to surmount, overtop, rise above, conquer.

surnaturel, le, adj. [*sur+naturel*], supernatural.

surprenant, e, adj. [*surprendre*], surprising.

surprendre, v. a. irr. [*sur+prendre*], (conjugated like *prendre*) to surprise, overtake, astonish, amaze, catch, come upon.

surpris, adj. [p. p. of *surprendre*], surprised.

surprise, s. f. [*surprendre*], surprise, amazement.

sursaut, s. m. [*sur+saut*], start; *s'éveiller en sursaut*, to awake with a start. [*t* is never pronounced.]

sursauter, v. n. [*sursaut*], to start suddenly.

surtout, adv. [*sur+tout*], above all, especially, particularly.

surveillance, s.f. [*sur+veiller*], superintendence, inspection, supervision, guardianship, vigilance.

surveillant, s.m. [*surveiller*], superintendent.

surveiller, v. tr. [*sur+veiller*], to watch over, look after, inspect, superintend.

survenir, v. n. irr. [*sur+venir*], (conjugated like *venir*) to supervene, come on, happen unexpectedly, come unexpectedly.

susceptible, adj. [L.* *susceptibilis*], susceptible.

suspect, e, adj. [L. *suspectus*], suspected, suspicious, doubtful, ambiguous.

suspendre, v. tr. [L. *suspendere*], to suspend, hang up.

sut, sût, 3rd sing. past ind. and 3rd sing. past subj. of *savoir*.

svelte, adj. [It. *svelto*—L. *ex, vellere*], light, slender, slim, elegant.

sveltesse, s. f. [*svelte*], slenderness.

syllabe, s. f. [L. *syllaba*], syllable.

symptôme, s. m. [Gk. σύμπτωμα], symptom.

T.

ta, poss. pro. fem. [L. *tuam*], thy, your.

tabac, s. m. [Sp. *tabaco*, of Indian origin], tobacco, snuff; *débitant de tabac*, tobacconist.

table, s. f. [L. *tabula*], table, board: *se mettre à table*, to sit down to eat.

tableau, s. m. [*table*], painting, picture.

tablier, s. m. [L. *tabularium*], apron. [*r* is never pronounced.]

tabouret, s. m. [O.F. *tabour*, 'drum'], stool, footstool. [*t* is never pronounced.]

tacher, v. tr. [L. *taxare*], to stain, spot.

tâcher, v. tr. [*tâche*], endeavour, strive, try.

tacite, adj. [L. *tacitus*], tacit, implied.

taciturne, adj. [L. *taciturnus*], taciturn, silent, moody, reserved.

tact, s. m. [L. *tactus*], touch, feeling, tact, prudence, skill.

taille, s. f. [*tailler*—L. *talea*], cutting; cut, size, shape, waist, height, stature; *prendre à la taille*, to take by the waist.

tailler, v. tr. [L.* *taleare*], to cut, hew, carve, trim, prune.

tailleur, s. m. [*tailler*], tailor, cutter.

taire, v. a. irr. [L. *tacere*], (*taisant, tu, je tais, je tus, je tairai, que je taise*), keep anything quiet, not to say, conceal; *se taire*, to be silent.

talent, s. m. [L. *talentum*], talent, power, ability, weight.

talon, s. m. [L. *talus*], heel.

talonner, v. tr. [*talon*], to pursue closely, urge, press, crowd, shove.

tambour, s. m. [Pers. *tambûr*], drum.

tamiser, v. a. [*tamis*—Du. *tems*], to sift, pass through a sieve.

tandis (que), conj. [L. *tam dies*], while, whilst.

tangue, s. f. [der.?], a kind of white sand or marl deposited at the mouth of rivers and creeks in the north of France; it is used as a fertilizer.

tant, adv. [L. *tantus*], so much, so many, as much, as many, both; *tant que*, as long as.

tantôt, adv. [*tan*+*tôt*], a moment ago, just now, presently, by and by, sometimes, now, soon. [*t* is never pronounced.]

tapage, s. m. [*taper*], noise, uproar, row, racket.

tape, s. f. [*taper*], rap, slap, tap.

taper, v. a. [L.G. *tappe*], to strike, hit, slap, tap, pat.

tapis, s. m. [L. *tapes*], carpet, rug.

tapisser, v. a. [*tapis*], to hang with tapestry, deck, adorn, to carpet, line.

tapisserie, s. f. [*tapis*], tapestry, hangings, upholstery.

tapoter, v. a. [*taper*], to pat, tap.

taquiner, v. tr. [*taquin*—Sp. *tacaño*], to tease, torment.

tard, adv. [L. *tardus*], late; *tôt ou tard*, sooner or later.

tarder, 1. v. n. [*tard*], to delay, loiter, be long, defer, stay.

2. v. impersonal, to long for; *il me tarde de le faire*, I long to do it.

tarir, v. intr. [O.H.G. *tharrjan*], to drain, dry up, exhaust.

tas, s. m. [O.H.G. *tas* or Gael. *ta*], heap, pile, lot, troop, squad. [Pronounce *tâ ; un tâ-z- énorme*.]

teinte, s. f. [*teindre*—L. *tingere*], tinge, tint.

tasse, s. f. [It. *tazza*—Ar. *thaca*], cup.

tasser, v. tr. [*tas*], to heap, pile up, shove close.

tâter, v. tr. [O.F. *taster*, L.* *taxitare* — L. *taxare*], to feel, taste, try, fumble.

tâtonner, v. intr. [*tâter*], to grope, feel in the dark.

te, pers. pro. obj. before verbs [L. *te*], thee.

tel, le, adj. [L. *talis*], such, like; *tel quel*, such as it is (or was).

tellement, adv. [*tel*], so, in such a manner, to such a degree.

témoigner, v. a. [L.* *testimoniare*], to testify, show, to witness.

témoin, s. m. [L. *testimonium*], witness, evidence, testimony, proof.

tempérament, s. m. [L. *temperamentum*], constitution, temper.

tempête, s.f. [L. *tempestas*], tempest, storm.

temple, s.m. [L. *templum*], temple.

temps, s.m. [L. *tempus*], time, season, weather; *quel temps fait-il?* what sort of weather is it?

tenace, adj. [L. *tenacem*], tenacious.

tendre, adj. [L. *tenerem*], tender, soft, delicate, fond, affectionate, loving.

tendre, v. a. [L. *tendere*], to bend, stretch, spread, lay, strain, hold out.

tendrement, adv. [*tendre*], tenderly, affectionately.

tendresse, s. f. [*tendre*], tenderness, affection, love, fondness; plu., tender caresses.

tenez, 2nd plu. imperative of *tenir*; (interj.) hold! here! there!

tenir, v. a. and v. n. irr. [L. *tenere*], (*tenant, tenu, je tiens, je tins, je tiendrai, que je tienne*), to hold, keep, to hold out, keep, cling to, care for, adhere, stick, hold fast; *se tenir*, to remain, stand.

tentant, e, adj. pres. part. of *tenter*, tempting, enticing.

tentateur, trice, adj. and s. [L. *tentatorem*], tempting; tempter.

tentative, s. f. [L.* *tentativa*], an attempt.

tentation, s. f. [L. *tentationem*], temptation.

tente, s.f. [L.* *tenta* - L. *tendere*], tent.

tenter, v. a. [L. *tentare*], to attempt, try, tempt, entice.

tenture, s. f. [*tendre*], tapestry, hangings.

tenue, s.f. [*tenir*], holding, attitude, dress, deportment, carriage, bearing.

terme, s. m. [L. *terminus*], term, word, bound, limit, time.

ternir, v. a. [O. H. G. *tarnjan*], to tarnish, dull, deaden, sully, stain.

terrain, s.m. [L. *terrenum*], ground, soil.

terre, s.f. [L. *terra*], earth, land, soil, ground; *par terre*, on the ground, on the floor.

terrestre, adj. [L. *terrestris*], terrestial, earthly.

terrible, adj. [L. *terribilis*], terrible, dreadful, awful.

terrifier, v. tr. [L. *terrificus*], to terrify.

tête, s.f. [L. *testa*], head; *mal de tête, mal à la tête*, head-ache; *tête-à-tête*, private conversation, face to face; interview, a tête-à-tête.

têtu, e, adj. [*tête*], headstrong, obstinate, stubborn.

texte, s.m. [L. *textus*], text.

thé, s.m. [Chinese *teha*], tea.

théâtre, s.m. [L. *theatrum*], theatre, play-house, stage.

Thébaïde, s.f., Thebais, a desert place in Egypt into which Christian hermits retired; a desert, solitude.

theorème, s. m. [Gk. θεώρημα], theorem

théorie, s.f. [Gk. θεωρία], theory, speculation.

tiède, adj. [L. *tepidus*], lukewarm, tepid, indifferent.

tiédeur, s.f. [*tiède*], lukewarmness, coldness, indifference, warmth.

tiendrait, 3rd sing. cond. of *tenir*.

tiens, 2nd sing. ind. and imperative of *tenir*; (interj.) why!

tient, 3rd sing. pres. ind. of *tenir*.

tignasse, s.f. [*teigne*], (colloq.) old wig; mop of hair; matted fleece.

tillac, s.m. [Scand. *thilia*, a floor], the poop-deck, stern-deck.

timbre, s.m. [L. *tympanum*], bell, voice, tone, mask, stamp, postmark.

timbrer, v. tr. [*timbre*], to stamp; *une voix bien timbrée*, a rich musical voice.

timide, adj. [L. *timidus*], timid, timorous, shy.

timidement, adv. [*timide*], timidly, shyly, bashfully.

timonier, s.m. [*timon*—L. *temonem*, a carriage-pole], a shaft-horse; steersman, wheelsman; *timonier en second*, second wheelsman.

tirade, s.f. [*tirer*], tirade.

tirailler, v.a. [*tirer*], to pull, tug, maul, twitch; tease, bother.

tirer, v.a. [Goth. *tairan*], to draw, pull, take, pull out, free, extract.

tiroir, s.m. [*tirer*], drawer.

tisonner, v. n. [*tison*—L. *titionem*], to stir or poke the fire.

titre, s.m. [*titulus*], title, right; *à ce titre*, in that capacity.

toi, pron. [*tibi*], thee, thyself, thou; you.

toile, s.f. [L. *tela*, cloth, linen-cloth, linen, curtain, sheet.

toilette, s. f. [*toile*], toilet, dress; dressing-table.

toi-même, ref. pro. comp., thyself.

toison, s.f. [L. *tonsionem*], fleece.

toit, s.m. [L. *tectum*], roof, top. [*t* is never pronounced.]

tolérer, v. tr. [L. *tolerare*], tolerate, put up with, endure, bear. [*toler-* before *e* mute.]

tombeau, s.m. [L. *tumbellus*, dim. of *tumba*], tomb.

tomber, v.n. [O.H.G. *tûmôn*], to fall, fall down, tumble, drop, sink down.

ton, ta, tes, poss. adj. [L. *tuus*], thy, your.

ton, s.m. [L. *tonus*], tone, voice, accent, manner, strain, style, taste.

tonique, s.m. [*ton*], tonic.

tonneau, s. m. [*tonne*—O.F. *tonnel*, der. ?] a cask, tun, vessel.

tonnelle, s.f. [*tonne*], an arbour.

tonnerre, s.m. [L. *tonitru*], thunder; *Tonnerre de Brest!* Thunder! (suggested by the roar of the batteries there).

toper, v. intr. [It. *toppare*], to agree. [Originally, to make an equal stake at dice.]

tordre, v.a. [L. *torquere*], to twist, wring.

torrent, s.m. [L. *torrentem*], a torrent.

tort, s.m. [L. *tortus*], wrong.

tortillement, s.m. [*tortiller*], twisting, shuffling, shifting.

tortiller, v.a. [*tortil*—L. *tortiles*], to twist, wind up, shuffle.

torture, s.f. [L. *tortura*], torture, pain, rack.

torturer, v.a. [*torture*], to torture, pain, rack.

tôt, adv. [L. *tostus*], soon, shortly. [Pronounce *tô*; *tô-t après*.]

touchant, e, adj. [*toucher*], touching, affecting, moving, pathetic.

toucher, v.a. and v.n. [O.H.G. *zuchon*, 'to tug'], to touch, handle, feel, play; *toucher du piano*, to play the piano; *se toucher*, to touch one another.

toujours, adv. [*tous, jours*], always, ever, still, anyhow, at least.

toupet, s.m. [Low Ger. *topp*], a tuft (of hair), forelock. [See note 65, 11.]

toupie, s.f [of Teut. origin ; Eng. *top*], top, spinning-top.

tour, s.m. [L. *tornus*], turn, trick ; revolution, round ; *chacun à son tour*, everyone in his turn ; *tour à tour* by turns ; *à tour de bras*, with all one's might ; *faire un tour (de promenade)*, to take a walk.

tour, s.f. [L. *turrem*], tower.

tourbillon, s.m. [L. *turbo*], whirlwind, vortex, eddy, whirlpool.

tourbillonner, v.n. [*tourbillon*], to eddy, whirl, wind.

touriste, s.m. [Eng. *tourist*], tourist.

tourmenter, v.a. [*tourment*—L. *tormentum*], to torment, torture, rack, trouble, harass, annoy, tease, worry.

tournant, s.m. [*tourner*], turn, turning, winding.

tourner, v.a. [L. *tornare*], to turn, turn round, wind, revolve ; *tourné*, spoiled (said of milk, wine, soup, etc.).

tourneur, s.m. [L. *tornatorem*], turner.

tournure, s. f. [*tourner*], figure, shape, turn.

tourte, s.f. [L.* *torta*, 'rolled'], a flat loaf, scone. [See note 73, 23.]

tourterelle, s. f. [L. *turturella*], turtle, turtle-dove.

tous, masc. plu. of *tout*.

tout, 1. adj. ; fem. **toute** ; plu. m., **tous**, plu. f. **toutes** [L. *totus*], all, whole, each, any, every ; *tout le monde*, everybody ; *tous les jours*, every day ; *tout en faisant*, while making.

2. adv., wholly, quite, completely, all ; *tout à l'heure*, just now.

3. s.m., whole, all, everything.

toutefois, adv. [*toute* + *fois*], nevertheless, yet.

toutou, s.m., dog (in the language of children).

trace, s.f. [*tracer*], trace, track, footstep, print, mark, impression.

tracer, v. tr. [L.* *tractiare*—L. *tractus*, p.p. of *trahere*], to trace, outline, mark, engrave.

tragique, adj. [L. *tragicus*], tragic, tragical.

trahison, s. f. [L. *traditionem*], treachery, treason, perfidy.

train, s.m. [L. *trahere*], pace, rate ; float or raft ; train, suite, attendants ; train (railway) ; *en train de*, busy.

traîner, v. tr. and intr. [*train*], to drag, tow, draw, move ; drag, remain behind.

trait, s.m. [*traire*—L. *trahere*], arrow, dart, bolt, shaft ; trait, trace ; feature, lineament. [*t* is never pronounced.]

traitement, s.m. [*trait*], treatment, reception, entertainment, usage ; salary, pay, wages.

traiter, v. a. [L. *tractare*], to treat, use, behave towards.

tramer, v. tr. [*trame*—L. *trama*], to weave, plot.

tranche, s. f. [*trancher*], slice.

trancher, v. a. [L. *truncare*], to cut, cut off.

tranquille, adj. [L. *tranquillus*], quiet, calm, still, tranquil, peaceful, easy, composed, even, unruffled. [Pronounce the *l*.]

tranquillement, adv. [*tranquille*], tranquilly, quietly, peacefully, calmly, sedately. [Pronounce the *l*.]

tranquillité, s.f. [L. *tranquillitatem*], tranquillity, calmness, evenness.

transfigurer, v.a. [L. *transfigurare*], to transfigure.

transformation, s.f. [L. *transformationem*], transformation.

transformer, v.a. [L. *transformare*], to transform.

transi, e, part. [*transir*—L. *transire*], chilled, benumbed.

transport, s. m. [*transporter*], transport, excess, passion, rapture, ecstacy.

transporter, v. a. [L. *transportare*], to transport, convey, transfer; enrapture.

transversal, e, adj. [*transverse*—L. *transversus*], transversal, transverse, cross.

Trappiste, s. m. [*la trappe*], Trappist.

traquer, v. tr. [of Teut. origin, Du. *trekken*], to beat (for game); hunt, drive into a pit or enclosure.

travail, s.m., plu. **travaux**, [L.* *trabaculum*—L. *trabs*], labour, work, toil,

travailler, v. n. and v. a. [*travail*], to labour, work, toil; to work upon, distress.

travers, s.m. [L. *traversus*], breadth; *de travers*, crosswise, wrong; *à travers*, through, across; *à tort et à travers*, at random, aimlessly. [*s* is never pronounced.]

traversée, s. f. [*traverser*], passage, voyage (across the ocean).

traverser, v. a. [*travers*], to cross, pass over, travel over, traverse.

treillis, s. m. [L.* *tralicium*], trellis, lattice, lattice-work.

treize, num. adj. [L. *tredecim*], thirteen, thirteenth.

tremblement, s. m. [*trembler*], trembling, quaking, trepidation, shaking, shivering; *tremblement de terre*, earthquake.

trembler, v. n. [L. *tremulus*], to tremble, shake, shiver, quake.

trempé, e, part. [*tremper*], soaked, wet.

tremper, v.a. [L. *temperare*], to dip, soak, steep, drench, wet.

trente, num. adj. [L. *triginta*], thirty, thirteenth.

trépasser, v.n. [*trépas*—It. *trapasso*], to die, depart this life.

trépigner, v. n. [O.F. *tripen*—Du. *trippen*, 'to trip'], to stamp.

très, adv. [L. *trans*], very, most, very much.

trésor, s. m. [L. *thesaurus*], treasure.

tressaillement, s. m. [*tressaillir*], a start, leap.

tressaillir, v. n. [*très+saillir*], to start, leap, tremble, be startled.

tresser, v. a. [L.* *triceiare*], to plait, weave.

trève, s. f. [Goth. *triggua*], truce.

tribulation, s. f. [L. *tribulationem*], tribulation, trouble, distress, trial.

tricot, s. m. [*tricoter*], stocking-net, knitting.

tricoter, v. tr. and intr. [der.?], to knit.

trimbaler, v. a. [origin unknown], to trail, drag about.

trinquer, v. intr. [Ger. *trinken*], to clink glasses.

trio, s. m. [It. *trio*], trio.

triomphe, s. m. [L. *triumphus*], triumph.

triompher, v. n. [*triomphe*—L. *triumphus*], to triumph.

triste, adj. [L. *tristis*], sorrowful, sad, melancholy, homesick, gloomy.

tristement, adv. [*triste*], sadly, sorrowfully.

tristesse, s. f. [*triste*], sadness, melancholy, dejection, dreariness, dulness.

trois, num. adj. [L. *tres*], three, third.

troisième, num. adj. [*trois*], third.

tromper, v a. [*trompe*—It. *tromba*], to deceive; *se tromper*, to make a mistake, be mistaken.

trompette, s. f. [*trompe*], trumpet.

tronc, s.m. [L. *truncus*], trunk.

trône, s. m. [L. *thronus*], throne.

trôner, v.a. and v. n. [*trone*], to sit on a throne, be enthroned.

trop, adv. [L.* *troppus*], too much, too many, too. [Pronounce *trô; il va tro-p avant.*]

trottiner, v. n. [*trot*—L.* *tolutare*—L. *ire tolutim*], to jog on, go on a jog-trot.

trottoir, s. m. [*trotter*—L.* *tolutare*], sidewalk, footpath.

trou, s. m. [L.* *traugum*], hole.

trouble, adj. [L. *turbulus*], turbid, cloudy, dim, thick, discoloured.

troubler, v.a. [*trouble*], to trouble, disturb, ruffle, discompose, make thick.

trouer, v.a. [*trou*], to bore, pierce, make a hole in, tear, rend, split, perforate.

troupe, s. f. [L.* *troppus*], troop, crowd, flock.

trouver, v.a. [L. *turbare*], to find out, discover, like, think; *se trouver*, to find one's self, be, feel.

tu, pers. pro. [L. *tu*], thou, you.

tuer, v.a. [L. *tuditare*], to kill; *se tuer*, to kill one's self; *se faire tuer*, to get killed.

Les Tuileries, s.f. [*tuile*—L. *tegula*], The Tuileries (a palace in Paris).

tunique, s. f. [L. *tunica*], tunic.

turbulent, e, adj. [L. *turbulentus*], turbulent, noisy, rude, boisterous.

turent, 3rd plu. pret. def. of *taire*.

turpitude, s. f. [L. *turpitudinem*], turpitude, misconduct, disgraceful conduct.

tut, 3rd sing. pret. def. of *taire*.

tyrannie, s. f. [*tyran*—L. *tyrannus*], tyranny.

U.

un, une, 1. s.m. [L. *unus*], one, unit.
2. num. adj., one.
3. art., a, an, any.
4. pro., one.

uniforme, s. m. [L. *uniformis*], uniform.

union, s. f. [L. *unionem*], union, concord, agreement.

unique, adj. [L. *unicus*], only, sole, single, unique.

uniquement, adv. [*unique*], solely, only.

unir, v. tr. [L. *unire*], to unite, gather, collect.

unité, s.f. [L. *unitatem*], unity.

usage, s.m. [L.* *usaticum*], custom, practice, use, usage, habit.

user, v.a. [L. *usus*], to use, consume, wear out, use up, spend, waste; *s'user*, to wear out.

usure, s.f. [L. *usura*], using, wear and tear, wear, wearing.

utile, adj. [L. *utilis*], useful.

utiliser, v.a. [*utile*—L. *utilis*], to find use for, turn to account, avail one's self of.

utilité, s.f. [L. *utilitatem*], usefulness.

V.

va, from pres. ind. and imperative of *aller*.

vacance, s.f. [*vacant*—L. *vacantem*], vacancy; (plu.) vacation, holidays.

vacarme, s.m. [Flem. *wach* 'woe to' +*arm*, 'poor'], hubbub, tumult, uproar.

vache, s.f. [L. *vacca*], cow.

vaciller, v. intr. [L. *vacillare*], vacillate, totter, stagger.

vagabond, e, s. and adj. [L. *vagabundus*], vagabond, vagrant; vagrant, wandering.

vagabondage, s.m. [*vagabond*], vagrancy, wandering, roving.

vague, adj. [L. *vagus*], vague, indefinite, loose, uncertain; s.m., vagueness.

vague, s.f. [O. H. G. *wâc*], wave.

vagué, e, adj. [p. p. of *vaguer*], unfixed, restless; billowy, surging.

vaguement, adv. [*vague*], vaguely.

vaguette, s. f. [*vague*], wavelet, ripple.

vaillamment, adv. [*vaillant*—*valoir*], valiantly, stoutly, valorously, courageously.

vain, e, adj. [L. *vanus*], vain.

vaincre, v.a. irr. [L. *vincere*], [*vainquant, vaincu, je vainc*s, *je vaincus, je vaincrai, que je vainque*,] to vanquish, conquer, overcome, outdo, surpass, excel.

vaincu, part. [*vaincre*], vanquished, conquered, beaten.

vainement, adv. [*vain*—L. *vanus*], vainly, fruitlessly, to no purpose.

vais, 1st pres. ind. of *aller*.

vaisseau, s. m. [L.* *vascellum*], a vessel.

valeur, s.f. [L.* *valorem*], valour.

vallée, s.f. [It. *vallata*], valley.

vallon, s. m. [It. *vallone*], valley, ravine.

valoir, v.n. irr. [L. *valere*], (*valant, valu, je vaux, je valus, je vaudrai, que je vaille*) to be worth, as good as, equal to; to yield, bring.

vapeur, s. f.]L. *vaporem*], vapour, steam.

vaquer, (à), v. intr. [L. *vacare*], to have leisure for, to attend to, mind.

varech, s.m. [A. S. *vrác*—Eng. *wrack*], seaweed.

vas, 2nd sing. ind. of *aller*.

vase, s. f. [L. *vasum*], slime, mud, mire.

vase, s.m. [L. *vas*], vase, vessel, urn.

vaste, adj. [L. *vastus*], vast, great, spacious.

vaudrait, 3rd sing. cond. pres. of *valoir*.

vaurien, s.m. [*valoir*+*rien*], a good-for-nothing, scamp.

vaut, 3rd sing. pres. ind. of *valoir*.

vécu, p. p. of *vivre*.

végétation, s. f. [L. *vegetationem*], vegetation.

véhément, e, adj. [L. *vehementem*], vehement, violent, furious.

vécut, 3rd sing. pres. def. of *vivre*.

veille, s.f. [L. *vigilia*], watch, watching; eve, vigil, day before, sitting up, night before.

veillée, s.f. [*veille*], sitting up, night attendance.

veiller, v.a. and v.n. [L. *vigilare*], to watch, watch over; sit up, wake, lie awake, take care, see, attend, be on the watch.

velléité, s.f. [L. *velle*], slight desire, inclination.

velours, s.m. [L.* *velvetum*], velvet. [*s* is never pronounced.]

vendre, v.a. and v.n. [L. *vendere*], to sell.

vengeance, s.f. [*venger*], vengeance, resentment, animosity, rancour, malevolence.

venger, v. tr. [L. *vindicare*], to revenge; *se venger*, to take revenge.

venir, v.n. irr. [L. *venire*], (conjugated in simple tenses like *tenir;* in compound tenses takes *être*) to come; *venir de*, to have just; *venir à*, to happen; *je viens de la voir*, I have just seen him; *il vint à arriver*, he happened to come; *faire venir*, to send for, call in; *viens!* come along!

vent, s. m. [L. *ventus*], wind, gale, breeze.

vente, s.f. [L. *vendita*], sale.

ventre, s.m. [L. *ventrem*], belly.

venu, p. p. of *venir*.

venue, s.f. [*venir*], coming, arrival.

verdâtre, adj. [L. *viridus*], greenish.

verdoyant, e, adj. [*verd*], verdant, green.

verdure, s.f. [*verd*], verdure, green fields, plants, leaves.

verger, s. m. [L. *veridarium*], orchard, fruit-garden. [*r* is never pronounced.]

vergogne, s.f. [L. *verecundia*], shame.

véridique, adj. [L. *veredicus*], veracious, genuine, authenticated, authentic.

véritable, adj. [*vérité*], true, genuine, pure, real, veritable.

véritablement, adv. [*véritable*], really, truly, in reality, indeed.

vérité, s. f. [L. *veritatem*], truth, verity.

vermouth, s.m. [Ger. *Wermuth*], vermouth, wormwood-wine (a white wine in which some absinthe has been infused); bitters. [*th* pronounced as *t*.]

verni, adj. [p. p. of *vernir*], varnished, glazed.

vernir, v. tr. [L. *vitrum*], to varnish, glaze.

verrait, cond. 3rd sing. of *voir*.

verre, s.m. [L. *vitrum*], glass; *verre à pied*, wine-glass.

verrez, 2nd plu. fut. of *voir*.

vers, s.m. [L. *versus*], verse.

vers, prep. [L. *versus*], towards, about. [*s* is never pronounced.]

Versailles, Versailles (a town near Paris).

versé, e, adj. [*verser*], skilled, conversant.

versement, s.m. [*verser*], payment, instalment.

verser, v.a. and v.n. [L. *versare*], to pour, pour out; *verser à boire*, to pour out the drink.

vert, e, adj. [L. *viridis*], green, fresh.

vert, s.m. [*vert*], green.

vertébral, e, adj. [*vertèbre*—L. *vertebra*], vertebral, spinal.

vertu, s.f. [L. *virtus*], virtue.

veste, s.m. [*veste*—L. *vestis*], jacket.

vêtement, s.m. [L. *vestimentum*], garment; pl., clothing, dress, wearing apparel.

vêtir, v.a. irr. [L. *vestire*], (pres. ind. *je vêts*) to clothe, dress.

vêtu, p. p. of *vêtir*.

veuf, ve, adj. [L. *viduus*], lonely, widowed; *veuf*, (s.m.) widower; *ceuve*, (s.f.) widow.

veuillez, (imperative of *vouloir*) be so kind as.

veut, 3rd sing. pres. ind. *vouloir*.

veux, 1st sing. pres. ind. of *vouloir*.

viande, s.f. [It. *vivande*], meat.

vice, s.m. [L. *vitium*], vice, fault, blemish.

vicomte, s.m. [*vice, comte*], viscount.

victime, s.f. [L. *victima*], victim, sufferer.

victoire, s.f. [L. *victoria*], victory.

vide, adj. [L. *viduus*], empty, void, vacant; (s.m.) void, vacancy.

vider, v. tr. [*vide*], to empty.

vie, s.f. [*vita*], lifetime, livelihood, living.

vieillard, s.m. [*vieil*], old man.

vieille, 1. adj., fem. of *vieux*, old.

2. s.f., old woman.

vieillesse, s.f. [*vieil*], old age.

vieiller, v.n. and v.a. [*vieil*], to grow old; to make old; *se vieillir*, to make one's self look old.

viendra, viendraient, viennent, viens, vient. See *venir*.

vieux, vieil, vieille, 1. adj. [L. *vetulus*], old, aged, ancient, venerable.

2. s.m., old man; *mon vieux*, old fellow.

vif, vive [L. *vivus*], alive, live, living, quick, lively, eager, keen, nimble, brisk, active, quick-tempered.

vigilant, e, adj. [*vigilantem*], watchful, vigilant.

vigne, s.f. [L. *vinea*], vine, vineyard.

vigoureusement, adv. [*vigoureux*], vigorously, energetically.

vigoureux, euse, adj. [L. *vigorosus*], vigorous, stout, hardy, energetic, forcible.

vigueur, s.f. [L. *vigorem*], vigour, energy.

vil e, adj. [L. *vilia*], vile, odious.

villa. s.f. [L. *villa*], villa, country-house.

village, s.m. [L.* *villaticum*], village.

villageois, e, adj. [*village*], village, country.

ville, s.f. [L. *villa*], town, city.

vin, s.m. [L. *vinum*], wine; *marchand de vin*, saloon-keeper.

vingt, num. adj. [L. *viginti*], twenty, score, twentieth. [Pronounce as *vin ; vin-t hommes ; vin-t et un.*]

vinrent, 3rd plu. pret. def. of *venir.*

vint, 3rd sing. pret. def. of *venir.*

violemment, adv. [*violent*], violently, severely.

violence, s.f. [L. *violentia*], violence, severity, force.

violent, e, adj. [L. *violentus*], violent.

violet, te, adj. [O. F. *viole*—L. *viola*], violet.

violette, s.f. [O.F. *viole*—L. *viola*], violet.

virer, v. intr. [L. *viria*, a ring], to turn, turn about; *virer de bord*, to put about, swing round.

virent, 3rd plu. pref. def. of *voir.*

virginal, e, adj. [L. *virginalis*], virginal, maidenly, maiden.

visage, s.m. [O.F. *vis*—L. *visus*], face, visage, countenance, aspect, look, air.

vis-à-vis, prep. [O.F. *vis*—L. *visus*], opposite, over-against, towards.

visible, adj. [L. *visibilis*], visible, to be seen, evident, manifest.

visiblement, adv. [L. *visible*], visibly, evidently, manifestly, plainly.

visière, s.f. [*vis*, from L. *visus*], visor, peak (the part of a cap that projects over the forehead and eyes).

vision, s.f. [L. *visionem*], vision, sight, fancy, phantom.

visionnaire, 1. adj. [*vision*], visionary.

2. s., a dreamer.

visite, s.f. [*visiter*], visit.

visiter, v.a. and v.n. [L. *visitare*], to visit.

vit, 3rd sing. pret. def. of *voir.*

vite, 1. adj. [origin unknown], swift, quick, speedy, fleet, rapid.

2. adv., quickly, fast, speedily, rapidly.

vitesse, s.f. [*vite*], quickness, nimbleness, speed.

vitre, s.f. [L. *vitrum*], window-glass, pane.

vivacité, s.f. [L. *vivacitatem*], vivacity, liveliness, sprightliness, briskness, brightness, ardour.

vivant, e, adj. [*vivre*], living, alive.

vive. See *vif.*

vivement, adv. [*vif*], quickly, briskly, sharply, vigorously, eagerly, keenly, actively, nimbly.

vivre, v.n. irr. [L. *vivere*], (*vivant, vécu, je vis, je vécus, je vivrai, que je vive*), to live, exist.

vivre, s.m. [*vivre*], food; (plu.) victuals, provisions.

vocable, s.m. [L. *vocabulum*], word, term, name.

vocal, e, adj. [L. *vocalis*], vocal.

vociférer, v.n. [L. *vociferari*], to cry out, vociferate.

vœu, s. m. [L. *votum*], vow, wish, prayer.

voici, prep. [*vois ci*], see here, here is, here are, this is, these are; *me voici*, here I am.

voie, s.f. [L. *via*], way, road, path.

voilà, prep. [*vois là*], see there, there is, there are, that is, there are; those are; lo! behold!

voile, 1. s.m. [L. *velum*], veil, cover, disguise.

2. s.f., sail.

voiler, v.a. [L. *velare*], to veil, cover, cloak, disguise.

voir, v.a. [L. *videre*] (*voyant, vu, je vois, je vis, je verrai, que je voie*), to see, behold, look at.

voire, adv. [a doublet of '*vrai*' used adverbially –L. *vere*], formerly meant 'truly,' but now is synonymous with *même* 'even,' with which it is usually construed.

voisin, adj. and s. [L. *vicinus*], neighbouring, near, adjoining; a neighbour.

voisinage, s.m. [*voisin*], neighbourhood, vicinity, proximity.

voit, 3rd sing. pres. ind. of *voir*.

voiture, s.f. [L. *vectura*], carriage, conveyance, vehicle.

voix, s.f. [L. *vocem*], voice; *à demi-voix*, in a whisper; *voix de tête*, falsetto; a sharp, shrill tone of voice.

vol, 1. s.m. [*voler*], flying, flight.
2. robbery, theft.

volée, s.f. [It. *volata*], flight.

voler, v.a. [L. *volare*], to fly.

voler, v.a. [L.* *volare*], to steal, rob.

volet, s.m. [*voler*], window-shutter. *t* is never pronounced.]

voleter, v.n. [*volet*], to flutter.

voleur, s.m., fem. **voleuse** [*voler*], thief.

volontaire, adj. [L. *volontarius*], obstinate, wilful, voluntary.

volontairement, adv. [*volontaire*], voluntarily.

volonté, s.f. [L. *voluntatem*], will, wish, desire, willingness, determination.

volontiers, adv. [L. *voluntarie*], willingly, readily. [*r* is never pronounced.]

voltiger, v. tr. [It. *volteggiare*], to vault, flutter, hover about, flit.

volume, s.m. [L. *volumen*], volume.

volupté, s. f. [L. *voluptatem*], pleasure, delight.

vont, 3rd plu. pres. ind. of *aller*.

voter, v.n. [*vote*—L. *votum*], to vote.

votre, m. and f. adj., plu. *vos* [L. *vestrum*], your; *vôtre*, pro., *le* (*la*) *vôtre*, plu. *les vôtres*, yours.

vouloir, v.a. irr. [L.* *volere*], (*voulant*, *voulu*, *je veux*, *je voulus*, *je voudrai*, *que je veuille*) to will, be willing, be pleased with, consent, want; *vouloir dire*, to mean; *que voulez-vous dire?* what do you mean? *en vouloir à*, to take amiss, have a grudge against.

vous, pers. pro. [L. *vos*], you.

voûte, s.f. [L.* *voluta*], vault, arch.

voyage, s. m. [L.* *viatieum*], voyage, excursion, trip, journey.

voyager, v. intr. [*voyage*], to travel.

voyageur, s. m. [*voyage*], traveller.

voyez, voyons, see *voir*.

vrai, e, adj. [L.* *veragus*], true, real, right, genuine, proper, very.

vraiment, adv. [*vrai*], truly, really, verily.

vraisemblance, s. f. [*vrai*+*semblance*], likelihood, resemblance, probability.

vu, p. p. of voir; *vu que*, seeing that, since.

vue, s. f. [*voir*], sight, view, prospect, light.

Y.

y, 1. adv. [L. *ibi*], there, thither, at it, at them, to it, etc.; *il y a*, there is, there are.
2. pers. pro., by it, by them, for it, for them, in it, in them, etc.

yeux, plu. of *œil*; eyes.

Z.

zèle, s.m. [L. *zelus*], zeal.

zéro, s.m. [It. *zero*—Arabic *cifrum*], zero, naught. As proper name, Zero.

THOMAS
BILLY

PQ
2237
E5C5
1895

Énault, Louis
Le chien du capitaine

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

LIMITED